COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME-BUDÉ

CORNÉLIUS NÉPOS

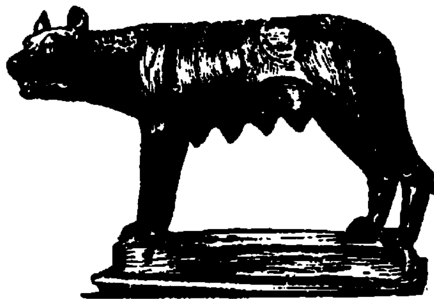
ŒUVRES

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

ANNE-MARIE GUILLEMIN
Docteur ès lettres

DEUXIÈME ÉDITION



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL

1961

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume-Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. Goelzer d'en faire la revision et d'en surveiller la correction, en collaboration avec Mademoiselle Guillemin.

INTRODUCTION

L'homme. Cornélius Népos n'a guère livré à l'histoire qu'un fragment de ses œuvres et son nom. Et encore ce dernier ne nous est-il parvenu qu'incomplet, car nous ignorons le prénom. Il est originaire du pays appelé par les Latins Gaule citérieure, c'est-à-dire de la plaine arrosée par le Pô : deux témoignages, l'un de Pline l'Ancien (1), l'autre de Pline le Jeune (2) nous l'apprennent, mais sans fixer exactement le lieu de sa naissance. Parmi les diverses villes de cette région, c'est Ticinum que beaucoup d'historiens lui assignent comme patrie. Cependant Mantoue revendique l'honneur d'avoir été son berceau et lui a élevé une statue en 1868. La date de sa naissance est incertaine aussi. On la place généralement aux environs de l'an 100 avant l'ère chrétienne. L'écrivain nous fournit pour l'établir quelques points de repère, puisqu'il rapporte avoir assisté au procès de C. Cornélius et au plaidoyer qu'y prononça Cicéron en l'an 65 av. J.-C. et parle de l'édilité de P. Lentulus Spinther, qui est de l'an 63, comme ayant été postérieure à sa jeunesse.

C'est à Rome certainement que s'écoula la plus grande partie de son existence. Sur ce point encore les rensei-

(1) Pl. *H. N.* 3. 18. 127.
(2) Pl. *Ep.* 4. 28. 1. Cf. Cic. *Fam.* 15. 16. 1.

gnements nous font à peu près complètement défaut et nous ne pouvons prendre une idée de son histoire qu'en rapprochant les uns des autres quelques détails épars chez les divers historiens qui ont conservé de lui des souvenirs d'ailleurs sans grand intérêt. Il fut marié et eut une famille, puisqu'une lettre de Cicéron nous apprend qu'il perdit un enfant, vraisemblablement très jeune (1). Mais il se tint à l'écart de la vie politique comme son ami Atticus, dont il admire l'attitude et qu'il défend énergiquement contre l'accusation de paresse et d'égoïsme. Du moins est-on autorisé à le conclure d'un passage où Pline le Jeune nous apprend qu'il n'eut jamais rang dans le sénat (2) et par conséquent ne revêtit pas les grandes charges qui ouvraient l'entrée de la haute assemblée. Le catalogue conservé de ses œuvres atteste au contraire une activité littéraire assez considérable. Il a préféré l'étude à la politique et sacrifié pleinement l'une à l'autre, bien que les exemples de Cicéron et de César qu'il avait sous les yeux eussent pu lui montrer qu'elles n'étaient pas inconciliables.

Cornélius fréquentait la société choisie qui se réunissait dans la villa Tamphiliana, sur le Quirinal (3). Il n'y avait de secret pour lui ni dans les appartements dont la simplicité conservait la saveur des anciens âges ni dans les ombrages qui enveloppaient la demeure et en rendaient le séjour exquis. Il était souvent le convive de la table à laquelle le maître de la maison apportait l'aisance d'une éducation héréditaire et les charmes d'une culture raffinée. Les autres convives étaient les deux Cicéron, Hortensius, probablement Varron et d'autres ayant mêmes goûts et même formation. Après la lecture à haute voix qui était leur grand plaisir, la conversation devait durer fort longtemps entre ces lettrés si intelligents auxquels aucun

(1) Cic. *Att.* 16. 14. 4.
(2) *Ep.* 5. 3. 6.
(3) *Att.* 13.

domaine de la vie ni de l'étude n'était resté étranger.

Vraisemblablement c'est dans ce milieu que Cornélius passa une grande partie de son temps, à partir du moment où il fit la connaissance d'Atticus, c'est-à-dire après l'an 67, époque où celui-ci revint d'Athènes. On a lieu cependant d'être surpris qu'en 44 encore Cicéron parle de lui comme d'un indifférent et presque d'un inconnu (1).

Cornélius donne d'intéressants détails sur la société qui se réunissait sur le Quirinal. Il ne lui a pas ménagé son admiration et parle de tous, surtout du maître de la maison, sur le ton de la louange la plus sincère (2). Peut-être n'a-t-il pas été pleinement payé de retour. Les dates citées plus haut semblent prouver qu'Atticus ne s'est pas pressé de le présenter à Cicéron et Cicéron de son côté, quand il le nomme, le fait sur un ton léger et ironique qui peut donner à penser. Il semble, en effet, que ces hommes ne pouvaient vraiment se comprendre. Cicéron apportait à la villa Tamphiliana sa vaste culture, son esprit large et ouvert, le goût des aperçus d'ensemble, l'amour de la philosophie morale, c'est-à-dire un système d'idées générales adapté à la direction de la vie. Et précisément l'un des rares passages qui nous restent des lettres de Cornélius à Cicéron (3) nous le montre attaquant presque brutalement ces hautes et belles pensées que l'orateur se plaisait à faire asseoir à son chevet aux heures sombres comme des muses consolatrices. Vieux Romain dans toute l'acception du mot, Cornélius n'avait été qu'effleuré par la culture grecque. Le cercle de ses idées était singulièrement resserré, autant qu'il pouvait l'être chez ces *barbati* que Cicéron admire lorsqu'il les envisage dans le recul du passé, mais dont le commerce habituel n'eût pas manqué de lui peser. Foi inaltérable en la grandeur de l'empire romain, culte des vertus antiques, c'est

(1) Cic. *Att.* 16. 14. 4.
(2) *Att.* passim.
(3) *Frg.* 5.

à-dire de l'activité, de l'économie et du désintéressement, admiration naïve et peu judicieuse de tout ce qui lui semblait une incarnation de ces vertus ; voilà — je n'ose dire les idées — mais tout au moins les sentiments dont il fallait se contenter dans le commerce de Cornélius Népos. Nous les verrons reparaître, identiques ou analogues, chez les grands écrivains de l'époque impériale, Virgile, Horace, Tite Live, mais avec quelle splendeur d'imagination, quelle élévation de pensée, quelle perfection de forme ! toutes qualités dont personne n'a été aussi dépourvu que l'auteur des Vies des grands généraux.

C'est un poète cependant qui semble avoir le moins tenu rigueur à Cornélius de l'indigence de son idéal et de la médiocrité de sa pensée. Catulle lui a dédié un recueil de ses pièces et en a profité pour louer une des œuvres de l'historien perdue pour nous, les *Chronica*. L'intention ne pouvait qu'être excellente et il ne faut pas voir la moindre ironie — le sentiment eût été déplacé — dans l'insistance avec laquelle le poète parle de la science laborieuse dont témoignent les trois livres qui composent l'ouvrage :

ausus es unus Italorum
Omne aeuum tribus explicare chartis
Doctis, Juppiter, et laboriosis (1).

Cornélius n'a pas été ingrat. Il rend à l'aimable écrivain, mort avant lui, un témoignage d'admiration sans réserve dans la vie d'Atticus (2) et nous aurions le droit de conclure qu'il a compris le talent délicat du chantre de Lesbie, s'il n'était coutumier des admirations illimitées et inconditionnées. Les liens qui ont uni Cornélius à Catulle remontent peut-être au temps de leur jeunesse : tous deux appartenaient à la même région de l'Italie du Nord

(1) CATULL. 1. 5-7.
(3) *Att.* 12. 4.

et il se peut que leur amitié se soit formée sur les rives du Pô et que Rome n'en ait vu que la continuation.

Nous ne connaissons pas plus la date de la mort de Cornélius que celle de sa naissance. Dans la vie d'Atticus, il donne à César Octavien le nom d'*imperator*, mais non celui d'Auguste. On en a conclu, sans grande certitude d'ailleurs, qu'il a disparu entre l'an 29 où l'ancien triumvir reçut le premier titre et l'an 27 où il reçut le second. Nous savons qu'il survécut à tous ses amis. Il parle de la mort de Catulle, il raconte celle d'Atticus ; Cicéron avait disparu dix ans avant ce dernier. Seul peut-être Varron existait encore quand lui-même s'éteignit à un âge certainement avancé.

L'œuvre. De Cornélius Népos, il nous reste le traité *Des grands généraux des nations étrangères* probablement en entier, deux vies du traité *Des historiens latins*, une lettre de Cornélie détachée de son contexte et que les manuscrits donnent comme provenant de ce dernier traité et d'autres fragments.

Mais par le témoignage soit de Cornélius lui-même, soit d'autres écrivains, nous savons que sa production littéraire fut beaucoup plus abondante. L'ensemble des renseignements venus jusqu'à nous sur ce sujet a conduit les historiens à dresser comme il suit le catalogue de ses ouvrages :

1° Quelques poésies légères dont Pline le Jeune atteste l'existence (1) ;

2° Les *Chronica* en trois livres : c'est l'ouvrage savant et consciencieux dont Catulle fait l'éloge. Il semble avoir été consacré surtout à la période la plus reculée de l'histoire. Certains des fragments qui nous en restent concernent Saturne, Homère et Hésiode ;

3° Les *Exempla* qui, d'après Aulu-Gelle, comprenaient

(1) Pl. *Ep*. 5. 3. 6.

au moins cinq livres (1). C'était une sorte d'histoire de la civilisation romaine dont certains passages ont été recueillis par Pline l'Ancien et encadrés dans son étude sur les usages de l'ancienne Rome ;

4° Le *De uiris illustribus*, vraisemblablement son grand ouvrage. Il contenait en séries parallèles l'histoire des grands hommes qui à Rome et hors de Rome se sont distingués dans la vie militaire, la politique ou les lettres. On admet généralement que les seize livres qui le composaient portaient les titres suivants :

1. *De regibus exterarum gentium*,
2. *De regibus Romanorum*,
3. *De excellentibus ducibus exterarum gentium*,
4. *De excellentibus ducibus Romanorum*,
5. *De iurisconsultis Graecis*,
6. *De iurisconsultis Romanis*,
7. *De oratoribus Graecis*,
8. *De oratoribus Romanis*,
9. *De poetis Graecis*,
10. *De poetis Latinis*,
11. *De philosophis Graecis*,
12. *De philosophis Latinis*,
13. *De historicis Graecis*,
14. *De historicis Latinis*,
15. *De grammaticis Graecis*,
16. *De grammaticis Latinis* (2) ;

5° Deux vies détachées, celle de Caton dont l'existence est attestée par Cornélius lui-même et celle de Cicéron ;

6° On croit qu'il écrivit aussi un ouvrage de géographie.

Le genre littéraire cultivé par Cornélius Népos n'ayant pas survécu à l'antiquité et les modernes ayant voulu à

(1) Gell. 6 [7]. 18. 11.

(2) De cette série, c'est le livre 3 que nous possédons avec des fragments du livre 14.

tort le faire rentrer dans le cadre d'un des genres cultivés par eux, il en est résulté souvent des jugements d'une sévérité ou d'une bienveillance excessive à l'égard de l'auteur et qu'une exacte intelligence de son œuvre ramènerait à plus de justesse. Il n'a pas écrit une histoire il s'en défend lui-même avec énergie au début de la vie de Pélopidas. Il n'expose que des biographies et même dans ces biographies le point de vue historique est pour lui secondaire : le principal est le point de vue édifiant et moral. Ce genre d'écrit non seulement était connu des anciens, mais encore a été beaucoup pratiqué par eux. Suétone, qui en est l'un des représentants les plus remarquables, désigne ce traité semi-historique par l'expression de *laudatio* et *uituperatio*, les Grecs l'appelaient ἐγκώμιον et les rhétoriques anciennes en formulaient les règles.

Dans ces *laudationes*, les données historiques (1) étaient un point de départ nécessaire, mais un point de départ seulement, et l'intérêt résidait surtout dans l'éloge ou le blâme donné au héros. Il y avait donc lieu à des tolérances pour l'exactitude des données et en réalité cette exactitude a beaucoup varié avec les exigences personnelles des écrivains et leurs moyens d'information. Ainsi s'expliquent les nombreuses erreurs de faits, de dates, de noms, etc., qui fourmillent dans les ouvrages de notre auteur. On ne saurait les pardonner à un historien véritable, on peut les tolérer à un écrivain moralisant.

Par contre, il faut retrancher quelque peu aux éloges qu'on donne généralement à la beauté de l'âme de Cornélius, à son goût désintéressé de la vertu, à la large tolérance avec laquelle il en pratique l'admiration. S'il la loue partout où il la rencontre, à Athènes, à Sparte, à Thèbes et même chez le grand ennemi du nom romain, Hannibal, c'est que le genre le voulait ainsi. Il semble bien que, prédisposé ou non à cet optimisme constant, il ait

(1) Voir sur ce sujet *Pel.* 1.

fini par en prendre le pli et que l'habitude soit devenue chez lui une seconde nature. Mais cette habitude doit être considérée plus encore comme une caractéristique d'ordre littéraire que comme une caractéristique d'ordre psychologique.

La paternité des œuvres venues jusqu'à nous a été à plusieurs époques vivement contestée à Cornélius Népos. Quelques-uns des manuscrits qui nous les conservent se terminent par une pièce de vers qu'on trouvera dans l'apparat critique à la fin de la vie d'Hannibal et dont voici la traduction :

« Pars, ô mon livre ! et dans la destinée meilleure qui t'attend, ne m'oublie pas. Quand mon seigneur lira ce qu'a tracé ma main, qu'il sache que tu viens de moi. Ne te trouble pas à la vue du brillant diadème qui retient sa chevelure, de ses yeux dans lesquels sourient la douceur et la bonté. Accueillant pour chacun, il n'oublie pas qu'il est un homme, mais un homme qui a l'empire entre les mains. Voilà pourquoi il sait si bien s'attacher les hommes. Qu'on décore la fragile enveloppe des livres qui ne servent à rien, soit ! mais à Théodose comme aux savants, ce sont les œuvres elles-mêmes qui plaisent sans décoration. S'il te demande qui t'a fait, tout doucement révèle mon nom à mon seigneur ; qu'il sache que je suis l'Honnête. Dans cette œuvre, on trouvera la main de mon père, celle de mon aïeul et la mienne. Heureuses les mains qui ont fait plaisir à mon seigneur ! »

Cette pièce est suivie d'une formule qui varie avec les manuscrits, mais présente partout à peu près ce sens : « Fin du livre d'Æmilius Probus sur les grands généraux des nations étrangères ». Cette finale a fait croire aux premiers éditeurs que nous n'avions entre les mains qu'un texte de Cornélius remanié et abrégé par un écrivain de l'époque de Théodose nommé Æmilius Probus, et c'est sous ce nom qu'ont été données les premières éditions. Deux humanistes du xvie siècle, presqu'à la même épo-

que, Gifanius dans l'édition de Lucrèce de 1566 et Lambin dans son édition de Cornélius Népos de 1569 reconnurent l'erreur et restituèrent les Vies à Cornélius Népos en démontrant qu'Æmilius Probus n'était que le copiste du manuscrit. La question a été reprise de nos jours. Dans les Prolégomènes imprimés avec l'édition critique de Roth de 1841, Rinck s'est efforcé de prouver que Cornélius n'était pas l'auteur des Vies telles que nous les possédons. La réponse de Traube (1) semble avoir tranché la question en faveur de Cornélius.

Cette tentative pour réduire la part de l'écrivain dans l'œuvre mise sous son nom n'a pas été unique. On a cru découvrir dans les Vies des différences attestant l'incompatibilité des parties qui les composent. D'où une suite de longs débats auxquels se sont attachés les noms de Unger, Lupus, Rosenhauer, etc. Mais même après cette querelle, Cornélius Népos reste pour nous l'auteur des Vies des grands généraux aussi bien que celui du Traité des historiens latins dont nous avons les fragments.

***

Il ne faut pas trop attendre ni trop exiger de Cornélius si l'on veut apprécier ses mérites qui sont réels, mais d'ordre secondaire. Il lui manque presque toutes les qualités du grand historien et en premier lieu l'imagination dramatique. Devant les scènes les plus émouvantes, il semble prendre à tâche de ne pas se souvenir, de ne pas prévoir, de ne pas concevoir la grandeur du spectacle qui s'offre à lui pour mieux s'attacher aux plus insignifiants détails. On ne trouvera dans sa vie d'Hannibal aucune des vives peintures qu'inspire à Tite-Live le désastre

(1) Traube : *Uberlieferungsgeschichte römischer Schriftsteller. Sitzbe. der k. b. Akademie zu München*, 1891, p. 409.

du grand Carthaginois, son rappel en Afrique, ses larmes, ses imprécations contre Hannon, le dernier effort de son habileté stratégique admiré par le vainqueur lui-même, l'aveu fait au sénat que cette fois ce n'est pas la bataille qui est perdue, mais c'est la guerre. Après la défaite de Zama, Népos s'étonne, mais de quoi ? de la rapidité du repli sur Hadrumète. Il prétend, selon les lois du genre, solliciter encore notre admiration pour le grand vaincu — et la tâche était facile quand ce vaincu était Hannibal — mais il ne trouve à louer en lui qu'un infatigable marcheur. L'époque de la vie d'Atticus a été l'une des périodes les plus sombres et les plus curieuses de l'histoire romaine ; des événements du même genre s'offrant à Tacite ont fait de lui l'historien le plus coloré et le plus dramatique de l'antiquité et peut-être de tous les temps. Mais pour Cornélius, ces événements ne forment qu'un décor, un fond de tableau et le premier plan, ce qu'il met nettement en valeur, ce sont les générosités d'Atticus. Il les apprécie en Romain qui sait compter : tant de sesterces à Cicéron, tant de ses terces à Brutus, des secours à Mocilla, des secours à Torquatus, un prêt à Fulvie, etc. L'histoire du monde devient un livre de comptes courants.

Avec l'imagination dramatique, il lui manqua les idées générales. La philosophie s'est vengée de ses dédains en lui refusant son concours. Il s'est voué à la recherche de l'anecdote curieuse, du fait isolé, de l'événement sans portée ; jamais sous son stylet un spectacle ne s'élargit ni n'éclaire de son reflet une période, si courte soit-elle, un ensemble, si restreint qu'on le suppose. Même ses idées morales ne se propagent pas ; quand il admire une vertu, il ne nous en fait voir ni l'utilité ni le retentissement. Et il n'est pas d'endroits où sa pensée semble plus pauvre que dans les catalogues des vertus de ses héros qui sont cependant rédigés, comme on le verra, avec un soin tout particulier.

Tout n'est pas méprisable cependant dans l'œuvre de

Cornélius. Les anciens lui ont attribué assez de valeur pour en faire l'un des instruments d'éducation de la jeunesse, comme en témoignent les nombreuses gloses explicatives reçues à l'intérieur du texte. Il n'est pas douteux qu'ils se soient laissé guider dans ce choix principalement par la valeur morale des biographies. Mais les modernes peuvent encore leur reconnaître une valeur d'un autre genre. En dépit de sa faiblesse et de ses insuffisances, Cornélius nous présente des personnages bien caractérisés, susceptibles d'émouvoir notre imagination et nos sentiments ; Thémistocle, Pausanias, Eumène, Hannibal et tant d'autres vivent et agissent sous nos yeux avec leurs allures particulières et leur individualité nettement marquée. De tous ces héros, le plus complexe et le plus vrai est certainement Atticus. Cornélius a pris à tâche de le présenter comme un grand citoyen, désintéressé, supérieur à la fortune, ayant conduit sa barque d'une main ferme parmi la tempête des guerres civiles, sans complaisance pour le succès, sans infidélité pour le malheur. Telle n'est cependant pas l'impression exacte que nous laisse cette biographie. A mesure qu'elle se déroule, nous voyons apparaître une figure assez différente : cet épicurien a su trouver au milieu de l'orage des places abritées pour y dresser sa tente, s'y tenir à couvert des agitations et des dangers, associer aux allures d'un sage l'âme d'un égoïste, ménager successivement tous les partis sans se compromettre avec aucun. Ce Romain de grande culture et de haute dignité entendait l'économie à la manière du vieux Caton et savait calculer le coût de sa splendeur. Il rendait aux lettres des hommages qui n'étaient pas sans faire marcher son commerce de librairie. En un mot, il semble s'être donné pour tâche surtout de réussir sa vie, et son effort a abouti. Et c'est Cornélius lui-même qui nous l'apprend à son insu, par la notation précise des détails, par le choix des anecdotes, par les réflexions dont il les accompagne. Un de ses mérites est d'avoir fait

vivre la figure compliquée de son ami, une de ses faiblesses de l'avoir conservée à la postérité sous des traits tout différents de ceux qu'il souhaitait.

Un autre mérite de Cornélius est son habileté à conter les anecdotes. Les Vies en contiennent de nombreuses et de jolies : ambassade de Thémistocle à Sparte, fin de Pausanias, expéditions de Datame, conduite d'Eumène à Nora, bataille navale d'Hannibal contre Eumène, etc. etc. Dans ces passages, Cornélius révèle d'exquises qualités de narrateur, il sait choisir les traits, les répartir dans l'ensemble, sacrifier l'accessoire et mettre en valeur le principal. Il peut sur ce terrain figurer sans désavantage à côté de Cicéron qui a été à ses heures un si charmant conteur.

Enfin, il faut reconnaître à Cornélius un autre mérite, celui-là moindre parce que plus cherché et plus conscient : ce sont les qualités oratoires dont il fait preuve par instant ; par instant seulement, car on ne les voit apparaître que dans des morceaux spéciaux auxquels elles semblent réservées : les énumérations des vertus des héros. Nous avons signalé plus haut la pauvreté de pensée caractéristique de ces endroits, mais cette pauvreté même met en relief l'habileté qui préside à la disposition de leurs éléments. Toutes les finesses de la rhétorique entrent en jeu : répartition alternativement binaire ou ternaire des membres, équilibre des parties, largeur croissante de la phrase, conclusion habilement amenée et habilement choisie. Enfin, comme le fait remarquer Norden, le soin particulier que l'auteur donne à ces morceaux est attesté par l'apparition de la prose métrique qui ne se rencontre pas dans le reste de son œuvre (1).

La valeur historique des Vies est, comme nous l'avons dit, fort médiocre. De grands historiens, Hérodote et Xénophon (2), ne leur ont rien fourni. Inexplicable si

(1) Un modèle du genre est le début du chap. III d'Epaminondas.

(2) Cornélius n'utilise aucun des grands ouvrages de cet écrivain. Il ne fait d'emprunts qu'à sa vie d'Agésilas.

l'on range Cornélius parmi les historiens proprement dits, cette abstention s'explique fort bien au contraire quand on l'a remis à sa place ; la littérature grecque offrait des modèles bien mieux adaptés au genre des biographies, Théopompe, Ephorus, Timée, etc., et ce sont ceux qu'il a consultés de préférence. Ses lacunes et ses inexactitudes ont la même cause. Les premières sont innombrables et, pour en donner une idée sans les énumérer, il suffira de faire remarquer que dans la vie d'Epaminondas la bataille de Leuctres n'est citée qu'incidemment : elle ne rentrait dans aucune section du cadre moral adopté par l'auteur. Quant aux inexactitudes, les critiques qui ont voulu en dresser la liste ont eu beau jeu. Il est probable que l'écrivain n'a jamais fait le moindre effort pour les éviter, se piquant aussi peu que possible de la curiosité des temps et des détails précis. Un fait le montre péremptoirement ; il lui eût suffi pour fixer la date du retour à Rome d'Atticus d'interroger, si sa mémoire lui faisait défaut, l'un des nombreux amis avec lesquels il avait des rapports journaliers. Il se contente pourtant sur ce point de vagues souvenirs, non sans prévenir le lecteur que son affirmation appelle un contrôle. Ses inexactitudes s'aggravent souvent de contradictions flagrantes : par exemple, Agésilas est un modèle de désintéressement dans sa propre vie et un ambitieux intéressé dans celle de Chabrias. C'est que le regard de Cornélius reste obstinément fixé sur le personnage dont il a entrepris l'éloge, que tout doit servir à le relever et que les à-côtés cessent pour lui d'exister. Quand ces à-côtés sont à leur tour devenus le principal, le même phénomène se reproduit en sens inverse et c'est au héros sacrifié qu'il sacrifie alors tout le reste.

La langue de Cornélius Népos est loin d'être aussi pure qu'on l'a dit : non seulement elle est en trop d'endroits embarrassée, maladroite, monotone, mais les archaïsmes y abondent, non pas comme chez Salluste recherchés en vue d'un effet artistique, mais s'échappant d'une plume

négligente et donnant à l'ensemble un aspect vieillot qui détonne chez un contemporain de César et un ami de Cicéron. A la langue familière, il emprunte souvent son vocabulaire et sa syntaxe. Enfin il n'a eu visiblement dans son style aucun souci de la tenue. Les répétitions de mots abondent dans les Vies, le style présente, sauf en certains passages, des impropriétés et des incorrections, et la phrase est trop souvent inorganique.

Le texte. Le texte de Cornélius Népos ne nous a malheureusement été conservé par aucun manuscrit ancien et ses meilleurs témoins sont actuellement introuvables, peut-être pour toujours disparus.

Le plus important de tous est un manuscrit de l'abbaye du Parc, le *Parcensis*, désigné par la sigle *P*. Ce manuscrit a été découvert et collationné par Roth, mais seulement après son édition critique de 1841. Il remonte au XVe siècle et se trouve donc plus jeune que le *Guelpherbytanus* et le *Sangallensis* dont il sera question plus loin. Mais il représente une tradition plus ancienne. D'où sa valeur et le rôle prépondérant qui lui a été attribué dans l'édition critique de Halm et les suivantes. Il était déposé à la bibliothèque de Louvain, d'où il a disparu depuis l'incendie survenu au cours de la dernière guerre. La collation qu'en a faite Roth est déposée à Bâle.

Immédiatement à côté du *Parcensis* et sensiblement sur le même plan dans l'ordre d'importance vient un manuscrit désigné sous le nom de *Danielinus* ou *Gifanianus*, qu'on croit généralement disparu comme le précédent. Il était déposé à Saint-Benoît-sur-Loire, mais depuis le XVIe siècle on ne le trouve dans aucune bibliothèque. Beaucoup de ses leçons ont été conservées, souvent en assez mauvais état, désignées les unes sous la sigle *Dan.*, es autres sous la sigle *Gif.*, en marge de l'édition de Longueil de 1543, et sont venues jusqu'à nous. Elles se rapprochent beaucoup de celles d'un manuscrit de Wolfenbüttel

du XIIe ou XIIIe siècle, le *Guelpherbytanus* ou *Gudianus* désigné par la sigle *A* et la ressemblance est assez grande même pour que M. Chatelain ait pu émettre l'idée que ce manuscrit *A* était peut-être le fameux manuscrit de Daniel lui-même (1).

Halm a encore utilisé pour la constitution de son texte un *Sangallensis* du XIVe siècle (*B*), un *Monacensis* (n° 88) de 1482 (*M*) et un manuscrit du collège romain (*R*). Roth et Halm ont tous deux donné rang parmi les manuscrits à l'édition d'Utrecht de 1542 (*u*) qui représente en effet une tradition spéciale et de première importance.

Ces sept témoins ont seuls fourni à Halm la trame continue de son édition critique de 1871. Mais il recourt par endroits à d'autres manuscrits secondaires dont le plus important est un *Leidensis* de Boecler qui fournit des leçons intéressantes mais a, comme le *Danielinus*, l'inconvénient de ne pas exister ; on n'en possède que les extraits faits par Boecler et sur l'authenticité desquels certains critiques élèvent même des doutes.

Ces manuscrits forment, comme il était naturel, la partie principale de l'apparat critique dans la présente édition. Mais j'ai cru devoir y ajouter quelques leçons intéressantes publiées par Gemss de manuscrits autrichiens et italiens : un *Vindo bonensis* vraisemblablement du XVe siècle, désigné par la sigle *V* et un *Strozzianus* de Florence désigné par la sigle Σ ; et surtout celles que j'ai moi-même recueillies en lisant les manuscrits de Cornélius conservés en France.

Le plus important de tous est un manuscrit de Clermont-Ferrand du XVe siècle, classé sous le n° 259 et que je cite sous la sigle *F* (2). Roth et Gemss, tout en émettant

(1) E. Chatelain, *Paléographie de classiques latins*, Hachette, 1894-1900. II. p. CLXXXII.

(2) J'ai pu en prendre connaissance à la Bibliothèque Nationale grâce à la complaisance de M. Omont, à qui j'en adresse tous mes remerciements.

l'idée très vraisemblable qu'il n'y avait plus de découvertes sensationnelles à attendre de la collation des manuscrits actuellement connus, s'accordaient cependant à souhaiter la lecture de celui-là. Il présente les Vies dans leur ordre habituel, avec cette particularité que celle de Caton est transposée après celle d'Atticus.

La Bibliothèque Nationale m'a fourni six manuscrits, tous du xv[e] siècle. Le n° 5826, que je cite sous la sigle θ contient la vie d'Atticus, celle de Caton, les deux discours de Cornélie, Timoléon, Hamilcar, Hannibal et enfin les dix-neuf autres vies dans leur ordre habituel. Le n° 5837, que je cite sous la sigle λ, présente les Vies dans leur ordre habituel, mais les deux discours de Cornélie y manquent. Le n° 6143, que je cite sous la sigle μ, présente deux écritures différentes qui se succèdent au milieu du chap. VIII de Datame. Il serait, d'après Roth, de la main de Puteanus et de celle de Schott. Les Vies y sont rangées dans l'ordre habituel, mais il y manque celles de Caton et d'Atticus, ainsi que les deux discours de Cornélie. La vie d'Atticus est conservée, isolée des autres, dans trois manuscrits de la Bibliothèque Nationale, les n[os] 5831 et 8534 du fonds latin et le n° 1863 du fonds grec. La Bibliothèque de l'Arsenal possède un manuscrit où seule manque la vie d'Atticus et qui présente les Vies dans un véritable pêle-mêle. Il contient quelques leçons étranges et un nombre incalculable de fautes qui donneraient à croire que le copiste l'a écrit sans le comprendre. Je le cite sous la sigle π (1).

La classification de ces manuscrits, ou du moins de ceux qu'il connaissait, a été esquissée par Roth dans le *De librorum auctoritate* inséré dans l'édition de 1841 et dont les principes essentiels subsistent intacts. Gemss a traité la même question dans son important travail

(1) Outre les divers mss. énumérés plus haut, je cite assez souvent, à la suite de Halm, sous la sigle *H*, l'Haenelianus de 1469.

intitulé *Zur Reform der Textkritik des Cornelius Nepos* (1). Il ne s'écarte de Roth que sur un point, en souhaitant de voir la critique accorder plus d'attention à ce qu'il appelle la classe *M*, c'est-à-dire à la famille qui se groupe autour du *Monacensis* 88, non utilisé par Roth. J'ai à mon tour comparé entre elles les données des manuscrits, lacunes, variantes, transpositions, etc., et voici les conclusions auxquelles je suis arrivée : elles sont d'accord avec celles de Gemss, sauf sur certains points de détail.

Tous les manuscrits que nous possédons présentent la même lacune (*Lys.*, 2. 3) et un certain nombre de passages évidemment fautifs semblables entre eux. Ils remontent donc tous à un même archétype qu'on ne croit pas antérieur au XIe siècle et qui était écrit en minuscules, comme en témoignent un certain nombre de fautes. D'autres lacunes sont communes non plus à tous les manuscrits, mais à certains d'entre eux seulement, ce qui donne une valeur prépondérante à ceux qui ont conservé les passages perdus, c'est-à-dire à *Dan.-Gif.*, *P* et *u*. Si maintenant on s'appuie sur les concordances des manuscrits entre eux, on pourra les classer en quatre familles (2) :

1. *Dan. Gif. P A* θ π
2. *B* μ
3. u
4. *RMF*λ

Je laisse de côté dans cette classification ceux dont les leçons reviennent rarement et dont l'ensemble ne m'est pas assez connu pour les rattacher sûrement à un groupe.

Disposées dans cet ordre, ces quatre familles donnent

(1) *Pr. des kgl. Luisengymnasium zu Berlin.* 1888.

(2) La classification des manuscrits n'était pas introduite dans l'apparat des éditions critiques précédentes. Halm les cite dans l'ordre alphabétique.

une idée assez nette de la tradition du texte. La première est vraisemblablement la plus conservatrice de toutes. La dernière représente son opposé sur une foule de points : elle a des variantes nombreuses, beaucoup de transpositions, des lacunes ; elle rajeunit l'orthographe et surtout substitue trop souvent un texte clair à un texte obscur. Le manuscrit *M* surtout laisse en bien des endroits apercevoir la main d'un humaniste. C'est pourquoi je ne souscris qu'avec réserve à l'opinion de Gemss, qu'il doit entrer en ligne de compte pour la constitution du texte : on peut sans doute lui faire des emprunts, mais sous bénéfice de vérification. La seconde famille représente un intermédiaire et montre le texte de la première en train d'aboutir par une dégradation à celui de la quatrième. Tout autre est la situation de *u*, qui contient à la fois les leçons les plus conservatrices de la première et les leçons les plus révolutionnaires de la quatrième. Il semble donc que l'éditeur ait puisé à deux sources, l'une excellente, l'autre de bien moindre valeur.

Il me reste à dire rapidement les principes qui m'ont guidée dans la constitution du texte. Tout manuscrit ancien faisant défaut, l'éditeur est placé en face d'un texte corrompu non seulement par les fautes des manuscrits en majuscules, mais encore par celles des manuscrits en minuscules. Ce texte a de plus subi l'épreuve d'avoir traversé la période paléographique des abréviations multipliées, de là sans doute des flottements, comme celui de l'indicatif au subjonctif parfaits, la syllabe *er* étant sujette à s'écrire en abrégé, du nominatif à l'accusatif de deuxième déclinaison, les finales en *us* et en *um* s'écrivant de même, etc. De plus, le texte de Cornélius a servi dans les écoles de l'antiquité et comporté par conséquent de nombreuses explications marginales dont certaines se sont intercalées dans le texte, et dont d'autres en ont expulsé une partie en s'y substituant. Ajoutons que ni la langue ni la syntaxe de Cornélius ne sont assez

homogènes pour fournir un point d'appui sûr à la correction.

Je me suis imposé d'utiliser dans la mesure du possible les données des trois premières familles de manuscrits en les éclairant par celles de la quatrième et de me conformer au *Manuel de critique verbale* de M. Havet, soit pour choisir parmi les nombreuses conjectures des précédents éditeurs, soit pour en former moi-même de nouvelles. En de très rares passages, j'ai admis quelques corrections anciennes insuffisamment conformes à ces principes, mais passées à l'état de presque traditions.

Dans la syntaxe, j'ai conservé toutes les irrégularités suffisamment attestées par les manuscrits et qu'autorise quelque exemple de l'époque républicaine. Quant à l'orthographe, bien que les manuscrits ne nous fournissent aucune indication directe sur ce point — ils ne nous permettent même pas de distinguer à certains cas le pronom *is* du pronom *hic* — certaines de leurs fautes attestent l'aspect archaïque qu'il présentait dans l'original. Je n'ai donc pas hésité à conserver cet aspect quand il s'offrait et à le rétablir quand il donnait satisfaction à la critique.

La traduction. La traduction de Cornélius Népos offre des difficultés d'un tout autre ordre que celle des grands représentants de la littérature latine. Nul n'a essayé de rendre en français Lucrèce, Cicéron, Virgile, Tacite sans se sentir pris de découragement en voyant rester inhérentes au texte latin des beautés qu'il est impossible de faire passer dans notre langue. On n'éprouve rien de pareil en présence de l'honnête texte des Vies et il suffit, pour ne pas le trahir, d'être fidèle à l'exactitude matérielle.

Et cependant même dans ces limites, il y a lieu de faire un choix et par conséquent des sacrifices. On s'accorde aujourd'hui, par exemple, à regarder la conservation de l'ordre du texte comme préférable à celle des tour-

nures grammaticales, et cela avec raison, les écrivains latins ayant l'habitude d'organiser leurs phrases d'après l'ordre chronologique s'ils sont historiens, d'après l'ordre logique s'ils sont orateurs ou philosophes. Ce n'est pas tout. Sur la plupart des points, les habitudes françaises et les habitudes latines s'opposent, en sorte qu'il arrive en rendant exactement une tournure latine de ne pas obtenir une tournure française et en adoptant une tournure française de méconnaître une tournure latine. Cette difficulté gêne surtout le traducteur dans la liaison des phrases, si différente d'une langue à l'autre. Le latin la marque avec insistance et souligne les démarches logiques par lesquelles progresse la pensée, le français s'en remet avec plus de confiance à l'intelligence du lecteur. Que faire par exemple des innombrables *nam* et *namque* qui articulent la phrase latine, surtout dans une langue à haleine courte comme celle de Cornélius où ils reparaissent de ligne en ligne ? J'ai essayé d'en rompre la monotonie en employant des mots variés : *car, en effet, par exemple,* etc. ; dans certains cas j'ai eu recours au signe de ponctuation : allégeant ainsi le texte ; ailleurs, je me suis servie de formules qui l'alourdissent : *en veut-on la preuve, on va en juger, voici comment,* etc. ; un procédé compensant l'autre, l'équilibre se trouvera peut-être établi. Une autre difficulté résultait de la répétition continue du pronom démonstratif *hic.* C'est une tradition du genre biographique qui se retrouve chez les modèles grecs de Cornélius, où οὗτος joue exactement le même rôle. L'emploi de ces mots maintient sans cesse présent à la pensée du lecteur le personnage qui fait le sujet du récit. *Hic* correspond donc assez bien ici à l'expression un peu vieillie de nos jours : notre héros, et j'ai souvent adopté cette traduction. Parfois aussi je l'ai traité comme un *qui* de liaison et il en fait fonction puisqu'il assure de phrase en phrase la continuité du récit. Enfin une autre difficulté de la traduction était offerte par les

allitérations et les jeux de mots qui se succèdent continuellement dans le texte de Cornélius. J'avoue que sur ce point mon sacrifice a été complet : dix ou douze fois au plus j'ai essayé de faire passer en français un ornement de ce genre ; partout ailleurs je me suis abstenue. L'emploi d'un tel procédé avec une telle continuité a été une erreur de goût de Cornélius, mais non tout à fait un ridicule et ce serait lui infliger un ridicule que de multiplier dans la traduction des assonances et des reprises si étrangères à notre génie national.

Il me reste en terminant à remercier tous ceux dont la bienveillance m'a aidée et encouragée dans ce travail, et c'est la meilleure partie de l'ouvrage que je livre au public que les noms qui me restent à y écrire. A M. Havet, je dois tout ce que peut valoir cette édition. Ce sont ses belles leçons de l'Ecole pratique des Hautes Etudes et du Collège de France qui m'ont initiée à la science austère, mais captivante de la critique. Lui-même a bien voulu se faire, si j'ose le dire, le père adoptif de ce Cornélius, contrôlant mes conjectures, m'en communiquant de nouvelles (1), toujours prêt à appuyer mon inexpérience de sa connaissance infaillible de la critique verbale. Grâce à M. Chatelain, à ses conseils et à sa complaisance, j'ai pu exploiter les trésors recélés par la bibliothèque de la Sorbonne qui ne s'ouvrent qu'avec hésitation aux profanes. Je dois à M. Goelzer, outre la confiance que m'a témoignée la Société Guillaume Budé en me chargeant de cette édition, un grand nombre des facilités qui m'ont permis de l'achever. Je lui en reste infiniment reconnaissante et plus encore de l'honneur qu'il me fait en prenant en main la revision de ce travail.

(1) On les trouvera dans l'apparat critique avec l'indication de leur auteur.

TRAITÉ DE CORNÉLIUS NÉPOS

SUR LES

GRANDS GÉNÉRAUX DES NATIONS ÉTRANGÈRES

SIGLA

CODICES :

Dan. uel *Gif.* = Danielinus *uel* Gifanianus.

P = Parcensis saec. xv.
A = Wolfenbuttelanus *al.* Guelferbytanus *al.* Gudianus saec. xii/xiii.
B = Sangallensis saec. xiv.
M = Monacensis 88, Vlmae scriptus 1482.
R = cod. Collegii Romani saec. xiii.
H = Haenelianus 1469.
Leid. = cod. Leidensis Boecleri.
Leid. II = cod. Leidensis.
V = Vindobonensis saec. xv.
Σ = Strozzianus.
F = Claromontanus 259 saec. xv.
θ = Parisiensis 5826 saec. xv.
μ = Parisiensis 6143 saec. xv.
λ = Parisiensis 5837 saec. xv.
π = Parisiensis ex bibl. Armamentarii saec. xv.
etc...

Editiones antiquae :
Ed. princeps 1471.
Ed. Juntina 1525.
u = Ed. Ultraiectina 1542.
etc...

✠ locus desperatus.
* uerba translata.
[ ] uerba non genuina.

TRAITÉ DE CORNÉLIUS NÉPOS

SUR LES

GRANDS GÉNÉRAUX DES NATIONS ÉTRANGÈRES

AVERTISSEMENT AU LECTEUR. 1. Je suis certain, Atticus, qu'il y aura beaucoup de lecteurs pour trouver le genre que j'ai adopté trop peu sérieux et indigne du rôle joué par de si grands hommes, quand dans mon histoire ils liront qui fut le maître de musique d'Epaminondas et trouveront dans la liste de ses qualités ses talents pour la danse et son habileté à jouer de la flûte (1). 2. Mais ceux-là seront presque toujours des gens ignorant les écrits des Grecs et n'estimant bonne aucune manière d'agir qui ne soit conforme à leurs coutumes à eux. 3. Si on peut leur apprendre que les peuples ne jugent pas tous de même des convenances et de l'indécence et que la règle en ces matières est l'usage établi, ils ne s'étonneront plus qu'ayant à exposer les hauts faits des Grecs, je me conforme à leurs mœurs (2). 4. Car il n'y eut rien de répréhensible pour Cimon, un si illustre citoyen d'Athènes, à avoir une sœur née de son père pour épouse (3), puisque dans sa patrie exis-

(1) V. *Ep.* 2.
(2) Ces lignes ont été écrites à l'époque où Cicéron n'osait avouer sa connaissance profonde de la civilisation hellénique.
(3) V. *Cim.* 1. 2.

CORNELI NEPOTIS

LIBER

DE EXCELLENTIBVS DVCIBVS EXTERARVM GENTIVM

---

1. Non dubito fore plerosque, Attice, qui hoc genus scripturae leue et non satis dignum summorum uirorum personis iudicent cum relatum legent quis musicam docuerit Epaminondam aut in eius uirtutibus commemorari saltasse eum commode scienterque tibiis cantasse. 2. Sed hi erunt fere qui, expertes litterarum Graecarum, nihil rectum, nisi quod ipsorum moribus conueniat putabunt. 3. Hi si didicerint non eadem omnibus esse honesta atque turpia, sed omnia maiorum institutis iudicari, non admirabuntur nos in Graiorum uirtutibus exponendis mores eorum secutos. 4. Neque enim Cimoni fuit turpe, Atheniensium summo uiro, sororem germanam habere in matrimonio, quippe

Incipiunt capitula in librum Aemilii Probi de excellentibus ducibus exterarum gentium. Liber Aemilii Probi de laudibus exterarum gentium. *Dan.* [*sic fere in rell.*]

1. Non dubito —— qui hoc : *om.* *R* ‖ Epaminondam *u* : - nun - *pleriq.* ‖ 2. hi *pleriq* : hii *PA* ii *R* ‖ erunt : - rant *M* ‖ rectum : tecum θ ‖ putabunt : - bant *A* ‖ 3. hi si : hii si *PA*

tait cet usage ; pourtant ce genre d'union, d'après nos mœurs, est abominable. Il est glorieux en Crète pour les jeunes gens d'avoir été le plus souvent possible l'objet d'une passion. A Lacédémone, toute femme, si distinguée qu'elle fût, quand elle n'avait pas de mari, consentait, moyennant salaire, à aller trouver un amant (1). 5. On rangeait parmi les beaux titres de gloire, dans presque toute la Grèce, d'être proclamé vainqueur aux jeux olympiques. D'autre part, se produire sur le théâtre et se donner au public en spectacle n'a jamais été, dans ses divers états, un déshonneur. Toutes ces coutumes chez nous passent pour infamantes ou pour viles et indignes des gens considérés. 6. En revanche, beaucoup d'autres selon nos mœurs sont fort convenables, quand là-bas on les estime indécentes. Quel citoyen romain rougit en effet d'emmener sa femme à un banquet et chez qui la maîtresse de maison ne passe-t-elle pas sa vie dans la partie la plus accessible de sa demeure (2) et ne se montre-t-elle pas en public ? 7. Il en est tout autrement en Grèce ; *la femme grecque* n'est admise à un repas que si l'on est entre parents ; elle ne se tient que dans la partie la plus retirée de sa maison qu'on appelle l'appartement des femmes et où personne ne peut entrer excepté les proches parents. 8. Mais je ne puis en dire plus long sur ce point ; les dimensions de mon ouvrage s'y opposent et aussi la hâte *qui me presse* d'exposer la matière que j'ai abordée. Venons-en donc à notre dessein et racontons dans le présent traité la vie des généraux célèbres (3).

(1) Le texte des mss. est ici incompréhensible. J'adopte une conjecture de M. Havet, en conservant l'orthographe ancienne qui peut expliquer que *moeccum* ait dégénéré en l'inexplicable *cenam*.

(2) Il s'agit non plus de l'atrium qui avait cessé d'être la salle de réception de la maison romaine, mais des salles qui y faisaient immédiatement suite. Le gynécée, au contraire, était tout au fond de la maison grecque et s'ouvrait sur un petit jardin qui en occupait la partie postérieure.

(3) V. *Introduction*.

cum ciues eius eodem uterentur instituto. At id quidem nostris moribus nefas habetur. Laudi in *Creta* ducitur adulescentulis quam plurimos habuisse amatores. Nulla Lacedaemoni uidua tam est nobilis quae non ad *moeccum* eat mercede conducta. 5. Magnis in laudibus tota fere fuit Graecia uictorem Olympiae citari, in scaenam uero prodire ac populo esse spectaculo nemini in eisdem gentibus fuit turpitudini ; quae omnia apud nos partim infamia, partim humilia atque ab honestate remota ponuntur. 6. Contra ea pleraque nostris moribus sunt decora quae apud illos turpia putantur. Quem enim Romanorum pudet uxorem ducere in conuiuium ? aut cuius non mater familias primum locum tenet aedium atque in celebritate uersatur ? 7. Quod multo fit aliter in Graecia, nam neque in conuiuium adhibetur nisi propinquorum, neque sedet nisi in interiore parte aedium quae gynaeconitis appellatur, quo nemo accedit nisi propinqua cognatione coniunctus. 8. Sed hic plura persequi cum magnitudo uoluminis prohibet, tum festinatio, ut ea explicem quae exorsus sum. Quare ad propositum ueniemus et in hoc exponemus libro de uita excellentium imperatorum.

ii si *B* nisi *M* || 4. quidem : quod *P* || Creta *Valckenaer* : Graecia *libri* || adulescentulis *pleriq.* : ado - *B*, *M* || habuisse *Dan. P*, *u* : - ere *rell.* || Lacedaemoni : - ne *u* || uidua tam est nobilis *PA*, *B* : t. e. n. u. *R* t. e. n. femina [*puncl. del.*] u. *M* || moeccum *L. Havet* : cenam [sce - *uel* scae - *per compend. A*[1], *rell.*] *PA*, *rell.* || 5. fere : *om. M* || scaenam *R* [*per compend.*] : sce - *pleriq.* || ac populo *P*, *B* : a p. *A* et p. *rell.* || apud : - ut *P* [*sic semper*] || 6. contra ea : ea *om. u* || in conuiuium : *om. R* || aut : at *A* θ, *R* || 7. nisi propinquorum : nisi in p. *P* || nisi in : in *om. M* || quae gynaeconitis *u* : qui gyn - *M* quae gynecorites [cynechoritis *P* cinechoritis *A* gynecōtes *R*] *PA*, *B*, *R* || 8. hic *Dan.*, *u* : *om. RM* haec [hec] *rell.* || cum magnitudo *P* (?), *RM* : tum mag. *u* tum *om. A*, *B*, *pleriq.* || quare —— imperatorum : *om. u.*

I

MILTIADE

L'expédition en Chersonèse.

1. MILTIADE, FILS DE CIMON, D'ATHÈNES, jouissait de par l'ancienneté de sa famille, la gloire de ses ancêtres et sa simplicité personnelle d'un rang distingué entre tous. Déjà il était assez âgé pour ne plus donner seulement de belles espérances et ses concitoyens pouvaient être assurés qu'il aurait les qualités dont plus tard ils le reconnurent doué. C'est alors que les Athéniens voulurent envoyer une colonie en Chersonèse. 2. Les gens propres à en faire partie se trouvant fort nombreux et voulant en foule être du départ, quelques-uns d'entre eux furent délégués à Delphes pour y consulter l'oracle [qui devaient consulter Apollon] (1) sur le choix du chef de l'expédition. A cette époque en effet les Thraces étaient maîtres du pays et il fallait le leur disputer à main armée. 3. Aux envoyés qui la consultaient la Pythie désigna par son nom (2) Miltiade, leur ordonnant de le prendre comme général : la mesure devait assurer le succès de l'entreprise. 4. C'est sur cette réponse de l'oracle que Miltiade accompagné d'une troupe bien choisie partit avec une flotte pour la Chersonèse ; ayant abordé à Lemnos et voulant mettre les habitants de cette île sous la domination athénienne, il somma les Lemniens de l'accepter sans résistance. 5. Mais il ne reçut des insulaires qu'une réponse ironique : ils étaient prêts à le faire quand lui serait venu de son pays par mer poussé

(1) Les passages enfermés entre crochets sont ceux qui m'ont paru présenter nettement le caractère de gloses. Je les ai traduits comme tels. Le lecteur pourra se rendre compte qu'ils ont été placés dans la marge, probablement à l'intention des enfants latins qui étudiaient à l'école le texte de Cornélius.

(2) Contrairement à l'habitude des oracles, qui s'exprimaient presque toujours énigmatiquement et prêtaient le plus souvent à des interprétations diverses, sinon contraires.

I

MILTIADES

1. Miltiades, Cimonis filius, Atheniensis, cum et antiquitate generis et gloria maiorum et sua modestia unus omnium maxime floreret eaque esset aetate ut non iam solum de eo bene sperare, sed etiam confidere ciues possent sui talem eum futurum qualem cognitum iudicarunt, accidit ut Athenienses Chersonesum colonos uellent mittere. 2. Cuius generis cum magnus numerus esset et multi eius demigrationis peterent societatem, ex his delecti Delphos deliberatum missi sunt [qui consulerent Apollinem] quo potissimum duce uterentur. Namque tum Thraeces eas regiones tenebant cum quibus armis erat dimicandum. 3. His consulentibus nominatim Pythia praecepit ut Miltiadem imperatorem sibi sumerent : id si fecissent, incepta prospera futura. 4. Hoc oraculi responso Miltiades cum delecta manu classe Chersonesum profectus cum accessisset Lemnum et incolas eius insulae sub potestatem redigere uellet Atheniensium idque Lemnii sua sponte facerent postulasset, 5. illi irridentes responderunt tum id se facturos, cum ille domo nauibus proficiscens uento aquilone

1. Miltiades : Milit - *Dan. A* Milci - *B* [*alii uarie corrupte*] *titulo in omnibus Vitis caret P* || etiam : iam *R* || eum *Dan. P, u, R* : *om. rell.* || Chersonesum : - nessum *PA, B, R* - nnesum *u, M* [*sic fere semper*] || 2. his *pleriq.* : hiis *P* iis *R* [*sic fere semper*] || missi sunt *Leid., alii* : qui consulerent Apollinem *add. pleriq.* || namque *Dan. PA, u* : nam θ, *B* μ, *RM* || Thraeces *Gif.* : Tre - *Dan. PA* θ Tra - *B* Thra - *pleriq.* || 3. Pythia : Phycia *P* Phitia *A, B* Phytia *R* || praecepit : respondit *R* || imperatorem sibi : s. i. *u, M* || incepta : - coep - *R* || 4. oraculi : - lo *P* || sponte : ut *add. u* || postulasset : - ssent *P* || 5. facturos *A in marg. pleriq.* : futu - A[1].

par l'aquilon jusqu'à Lemnos. Or, ce vent, soufflant du nord, est un vent contraire quand on vient d'Athènes. 6. Miltiade, n'ayant pas de temps à perdre, partit tout droit pour sa destination et arriva en Chersonèse.

2. Là, il lui fallut peu de temps pour disperser les bandes barbares, la région entière qu'il avait eue en vue tomba en sa possession, le pays fut, sur tous les points indiqués, muni d'ouvrages de défense et la troupe qui accompagnait le général établie sur les terres et enrichie par de fréquentes expéditions. 2. Le succès de cette affaire doit être attribué à l'habileté de Miltiade autant au moins qu'à son bonheur. Car après avoir, grâce au courage de ses troupes, complètement triomphé de la résistance des ennemis, il fit preuve de la plus grande équité dans l'organisation de la colonie et décida de demeurer sur place en personne. 3. Il jouissait en effet parmi les colons des attributions d'un roi sans en avoir le titre et devait un tel rang moins au commandement suprême dont il était investi qu'à sa justice. Malgré ces travaux, les Athéniens qu'il avait laissés sur le continent le trouvèrent toujours dévoué à leurs intérêts. En conséquence toutes les volontés concouraient à le mettre indéfiniment en possession du pouvoir, celles des citoyens qui l'avaient envoyé et celles des colons avec lesquels il était parti. 4. La Chersonèse une fois organisée comme il a été dit, Miltiade retourne à Lemnos et somme les Lemniens de tenir leur parole en lui remettant leur ville [car ils avaient dit que quand parti de chez lui par le vent de borée il arriverait chez eux ils se rendraient] (1), car un pays à lui, *leur disait-il*, il en avait un maintenant en Chersonèse. 5. Les Cariens qui habitaient alors Lemnos ne s'attendaient pas à cette aventure et réduits à l'impuissance sinon par la parole donnée, du moins par le bonheur de leurs adversaires, ils n'osèrent plus résister et quittè-

(1) La glose substitue au nom latin du vent du nord (*aquilo* l. 5) son nom grec (*boreas*), qui était presque inusité au temps de C. N.

uenisset Lemnum. Hic enim uentus ab septentrionibus oriens aduersum tenet Athenis proficiscentibus. 6. Miltiades morandi tempus non habens cursum dirċxit quo tendedat peruenitque Chersonesum.

2. Ibi, breui tempore barbarum copiis disiectis, tota regione quam petierat potitus, loca castellis idonea communiit, multitudinem quam secum duxerat in agris collocauit crebrisque excursionibus locupletauit. 2. Neque minus in ea re prudentia quam felicitate adiutus est. Nam cum uirtute militum deuicisset hostium exercitus, summa aequitate res constituit atque ipse ibidem manere decreuit. 3. Erat enim inter eos dignitate regia, quamuis carebat nomine, neque id magis imperio quam iustitia consecutus. Neque eo setius Atheniensibus a quibus erat profectus officia praestabat. Quibus rebus fiebat ut non minus eorum uoluntate perpetuo imperium obtineret qui miserant quam illorum cum quibus erat profectus. 4. Chersoneso tali modo constituta, Lemnum reuertitur et ex pacto postulat ut sibi urbem tradant [illi enim dixerant cum uento borea domo profectus eo peruenisset sese dedituros] : se *enim* domum Chersonesi habere. 5. Cares, qui tum Lemnum incolebant, etsi praeter opinionem res ceciderat, tamen non dicto, sed secunda fortuna aduersariorum capti resistere ausi non sunt atque ex

5. uenisset Lem. : u. lemnium *P* [*sic infra*] u. lem [*sic*] *R* ‖ ab *Dan. P* : a *rell.*

2. barbarum *Dan PA* : - orum *rell.* ‖ communiit : - iui - *u*, *RM* ‖ 2. neque : nec *P* ‖ 3. quamuis *libri* : quanquam *aliqui edit.* ‖ setius *A* : - ci - *alii* ‖ a quibus : quibuscum *M* aut quibus θ aut quibuscum μ aut cum quibus *V*Σ ‖ 4. constituta *u*, *M*λ : - to *pleriq.* ‖ tradant se enim *plurimi edit.* : tradant illi enim dixerant cum uento borea domo profectus eo peruenisset sese dedituros se autem *libri* ‖ 5. Cares *u* : Cha - *libri* ‖ incolebant : incholebatur *A*.

rent l'île définitivement. La même fortune *servant Miltiade,* toutes les autres îles qui portent le nom de Cyclades se trouvèrent réduites sous la domination athénienne.

L'expédition de Darius chez les Scythes.

3. A la même époque, le roi de Perse Darius se mit en tête de faire passer d'Asie en Europe une armée pour porter la guerre chez les Scythes. Il fit construire un pont sur la rivière d'Hister pour le passage de ses troupes. De ce pont, pour la durée de son séjour en Europe, il remit la garde à des hommes du premier rang qu'il avait amenés de l'Ionie et de l'Eolide; chacun d'eux, dans une ville de ces dernières (1) régions, avait reçu de lui un pouvoir à vie. 2. *Le grand roi* croyait en effet que le plus sûr moyen de retenir les peuples de langue grecque habitant l'Asie sous son empire était de préposer des grands de son entourage à la garde des places : car ces gouverneurs, s'il venait à être écrasé, n'auraient aucun espoir de salut. Parmi ces grands était alors Miltiade [à qui cette garde devait être confiée]. 3. Ce dernier, apprenant par de fréquentes nouvelles qu'on apportait, le mauvais succès de l'expédition et *la situation critique* de Darius serré de près par les Scythes, [Miltiade] exhorta les gardiens du pont, auxquels la fortune offrait l'occasion de délivrer la Grèce, à ne pas la laisser échapper. 4. Car si, avec toutes les troupes qu'il avait emmenées, Darius venait à disparaître, l'Europe n'aurait plus rien à craindre et de plus les habitants de l'Asie qui étaient d'origine grecque seraient délivrés de la domination des Perses. On pouvait sans danger et facilement obtenir ce résultat. Le pont une fois coupé, le grand roi succomberait soit sous les coups de l'ennemi, soit à la famine en peu de jours. 5. Ce plan allait rallier un grand nombre de suffra-

(1) Le démonstratif latin, dû à une conjecture d'Andresen, marque qu'il s'agit de régions éloignées. Cette restitution est assez plausible. Le même démonstratif est employé très souvent dans la même intention par C. N.

insula demigrarunt. Pari felicitate ceteras insulas quae Cyclades nominantur sub Atheniensium redegit potestatem.

3. Eisdem temporibus Persarum rex Dareus ex Asia in Europam exercitu traiecto Scythis bellum inferre decreuit. Pontem fecit in Histro flumine, qua copias traduceret. Eius pontis, dum ipse abesset, custodes reliquit principes quos secum ex Ionia et Aeolide duxerat, quibus singulis *illarum* urbium perpetua dederat imperia. 2. Sic enim facillime putauit se Graeca lingua loquentes qui Asiam incolerent sub sua retenturum potestate, si amicis suis oppida tuenda tradidisset, quibus se oppresso nulla spes salutis relinqueretur. In hoc fuit tum numero Miltiades [cui illa custodia crederetur]. 3. Hic cum crebri afferrent nuntii male rem gerere Dareum premique a Scythis, [Miltiades] hortatus est pontis custodes ne a fortuna datam occasionem liberandae Graeciae dimitterent. 4. Nam si cum iis copiis quas secum transportarat interiisset Dareus, non solum Europam fore tutam, sed etiam eos qui Asiam incolerent Graeci genere liberos a Persarum futuros dominatione : *sine* periculo et facile effici posse. Ponte enim rescisso regem uel hostium ferro uel inopia paucis diebus interiturum. 5. Ad hoc consilium cum plerique

3. eisdem : et iisdem *u* ‖ Dareus *u* [*sic semper*] : Darius *rell.* ‖ Histro *pleriq.* : Is- *u* hys- *alii* ‖ qua copias *PA* θ, *B*, *u* : quo c. *RM* ‖ illarum *Andresen* : ipsarum *libri* ‖ 2. sub sua : s. sui *A* ‖ tradidisset : -ssent *M* ‖ Miltiades *Halm* : cui illa custodia crederetur [trade — *B*] *add. libri* ‖ 3. afferrent : asf- *Dan.* affirmar- μ ‖ gerere : gere *A* ‖ a Scythis : ab scitis *M* ‖ a fortuna : a *om. M* ‖ occasionem : occass- *A* ‖ 4. nam si : si *om. P* ‖ transportarat *Dan PA*, *u* : -aue- *rell.* ‖ interiisset *P*, *u*, *M* : -riss- *rell.* ‖ etiam : et *R* ‖ eos qui : eos *om. P* ‖ liberos : -bros *P* ‖ sine periculo et facile *nos auctoribus aliquibus, sed ii* id *retinuerunt* : et periculo id et facile *u*, *M* et p. et f. *pleriq.* ‖ rescisso : reciso *R*.

ges quand Histiée de Milet en arrêta l'exécution par son opposition qu'il motiva ainsi : eux, ceux qui jouissaient des pouvoirs souverains, n'avaient pas les mêmes intérêts que le peuple, puisque c'était sur la domination de Darius que s'appuyait leur autorité ; ce roi une fois mort, *ils se verraient* chassés du pouvoir et exposés à la vengeance de leurs concitoyens ; *Histiée* donc, loin d'adopter le plan des autres, ne jugeait rien de plus avantageux pour eux tous que la consolidation de l'empire perse. 6. Cet avis ayant obtenu l'assentiment presque général, Miltiade se persuada que des témoins si nombreux *de ses propositions* ne pouvaient manquer de les porter aux oreilles du grand roi. Il quitta donc la Chersonèse et rentra à Athènes définitivement. Son plan, il est vrai, n'avait pas abouti ; mais il n'en est pas moins grandement digne de louanges, puisqu'il montre Miltiade plus attaché à la liberté publique qu'à son pouvoir personnel.

La première guerre médique.

4. Quant à Darius, une fois rentré d'Europe en Asie, poussé par ceux de son entourage à réduire la Grèce en sa puissance, il arma une flotte de cinq cents navires à la tête de laquelle il mit Datis et Artapherne et il leur confia 200.000 fantassins et 10.000 cavaliers, alléguant pour cause de son attaque contre les Athéniens qu'ils avaient aidé les Ioniens à s'emparer de Sardes (1) et massacré des garnisons lui appartenant. 2. Ces deux officiers du grand roi ayant fait aborder la flotte sur la côte d'Eubée ne tardèrent pas à prendre Erétrie et tout ce qu'il y avait dans sa population en fait de citoyens fut enlevé et envoyé en Asie au grand roi. Ensuite, ce fut vers l'Attique qu'ils se dirigèrent et leurs troupes descendirent dans la plaine de Marathon. Cette plaine est distante de la ville d'environ dix mille pas. 3. Voyant la

(1) C. N. fait allusion ici à un événement qui avait eu lieu pendant la révolte de l'Ionie, c'est-à-dire avant l'expédition de Darius en Scythie.

accederent, Histiaeus Milesius ne res conficeretur obstitit, dicens non idem ipsis qui summas imperii tenerent expedire et multitudini, quod Darei regno ipsorum niteretur dominatio; quo exstincto ipsos potestate expulsos ciuibus suis poenas daturos. Itaque adeo se abhorrere a ceterorum consilio ut nihil putet ipsis utilius quam confirmari regnum Persarum. 6. Huius cum sententiam plurimi essent secuti, Miltiades, non dubitans tam multis consciis ad regis aures consilia sua peruentura, Chersonesum reliquit ac rursus Athenas demigrauit. Cuius ratio etsi non ualuit, tamen magno opere est laudanda, cum amicior omnium libertati quam suae fuerit dominationi.

4. Dareus autem, cum ex Europa in Asiam redisset, hortantibus amicis ut Graeciam redigeret in suam potestatem, classem quingentarum nauium comparauit eique Datim praefecit et Artaphernem iisque ducenta peditum, decem equitum *milia dedit, causam interserens se hostem esse Atheniensibus quod eorum auxilio Iones Sardeis expugnassent suaque praesidia interfecissent. 2. Illi praefecti regii classe ad Euboeam appulsa celeriter Eretriam ceperunt omnesque eius gentis ciues abreptos in Asiam ad regem miserunt. Inde ad Atticam accesserunt ac suas copias in campum Marathona deduxerunt. Is *ab*est ab oppido circiter milia passuum decem. 3. Hoc

5. Histiaeus *u*, *M* : hostieus R hestiae - [- e -] *pleriq.* ‖ Milesius : misel - *A* ‖ ipsis qui : i. si *M* ‖ 6. consciis *A corr.*, *pleriq* : consiliis A[1] consociis *M* ‖ magno op. : magnop - *libri* ‖ amicior : amicicior [- tior] *PA*, *B* ‖ omnium : - mni *M*.

4. redisset : - iiss - *R* ‖ classem : - sses *A* ‖ Datim : - in *u*, *M* ‖ praefecit : - fic - *Dan. P* patef - *M* ‖ Artaphernem : Artha - *PA*, *R*, *M* ‖ milia *Halm* : *habet post* decem *P. Dan. pleriq. post* peditum *u*, *RM* ‖ Sardeis *u* : Sadis *A*, *B* ‖ 2. regii : - gum *R* ‖ Eretriam : arethri - *P* ‖ ac suas : ad s. *A* ‖ Marathona : maro - *P* ‖ abest ab *Aldus* : est ab *pleriq.* abest *R* ‖ passuum *u* : - ssus *libri*.

guerre ainsi portée chez eux, les Athéniens, tout émus qu'ils étaient par la proximité et la grandeur *du danger*, ne demandèrent de secours qu'aux seuls Lacédémoniens et Phidippe, l'un de ces messagers qu'on appelle les « coureurs d'une journée », fut envoyé à Lacédémone pour dire quel pressant besoin on avait de secours. 4. A Athènes, pendant ce temps, on nomme dix généraux pour commander l'armée, et parmi eux Miltiade. Ces généraux eurent une grande discussion pour *savoir* si on resterait à l'intérieur des murs sur la défensive ou si l'on marcherait contre l'ennemi pour livrer une bataille décisive. 5. Miltiade se fit remarquer entre tous par l'insistance avec laquelle il réclama l'entrée en campagne immédiate ; à cette condition les Athéniens sentiraient grandir leur ardeur en voyant que leur courage n'inspirait aucune défiance et les ennemis du même coup deviendraient plus circonspects en s'apercevant qu'on osait leur opposer de si faibles troupes dans une bataille.

5. En cette circonstance aucun Etat ne porta secours aux Athéniens excepté Platées qui envoya un millier d'hommes ; grâce à ce renfort le nombre de dix mille combattants fut atteint. Cette troupe était merveilleusement enflammée du désir de combattre 2. et son ardeur fut cause que, sur celui de tous ses collègues, prévalut l'avis de Miltiade. Dociles à son ascendant, les Athéniens firent donc sortir les troupes de la ville et, *ayant choisi* un endroit favorable, ils établirent leur camp. 3. Puis le lendemain, au pied de la montagne, l'armée ayant été mise en ligne face à l'ennemi, d'un côté *où le terrain était* (1) à demi découvert (car des arbres se dressaient sur plusieurs points, mais peu serrés), le combat s'engagea. Le général

(1) Ce passage est en très mauvais état dans les mss. Seul *M*, dont l'autorité est très faible, donne un texte compréhensible, qui est évidemment une correction d'humaniste. J'ai adopté, en la complétant, une conjecture de Roth. Je me suis d'ailleurs expliquée sur ce sujet dans la *Revue de Philologie et de Littérature classiques*, 1923. V. un article intitulé : *Quelques corrections du texte de C. N.*

tumultu Athenienses tam propinquo tamque magno permoti auxilium nusquam nisi a Lacedaemoniis petiuerunt Phidippumque cursorem eius generis qui hemerodromoe uocantur Lacedaemonem miserunt, ut nuntiaret quam celeri opus esset auxilio. 4. Domi autem creant decem praetores qui exercitui praeessent, in eis Miltiadem. Inter quos magna fuit contentio, utrum moenibus *se* defenderent an obuiam irent hostibus acieque decernerent. 5. Vnus Miltiades maxime nitebatur ut primo quoque tempore castra fierent : id si factum esset, et ciuibus animum accessurum, cum uiderent de eorum uirtute non desperari, et hostes eadem re fore tardiores, si animaduerterent auderi aduersus se tam exiguis copiis dimicari.

5. Hoc in tempore nulla ciuitas Atheniensibus auxilio fuit praeter Plataeenses. Ea mille misit militum. Itaque horum aduentu decem milia armatorum completa sunt, quae manus mirabili flagrabat pugnandi cupiditate. 2. Quo factum est ut plus quam collegae Miltiades ualeret. Eius ergo auctoritate impulsi Athenienses copias ex urbe eduxerunt locoque idoneo castra fecerunt. 3. Dein postero die sub montis radicibus acie e regione instructa *a parte* non apertissuma proelium commiserunt (namque arbores multis locis erant rarae) hoc consilio,

3. Phidippumque *B* : Phy - *Dan. PA* Phil - *rell.* || hemerodromoe *Dan.* : - me *PA*, *B* - mi *M* hermodrame *RF* || 4. creant : - ati *M* || Miltiadem : - des *RM* || se *Lambin* : *deest in libris* || hostibus : *om. u* || acieque dec. : an aeque contenderent *M* || 5. eadem : de *add.* μ || auderi *Lambin* : - re *libri* || dimicari : — rent (?) *Dan.*

5, auxilio : praesidio *R* || Plataeenses : Platen — *Gif.* || 2. ualeret *Dan. P* : - uit *A* - uerit *B*, *RM* || ergo *Dan. P*, *u*, *R* : enim *M om. rell.* || eduxerunt : add - μ || 3. dein *Dan.* : deinde *rell.* || a parte non apertissuma *nos auctore Roth*, *sed is* a parte *omittebat* : nona [noua *Dan.* π nana A θ] partis [- tem π] summa *Dan. PA* θ π, *u* non apertis summa *B* in parte montis summa *R* noua arte [*locus albus in* μ] ui summa μ, *M*.

comptait que le mouvement de terrain le couvrirait de son élévation et que les arbres disséminés dans la plaine gêneraient la cavalerie ennemie [pour qu'ils ne fussent pas cernés par le nombre]. 4. Datis voyait bien le désavantage de sa position, mais, comptant sur le nombre de ses troupes, il voulait livrer bataille ; *il tenait* surtout à ne pas laisser le renfort lacédémonien arriver avant l'engagement : ce point lui semblait important. Aussi rangea-t-il en ligne 100.000 fantassins et 10.000 cavaliers et commença-t-il l'action. 5. Sur le terrain, le courage fut tellement supérieur du côté des Athéniens qu'ils mirent en pleine déroute un nombre d'ennemis décuple du leur et leur inspirèrent un tel effroi que les Perses se précipitèrent non dans leur camp, mais dans leurs navires. Ce combat est de tous ceux qui ont eu lieu jusqu'à nos jours le plus glorieux ; jamais en effet si petite armée n'avait écrasé de si grandes forces militaires.

6. *A l'occasion* de cette victoire, il n'est peut-être pas étranger à mon sujet de dire quelle récompense elle valut à Miltiade; on verra mieux par là que tous les Etats se ressemblent. 2. Si dans notre nation les distinctions ont jadis été rares et simples et par là même glorieuses, tandis qu'à présent elles sont répandues à pleines mains et déconsidérées, il en est arrivé autrefois de même à Athènes, si nous en croyons l'histoire. 3. Ainsi notre Miltiade, après *avoir assuré* à Athènes et à toute la Grèce leur liberté, obtint seulement l'honneur suivant : dans la colonnade appelée la Galerie Peinte (1), quand on y fit le tableau de la bataille de Marathon, il fut, dans le groupe des dix généraux, représenté au premier plan, et c'est lui qu'on montra haranguant les soldats et donnant le signal du combat.

(1) On conserve souvent en français à cet édifice son nom grec de *Poecile* qui signifie *multicolore*. C'était une de ces colonnades formées par un toit supporté par des colonnes et qui avaient dans l'antiquité de multiples destinations. Celle dont il est question ici, décorée par des fresques de Polygnote, Micon, Panainos, abrita les réunions des stoïciens, d'où l'école tira son nom de *Portique*.

ut et montium altitudine tegerentur et arborum tractu equitatus hostium impediretur [ne multitudine clauderentur]. 4. Datis etsi non aequum locum uidebat suis, tamen fretus numero copiarum suarum confligere cupiebat eoque magis, quod priusquam Lacedaemonii subsidio uenirent dimicare utile arbitrabatur. Itaque in aciem peditum centum, equitum decem milia produxit proeliumque commisit. 5. In quo tanto plus uirtute ualuerunt Athenienses ut decemplicem numerum hostium profligarint adeoque *eos* perterruerint ut Persae non castra, sed naues petierint. Qua pugna nihil adhuc *exstitit* nobilius ; nulla enim umquam tam exigua manus tantas opes prostrauit.

6. Cuius uictoriae non alienum uidetur quale praemium Miltiadi sit tributum docere, quo facilius intellegi possit eandem omnium ciuitatum esse naturam. 2. Vt enim populi nostri honores quondam fuerunt rari et tenues ob eamque causam gloriosi, nunc autem effusi atque obsoleti, sic olim apud Athenienses fuisse reperimus. 3. Namque huic Miltiadi, quia Athenas totamque Graeciam liberarat, talis honos tributus est in porticu quae Poecile uocatur, cum pugna depingeretur Marathonia ut in decem praetorum numero prima eius imago poneretur isque hortaretur milites proeliumque

3. altitudine teg. *Dan. P* : t. a. *rell.* || equitatus : - tum *R* || impediretur *Fleckeisen* : ne multitudine clauderentur *add. libri* || 4. Datis *u, M* : Dath - *pleriq.* || aequum loc. : l. a. *RM* || 5. profligarint : - rent *M* || adeoque eos perterruerunt *Halm* : ad eos per. *Dan.* adeoque per. [- erint] *pleriq. om. P* || ut Persae : ut *om. M* || petierint : - erent *M* || exstitit *Halm* : est his [hiis *uel* iis] *PA* , *F*, *pleriq.*

6. possit : - sset *P* || 2. ut enim : enim *om. M* || populi n. *B, RM* : pop. Romani *Dan. PA* || obsoleti : abol - *M* || sic : sicut *P* || 3. namque : nam *R* || quia *PA, B, pleriq.* : quid *Dan.* qui *u, RM* || liberarat : - auit *R* - auerit *M* || Poecile *P, M* : ποικίλη (?) *Dan.* paec - *A, B* poeti - *R*.

4. Ces mêmes Athéniens, une fois leurs Etats agrandis et leur peuple corrompu par les distributions d'argent des magistrats, votèrent l'érection de trois cents statues à Démétrios de Phalère (1).

L'expédition de Paros. Mort de Miltiade.

7. Après cette bataille, une flotte de soixante-dix navires fut encore confiée par Athènes à Miltiade *pour attaquer* les îles qui avaient prêté main-forte aux barbares et les châtier. Au cours de cette mission, certaines furent ramenées à l'obéissance *par une action pacifique,* mais pour d'autres il fallut employer la force. 2. Ce fut le cas de l'île de Paros qui, fière de sa puissance, repoussa toute offre de réconciliation ; aussi les troupes *athéniennes* furent-elles débarquées, la ville entourée d'ouvrages et toute possibilité de ravitaillement interceptée ; puis, des mantelets et des tortues ayant été établis, *le général* fit approcher l'armée des murs. 3. On était sur le point de prendre la ville quand à quelque distance, sur le continent, dans un bois visible de l'île, par je ne sais quel hasard, un incendie se déclara pendant la nuit. La flamme fut aperçue à la fois des habitants et des assiégeants et fit croire aux uns et aux autres que c'était un signal donné par les marins du grand roi. 4. Aussi les habitants de Paros cessèrent-ils de penser à se rendre et Miltiade, redoutant une prochaine apparition de la flotte royale, brûla les ouvrages qu'il avait construits et emmenant tous les navires avec lesquels il était parti rentra à Athènes au grand mécontentement de ses concitoyens. 5. En conséquence il fut accusé de trahison : rien n'empêchait la prise de Paros, mais corrompu par le grand roi, il aurait abandonné l'affaire et serait parti. A cette époque, *Miltiade* était encore malade des blessures reçues dans l'attaque de la ville. Aussi comme il ne pouvait en personne plaider sa cause, la parole fut prise par

(1) On peut prendre sur le fait dans ce passage la tendance moralisante de C. N.

committeret. 4. Idem ille populus, posteaquam maius imperium est nactus et largitione magistratuum corruptus est, trecentas statuas Demetrio Phalereo decreuit.

7. Post hoc proelium classem LXX navium Athenienses eidem Miltiadi dederunt, ut insulas quae barbaros adiuuerant bello persequeretur. Quo imperio plerasque ad officium redire coegit, nonnullas ui expugnauit. 2. Ex his Parum insulam opibus elatam cum oratione reconciliare non posset, copias e nauibus eduxit, urbem operibus clausit omnique commeatu priuauit, dein uineis ac testudinibus constitutis propius muros accessit. 3. Cum iam in eo esset, ut oppido potiretur, procul in continenti lucus qui ex insula conspiciebatur nescio quo casu nocturno tempore incensus est. Cuius flamma ut ab oppidanis et oppugnatoribus est uisa, utrisque uenit in opinionem signum a classiariis regiis datum. 4. Quo factum est ut et Parii a deditione deterrerentur et Miltiades, timens ne classis regia aduentaret, incensis operibus quae statuerat, cum totidem nauibus atque erat profectus Athenas magna cum offensione ciuium suorum rediret. 5. Accusatus est ergo proditionis, quod, cum Parum expugnare posset, a rege corruptus infectis rebus discessisset. Eo tempore aeger erat uulneribus quae in oppugnando oppido acceperat. Itaque quom ipse pro se dicere non posset, uerba fecit frater eius

4. posteaquam : - steq - *A* praeterea quam μ ‖ nactus : adeptus *R* ‖ Phalereo : - io *R* ualerio M.

7. insulas : in ins. *A* ‖ ad officium : ad imperium *R* ‖ 2. Parum *B*[1] : - on *B* [on *addito s. l. sic infra*] ‖ dein : deinde *R* ‖ 3. ‖ oppidanis : opi - P ‖ oppugnatoribus : obp - *M* ‖ regiis *u*, *M* : — gis *rell.* ‖ 4. ut et : et *om. B*, *RM* ‖ Parii : - rum *P* ‖ 5. est ergo (?) *Dan.* : er. es. *pleriq.* est *om. RM* ‖ infectis : - ctus *P* ‖ rebus : a rege *add. A*, *B* [*punct. del.* 1 *m.*] a pugna *add. RM* ‖ acceperat : cep - *RM* λ ‖ quom : cum *u* quoniam *pleriq.*

son frère Stésagoras. 6. Le procès une fois instruit, il fut absous de l'accusation capitale, mais, condamné à des dommages-intérêts dont le montant fut fixé à 500 talents : c'était l'équivalent des frais d'armement de la flotte. Cette somme, Miltiade ne pouvait la payer comptant ; il fut mis en prison et là exhala son dernier soupir (1).

Les qualités de Miltiade.

8. Mais si l'affaire de Paros avait servi de chef d'accusation contre lui, il y eut à l'arrêt une autre cause que voici : les Athéniens se souvenant de la tyrannie de Pisistrate dont ils avaient souffert quelques années auparavant, *tenaient* ceux de leurs concitoyens qu'ils voyaient trop puissants pour dangereux. 2. Miltiade, dont les hauts commandements et les magistratures avaient rempli presque toute la carrière, semblait ne pouvoir redevenir simple citoyen, et cela d'autant moins que l'habitude du pouvoir devait lui en avoir inspiré le goût. 3. Car dans la Chersonèse, pendant tout le temps qu'il y avait jadis passé, il avait sans interruption joui de l'autorité suprême. C'était un tyran — on lui avait donné ce titre — mais un tyran juste, qui devait non à la violence, mais au bon vouloir de ses sujets un pouvoir dont ses *propres* qualités assuraient la durée. Il est en effet passé dans les habitudes d'appeler tyran et de tenir pour tel quiconque exerce un pouvoir à vie dans un Etat précédemment démocratique. 4. Mais en Miltiade on rencontrait d'une part une si grande affabilité, d'autre part une si étonnante condescendance que nul, même le dernier des citoyens, ne trouvait sa porte fermée. Grande était son influence dans tous les Etats grecs, illustre son nom ; sa gloire militaire était

(1) On sait que la fin de Miltiade a été racontée de différentes manières. D'ailleurs cette Vie est l'une de celles où C. N. prend les plus grandes libertés avec l'histoire, puisque non content de raconter inexactement les aventures du grand général athénien, il lui prête celles de son oncle, Miltiade, fils de Cypsélos. La place dont je dispose ne me permet pas de relever toutes les inexactitudes de ce genre.

*Ste*sagoras. 6. Causa cognita, capitis absolutus pecunia multatus est, eaque lis quinquaginta talentis aestimata est, quantus in classem sumptus factus erat. Hanc pecuniam quod soluere in praesentia non poterat, in uincla publica coniectus est ibique diem obiit supremum.

8. Hic etsi crimine Pario est accusatus, tamen alia causa fuit damnationis. Namque Athenienses propter Pisistrati tyrannidem quae paucis annis ante fuerat nim*iam* ciuium suorum potentiam extimescebant. 2. Miltiades, multum in imperiis magistratibusque uersatus, non uidebatur posse esse priuatus, praesertim cum consuetudine ad imperii cupiditatem trahi uideretur. 3. Nam Chersonesi omnes illos quos habitarat annos perpetuam obtinuerat dominationem tyrannusque fuerat appellatus, sed iustus. Non erat enim ui consecutus, sed suorum uoluntate, eamque potestatem bonitate retinebat. Omnes autem et dicuntur et habentur tyranni, qui potestate sunt perpetua in ea ciuitate quae libertate usa est. 4. Sed in Miltiade erat cum summa humanitas tum mira communitas, ut nemo tam humilis esset, cui non ad eum aditus pateret; magna auctoritas apud omnis ciuitatis, nobile nomen,

5. pro se d. : d. p. s. *R* ‖ Stesagoras *Longueil* : Sagor - *Dan. PA*, *B*, *R* dagoras *M* Diagoras *u* ‖ 6. classem *u*, *RM* : - sses *Dan. PA*, *B* - sse *Mon.* 433 ‖ in praesentia : *om. u*, *M* ‖ uincla *A* : - cula *rell.*

8. causa fuit : f. c. *M* ‖ damnationis : - mpna - *PA* ‖ fuerat : *om. M* ‖ nimiam ciuium suorum *Gemss* : omnium c. s. *Dan. PA*, *B*, *R* o. s. c. *M* ‖ 2. imperiis : - ris *A* ‖ magistratibusque *u*, *RMF* λ : magnisque *PA* θπ, *B* ‖ esse priuatus : - ari μ ‖ 3. Chersonesi *dett.* : - nesso *PA*, *B*, *u*, *R*, *Bodl. Can.* 159 [in *add. s. l.*] ‖ sed iustus : licet ius - π ‖ erat enim : en. er. *M* ‖ et dicuntur —— tyranni *PA*, *B*, *u*, *R* et dic. tyr. et hab. (?) *Dan.* et hab. et dic. tyr. *M* ‖ perpetua : usi *add.* π ‖ 4. cum summa *RM* : tum s. *Dan. PA*, *u*, *B* ‖ communitas *Dan. PA*, *B* : comitas *u*, *RM* λ ‖ omnis *R* : - es *rell.* ‖ ciuitatis *PA* : - tes *rell.* ‖ illum *P*, *u* : eum *rell.*

très belle. Considérant tous ces avantages, le peuple aima mieux être injuste pour l'innocence d'un si grand homme que de continuer à le redouter.

II

THÉMISTOCLE

La jeunesse de Thémistocle.

1. THÉMISTOCLE, FILS DE NÉOCLÈS, D'ATHÈNES. Il eut dans sa première jeunesse des défauts qui se changèrent ensuite en de si grandes qualités qu'on ne peut mettre au-dessus de lui personne et qu'on lui trouve peu d'égaux. Mais c'est au début de son histoire qu'il nous faut remonter. 2. Son père Néoclès était de grande famille. Il épousa une Acarnienne ayant le titre de citoyenne dont naquit Thémistocle. Or, ce dernier, mal vu de ses parents pour le dérèglement de sa conduite et la prodigalité avec laquelle il usait de son patrimoine, fut déshérité par son père. Mais un tel affront, bien loin de le briser, le fit se relever. 3. S'étant dit qu'il devait déployer la plus grande activité pour en effacer le souvenir, il voua toutes ses forces aux affaires publiques et toute son application à acquérir des amis et de la gloire (1). Sans cesse il donnait ses soins aux procès civils, souvent il prenait la parole dans l'assemblée du peuple ; rien d'un peu important ne se faisait sans lui ; en un instant il s'avisait des mesures utiles et il savait être clair en les exposant dans ses discours ; 4. et pour l'exécution il ne montrait pas moins de qualités que pour la conception, puisque, comme le dit Thucydide, il portait sur les choses présentes des jugements très exacts et avait sur les choses futures des prévisions très fines. Ces qualités le rendirent bientôt célèbre.

(1) On constatera dans toute la vie de Thémistocle ce mélange de vices et de vertus.

laus rei militaris maxima. Haec populus respiciens maluit illum innoxium plecti quam se diutius esse in timore.

II

THEMISTOCLES

1. Themistocles, Neocli filius, Atheniensis. Huius uitia ineuntis adulescentiae magnis sunt emendata uirtutibus, adeo ut anteferatur huic nemo, pauci pares putentur. Sed ab initio est ordiendus. 2. Pater eius Neocles generosus fuit. Is uxorem Acarnanam ciuem duxit, ex qua natus est Themistocles. Qui cum minus esset probatus parentibus, quod et liberius uiuebat et rem familiarem neglegebat, a patre exheredatus est. Quae contumelia non fregit eum, sed erexit. 3. Nam cum iudicasset sine summa industria non posse eam exstingui, totum se dedidit rei publicae, diligentius amicis famaeque seruiens. Multum in iudiciis priuatis uersabatur, saepe in contionem populi prodibat ; nulla res maior sine eo gerebatur ; celeriter quae opus erant reperiebat, facile eadem oratione explicabat ; 4. neque minus in rebus gerendis promptus quam excogitandis erat quod et de instantibus, ut ait Thucydides, uerissime iudicabat et de futuris callidissime coniciebat. Quo factum est ut breui tempore illustraretur.

1. Themistocles : - odes *P* || Neocli : - clis *u* || emendata : - mund - *A* θ, *B* || ordiendus *PA*, *B* : exor - *R* - dum *M*λ || 2. Neocles : - clus *Dan*, *PA*, *B*, *R* - des *M* || Acarnanam *Gif*. *PA*, *B*, *M* : acor - *F* arca - *R* || esset prob : p. e. *R* || liberius : iusto *add*. *RM* || 3. dedidit *Dan*. *PA*, *B*, *R*²*M* : dedit *R* 1 *m*. || priuatis : - tus *P* || contionem : condit - *A* 1 *m*. || prodibat : red - *P* || sine eo : s. illo *Dan*. (?), *u* sine ipso *R* || 4. facile — explicabat *Dan*. *P*, *u* : *om. rell.* || callidissime : calid — *A* 1 *m*.

La seconde guerre médique.

2. Son premier pas dans la carrière politique eut pour occasion la guerre de Corcyre en vue de laquelle il fut fait général par le peuple. Au cours de cette guerre et aussi dans le temps qui la suivit il développa l'ardeur belliqueuse d'Athènes. 2. Par exemple, comme les deniers publics provenant du revenu des mines se perdaient chaque année par les distributions des magistrats, lui persuada au peuple d'*employer* cet argent à la construction d'une flotte de cent navires. 3. Et cette flotte, achevée en peu de temps, servit d'abord à écraser les Corcyréens, puis à donner la chasse aux pirates, ce qui assura la sécurité de la mer. Au cours de cette opération, Thémistocle développa la richesse des Athéniens et leur procura une grande expérience de la guerre maritime. 4. Les avantages qui s'en suivirent pour la Grèce tout entière furent constatés dans la guerre de Perse. Car à ce moment, aussi bien par mer que par terre, Xerxès s'attaquait à toute l'Europe avec des troupes si nombreuses qu'avant lui et après lui personne n'en eut de telles 5. (ce roi possédait en effet une flotte de 1.200 navires de guerre que suivaient 2.000 bateaux de transport ; quant aux armées de terre (1), elles se montaient à 700.000 fantassins et 400.000 cavaliers) ; 6. le bruit de son approche s'étant répandu en Grèce, les Athéniens, qui plus que les autres étaient, disait-on, visés par cette attaque en souvenir de la bataille de Marathon, envoyèrent à Delphes consulter l'oracle sur les mesures qu'ils devaient prendre. Aux députés qui l'interrogeaient la Pythie répondit qu'ils eussent à se servir de murs de bois comme fortifications. 7. Le sens de cette réponse n'étant compris par personne, Thémistocle s'efforça de démontrer qu'Apollon les invitait à transporter sur leurs navires leurs personnes et leurs biens ; voilà, *disait-il*, ce que le dieu entendait en

(1) Ces effectifs sont très variables chez les divers historiens.

2. Primus autem gradus fuit capessendae rei publicae bello Corcyraeo ; ad quod gerendum praetor a populo factus non solum praesenti bello, sed etiam reliquo tempore ferociorem reddidit ciuitatem. 2. Nam cum pecunia publica quae ex metallis redibat largitione magistratuum quotannis interiret, ille persuasit populo ut ea pecunia classis centum nauium aedificaretur. 3. Qua celeriter effecta primum Corcyraeos fregit, deinde maritimos praedones consectando mare tutum reddidit. In quo cum diuitiis ornauit, tum etiam peritissimos belli naualis fecit Athenienses. 4. Id quantae saluti fuerit uniuersae Graeciae bello cognitum est Persico. Nam cum Xerxes et mari et terra bellum uniuersae inferret Europae cum tantis copiis quantas neque ante nec postea habuit quisquam 5. (huius enim classis mille et ducentarum nauium longarum fuit, quam duo milia onerariarum sequebantur, terrestris autem exercitus $\overline{\text{DCC}}$ peditum, equitum $\overline{\text{CCCC}}$ fuerunt), 6. *h*uius de aduentu cum fama in Graeciam esset perlata et maxime Athenienses peti dicerentur propter pugnam Marathoniam, miserunt Delphos consultum, quidnam facerent de rebus suis. Deliberantibus Pythia respondit ut moenibus ligneis se munirent. 7. Id responsum quo ualeret cum intellegeret nemo, Themistocles persuasit consilium esse Apollinis, ut in nauis se suaque conferrent : eum enim a deo significari murum ligneum.

2. capessendae : - pesc - *P*, *B*, *M* || etiam : et *P* || 3. qua *B*, *u*, *RM* : quae *A* que *P* || in quo cum *RM* : i. q. tum *PA*, *B*, *u* || etiam : et *R* || 4. copiis *Dan.* *PA*, *B* : copiis eam [eam copiis *MF* λ eam *om.* *R*] inuasit *u*, *MR F* λ copiis uenit μ, *V*, *alii* || nec postea : neque p. *M* || 5. terrestris *delt. alqt.* : - tres *pleriq.* - trium *R* || autem exer. : e. a. *R* || $\overline{\text{DCC}}$: *DCC Dan.*, *B* DCCum *A* [*uarie alii*] || $\overline{\text{CCCC}}$ *PA*, *B* : CCCC *Dan.* etc... || 6. huius *nos.* : cuius *libri* || 7. id responsum quo ual. : i. r. quod [*cor. ex* quid] u. *B* *om.* *R* || nauis *Mon.* 433 : - es *rell.* [*sic infra*]

parlant d'un mur de bois. 8. Cette décision une fois adoptée, on ajoute aux navires précédemment cités un même nombre de trirèmes et tous les biens meubles sont emportés les uns à Salamine, les autres à Trézène ; quant à la citadelle, les prêtres et quelques vieillards sont commis à sa garde et en même temps à l'accomplissement du culte ; le reste de la ville est abandonné.

3. Le plan de Thémistocle Etait désapprouvé par une bonne partie des Etats et c'était sur terre qu'ils auraient préféré combattre. Voilà pourquoi on envoya un corps d'élite ayant pour chef Léonidas, roi de Lacédémone, occuper les Thermopyles et arrêter en cet endroit l'avance des barbares. Ces soldats ne purent résister au choc des ennemis et dans ce défilé trouvèrent tous la mort. 2. De son côté la flotte confédérée de Grèce se montant à trois cents navires parmi lesquels deux cents appartenaient à Athènes *rencontra* pour la première fois à Artémisium, entre l'Eubée et le continent, les marins du grand roi. Elle leur y livra bataille, et cela dans un de ces couloirs que recherchait Thémistocle pour éviter un enveloppement (1). 3. En cet endroit, après un combat indécis, on se sépara. Mais les Grecs n'osèrent rester sur place, car il était à craindre, si une partie des navires ennemis tournait l'Eubée, de se trouver pris entre deux fronts d'attaque. 4. Aussi se retirèrent-ils d'Artémisium et ce fut en face d'Athènes, à Salamine, que leur flotte prit position.

4. Pendant ce temps, Xerxès ayant forcé les Thermopyles marcha immédiatement sur la ville et *la trouvant* sans défenseurs fit massacrer les prêtres qu'il rencontra dans la citadelle et brûla complètement la place. 2. Mais les flammes qui *s'élevèrent* à cette occasion effrayèrent si bien les soldats de la flotte qu'ils n'osaient plus tenir

(1) Il est rare qu'en racontant la défaite d'une grande armée par une petite, C. N. ne fasse pas remarquer que ce succès a été l'effet d'un heureux choix de la position. On sait quelle importance les anciens attachaient aux « stratagèmes », et dans le genre littéraire adopté par C. N. les « inventions » jouaient un grand rôle.

8. Tali consilio probato addunt ad superiores totidem nauis triremes suaque omnia quae moueri poterant partim Salamina, partim Troezena deportant ; arcem sacerdotibus paucisque maioribus natu ac sacra procuranda tradunt, reliquum oppidum relinquunt.

3. Huius consilium plerisque ciuitatibus displicebat et in terra dimicari magis placebat. Itaque missi sunt delecti cum Leonida, Lacedaemoniorum rege, qui Thermopylas occuparent longiusque barbaros progredi non paterentur. Hi uim hostium non sustinuerunt eoque loco omnes interierunt. 2. At classis communis Graeciae trecentarum nauium, in qua ducentae erant Atheniensium, primum apud Artemisium inter Euboeam continentemque terram cum classiariis regiis conflixit. Angustias enim Themistocles quaerebat, ne multitudine circuiretur. 3. Hic etsi pari proelio discesserant, tamen eodem loco non sunt ausi manere, quod erat periculum, ne, si pars nauium aduersariorum Euboeam superasset, ancipiti premerentur periculo. 4. Quo factum est ut ab Artemisio discederent et exaduersum Athenas apud Salamina classem suam constituerent.

4. At Xerxes Thermopylis expugnatis protinus accessit astu idque, nullis defendentibus, interfectis sacerdotibus quos in arce inuenerat, incendio deleuit. 2. Cuius flamma perterriti classiarii cum manere non auderent et plurimi

8. Salamina *u* : - nam *libri* [*sic saepe*] ‖ partim Troezena [- nam *PA*, *B*, *R* - nem *M* – cena *u*] *pleriq.* : Traezenam partim *R* ‖ deportant *Dan. PA*, *u* : port - *B* asp - *RM*.

3. in : *om. u*, *Mon.* 433 ‖ 2. Artemisium *u* : Arthe - *Dan. PA*, *B*, *RM* [*sic infra*] ‖ inter : intra *P* ‖ regiis *R* : - gis *pleriq.* ‖ circuiretur *Dan. PA* θ, *B*, *R* circumi - *u*, *M* ‖ 3. si pars : si *om.* *R*[1] ‖ superasset : - ssent *u* ‖ 4. exaduersum *Dan. PA* θ, *B* : aduer - *u*, *RM*.

4. Xerxes : exerses *P* ‖ astu [astii λ] μ, *F* λ, *Mon.* 433 : - tum *PA* θ π, *B*, *u*, *RM* ‖ 2. flamma : fama *u*, *M*.

la mer et la plupart des Grecs préconisaient le plan de rentrer chez eux et de demeurer derrière leurs remparts sur la défensive. Thémistocle seul s'y opposa : réunis, disait-il, ils pouvaient soutenir la lutte ; mais séparés, lui le leur jurait, ils étaient perdus. A Eurybiade, roi de Lacédémone, alors investi du commandement suprême, il soutint qu'il ne pouvait en être autrement. 3. Mais ne réussissant pas à le convaincre, *il attendit* la nuit et *choisit* parmi ses esclaves le plus fidèle qu'il put trouver pour l'envoyer au grand roi auquel il devait dire de la part de son maître que ses adversaires se préparaient à la retraite. 4. S'ils s'en allaient chacun de leur côté, il faudrait bien plus d'efforts et de temps pour terminer la guerre, puisque chacun d'eux devrait être attaqué séparément ; si le grand roi livrait bataille sur-le-champ, il en aurait bientôt fini avec tous. Par cette démarche Thémistocle entendait obliger malgré eux les Grecs à combattre tous ensemble. 5. En recevant ce message, le barbare n'en soupçonna pas la perfidie et le lendemain, bien qu'il se trouvât dans une position aussi désavantageuse pour lui que favorable à ses ennemis, il livra bataille dans un bras de mer resserré où son immense flotte ne put se déployer. Il fut donc vaincu plus encore par l'habileté de Thémistocle que par les armes de la Grèce.

5. Ce roi, malgré son insuccès, avait encore assez de troupes pour pouvoir écraser l'ennemi : une seconde fois Thémistocle lui fit encore échec (1). Voici comment. Craignant que *Xerxès* ne voulût continuer la guerre, il lui envoya dire qu'on agitait *parmi les Grecs* le sort du pont qu'il avait fait faire sur l'Hellespont, *qu'on songeait* à le couper et à rendre ainsi son retour en Asie impossible. Cette nouvelle trouva créance 2. et tandis qu'il lui avait fallu six mois pour faire la route en venant, Xerxès refit cette même route en moins de trente jours pour rentrer

(1) Ici, comme il l'a fait durant toute sa vie, Thémistocle applique le principe : La fin justifie les moyens.

hortarentur ut domos suas discederent moenibusque se defenderent, Themistocles unus restitit et uniuersos pares esse posse aiebat, dispersos testabatur perituros, idque Eurybiadi, regi Lacedaemoniorum, qui tum summae imperii praeerat, fore affirmabat. 3. Quem quom minus quam uellet moueret, noctu de seruis suis quem habuit fidelissimum ad regem misit, ut ei nuntiaret suis uerbis, aduersarios eius in fuga esse : 4. qui si discessissent, maiore cum labore et longinquiore tempore bellum confecturum, cum singulos consectari cogeretur ; quos si statim aggrederetur, breui uniuersos oppressurum. Hoc eo ualebat, ut ingratis ad depugnandum omnes cogerentur. 5. Hac re audita barbarus, nihil doli subesse credens, postridie alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus adeo angusto mari conflixit ut eius multitudo nauium explicari non potuerit. Victus ergo est magis etiam consilio Themistocli quam armis Graeciae.

5. Hic etsi male rem gesserat, tamen tantas habebat reliquias copiarum ut etiam tum iis opprimere posset hostes ; iterum ab eodem gradu depulsus est. Nam Themistocles, uerens ne bellare perseueraret, certiorem eum fecit id agi ut pons quem ille in Hellesponto fecerat dissolueretur ac reditu in Asiam excluderetur idque ei persuasit. 2. Itaque qua sex mensibus iter fecerat, eadem minus diebus triginta in Asiam reuersus est seque a

2. pares esse : e. p. *u*, *M* ‖ posse *Dan*. *PA*, *B*, *R* : *om*. *u*, *M* ‖ 3. quom : *om*. *A* cum *rell*. ‖ moueret : mon - *R* ‖ fidelissimum : fidis - *B*, *R* λ ‖ misit : mittit *R* ‖ aduersarios eius : a. suos μ^1 ‖ 4. qui si : q. se *P* ‖ confecturum : -/ ctum *A* ‖ ingratis : - ti *M* ‖ omnes : *om*. (?) *Gif*. ‖ 5. opportunissimo : opor - *P*, *u*, *M* ‖ nauium : manuum *u* ‖ ergo est : es. er. *u*, *M* ‖ etiam *Dan*. *PA*, *B*, *R* : *om*. *u*, *M* ‖ Themistocli *A* : - clei P - clis *rell*.

5. male rem : r. m. *u* ‖ tum iis [his *uel* hiis] *PA*, *u* : tum his tum (?) *Dan*. cum hiis [his] *MF* λ ‖ iterum *PA*, *B*, *u* : interim *Dan*., *RM*.

en Asie et resta persuadé que Thémistocle était moins son vainqueur que son sauveur. 3. Il suffit donc de l'habileté d'un homme pour assurer la liberté de la Grèce et la victoire de l'Europe sur l'Asie. Tel est le second succès des Grecs ; on peut le mettre en parallèle avec les trophées de Marathon, *puisque la valeur y triompha* encore et que Salamine vit un petit nombre de vaisseaux remporter sur la plus grande flotte connue de mémoire d'homme une victoire définitive.

La reconstruction des murs d'Athènes.

6. S'il fut grand dans la guerre que nous venons de raconter, Thémistocle ne le fut pas moins quand la paix fut *une fois conclue.* Montrons-le. Le port de Phalère qui n'était si spacieux ni sûr servait alors aux Athéniens ; sur l'initiative de notre héros, le triple port du Pirée fut aménagé et, une fois entouré d'un rempart, ne le céda pas à la ville en magnificence et la surpassa en utilité. 2. Thémistocle rendit aussi des murs à Athènes, non sans courir personnellement un très grand danger. Car les Lacédémoniens, ayant enfin trouvé un prétexte spécieux, le péril des invasions barbares, soutenaient que, en dehors de Péloponèse, aucune ville ne devait en avoir pour ne pas risquer de devenir une forteresse entre les mains de l'ennemi et comme les Athéniens étaient en train de bâtir, ils s'efforcèrent de les arrêter. 3. Ils agissaient ainsi dans une tout autre intention qu'ils ne l'avouaient. Athènes en effet par sa double victoire à Marathon et à Salamine s'était assuré tant de gloire dans toute la Grèce qu'on se rendait bien compte à Lacédémone que, *si on voulait* la suprématie universelle, c'était à elle qu'il fallait la disputer ; 4. en conséquence la souhaitait-on aussi affaiblie que possible. Quand on apprit que ses murs s'élevaient, des ambassadeurs partirent pour Athènes dans le but d'arrêter les travaux. En la présence de ces envoyés, ils furent suspendus et les Athéniens dirent que l'affaire *serait réglée* par une députation qu'ils allaient faire partir *pour Lacédémone.* 5. Cette mission fut assu-

Themistocle non superatum, sed conseruatum iudicauit. 3. Sic unius uiri prudentia Graecia liberata est Europaeque succubuit Asia. Haec *est* altera uictoria quae cum Marathonio possit comparari tropaeo. Nam pari modo apud Salamina paruo numero nauium maxima post hominum memoriam classis est deuicta.

6. Magnus hoc bello Themistocles fuit neque minor in pace. Cum enim Phalerico portu neque magno neque bono Athenienses uterentur, huius concilio triplex Piraei portus constitutus est isque moenibus circumdatus, ut ipsam urbem dignitate aequiperaret, utilitate superaret. 2. Idem muros Atheniensium restituit praecipuo suo periculo. Namque Lacedaemonii causam idoneam nacti propter barbarorum excursiones, qua negarent oportere extra Peloponnesum ullam urbem habere, ne essent loca munita, quae hostes possiderent, Athenienses aedificantes prohibere sunt conati. 3. Hoc longe alio animo atque uideri uolebant. Athenienses enim duabus uictoriis, Marathonia et Salaminia, tantam gloriam apud omnes genteis erant consecuti, ut intellegerent Lacedaemonii de principatu sibi cum iis certamen fore. 4. Quare eos quam infirmissimos esse uolebant. Postquam autem audierunt muros instrui, legatos Athenas miserunt, qui id fieri uetarent. His praesentibus desierunt ac se de ea re legatos ad eos missuros dixerunt. 5. Hanc legationem

3. haec est [*per compend.*] λ : est *om. rell.* ‖ tropaeo : - pheo [- phaeo] *libri*.

6. fuit : *om. u* ‖ neque : nec *M* ‖ in : *om. u* ‖ Phalerico *u*, *R* : Phala - *Dan. PA*, *B* - lereo *M* ‖ Piraei : - rei *PA*, *B*, *R* - raeei *u*, *M* ‖ aequiperaret *PA*, R : - uiparet *M* - uipararet *rell.* ‖ 2. idem : idemque *M* ‖ suo per. : p. s. *RM* ‖ habere *pleriq.* : - ri λ muros habere *B*², *Leid. II* ‖ 3. alio animo *nos* : alio spectabat [- bant *M*] *P*π, *B*²μ, *u*, *M* spectabant *B*¹ animo spectabat *A*, *RF* ‖ Salaminia : - na *B* ‖ genteis *u* : - tis *P* - tes *rell.* ‖ 4. ac —— dixerunt : *om. M* ‖ 5. ut tum : ut cum *M* et ut tum θ

mée par Thémistocle et il se mit en route seul en avant ; le reste de la députation ne devait quitter Athènes que lorsqu'on trouverait suffisante pour protéger la ville l'élévation atteinte par les murs : telles étaient ses instructions ; jusqu'à ce moment, tous, esclaves et hommes libres, devaient travailler ; il fallait ne respecter aucun endroit [ni sacré] (1) ni privé ni public et partout *où l'on pouvait trouver* des matériaux propres à la construction aller les chercher. Voilà pourquoi les Athéniens eurent des murs faits de chapelles et de tombeaux.

7. Pendant ce temps, Thémistocle, arrivé à Lacédémone, refusa d'abord de s'aboucher avec les magistrats et s'appliqua à gagner du temps, donnant pour prétexte qu'il attendait ses collègues ; 2. cependant les Lacédémoniens se plaignaient que le travail n'en avançait pas moins et qu'en cette affaire il s'efforçait de les duper, quand les autres envoyés le rejoignirent. Alors, apprenant qu'il ne restait plus beaucoup à bâtir, il se rendit vers les éphores de Lacédémone, aux mains desquels était le pouvoir suprême, et soutint en leur présence qu'on leur avait fait de faux rapports ; la justice voulait donc qu'à leur tour ils envoyassent des hommes sûrs et haut placés auxquels on pourrait se fier pour vérifier l'état des choses ; en attendant, lui resterait comme otage entre leurs mains. 3. On déféra à sa proposition et trois députés qui avaient été investis des charges les plus hautes furent envoyés à Athènes. Avec ces députés, les collègues de Thémistocle se mirent en route sur ses ordres et il leur recommanda qu'on prît garde de laisser repartir les envoyés de Lacédémone avant que lui n'eût été relâché. 4. Au moment où la députation lui sembla avoir eu le temps d'arriver à Athènes, il se rendit auprès du magistrat suprême et du sénat [de Lacédémone] et leur fit hautement cette déclaration : les

(1) Thucydide ne parle que d'édifices privés (ἰδίου) et publics (δημοσίου). La glose : *siue sacer*, a été visiblement inspirée par le mot *sacellis*. Elle en a entraîné une seconde, puisqu'on lit dans *M* : *siue prophanus*, expression qui s'oppose à *siue sacer*.

suscepit Themistocles et solus primo profectus est ; reliqui legati ut tum exirent, cum satis *tuendo* altitudo muri uideretur praecepit : interim omnes, serui atque liberi, opus facerent neque ulli loco parcerent [siue sacer] siue priuatus esset siue publicus, et undique, quod idoneum ad muniendum putarent, congererent. Quo factum est ut Atheniensium muri ex sacellis sepulcrisque constarent.

7. Themistocles autem, ut Lacedaemonem uenit, adire ad magistratus noluit et dedit operam ut quam longissime tempus duceret, causam interponens se collegas exspectare. 2. Cum Lacedaemonii quererentur opus nihilo minus fieri eumque in ea re conari fallere, interim reliqui legati sunt consecuti. A quibus cum audisset non multum superesse munitionis, ad ephoros Lacedaemoniorum accessit, penes quos summum erat imperium, atque apud eos contendit falsa iis esse delata : quare aequum esse illos uiros bonos nobilesque mittere quibus fides haberetur, qui rem explorarent ; interea se obsidem retinerent. 3. Gestus est ei mos, tresque legati functi summis honoribus Athenas missi sunt. Cum his collegas suos Themistocles iussit proficisci iisque praedixit, ut ne prius Lacedaemoniorum legatos dimitterent quam ipse esset remissus. 4. Hos postquam Athenas peruenisse ratus est, ad magistratum senatumque [Lacedaemoniorum] adiit et apud eos liber-

5. satis tuendo altitudo muri *nos* : satis altitudo muri extructa *libri* ‖ praecepit : ut *add. u* ‖ parcerent *Dietsch* : siue sacer *add. Gif. PA, B, u, R* siue sacer siue prophanus *add. M* ‖ esset : *om. Gif*. (?), *M* ‖ sacellis : satel - *P* ‖ sepulcrisque *P*.

7. adire ad *Dan. PA, B, RM* : ad *om. u* ‖ et dedit : reddit *P* ‖ duceret : - retur *u, RM* ‖ 2. in ea re : in *om. M* ‖ summum erat imp. *PA, B*, u : i. s. e. (?) *Dan.* s. i. e. *RMF* ‖ haberetur *Dan. PA, u* : adhib - *rell.* ‖ 3. functi : < sunt> *add.* θ ‖ dimitterent: rem - μ ‖ 4. ratus est : e. r. *M* ‖ senatumque (?) *Dan.* : Lacedaemoniorum *add. rell.*

Athéniens, en vertu de son initiative personnelle et usant du droit commun des peuples, avaient aux dieux de l'État, à ceux de leurs ancêtres et à leurs pénates, pour pouvoir mieux les défendre contre l'ennemi, bâti une enceinte de murs ; en quoi ils n'avaient pas été sans travailler pour la Grèce ; 5. car leur ville était comme un ouvrage avancé sur le chemin des barbares et sur ses rivages deux fois déjà les flottes du grand roi avaient échoué. 6. Les Lacédémoniens, eux, se montraient malfaisants et injustes en s'attachant plutôt aux intérêts de leur suprématie qu'à ceux de toute la Grèce. En conséquence, s'ils voulaient que leurs députés leur fussent rendus, *ces députés* qu'ils avaient envoyés à Athènes, ils n'avaient qu'à le laisser aller lui-même. [Autrement que jamais ils ne fussent reçus dans leur patrie (1).]

Les dernières années de Thémistocle.

8. Malgré ces services, Thémistocle n'échappa pas aux défiances de ses concitoyens et les mêmes appréhensions qui avaient fait condamner Miltiade *lui valurent* une sentence des coquilles qui le bannit de l'État. Ce fut à Argos qu'il se retira et s'établit. 2. Là, ses innombrables mérites lui assurèrent une existence entourée des plus grands honneurs ; mais les Lacédémoniens envoyèrent une ambassade à Athènes pour l'accuser, sans qu'il comparût d'ailleurs, d'avoir conclu une entente avec le roi de Perse pour l'asservissement de la Grèce. 3. Sur un tel grief et sans qu'il fût revenu, on le condamna pour trahison. A cette nouvelle, ne se sentant plus assez en sûreté à Argos, il alla habiter Corcyre. Là, il s'aperçut que les citoyens importants craignaient que sa présence ne leur attirât une guerre avec Lacédémone et Athènes ; il chercha refuge auprès d'Ad-

(1) Cette finale incompréhensible provient d'une glose. Je la traduis comme si elle appartenait au discours indirect qui précède. Mais elle était évidemment rédigée dans la marge en discours direct et signifie : autrement ils ne seraient jamais, etc.

rime professus est: Atheniensis suo consilio, quod communi iure gentium facere possent, deos publicos suosque patrios ac penates quo facilius ab hoste possent defendere muris saepsisse neque in eo quod inutile esset Graeciae fecisse. 5. Nam illorum urbem ut propugnaculum oppositum esse barbaris, apud quam iam bis classes regias fecisse naufragium. 6. Lacedaemonios autem male et iniuste facere, qui id potius intuerentur quod ipsorum dominationi quam quod uniuersae Graeciae utile esset. Quare, si suos legatos recipere uellent quos Athenas miserant, se remitterent [aliter illos numquam in patriam essent recepturi].

8. Tamen non effugit ciuium suorum inuidiam. Namque ob eundem timorem quo damnatus erat Miltiades, testularum suffragiis e ciuitate eiectus Argos habitatum concessit. 2. Hic cum propter multas [eius] uirtutes magna cum dignitate uiueret, Lacedaemonii legatos Athenas miserunt, qui eum absentem accusarent, quod societatem cum rege Perse ad Graeciam opprimendam fecisset. 3. Hoc crimine absens proditionis damnatus est. Id ut audiuit, quod non satis tutum se Argis uidebat, Corcyram demigrauit. Ibi cum ciues principes animaduertisset timere ne propter se bellum iis Lacedaemonii et Athenienses indicerent, ad Admetum,

4. professus *Dan.* A^2, B^2, *u*, *RM* : perf - *P* - fectus A^1 B^1 - secutus (?) *Gif.* ‖ deos *P*, *u* : deosque *rell.* ‖ saepsisse *u*, *RM* : seps - *rell.* ‖ in eo *Dan.* *PA*, *u* : in *om. rell.* ‖ 5. ut : et *M* ‖ oppositum *pleriq.* : - tam θ, μ, *u*, *V* ‖ apud quam : apudque eam *u* ‖ 6. recipere : acci - *M* ‖ remitterent *Gemss* : aliter [alias θ, λ] illos nunquam in patriam essent [es. in p. *R*] recepturi *add. libri.*

8. testularum : rest – *B* testatum *M* ‖ 2. multas π : eius *add. rell.* ‖ Perse *Dan.* *PA*, *B*, *F* : - ae *RM* - arum μ, *u* ‖ 3. damnatus est : e. d. *B*, *M* ‖ quod non : non *om.* *A* ‖ ciues principes *Müller* : eius p. *pleriq.* eius p. ciuitatis *u*, *M* ‖ animaduertisset : - ssent *M* ‖ indicerent : indu - M ‖ ad Admetum : ad atm - *M* ad moetum *Dan.* *PA*, *B*, *R* λ.

mète, roi des Molosses, avec lequel il avait des liens d'hospitalité (1). 4. Arrivé chez lui à un moment où le roi n'y était pas et voulant qu'il s'estimât plus scrupuleusement obligé à le recevoir et à le protéger, il s'empara de la petite fille d'Admète et l'emportant avec lui s'élança dans le sanctuaire *domestique*, lieu entouré d'un très grand respect. Il n'en sortit que lorsque le roi, lui ayant donné sa main, l'eut pris avec serment sous sa protection. Il tint parole. 5. Il arriva en effet qu'Athènes et Lacédémone demandèrent officiellement qu'il leur fût remis ; mais Admète ne livra pas son suppliant et lui dit de se mettre mieux en sûreté, parce qu'il pourrait difficilement continuer son séjour si près de la Grèce sans courir de dangers. Vers Pydna donc le roi le dirigea avec une escorte, non sans avoir suffisamment pourvu à tous ses besoins. 6. Là, Thémistocle s'embarqua sans être connu d'aucun des matelots. Or, le bateau fut porté par un orage violent vers Naxos où les Athéniens avaient alors leur armée, et Thémistocle se rendit compte que si on abordait il était perdu. Dans cette extrémité, il découvre au patron du navire qui il est et lui fait beaucoup de promesses pour le cas où il le sauverait. 7. Cet homme de son côté, *en présence* d'un si illustre citoyen, fut saisi de pitié ; un jour et une nuit il se tint à distance de l'île, en mer, son navire à l'ancre, et aucun matelot n'eut la permission d'en sortir. Ensuite il toucha terre à Ephèse où Thémistocle débarqua ; ce grand homme, en échange de ce service, lui donna par la suite des marques de sa reconnaissance.

9. Certains écrivains, je le sais, ont dit que Thémistocle avait, sous le règne de Xerxès, passé en Asie. Mais moi je préfère m'en rapporter à Thucydide qui non seulement était par la date de sa vie plus rapproché que les autres de l'époque lointaine de cette histoire, mais encore

(1) Le texte des mss. flotte de *erat*, «il avait», à *fuerat*, «il avait eu» ; des historiens prétendent, en effet, que ces liens avaient cessé d'exister et il se pourrait que *fuerat* fût une correction d'humaniste.

Molossum regem, cum quo ei hospitium erat, confugit. 4. Huc cum uenisset et in praesentia rex abesset, quo maiore religione se receptum tueretur, filiam eius paruulam arripuit et cum ea se in sacrarium, quod summa colebatur caerimonia, coniecit. Inde non prius egressus est quam rex eum data dextra in fidem reciperet, quam praestitit. 5. Nam cum ab Atheniensibus et Lacedaemoniis exposceretur publice, supplicem non prodidit monuitque ut consuleret sibi : difficile enim esse in tam propinquo loco tuto eum uersari. Itaque Pydnam eum deduci iussit et quod satis esset praesidii dedit. 6. Hic in nauem omnibus ignotus nautis escendit. Quae cum tempestate maxima Naxum ferretur, ubi tum Atheniensium erat exercitus, sensit Themistocles si eo peruenisset sibi esse pereundum. Hac necessitate coactus, domino nauis, quis sit aperit, multa pollicens, si se conseruasset. 7. At ille clarissimi uiri captus misericordia diem noctemque procul ab insula in salo nauem tenuit in ancoris neque quemquam ex ea exire passus est. Inde Ephesum peruenit ibique Themistoclen exponit. Cui ille pro meritis postea gratiam rettulit.

9. Scio plerosque ita scripsisse, Themistoclen Xerxe regnante in Asiam transisse. Sed ego potissimum Thucydidi credo, quod *et* aetate proximus de iis qui illorum temporum historiam reliquerunt et eiusdem ciuitatis

3. Molossum *Dan. PA, B, u, R* : - ssorum *rell.* || hospitium erat *Dan. PA, u* : h. fuerat *rell.* || 4. tueretur : teneretur *P* || non prius : uero pr. *B*[1] || 5. cum ab : ab *om. M* || consuleret : - rent *P* || eum uer. : eum *om. R* || Pydnam *u* : Phyd - [Phid -] *libri* || 6. escendit *Dan.* : exsc - *PA* consc - *u* asc - *rell.* || ubi tum : tum *om. R*[1] || si eo : si in eo *M* || quis sit *RMF* : qui s. *Dan. PA, B* || 7. Themistoclen *PA* : - clem *rell.* [*sic infra*] || postea grat. : g. p. *M*.

9. ita : itaque *A* || et aetate *Heerwagen* : et *deest in libris* || de iis [his *uel* hiis] *Dan. PA, B* : erat de h. *Leid.* erat iis *R* λ erat *u, M*.

appartenait au même État. Or, lui dit que c'est Artaxerxès que Thémistocle alla trouver et à qui, dans les termes suivants, il adressa une lettre : 2. « Moi, Thémistocle, je suis venu vers toi après avoir fait, d'entre les Grecs, le plus de mal à ta maison tant que je me suis vu dans l'obligation de combattre ton père et de défendre ma patrie. 3. Mais c'est moi aussi qui lui ai fait plus de bien encore quand j'ai été, moi, en sûreté et que lui s'est trouvé en danger. En effet, au moment où il voulait rentrer en Asie après le combat de Salamine, c'est par une lettre de moi qu'il a appris la délibération tenue au sujet du pont qu'il avait fait bâtir sur l'Hellespont et qu'on voulait détruire pour que ses ennemis pussent le cerner. Cet avis le sauva du danger. 4. Et à présent j'ai cherché refuge auprès de toi, traqué par la Grèce entière et réclamant ton amitié (1); si je l'obtiens, je serai aussi sûrement un ami dévoué pour toi que j'ai été pour lui un ennemi courageux, comme il l'a expérimenté. Je te demande, pour préparer les affaires dont je veux m'entretenir avec toi, de m'accorder un délai d'un an après lequel tu me permettras de t'aborder. »

10. Une telle grandeur d'âme inspira au roi de l'admiration et, jaloux de s'attacher un tel homme, il fit droit à sa requête. Lui, de son côté, employa tout ce temps à étudier les ouvrages et la langue des Perses, grâce à quoi il acquit une telle formation qu'il lui était beaucoup plus aisé, dit-on, de parler en présence du roi qu'à ceux qui étaient nés en Perse. 2. Puis il fit beaucoup d'offres de service au grand roi dont la plus agréable fut la suivante : si le grand roi voulait suivre ses conseils, il viendrait à bout de la Grèce par les armes ; après avoir reçu de beaux présents d'Artaxerxès, il revint en Asie et s'ins-

(1) La rédaction de C. N. est loin d'avoir le caractère et le nerf de son modèle, Thucydide. Elle présente même un contresens. L'historien grec fait dire à Thémistocle qu'il est poursuivi par la Grèce à cause de son dévouement au grand roi, διὰ τὴν σὴν φιλίαν et c'est ce que Cornélius traduit par : réclamant ton amitié.

fuit. Is autem ait ad Artaxerxen eum uenisse atque his uerbis epistulam misisse : 2. « Themistocles ueni ad te, qui plurima mala hominum Graiorum in domum tuam intuli quamdiu mihi necesse fuit aduersus patrem tuum bellare patriamque meam defendere. 3. Idem multo plura bona feci, postquam in tuto ipse et ille in periculo esse coepit. Nam cum in Asiam reuerti uellet proelio apud Salamina facto, litteris eum certiorem feci id agi, ut pons quem in Hellesponto fecerat dissolueretur atque ab hostibus circumiretur, quo nuntio ille periculo est liberatus. 4. Nunc autem confugi ad te, exagitatus a cuncta Graecia, tuam petens amicitiam ; quam si ero adeptus, non minus me bonum amicum habebis quam fortem inimicum ille expertus est. *Te* autem rogo ut de iis rebus quas tecum colloqui uolo annuum mihi tempus des eoque transacto ad te uenire patiaris. »

10. Huius rex animi magnitudinem admirans cupiensque talem uirum sibi conciliari ueniam dedit. Ille omne illud tempus litteris sermonique Persarum se dedidit ; quibus adeo eruditus est ut multo commodius dicatur apud regem uerba fecisse quam ii poterant qui in Perside erant nati. 2. Hic cum multa regi esset pollicitus gratissimumque illud, si suis uti consiliis uellet illum Graeciam bello oppressurum, magnis muneribus ab Artaxerxe donatus in Asiam rediit domiciliumque

1. Artaxerxen *A* : - xem *rell.* ‖ 2. hominum Gr. *A*, *R* λ : omnium Gr. *rell.* ‖ domum tuam : t. d. *M* ‖ quamdiu *Dan. P*, *u* : quam *A*, *B*[1] cum B[2], *RM* quod μ ‖ aduersus *pleriq.* : - sum *Dan. P* ‖ patriamque —— defendere : *om. R* ‖ 3. multo : - ta *A* ‖ circumiretur : circui - θ, *B* ‖ 4. ad te : *om. M* ‖ a cuncta : a *om. R* ‖ ero : eam *add. M* ‖ te *Fleckeisen* : id *B*, *Leid. II* ea *rell.* ‖ annuum *Dan. PA*, *B*, *u* : annum, μ, *RMF* λ ‖ tempus : - oris *RF* λ - oris spatium π, μ.

10. animi : cum *P* ‖ admirans : amm - *PA* - ratus *u*, *M* ‖ se dedidit : se *om. u*, *F* dedit θ, *M* λ ‖ 2. regi ess. : e. r. *u* ‖ uti cons. : c. u. *R* ‖ Graeciam : — ia *P*.

talla une demeure à Magnésie 3. parce que cette ville lui avait été donnée par le roi avec la mention qu'elle lui fournirait le pain (ce territoire rapportait cinq cents talents de revenus annuels). Par ailleurs Lampsaque devait lui assurer le vin, Myonte lui donner le reste des vivres.

De notre héros, il est venu jusqu'à nous deux monuments encore debout : le tombeau voisin de la ville qui contint son corps, sa statue sur la place publique, *le tout* à Magnésie (1).

4. Sa mort se trouve racontée de manières différentes par plusieurs écrivains ; mais moi, c'est encore une fois à Thucydide que je m'en rapporte ; il dit que Thémistocle mourut à Magnésie de maladie, sans nier d'ailleurs que le bruit courut qu'il s'était empoisonné lui-même en voyant qu'après avoir fait au grand roi des promesses concernant la soumission de la Grèce, il n'arrivait pas à les tenir. 5. Cet écrivain dit encore que ses ossements furent secrètement ensevelis dans l'Attique par ses amis, car les lois refusaient ce traitement aux condamnés pour trahison : c'est ce qu'on lit dans son histoire.

III

ARISTIDE

L'exil. 1. Aristide, fils de Lysimaque, d'Athènes, était à peu près du même âge que Thémistocle. Il eut donc à lui disputer le premier rang et ils furent en effet rivaux l'un de l'autre. 2. L'exemple de ces deux politiques servit à montrer de quelle supériorité jouit l'éloquence sur la

(1) La fin des Vies offre souvent un certain désordre qui a pu faire croire que quelques passages avaient été transposés. Mais ce caractère se présente trop régulièrement pour qu'on l'attribue à un accident. L'auteur est certainement responsable de cette composition relâchée. Avant de renoncer à son sujet, il en épuise les détails.

Magnesiae sibi constituit. 3. Namque hanc urbem ei rex donarat his quidem uerbis, quae ei panem praeberet (ex qua regione quinquaginta talenta quotannis redibant), Lampsacum autem unde uinum sumeret, Myunta ex qua obsonium haberet.

Huius ad nostram memoriam monumenta manserunt duo, sepulcrum prope oppidum, in quo est sepultus, statua in foro Magnesiae.

4. De cuius morte multimodis apud plerosque scriptum est, sed nos eundem potissimum Thucydidem auctorem probamus qui illum ait Magnesiae morbo mortuum neque negat fuisse famam uenenum sua sponte sumpsisse, cum se quae regi de Graecia opprimenda pollicitus esset praestare posse desperaret. 5. Idem ossa eius clam in Attica ab amicis sepulta, quoniam legibus non concederetur quod proditionis esset damnatus, memoriae prodidit.

III

ARISTIDES

1. Aristides, Lysimachi filius, Atheniensis, aequalis fere fuit Themistocli, itaque cum eo de principatu contendit ; namque obtrectarunt inter se. 2. In his autem cognitum est, quanto antestaret eloquentia inno-

3. quidem *Dan. PA* θ π, *B* μ, *u* : usus *RMF* λ ‖ Lampsacum *M* : Lamsacum [Lan -] *Dan. PA, B, R* ‖ autem : *om. u, RM* ‖ Myunta : - tam *u* Myntam *P* [*uarie alii*] ‖ obsonium : abs - *M* ‖ statua *Fleckeisen* : - uae *libri* ‖ 4. multimodis *Dan. PA* θ, *B* μ, *F* : multis modis *u, RM*.

1. cum eo d. p. : d. p. c. e. *R* ‖ 2. quanto : - tum *R*

vertu. Car nul ne porta à un plus haut degré qu'Aristide le désintéressement, puisqu'il est le seul d'après l'histoire — du moins d'après les témoignages venus jusqu'à nous — à avoir reçu le surnom de Juste et que cependant, Thémistocle étant arrivé à ruiner son influence, le fameux vote de la coquille lui infligea un exil de dix ans. 3. Lui-même, s'apercevant que calmer la foule surexcitée n'était pas possible et ayant remarqué en se retirant un homme en train d'écrire un vote le condamnant à l'exil, lui demanda, dit-on, la raison de ce vote et ce qu'avait bien pu faire Aristide pour avoir mérité un si grave châtiment. 4. Et l'autre répondit qu'il ne connaissait pas Aristide, mais qu'il lui était désagréable qu'il fût arrivé au prix de tant d'efforts à se distinguer des autres en obtenant le surnom de Juste. 5. En faveur de notre héros, les dix années fixées par la loi *pour la durée* de la peine furent écourtées et quand Xerxès marcha sur la Grèce, la sixième année environ de son exil, un décret du peuple le rétablit dans sa patrie.

La carrière militaire et politique.

2. D'ailleurs il assista à la bataille navale de Salamine, bien qu'elle eût eu lieu avant son rappel (1). Il fut encore général des Athéniens à Platées, dans la bataille où Mardonios fut défait et l'armée barbare massacrée. 2. Sa carrière militaire ne contient pas d'autre fait éclatant que le souvenir de ce commandement, mais de sa justice, de sa modération et de son intégrité il s'est conservé beaucoup de traits et celui-ci surtout : grâce à sa modération, au moment où il se trouvait sur la flotte de la confédération grecque en même temps que Pausanias, le général qui avait mis Mardonios en fuite, la suprématie maritime passa des Lacédémoniens aux Athéniens. 3. Avant cette époque en effet sur mer et sur terre le premier rang appartenait à Lacédémone ;

(1) V. *Them.* 4.

centiae. Quamquam enim adeo excellebat Aristides abstinentia ut unus post hominum memoriam, quem quidem nos audierimus, cognomine Iustus sit appellatus, tamen a Themistocle collabefactus testula illa exilio decem annorum multatus est. 3. Qui quidem cum intellegeret reprimi concitatam multitudinem non posse, cedensque animaduertisset quendam scribentem ut patria pelleretur quaesisse ab eo dicitur, quare id faceret aut quid Aristides commisisset cur tanta poena dignus duceretur. 4. Cui ille respondit se ignorare Aristiden, sed sibi non placere quod tam cupide elaborasset ut praeter ceteros Iustus appellaretur. 5. Hic decem annorum legitimam poenam non pertulit. Nam postquam Xerxes in Graeciam descendit, sexto fere anno quam erat expulsus, populi scito in patriam restitutus est.

2. Interfuit autem pugnae nauali apud Salamina, quae facta est prius quam poena liberaretur. Idem praetor fuit Atheniensium apud Plataeas in proelio quo Mardonius fusus barbarorumque exercitus interfectus est. 2. Neque aliud ullum est huius in re militari illustre factum quam huius imperii memoria, iustitiae uero et aequitatis et innocentiae multa, in primis quod eius aequitate factum est, cum in communi classe esset Graeciae simul cum Pausania quo duce Mardonius erat fugatus, ut summa imperii maritimi ab Lacedaemoniis transferretur ad Athenienses. 3. Namque ante id tempus et mari et terra duces erant Lacedaemonii, tum autem et

2. quamquam : cumcum *Dan. A* [uel quamquam *s. l.*] cumquamquam *P* || enim : *Bs.l.rell.* || quem quidem : quae q. *Dan.* quod q. *u*, *RM* || 3. cum : *om M* || reprimi : - pro - *P* || animaduertisset *Dan. PA*, *B*, *R* : - teret *M*, *dett.* || ab eo : ab illo *u* || cur : cum θ quom μ || tanta poena : - tā - nā *M* || 4. Aristiden *A* : - dem *rell.* || tam *Dan. PA*, *B*, *R* : *om. u*, *M* || 5. populi scito *Dan. A* : pop. cito *P* plebis sc. [plebes sc. *B*, λ] *rell.*

2. 2. ullum est : est *om. u*, *M* || ab Laced. : a L. *B*, *u*, *M* || transferretur : - fertur *A* || 3. ante : *om.* R^1

mais alors l'insolence de Pausanias et la justice d'Aristide amenèrent presque toutes les cités de la Grèce à rechercher l'alliance athénienne et à se ranger pour se défendre contre les barbares sous l'autorité d'Athènes.

L'intégrité d'Aristide.

3. Et, comme pour mieux pouvoir résister, au cas où par hasard ils tâcheraient de recommencer la guerre, il fallait bâtir des flottes et mettre sur pied des armées et qu'à cet effet une somme devait être payée par chaque État, Aristide fut choisi pour la fixer et par sa décision quatre cent soixante talents furent chaque année réunis à Délos. Ce dépôt devait former le trésor des confédérés. Tout cet argent fut ensuite transporté à Athènes (1). 2. Or, du désintéressement d'Aristide, la preuve la plus sûre est qu'après avoir eu la direction d'affaires si importantes, il était assez dépourvu de biens à l'heure de sa mort pour que ses funérailles fussent à peine payées par ce qu'il laissait. 3. Aussi ses filles reçurent-elles de l'État ce qu'il leur fallait pour vivre et ce fut le trésor de la confédération qui fournit la dot lors de leur mariage. *Aristide* mourut quatre ans environ après que Thémistocle eût été exilé d'Athènes.

IV

PAUSANIAS

Le premier éveil des ambitions.

1. Pausanias de Lacédémone eut de la grandeur, mais son caractère fut plein de contrastes dans toutes les situations de la vie : à des qualités brillantes il associa des défauts innombrables. 2. Son principal titre de gloire

(1) C'est au temps de Périclès que fut fait ce déplacement. Comme toute la vie d'Aristide, ce détail est raconté avec une singulière brièveté.

intemperantia Pausaniae et iustitia factum est Aristidis ut omnes fere ciuitates Graeciae ad Atheniensium societatem se applicarent et aduersus barbaros hos duces deligerent sibi.

3. Quos quo facilius repellerent, si forte bellum renouare conarentur, ad classis aedificandas exercitusque comparandos quantum pecuniae quaeque ciuitas daret Aristides delectus est qui constitueret eiusque arbitrio quadringena et sexagena talenta quotannis Delum sunt collata ; id enim commune aerarium esse uoluerunt. Quae omnis pecunia postero tempore Athenas translata est. 2. Hic qua fuerit abstinentia nullum est certius indicium quam *quod quom* tantis rebus praefuisset, in tanta paupertate decessit, ut qui efferretur uix reliquerit. 3. Quo factum est ut filiae eius publice alerentur et de communi aerario dotibus datis collocarentur. Decessit autem fere post annum quartum quam Themistocles Athenis erat expulsus.

IV

PAVSANIAS

1. Pavsanias Lacedaemonius magnus homo, sed uarius in omni genere uitae fuit, nam ut uirtutibus

3. aduersus : - sos *A*.
3. classis *PA*, *B*, *R* : - es *rell.* ‖ eiusque : eius *u*, *M* ‖ quadringena et sexagena *Dan.* *PA* : - ginta et - ginta *B*, *u*, *RM* ‖ Delum : bellum θ^1, B^1 μ ad bellum θ *in marg.*, *B in marg.* in delum *R* ‖ postero : die *add.* *A* [*punct. del.*], *B* [*punct. del.*] ‖ 2. fuerit : - rat *u* ‖ certius indicium : cercius iudicium *A* indicium maius μ ‖ quam quod *Lambin* : quod *deest in libris* ‖ quom *nos* : cum *libri* ‖ qui : quod [*per compend.*] *M* ‖ 3. est : *om.* *A*.

fut la bataille de Platées, car, c'est sous son commandement que Mardonios, satrape du grand roi, Perse de naissance, beau-frère du prince, l'un des premiers parmi les Perses pour sa bravoure à la guerre et sa sagesse dans les conseils, ayant avec lui 200.000 fantassins choisis homme par homme et 20.000 cavaliers, fut mis en fuite par une petite poignée de Grecs et sur le terrain le chef lui-même tomba dans la mêlée. 3. Cette victoire l'ayant enflé d'orgueil, Pausanias se livra à mille intrigues et eut d'ambitieuses visées. Mais il n'avait pas encore éveillé le mécontentement quand, prélevant sur le butin un trépied d'or (1), il l'offrit à Delphes avec une inscription dont le sens était le suivant : c'était lui qui commandait *l'armée grecque* quand les barbares avaient été exterminés à Platées et en action de grâces de cette victoire il avait fait le présent à Apollon. 4. Or, ces lignes furent effacées par les Lacédémoniens et ils les remplacèrent par les seuls noms des États qui avaient concouru à la défaite des Perses.

La trahison. 2. Après ce combat, Pausanias fut encore préposé à la flotte confédérée pour la conduire à Chypre et vers l'Hellespont débarrasser ces pays des garnisons barbares. 2. Le même bonheur l'ayant servi dans cette expédition, il s'enfla davantage et augmenta ses ambitions. Aussi, ayant pris Byzance et fait prisonniers là un certain nombre de Perses de haute naissance et parmi eux certains parents du grand roi, il renvoya ces derniers secrètement à Xerxès, laissant croire qu'ils avaient pu s'échapper de prison, et avec eux partit Gongylos d'Erétrie, chargé de remettre au roi une lettre qui contenait ce qui suit — le fait est relaté par Thucydide : 3. « Pausanias,

(1) Le trépied était l'un des ex-voto que les Grecs aimaient à déposer dans les temples. Celui dont il est question ici était en or et reposait sur un serpent de bronze. La partie d'or fut volée par les Phocidiens durant la Guerre sacrée. Le serpent de bronze, transporté par Constantin à Byzance, fut retrouvé en 1876.

eluxit, sic uitiis est obrutus. 2. Huius illustrissimum est proelium apud Plataeas. Namque illo duce Mardonius, satrapes regius, natione Medus, regis gener, in primis omnium Persarum et manu fortis et consilii plenus, cum cc milibus peditum, quos uiritim legerat, et xx equitum haud ita magna manu Graeciae fugatus est eoque ipse dux cecidit proelio. 3. Qua uictoria elatus plurima miscere coepit et maiora concupiscere. Sed primum in eo est reprehensus quod ex praeda tripodem aureum Delphis posuisset epigrammate scripto, in quo haec erat sententia : suo ductu barbaros apud Plataeas esse deletos eiusque uictoriae ergo Apollini *id* donum dedisse. 4. Hos uersus Lacedaemonii exsculpserunt neque aliud scripserunt quam nomina earum ciuitatium, quarum auxilio Persae erant uicti.

2. Post id proelium eundem Pausaniam cum classe communi Cyprum atque Hellespontum miserunt ut ex iis regionibus barbarorum praesidia depelleret. 2. Pari felicitate in ea re usus elatius se gerere coepit maioresque appetere res. Nam cum Byzantio expugnato cepisset complures Persarum nobiles atque in his nonnullos regis propinquos, hos clam Xerxi remisit, simulans ex uinclis publicis effugisse, et cum his Gongylum Eretriensem qui litteras regi redderet, in quibus haec fuisse scripta Thucydides memoriae prodidit : 3. « Pau-

1. 2. illustrissimum *pleriq.* : indus - *A*, *R* ‖ XX : uiginti *Dan.*, *B* $\overline{\text{XX}}$ *PA*, *R* uiginti milibus *M pleriq.* ‖ magna : *om. P* ‖ Graeciae : grecia *RMF* ‖ 3. miscere : mise - *A*, *B* ‖ quod *u*, *delt.* : quod cum [quom] *PA*, *Bμ*, *RM* ‖ scripto : inscr - *Vat.* 3170 ‖ haec erat : e. h. *M* ‖ id donum *Fleckeisen* : dono *u* id *deest in libris* ‖ 4. exsculpserunt : exsculse - *u* exculse - *P* ‖ ciuitatium *u* : - tum *pleriq.* ‖ quarum : tum *add.* μ.

2. 2. complures : quampl - *M* ‖ uinclis *PA*, *B*, *V* : - culis *rell.* ‖ Gongylum *u* : - gul - *Dan. PA* θ, *B*, *R* Congy - *M* - gullu *F* ‖ Eretriensem *Dan. PA*, *B*, *u* : eretiensem *F* cretensem θ, *RM*.

chef de Sparte, après avoir fait à Byzance des prisonniers de guerre, apprenant qu'ils sont tes parents, te les renvoie en présent et voudrait s'allier à ta famille. En conséquence, si tu le juges bon, donne-lui ta fille en mariage. 4. A cette condition, non seulement Sparte, mais toute la Grèce tomberont en ton pouvoir, il s'y emploiera et te garantit le succès. Si cette affaire te semble digne d'attention, aie soin de lui envoyer un homme sûr avec lequel il puisse s'aboucher. » 5. Quand le roi vit tant de personnes échappées à l'ennemi, et des personnes qui le touchaient de si près, il éprouva une grande joie. Sur-le-champ il envoie avec une lettre Artabaze à Pausanias. Dans cette lettre, il le remercie [le prie] (1) *et l'exhorte* à ne rien épargner pour réussir ce qu'il promet; si ses efforts aboutissent, il n'est rien que le grand roi puisse lui refuser. 6. Xerxès ayant fait connaître ses intentions, Pausanias se donna de toute son âme à l'entreprise et excita les soupçons des Lacédémoniens. Pour répondre de ses actes, il fut rappelé dans sa patrie ; on lui intenta un procès capital où il fut absous, mais en encourant une amende ; c'est pourquoi le commandement de la flotte ne lui fut pas rendu.

3. Mais lui, peu de temps après, prit sur lui de retourner à l'armée et là, avec une véritable maladresse [et une folie], laissa voir ce qu'il préparait. Il renonça en effet aux vertus de sa patrie et même au genre de vie et à l'habillement qui y étaient usuels. 2. Une magnificence royale l'entourait, *il portait* le costume perse, il avait des gardes perses et égyptiens pour l'accompagner ; dans ses repas, servis à la mode perse, régnait une somptuosité dont son entourage s'indignait. 3. Sa porte restait fermée à ceux qui voulaient le voir,

(1) Ce mot est une glose. C. N. a écrit : il le remercie, puis continue son récit en discours indirect en laissant au lecteur à dégager du verbe *remercier* le sens du verbe *demander* non exprimé. C'est ce verbe que le glossateur a écrit en marge à titre d'indication et qu'on trouve aujourd'hui égaré dans le texte, sans liaison avec ce qui précède.

sanias, dux Spartae, quos Byzanti ceperat, postquam propinquos tuos cognouit, tibi muneri misit seque tecum affinitate coniungi cupit. Quare, si tibi uidetur, des ei filiam tuam nuptum. 4. Id si feceris, et Spartam et ceteram Graeciam sub tuam potestatem se adiuuante *te* redacturum pollicetur. His de rebus si quid geri uolueris, certum hominem ad eum mittas face cum quo colloquatur. » 5. Rex tot hominum salute tam sibi necessariorum magno opere gauisus confestim cum epistula Artabazum ad Pausaniam mittit in qua eum collaudat [petit] : ne cui rei parcat ad ea efficienda quae pollicetur; si perfecerit, nullius rei a se repulsam laturum. 6. Huius Pausanias uoluntate cognita alacrior ad rem gerendam factus in suspicionem cecidit Lacedaemoniorum. In quo facto domum reuocatus, accusatus capitis absoluitur, multatur tamen pecunia ; quam ob causam ad classem remissus non est.

3. At ille post non multo sua sponte ad exercitum rediit et ibi non callida [sed dementi] ratione cogitata patefecit ; non enim mores patrios solum, sed etiam cultum uestitumque mutauit. 2. Apparatu regio utebatur, ueste Medica ; satellites Medi et Aegyptii sequebantur ; epulabatur more Persarum luxuriosius, quam qui aderant perpeti possent ; 3. aditum petentibus conueniundi non

3. Byzanti *Dan.* : Biz - *PA* - tii [Bizantii] *pleriq.* ‖ 4. Spartam : Spor - *P* - ten *u*, *M* ‖ te *Bosius* : *deest in libris* ‖ redacturum : reduc - (?) *Dan.* ‖ colloquatur : loqu - *M* ‖ 5. magno op. : magnop - *libri* ‖ Artabazum : - bum B^1 - baxum *B in marg.* - barem θ, *R* λ Arthabarum *M* ‖ collaudat *Marlens* : petit *add. libri* ‖ efficienda *Dan. PA*, *u* : perf - *rell.* ‖ pollicetur *pleriq.* : - ceretur *u* ‖ perfecerit *Dan. PA*, *B*, *u*, *R* : fec - *M* ‖ 6. suspicionem : - tio - *A* ‖ in quo facto *pleriq.* : in *om. u.*

3. callida *Gemss* : sed dementi [clem -] *add. libri* collida sed clementi *P* ‖ ratione : ora - *u*, *M*λ ‖ cogitata *P*, *u* : cognita *rell.* ‖ 2. Medi : - ii *B* ‖ 3. conueniundi *Dan. PA*, *R* : - niendi *B*, *M*.

ses réponses étaient orgueilleuses, son autorité dure. Rentrer à Sparte, il ne le voulait pas ; c'est à Colones, localité située dans le pays de la Troade, qu'il s'était transporté, et là il nourrissait des projets aussi nuisibles à sa patrie qu'à lui-même. 4. Ces menées vinrent à la connaissance des Lacédémoniens, et des envoyés munis de la baguette de correspondance allèrent le trouver de leur part. Cette baguette portait, écrit à la manière de ce peuple, que s'il ne rentrait, ils le condamneraient à mort. 5. Un tel message troubla *Pausanias* et comme il espérait encore, grâce à ses richesses et à son prestige, écarter le péril suspendu sur lui, il rentra. Arrivé à Sparte il se vit mettre par les éphores en prison ; les lois permettent en effet à chaque éphore d'en user ainsi avec le roi. En dépit de tout, il se tira de là, mais sans pouvoir dissiper les soupçons : on restait persuadé qu'il avait une entente avec le grand roi. 6. Il existe une classe d'hommes, les Hilotes comme on les appelle, qui, fort nombreux, *vivent* dans la campagne lacédémonienne occupés à la culture et remplissant les fonctions d'esclaves. Ces gens, Pausanias passait pour chercher à les soulever en faisant miroiter la liberté à leurs yeux. 7. Mais de tous ces soupçons il était impossible de tirer une accusation précise et ses concitoyens estimaient qu'un homme de son caractère et de sa distinction ne pouvait sur de simples conjectures être mis en jugement ; ils résolurent d'attendre que les dessous se découvrissent tout seuls.

L'arrestation et la mort.

4. Dans l'intervalle, un jeune homme d'Argilos, avec lequel dans son enfance Pausanias avait eu une liaison amoureuse, ayant été chargé de porter une lettre de lui à Artabaze, eut l'idée que cette lettre contenait quelque avis le concernant, car on n'avait vu revenir aucun des messagers partis pour le même objet. Il desserra le lien de la lettre, en détacha le cachet et s'aperçut que s'il la portait à son adresse, c'était fait de lui. 2. Le message

dabat, superbe respondebat, crudeliter imperabat. Spartam redire nolebat ; Colonas, qui locus in agro Troade est, se contulerat ; ibi consilia cum patriae tum sibi inimica capiebat. 4. Id postquam Lacedaemonii rescierunt, legatos cum claua ad eum miserunt, in qua more illorum erat scriptum : nisi domum reuerteretur se capitis eum damnaturos. 5. Hoc nuntio commotus, sperans se etiam tum pecunia et potentia instans periculum posse depellere, domum rediit. Huc ut uenit, ab ephoris in uincla publica est coniectus ; licet enim legibus eorum cuiuis ephoro hoc facere regi. Hinc tamen se expediuit, neque eo magis carebat suspicione, nam opinio manebat eum cum rege habere societatem. 6. Est genus quoddam hominum, quod Hilotae uocatur, quorum magna multitudo agros Lacedaemoniorum colit seruorumque munere fungitur. Hos quoque sollicitare spe libertatis existimabatur. 7. Sed quod harum rerum nullum erat apertum crimen quo argui posset, non putabant de tali tamque claro uiro suspicionibus oportere iudicari et exspectandum, dum se ipsa res aperiret.

4. Interim Argilius quidam adulescentulus quem puerum Pausanias amore uenerio dilexerat, cum epistulam ab eo ad Artabazum accepisset eique in suspicionem uenisset aliquid in ea de se esse scriptum quod nemo eorum redisset qui super tali causa eodem missi erant, uincla epistulae laxauit signoque detracto cognouit, si pertulisset, sibi esse pereundum. 2. Erant in

3. cum patr. *M* : tum p. *rell.* || 4. rescierunt : -iue- *RM* || cum claua *Daniel* : c. laua *Dan. PA* c. lana *B*, *RM* [*post* eum *transposuit M*] || 5. commotus : mot- *M* || etiam tum : e. cum *M* λ || uincla *PA*, *B* : -cul- *rell.* || est coni. : c. e. *M* || hoc fac. : haec f. *u*, *M* || neque eo : nequis e. *P* || 6. Hilotae : illotae [-e] *Dan. PA*, *B*, *M* ilotae *R* helotae *u*.

4. uenerio *Dan. A* : -reo *rell.* || Artabazum : -gum *B* -rum *M*

avait trait aussi aux conventions de Pausanias avec le grand roi. Cette lettre, le porteur la livra aux éphores. 3. Il convient de ne pas oublier ici la pondération des Lacédémoniens. Même une telle dénonciation ne suffit pas en effet à déterminer l'arrestation de Pausanias et ils voulurent n'user de la force que quand lui-même se serait trahi. Le dénonciateur fut donc instruit par eux de ce qu'il devait faire. 4. Un temple de Neptune est à Ténare : c'est une impiété aux yeux des Grecs que d'en violer les privilèges. L'Argilien [dénonciateur] vint s'y réfugier et il s'y assit sur l'autel (1). Tout à côté de cet endroit, on disposa un réduit souterrain d'où il serait possible d'entendre une conversation tenue avec l'Argilien et là quelques éphores descendirent. 5. Pausanias, apprenant que l'Argilien avait cherché refuge près de l'autel, vint tout troublé le rejoindre. Il le trouva dans la posture d'un suppliant du dieu, assis sur l'autel, et lui demanda ce qui avait bien pu lui inspirer cette brusque détermination. Alors l'autre déclare ce qu'il a appris par la lettre. 6. A ce moment, plus troublé encore, Pausanias se mit à le supplier de ne rien révéler et de ne pas trahir un homme qui a été si bon pour lui ; car s'il se rendait à ses prières et si, dans de tels embarras, il lui prêtait secours, il n'obligerait pas un ingrat.

5. Une fois éclairés, les éphores crurent qu'il valait mieux l'arrêter à Sparte. Ils se mirent donc en route pour rentrer, et Pausanias ayant reconquis l'Argilien — du moins le croyait-il — reprit le chemin de Sparte ; mais pendant le trajet, au moment même où il allait être arrêté, la physionomie d'un éphore (2) qui voulait le mettre en garde lui fit comprendre qu'il allait tomber dans un piège.

(1) Des représentations antiques nous montrent en effet les suppliants assis sur l'autel du dieu dont ils invoquent la protection.

(2) Le collège des éphores devait être partagé et une minorité au moins était pour Pausanias. Peut-être même ne faut-il pas chercher d'autre raison à la conduite tenue par eux et que C. N. attribue à leur pondération.

eadem epistula quae ad ea pertinebant quae inter regem Pausaniamque conuenerant. Has ille litteras ephoris tradidit. 3. Non est praeterenda grauitas Lacedaemoniorum hoc loco. Nam ne huius quidem indicio impulsi sunt ut Pausaniam comprehenderent, neque prius uim adhibendam putauerunt quam se ipse indicasset. Itaque huic indici quid fieri uellent praeceperunt. 4. Fanum Neptuni est Taenari, quod uiolari nefas putant Graeci. Eo ille [index] confugit in araque consedit. Hanc iuxta locum fecerunt sub terra ex quo posset audiri si quis quid loqueretur cum Argilio. Huc ex ephoris quidam descenderunt. 5. Pausanias, ut audiuit Argilium confugisse in aram, perturbatus uenit eo. Quem cum supplicem dei uideret in ara sedentem, quaerit causae quid sit tam repentini consilii. Huic ille quid ex litteris comperisset aperit. 6. *Tum e*o magis Pausanias perturbatus orare coepit ne enuntiaret, ne*ue* se meritum de illo optime proderet : quod si eam ueniam sibi dedisset tantisque implicatum rebus subleuasset, magno ei praemio futurum.

5. His rebus ephori cognitis satius putarunt in urbe eum comprehendi. Quo cum essent profecti et Pausanias placato Argilio, ut putabat, Lacedaemonem reuerteretur, in itinere, cum iam in eo esset ut comprehenderetur, ex uultu cuiusdam ephori qui eum admoneri cupiebat,

1. redisset : - iisset *RM* || 3. indicasset : iud - *Dan. A* || 4. est Taenari : e. The - *A*, *B*, *R* e. taen - [*per compend.*] *P* Thenari est *ante* Neptuni *habet R* || ille *Heerwagen* : index *add. libri* || araque *Dan. P*, *u* : ara *rell.* || 5. repentini consilii *Dan. PA*, *B*, *u*, *RM* : - no - io *legitur quoque in Dan. A*, *u* || 6. tum eo *Fleckeisen* : modo *libri* || perturbatus : *habet post* aperit *R* || enuntiaret : ennun - *Dan.* annun - *F* nunciaret *M* || neue se *Zumpt* : nec se *libri* || implicatum : - plici - *M*.

5. putarunt : - aue - *M* || ut compreh. : ut iam comp. *μ*, *RF* || ex : et ex *M* || admoneri [amm -] *Dan. PA*, *u* : - nere *B*, *RM λ*.

2. Aussi, comme il avait quelques pas d'avance sur ceux qui le poursuivaient, il se réfugia dans le temple de Minerve surnommée à la Demeure d'airain. Alors, pour l'empêcher d'en sortir, les éphores, sans perdre de temps, firent murer les portes du temple et démolir le toit afin d'arriver plus vite, en l'exposant à l'air du ciel, à le faire mourir. 3. On dit qu'à ce moment la mère de Pausanias vivait encore et que malgré son grand âge, ayant appris le crime de son fils, elle fut l'une des premières à travailler à emmurer ce fils en apportant sa pierre à l'entrée du temple. 4. C'est ainsi que Pausanias ternit une grande gloire militaire par une fin déshonorante (1). Il était déjà à demi mort quand on l'emporta du temple et ne tarda pas à rendre le dernier soupir. 5. Après sa mort, son cadavre aurait été, si le vœu de certains eût prévalu, transporté au lieu de sépulture des suppliciés ; mais l'avis contraire triompha et on l'ensevelit à quelque distance de cet endroit [où il était mort] (2). Par la suite, sur un oracle du dieu de Delphes, on l'exhuma et on l'enterra au lieu même où il avait fini sa vie.

V

CIMON

La jeunesse.

1. Cimon, fils de Miltiade, d'Athènes, eut beaucoup à souffrir dans les premières années de la jeunesse. Car son père n'ayant pu payer l'amende aux Athéniens et étant en conséquence mort en

(1) On retrouve ici ce désordre que j'ai déjà signalé précédemment et qui se rencontre si souvent à la fin des Vies. La réflexion morale interrompt la suite du récit qui se continue ensuite. D'ailleurs les différents faits relatés par C. N. sont racontés de manières bien différentes par les historiens.

(2) Le passage est peu clair et semble contenir une glose. Je crois qu'il fut en premier lieu enseveli près de l'endroit réservé aux suppliciés.

insidias sibi fieri intellexit. 2. Itaque paucis ante gradibus, quam qui eum sequebantur, in aedem Minervae, quae Chalcioicos uocatur confugit. Hinc ne exire posset, statim ephori ualuas eius aedis obstruxerunt tectumque sunt demoliti, quo celerius sub diuo interiret. 3. Dicitur eo tempore matrem Pausaniae uixisse eamque iam magno natu, postquam de scelere filii comperit, in primis ad filium claudendum lapidem ad introitum aedis attulisse. 4. Sic Pausanias magnam belli gloriam turpi morte maculauit. Hic cum semianimis de templo elatus esset, confestim animam efflauit. 5. Cuius mortui corpus cum eodem nonnulli dicerent inferri oportere, quo ii qui ad supplicium essent dati, displicuit pluribus, et procul ab eo loco infoderunt [quo erat mortuus]. Inde posterius *dei* Delphici responso erutus atque eodem loco sepultus *est* ubi uitam posuerat.

V

CIMON

1. Cimon, Miltiadis filius, Atheniensis, duro admodum initio usus est adulescentiae. Nam cum pater eius litem aestimatam populo soluere non potuisset ob eamque causam in uinclis publicis decessisset, Cimon

2. eum *Dan. P* : *om. rell.* ‖ quae Chalcioicos [- dicos *Dan.* Chalchidicos *PA* π, *B* χαλκίοικος *u* chalcioecus *M*] uocatur : *om. R* ‖ ne : *om. A* ‖ celerius : facilius *Gif.* (?), *M* ‖ diuo : dio *u* domo *V*[1] ‖ 3. magno : - gnam *R* ‖ 4. de templo : e t. *u* ‖ 5. inferri : - rre *PA*, *B*[1] - rri *B corr.* ‖ infoderunt *Richter* : quo erat mortuus *add. libri* ‖ dei *Lambin* : *deest in libris* ‖ eodem : *om. M* ‖ sepultus est *Fleckeisen* : est *deest in libris.*

1. duro : diro *M* ‖ in uinclis pub. : in uinculis pub. *M* uinculis *R*.

prison, il fut lui aussi privé de sa liberté et les lois d'Athènes ne permettaient de la lui rendre qu'une fois versée la somme à laquelle son père avait été condamné. 2. Il avait contracté une union avec sa sœur de père nommée Elpinice, obéissant à la fois à l'affection et à la tradition, car les Athéniens peuvent s'allier par le mariage à des sœurs nées du même père qu'eux. 3. La main de cette femme était recherchée par un Athénien nommé Callias dont la naissance ne valait pas les richesses et qui avait fait de gros bénéfices dans les mines ; cet homme proposa à Cimon de la lui céder pour femme ; à cette condition, lui paierait à sa place l'amende. 4. Ces propositions ayant été repoussées *par Cimon*, Elpinice dit qu'elle ne souffrirait pas de voir le fils de Miltiade mourir en prison alors qu'il était en son pouvoir de l'empêcher et qu'elle épouserait Callias s'il tenait sa promesse.

La carrière publique.

2. C'est ainsi que la liberté fut rendue à Cimon qui ne tarda pas à occuper le premier rang dans l'État. Il avait une assez grande facilité de parole, un caractère des plus généreux, une sérieuse connaissance du droit civil et aussi de l'art militaire, parce que son père, dès son enfance, l'avait emmené aux armées avec lui. Ces avantages permirent à Cimon à la fois de tenir le peuple d'Athènes sous son autorité et de jouir auprès de l'armée d'une très grande influence. 2. La première fois qu'il fut investi du commandement en chef, sur les bords de la rivière de Strymon, il mit en fuite des forces importantes de Thraces (1) ; il fonda la ville d'Amphipolis et y envoya dix mille Athéniens comme colons. La seconde fois, près de Mycale, il remporta sur la flotte de Chypre et de Phénicie, forte de deux cents navires, une complète victoire, la prit et le même jour fut servi par un égal

(1) Cette expédition avait primitivement eu pour objet de reprendre Eion aux Perses. Il s'agissait, comme dans beaucoup des coups de mains racontés dans les Vies suivantes, de balayer les Perses qui s'étaient implantés pendant les guerres médiques dans des places aux alentours de la Grèce.

eadem custodia tenebatur neque legibus Atheniens*ium* emitti poterat, nisi pecuniam qua pater multatus erat soluisset. 2. Habebat autem in matrimonio sororem germanam suam, nomine Elpinicen, non magis amore quam more ductus ; namque Atheniensibus licet eodem patre natas uxores ducere. 3. Huius coniugii cupidus Callias quidam, non tam generosus quam pecuniosus, qui magnas pecunias ex metallis fecerat, egit cum Cimone ut eam sibi uxorem daret : id si impetrasset, se pro illo pecuniam soluturum. 4. Is cum talem condicionem aspernaretur, Elpinice negauit se passuram Miltiadis progeniem in uinclis publicis interire quoniam prohibere posset seque Calliae nupturam si ea quae polliceretur praestitisset.

2. Tali modo custodia liberatus Cimon celeriter ad principatum peruenit. Habebat enim satis eloquentiae, summam liberalitatem, magnam prudentiam cum iuris ciuilis tum rei militaris, quod cum patre a puero in exercitibus fuerat uersatus. Itaque hic et populum urbanum in sua tenuit potestate et apud exercitum plurimum ualuit auctoritate. 2. Primum imperator apud flumen Strymona magnas copias Thracum fugauit, oppidum Amphipolim constituit eoque decem milia Atheniensium in coloniam misit. Idem iterum apud Mycalen Cypriorum et Phoenicum ducentarum nauium classem deuictam

1. Atheniensium *Lambin* : - sibus *libri* || emitti : eniti *F* || multatus erat : mulct - esset *M* || soluisset : - eret *R* || 2. nomine : *om. u* || Elpinicen *u* : Helpicenem *Dan. P* Delpicenem *A, B* delphicenem θ helpenicem [cen] *R* λ [*uarie alii, sic infra*] || namque *Dan. P, u, R* : nam *rell.* || 4. interire : introire *P* || quoniam : *om. M.*

2. Cimon : Cy - *P*[2] Cymo *P*[1] || cum iur. *R* : tum i. *PA, B, u, M* || exercitibus *Dan. PA* : tu *RM* || uersatus : conuer *M* || 2. iterum : interim *u* || Mycalen *P* : mic *A* michalem *B, R* mychalem *M.*

bonheur sur la terre ferme ; 3. car une fois les navires ennemis capturés, il se hâta de débarquer des siens les soldats et anéantit des barbares en grand nombre dans une seule rencontre. 4. Cette victoire ayant mis un énorme butin en sa possession, il reprit le chemin de la patrie. Or, à ce moment déjà quelques îles mécontentes de la dureté du commandement *d'Athènes* s'étaient révoltées : il affermit les bonnes dispositions des unes et ramena l'infidélité des autres au devoir. 5. Scyros, qu'à cette époque les Dolopes habitaient, fut, en punition de leur arrogance, vidée de sa population ; les anciens occupants furent chassés de la ville et de l'île, les terres partagées ente les Athéniens. Thasos, enflée de ses richesses, fut réduite par la seule apparition du général. Ces guerres fournirent un butin avec lequel on mit la citadelle d'Athènes, du côté qui regarde le midi, en état de défense.

L'exil et la mort. 3. Ces succès ayant assuré à Cimon dans l'État un rang distingué entre tous, il se vit en butte aux défiances tout comme son père et les autres citoyens illustres d'Athènes, et le vote des coquilles, qu'on appelle dans la langue de ce pays ὀστρακισμός, lui infligea dix années d'exil. 2. De cette mesure les Athéniens demandèrent la révocation avant l'intéressé lui-même. Lui, en effet, faisait preuve de la plus grande force d'âme après avoir cédé aux soupçons de ses ingrats concitoyens. Mais quand la guerre eut été déclarée par Lacédémone à Athènes, tout de suite le besoin de sa vaillance connue se fit sentir. 3. Aussi quatre ans après la sentence d'exil fut-il rappelé dans sa patrie. Alors, profitant de ce qu'il était l'hôte officiel de Lacédémone et préférant la complaisance à la résistance (1), il partit pour Lacédémone de son propre chef

(1) Ce passage est en très mauvais état et divers mss. ont conservé des verbes absolument opposés, *contendere* et *concedere*. Ces deux verbes forment précisément un de ces couples qu'affectionne C. N. Ils existaient probablement l'un et l'autre dans le texte.

cepit 3. eodemque die pari fortuna in terra usus est. Namque hostium nauibus captis statim ex classe copias suas eduxit barbarorumque maximam uim uno concursu prostrauit. 4. Qua uictoria magna praeda potitus cum domum reuerteretur, quod iam nonnullae insulae propter acerbitatem imperii defecerant, bene animatas confirmauit, alienatas ad officium redire coegit. 5. Scyrum, quam eo tempore Dolopes incolebant, quod contumacius se gesserant, uacuefecit, sessores ueteres urbe insulaque eiecit, agros ciuibus diuisit. Thasios opulentia fretos suo aduentu fregit. His ex manubiis arx Athenarum, qu*a* ad meridiem uergit, est ornata.

3. Quibus rebus cum unus in ciuitate maxime floreret, incidit in eandem inuidiam quam pater suus ceterique Atheniensium principes; nam testarum suffragiis quod illi οστραχισμον uocant decem annorum exilio multatus est. 2. Cuius facti celerius Atheniensis quam ipsum paenituit. Nam cum ille animo forti inuidiae ingratorum ciuium cessisset bellumque Lacedaemonii Atheniensibus indixissent, confestim notae eius uirtutis desiderium consecutum est. 3. Itaque post annum quintum quam expulsus erat in patriam reuocatus est. Ille, quod hospitio Lacedaemoniorum utebatur, satius existimans *concedere quam* contendere, Lacedaemonem sua sponte

3. in terra : *om. B* in *om. u* || barbarorumque : barbarorum *M* || maximam uim uno conc. : u. c. m. uim *RM* || 4. bene —— confir. : *om. M* || coegit : - tur θ || 5. Scyrum *u* : Cyprum *Dan. PA, B, RM* || sessores —— eiecit : *om. P* || diuisit : - mis - *M* || ex manubiis : e m. *M* ex nauibus *u* || qua *Magius* : quae *libri*.

3. οστραχισμον : οσθραχυσμος *A* οσφραχυσ - *B* οσφραχισνος *P* hostracos *MRF* [*uarie alii*] || 2. bellumque —— indix. : *om. M* || 3. quam *Dan. PA, u* : quo *rell.* || satius : - tis *P* θ || concedere quam contendere *nos praeeuntibus nonnullis, sed ii alii alia addebant* [armis contendere *Halm* uerbis quam ar. cont. *Gillbauer*, etc...] : contendere θ, *B*[1], *alii* concedere *B*[2] concede *H*.

et rétablit la paix entre deux très puissants États. 4. Ensuite, après un court espace de temps, il fut envoyé à Chypre avec deux cents navires en qualité de commandant en chef. Après avoir complètement réduit la plus grande partie de cette île, étant tombé malade, il mourut à la place forte de Citium.

Les grandes qualités de Cimon.

4. Cimon manqua aux Athéniens pour leurs guerres et aussi en temps de paix pendant bien des années. Il était si généreux qu'ayant en plusieurs endroits des fermes et des parcs, jamais il n'y plaça un gardien destiné à veiller sur les productions : il voulait que chacun pût de ses biens user à son gré. 2. Il avait toujours avec lui une suite d'esclaves portant de l'argent pour pouvoir, quand quelqu'un avait besoin d'un secours, le donner immédiatement, un délai pouvant sembler un refus. Souvent, croisant par hasard quelque passant mal vêtu, il donna son manteau. 3. Tous les jours sa table était servie assez abondamment pour qu'il pût, s'il rencontrait sur la place des gens non invités par d'autres, les y recevoir tous (1); c'est un usage auquel il ne manqua pas un seul jour. On ne fit jamais appel inutilement à son dévouement, jamais à ses services, jamais à sa fortune. Beaucoup de gens lui durent leur bien et d'autres, qui étaient morts pauvres sans laisser assez pour payer leurs funérailles, en eurent par sa générosité. 4. Avec une telle conduite, nul ne peut s'étonner que son existence ait été à l'abri des inquiétudes et sa mort entourée de deuil.

(1) Vraisemblablement il s'agissait des gens de son dème que leurs affaires attiraient à Athènes. Telle que C. N. nous la présente, l'hospitalité de Cimon nous semble surprenante. Cependant, il y a quelque cinquante ans encore, les paysans venant à la ville trouvaient assez souvent table mise dans la résidence urbaine du châtelain de leur village. Il ne se passait sans doute pas autre chose chez le grand Athénien.

est profectus pacemque inter duas potentissimas ciuitates conciliauit. 4. Post, neque ita multo, Cyprum cum ducentis nauibus imperator missus, cum eius maiorem partem insulae deuicisset, in morbum implicitus in oppido *Citio* est mortuus.

4. Hunc Athenienses non solum in bello, sed etiam in pace diu desiderauerunt. Fuit enim tanta liberalitate, cum compluribus locis praedia hortosque haberet, ut numquam in eis custodem imposuerit fructus seruandi gratia, ne quis impediretur quominus eius rebus quibus quisque uellet frueretur. 2. Semper eum pedisequi cum nummis sunt secuti ut, si quis opis eius indigeret, haberet quod statim daret, ne differendo uideretur negare. Saepe, cum aliquem offensum *forte* fortuna uideret minus bene uestitum, suum amiculum dedit. 3. Cotidie sic cena ei coquebatur ut quos inuocatos uidisset in foro omnis deuocaret, quod facere null*o* di*e* praetermittebat. Nulli fides eius, nulli opera, nulli res familiaris defuit; multos locupletauit, complures pauperes mortuos qui unde efferentur non reliquissent suo sumptu extulit. 4. Sic se gerendo minime est mirandum si et uita eius fuit secura et mors acerba.

4. imperator : nuper θ, *B* μ ‖ deuicisset : - ssent *P* ‖ in morbum : morbo *u* ‖ Citio *Aldus* : cythio *libri*.

4. hunc : hinc *P* ‖ in bello : in *om. u* ‖ etiam *PA*, *u* : et *B om. RM* ‖ in pace : in *om. u* ‖ enim : in *add. M* ‖ in eis : in *om. u* ‖ seruandi : cons - *M* ‖ eius rebus : enim r. θ ‖ quisque : *om. u*, *M* ‖ 2. pedisequi *H* : pediss - *rell.* ‖ forte fortuna *Haupt* : forte *deest in libris* ‖ 3. cotidie *Gif.* *A* : cotti - *R* quoti - *rell.* ‖ cena ei : c. eius *R* ‖ coquebatur : quo querebatur *M* ‖ inuocatos : conu - *M* ‖ facere : ut faceret *u* ‖ nullo die *Nipperdey* : - lum - iem *libri* ‖ efferrentur : - eren - *P* ‖ reliquissent : - sset *M* ‖ 4. si : sed [*per compend.*] *A*.

VI

LYSANDRE

Les menées ambitieuses.

1. Lysandre de Lacédémone laissa une grande réputation due à son bonheur plus encore qu'à ses mérites. Car les Athéniens, contre lesquels les Lacédémoniens avaient depuis vingt-six ans à soutenir la guerre, furent écrasés par lui, le fait est incontestable ; 2. mais les circonstances de cette victoire ne sont pas secrètes non plus (1) ; elle fut assurée moins par la valeur de ses propres soldats que par l'indiscipline de ses adversaires qui, au mépris des ordres de leurs généraux, s'étant dispersés dans le pays et ayant laissé vides leurs bateaux, tombèrent au pouvoir de l'ennemi. Ce succès mit Athènes sous la dépendance de Lacédémone. 3. Un tel triomphe enfla Lysandre d'orgueil, et lui qui déjà auparavant avait toujours été remuant et audacieux se permit tout, si bien qu'il excita un très grand mécontentement en Grèce contre Lacédémone. 4. Oubliant quelle cause les Lacédémoniens avaient constamment donnée de leur hostilité contre Athènes, l'insolence de sa suprématie et la nécessité de la réprimer, à partir du moment où, près de l'embouchure du fleuve Aegos (2), il s'était rendu maître de la flotte ennemie, il n'eut plus d'autre objet que de tenir tous les Etats grecs sous sa dépendance, faisant semblant de rechercher en cela l'intérêt de Lacédémone (3). 5. Par exemple, chez tous ces peuples les partisans d'Athènes furent expulsés et il choisit dans chacun d'eux dix hommes pour leur con-

(1) Passage très obscur dans lequel vraisemblablement un mot au moins a disparu du texte. Je l'ai corrigé d'après une conjecture de Halm.

(2) Il s'agit de la bataille d'Aegos Potamos que nous avons déjà rencontrée précédemment.

(3) Le malheur de la Grèce, ce quil'a toujours empêchée d'être un grand état, c'est que son histoire est tout entière composée d'ambitions personnelles.

VI

LYSANDER

1. LYSANDER LACEDAEMONIUS magnam reliquit sui famam, magis felicitate quam uirtute partam ; Atheniensis enim in Peloponnesios sexto et uicesimo anno bellum gerentis confecisse apparet. 2. Id qua ratione consecutus sit *haut* latet ; non enim uirtute sui exercitus, sed immodestia factum est aduersariorum, qui, quod dicto audientes imperatoribus suis non erant, dispalati in agris relictis nauibus in hostium uenerunt potestatem. Quo facto Athenienses se Lacedaemoniis dediderunt. 3. Hac uictoria Lysander elatus, cum antea semper factiosus audaxque fuisset, sic sibi indulsit ut eius opera in maximum odium Graeciae Lacedaemonii peruenerint. 4. Nam cum hanc causam Lacedaemonii dictitassent sibi esse belli ut Atheniensium impotentem dominationem refringerent, postquam apud Aegos flumen Lysander classis hostium est potitus, nihil aliud molitus est quam ut omnes ciuitates in sua teneret potestate, cum id se Lacedaemoniorum causa facere simularet. 5. Namque undique qui Atheniensium rebus studuissent eiectis, decem delegerat in una quaque ciuitate quibus summum imperium potestatemque

1. Lysander : Pys - *F* [*sic semper*] || reliquit : - quid *A* || Atheniensis *PA*, *u*, *R* : - ses *rell.* || in Peloponnesios *u*, *RM* : - onensios *PA* - onensio *B* || uicesimo : uig - *A*, *u*, *RM* uicessi - *A* || 2. haut *Halm* : *deest in libris* || sui exer. : e. s. *P* || relictis nau. : n. r. *R* || dediderunt *B*, *u* : dede - *PA*, *RM* || 3. indulsit : - lxit *B*, *R* || peruenerint : - runt *P* || 4. dictitassent *u* : dictass — *libri* || refringerent : - fri - *A* θ || Aegos *u* : eghos *M* egos *pleriq.* || classis : - sse *u* || simularet : - auit θ || 5. delegerat : - garat *B*.

fier le pouvoir suprême et la direction des affaires. Or, pour être de ces magistrats il fallait ou avoir avec lui des liens d'hospitalité ou promettre de lui appartenir sous la foi du serment.

2. C'est ainsi que le pouvoir décemviral fut établi dans toutes les villes, après quoi la volonté de Lysandre mena toute la politique, et cela avec une cruauté et une déloyauté dont il suffit d'apporter un fait en exemple, car en énumérer davantage pourrait fatiguer les lecteurs. 2. *Lysandre* rentrait victorieux d'Asie et avait fait un détour pour aller à Thasos, Etat qui s'était signalé par sa fidélité à Athènes. Oubliant que les plus sûrs amis sont ceux qui ont été d'abord les plus persévérants ennemis, il résolut de détruire la ville. 3. Mais il se rendit compte que s'il laissait percer cette résolution, les Thasiens s'enfuiraient chacun de leur côté et mettraient en sûreté leurs biens *** (1).

La trahison.

3. En conséquence, ses concitoyens abolirent les collèges décemviraux dont il a été question plus haut [par lui constitués]. Le ressentiment le poussant à la vengeance, il conçut le projet d'abolir *en retour* la royauté à Lacédémone ; mais il savait que l'appui des dieux lui était nécessaire pour cela, car les Lacédémoniens consultaient les oracles sur toutes leurs décisions. 2. Tout d'abord ce fut celui de Delphes qu'il essaya de corrompre. Y ayant échoué, il fit une tentative à Dodone et là encore essuya un refus. Il prétendit alors avoir fait un vœu qui devait être accompli *au sanctuaire de* Jupiter Hammon, comptant que les Africains seraient plus faciles à acheter. 3. Avec cet espoir, il partit pour

(1) Il y a ici une lacune commune sans exception à tous les mss. et que signale l'édition d'Utrecht. C'est cette lacune qui prouve que notre traduction actuelle du texte a une source unique. L'auteur racontait certainement dans ce passage la fin de la destruction de Thasos : Lysandre, après avoir solennellement promis la vie sauve à tous les habitants de l'île, se hâta, dès qu'il les tint en son pouvoir, de les faire tous massacrer.

omnium rerum committeret. Horum in numerum nemo admittebatur, nisi qui aut eius hospitio contineretur aut se illius fore proprium fide confirmarat.

2. Ita decemuirali potestate in omnibus urbibus constituta ipsius nutu omnia gerebantur. Cuius de crudelitate ac perfidia satis est unam rem exempli gratia proferre, ne de eodem plura enumerando defatigemus lectores. 2. Victor ex Asia cum reuerteretur Thasumque diuertisset, quod ea ciuitas praecipua fide fuerat erga Athenienses, proinde ac si *non* idem firmissimi solerent esse amici, qui constantes fuissent inimici, peruertere eam concupiuit. 3. Vidit autem, nisi in eo occultasset uoluntatem, futurum ut Thasii dilaberentur consulerentque rebus suis * * *

3. Itaque sui decemuiralem illam potestatem [ab illo constitutam] sustulerunt. Quo dolore incensus iniit consilia reges Lacedaemoniorum tollere. Sed sentiebat id se sine ope deorum facere non posse, quod Lacedaemonii omnia ad oracula referre consuerant. 2. Primum Delphi*cum* corrumpere est conatus. Cum id non potuisset, Dodonam adortus est. Hinc quoque repulsus dixit se uota suscepisse quae Ioui Hammoni solueret, existimans se Afros facilius corrupturum. 3. Hac spe cum profectus

5. numerum *u* : - ro *pleriq.* || admittebatur : am- *A* || confirmarat *pleriq.* : - ret *R*.

2. 2. proinde : per - *M* || non *edit. u in marg.* : *deest in libris* || idem *PA* : iid - *B*, *RM* || constantes : contrist - *P* || peruertere eam : e. p. *M* || 3. suis : *u indicauit aliquid intercidisse.*

3. sui *u* : *om. M* hii *PA* ii *R* || illam potestatem *P*, *u* : p. i. *Leid.* suam pot - *A* θ, *B*, *RF* suam pot - sui *M* || sustulerunt *nos* : ab illo constitutam sustulerunt *libri* || Lacedaemoniorum : - ios *u* || se *Dan. PA*, *B* : *om. u*, *RM* || oracula : deorum *add. R* || consuerant *A* : - eue - *P*, *B*, *RM* || 2. Delphicum *Roth* : Delphi *Dan. PA*, *B*, *RMF* λ Delphos μ, *u* Delphicos θπ || adortus : aggressus *V*Σ || quae Ioui : quaeque [queque] Io. *RF* || Hammoni *Dan. PA*, *u*, *RM* : Am - *B* || corrupturum : corrept - *P*.

l'Afrique ; mais il fut grandement déçu par les prêtres de Jupiter qui loin de se laisser séduire envoyèrent des messagers à Lacédémone pour accuser Lysandre d'avoir fait une tentative de corruption sur les prêtres du sanctuaire. 4. Un procès lui fut intenté de ce chef et les juges rendirent une sentence d'absolution après laquelle, ayant été envoyé aux habitants d'Orchomène pour leur porter secours, il fut tué par les Thébains aux environs d'Haliarte. 5. Combien était fondée la dénonciation faite contre lui, on en eut pour preuve l'écrit qu'après sa mort on trouva dans sa maison ; il y conseille aux Lacédémoniens d'abolir la puissance royale et de choisir parmi tous les citoyens leur chef militaire ; et ces conseils sont rédigés de manière à les faire croire conformes aux avis des dieux sur lesquels Lysandre comptait bien, confiant dans la puissance de l'argent. Cet écrit fut rédigé pour lui, dit-on, par Cléon d'Halicarnasse.

La ruse de Pharnabaze

4. Ici nous ne pouvons omettre un trait de Pharnabaze, satrape du grand roi (1). Lysandre, qui était préposé à la flotte, s'étant pendant la guerre bien souvent montré cruel et cupide et supposant que ses fautes avaient pu venir à la connaissance de ses concitoyens, demanda à Pharnabaze d'attester par-devant les éphores qu'il avait eu la conduite la plus irréprochable pendant la guerre comme dans ses rapports avec les alliés, en donnant un écrit minutieusement rédigé dans ce sens : car, *pensait-il*, cette déposition aurait le plus grand poids pour sa défense. 2. Le satrape fit avec la meilleure grâce la promesse demandée et dans un écrit volumineux dressa un long rapport par lequel il portait Lysandre aux nues. Celui-ci le lut et l'approuva. Mais au cours de l'apposition du sceau, un autre rouleau de même grandeur et si sem-

(1) Cette anecdote, racontée avec esprit, pourrait être intitulée : *Le trompeur trompé*. Plutarque disait que Lysandre avait cousu la peau du loup à celle du renard.

esset in Africam, multum eum antistites Iouis fefellerunt. Nam non solum corrumpi non potuerunt, sed etiam legatos Lacedaemonem miserunt, qui Lysandrum accusarent quod sacerdotes fani corrumpere conatus esset. 4. Accusatus hoc crimine iudicumque absolutus sententiis, Orchimeniis missus subsidio occisus est a Thebanis apud Haliartum. 5. Quam uere de eo foret *in*dicatum, oratio indicio fuit, quae post mortem in domo eius reperta est, in qua suadet Lacedaemoniis ut regia potestate dissoluta ex omnibus dux deligatur ad bellum gerendum, sed *sic* scripta ut deum uideretur congruere sententiae quam ille se habiturum pecunia fidens non dubitabat. Hanc ei scripsisse Cleon Halicarnassius dicitur.

4. Atque hoc loco non est praetereundum factum Pharnabazi, satrapis regii. Nam cum Lysander praefectus classis in bello multa crudeliter auareque fecisset deque iis rebus suspicaretur ad ciues suos esse perlatum, petiit a Pharnabazo ut ad ephoros sibi testimonium daret quanta sanctitate bellum gessisset sociosque tractasset deque ea re accurate scriberet : magnam enim eius auctoritatem in ea re futuram. 2. Huic ille liberaliter pollicetur ; librum grandem uerbis multis conscripsit in quibus summis eum fert laudibus. Quem cum legisset probassetque, dum signatur, alterum pari

3. etiam : et *R* ‖ Lacedaemonem : - na *M* ‖ 4. iudicumque : - cium - *A* ‖ Orchomeniis *u* : Orchem - *R* Orchemenis *Dan. PA*, *B* orthomenus *M* ‖ a : ab *P* ‖ Haliartum : aliiarchum *M* ‖ 5. uere : - ro *M* ‖ de eo f. : f. d. e. *u* ‖ indicatum *nos* : iud - *libri* ‖ deligatur : dil - *P* ‖ sic *Wölfflin* : *deest in libris* ‖ deum *PA* : non *B* deorum *rell.* ‖ uideretur : - rentur *B* ‖ congruere : - grue *A* ‖ quam : qua *M* quod *B* μ, *RF* ‖ Halicarnassius : - seus *u* alicarnas *Dan. PA*, *B*, *R* alii carnias *M*.

4. est : *om. M* ‖ satrapis : trapis *A* satrapae *u* ‖ regii *P*, *B*, *RM* : - gis *A* ‖ esse : non *F* ‖ petiit a Ph. : a P. p. *u* ‖ quanta : - te *P* ‖ deque ea : de eaque *M* ‖ 2. grandem *Dan. P*, *u* : grauem *rell.* ‖ fert *Dan. PA*, *u* : effert *B*, *RM* ‖ signatur : des - *M* ‖ alterum : - ram *P*.

blable qu'on ne pouvait distinguer les deux, fut *par l'ordre de Pharnabaze et* déjà revêtu du sceau substitué au premier. Celui-là contenait des plaintes détaillées sur les exactions et la déloyauté du général. 3. Quand Lysandre eut quitté l'Asie et fut rentré dans sa patrie, après avoir rendu compte de son commandement en présence du magistrat suprême comme il le crut bon, il déposa, pour faire foi de ses déclarations, l'écrit donné par Pharnabaze. Pour en prendre connaissance les éphores le firent retirer puis, après l'avoir lu, ils le lui donnèrent à lui-même. C'est ainsi que cet homme, sans le savoir, se fit son propre accusateur.

VII

ALCIBIADE

La jeunesse.

1. Alcibiade, fils de Clinias, d'Athènes. En formant cet Athénien, la nature semble avoir voulu essayer ses forces. D'un commun accord, ceux qui ont écrit son histoire le représentent comme ayant porté au plus haut point et les défauts et les qualités. 2. Né dans un Etat si glorieux et d'une très noble famille, il l'emporta sur tous ceux de son temps, et de beaucoup, par la beauté de ses traits ; il fut doué de toutes les aptitudes et fit preuve d'une habileté supérieure (ainsi il se montra très grand général autant sur terre que sur mer) ; son éloquence lui assurait les plus grands succès [oratoires], car on était charmé de sa prononciation et de son langage au point de ne pouvoir lui résister [quand il prononçait un discours]. 3. Il était riche, généreux, magnifique dans son existence extérieure et dans sa vie privée ; accueillant, aimable, prêt à se plier aux circonstances. 4. Il savait se montrer

magnitudine tanta similitudine ut discerni non posset signatum subiecit, in quo accuratissime eius auaritiam perfidiamque accusarat. 3. Hinc Lysander domum cum redisset, postquam de suis rebus gestis apud maximum magistratum quae uoluerat dixerat, testimonii loco librum a Pharnabazo datum tradidit. Hunc summoto Lysandro cum ephori cognossent, ipsi legendum dederunt. Ita ille imprudens ipse suus fuit accusator.

VII

ALCIBIADES

1. Alcibiades, Cliniae filius, Atheniensis. In hoc quid natura efficere possit uidetur experta. Constat enim inter omnes qui de eo memoriae prodiderunt nihil illo fuisse excellentius uel in uitiis uel in uirtutibus. 2. Natus in amplissima ciuitate summo genere, omnium aetatis suae multo formosissimus ; ad omnis res aptus consiliique plenus (namque imperator fuit summus et mari et terra) ; disertus, ut in primis [dicendo] ualeret, quod tanta erat commendatio oris atque orationis, ut nemo ei [dicendo] posset resistere ; 3. diues, liberalis, splendidus non minus in uita quam in uictu ; affabilis, blandus, temporibus callidissime seruiens ; 4. idem

2. accusarat : - ret *R* || 3. hinc *M* : hunc *rell.* || redisset : - iisset *RM* || postquam : prius - *P* || hunc : hinc *B* || cognossent : - scerent *RM*.

1. in hoc : in quo *Leid.* || quid nat. *Dan. P, A in marg.* : quid *om.* A^1 nat. quid *rell.* || possit : - sset *Vat.* 3170 || uel in —— uel in : neque in —— neque in *V* Σ || 2. et mari : et *om. u, M* || primis : - mus *P* || quod tanta : et t. *u, M* || dicendo *libri : nos bis inclusimus* || 3. diues *Dan. PA, B, R* : deinde *M* || non minus —— quam in [*om. pleriq.*] uictu *H* : *om. u* || callidissime : cali - *A* || seruiens : ins - *M*.

encore, quand l'occasion l'exigeait, travailleur et endurant ; mais dès qu'il se donnait quelque relâche et que rien ne sollicitait plus ses efforts, son faste et son laisser-aller, ses caprices et ses excès s'étalaient au grand jour, si bien que tout le monde s'étonnait de rencontrer en une même âme tant d'oppositions et un caractère si varié.

2. Il fut élevé, dans la maison de Périclès dont il était, dit-on, un fils du premier lit ; il reçut les leçons de Socrate ; son beau-père fut Hipponique, l'homme le plus riche de tous les Etats de langue grecque. Si donc sa propre imagination se fût mise en frais, il ne pouvait inventer plus de dons ni s'en assurer de plus grands que ne lui en accordaient et la nature et la fortune. 2. A l'entrée de la jeunesse, il fut l'objet de beaucoup de passions, comme il arrive en Grèce, et cela en particulier de la part de Socrate, comme le rapporte Platon dans le Banquet (1). On y voit en effet paraître Alcibiade disant qu'il a passé la nuit avec Socrate et a quitté son lit comme un fils quitterait celui de son père. 3. Devenu grand, il eut aussi beaucoup de ces liaisons dans lesquelles il fit preuve d'élégance et d'esprit ; nous rapporterions les traits de ce genre, dans la mesure où ils sont compatibles avec la décence, si des faits plus importants ne sollicitaient nos préférences.

L'affaire des hermès et l'expédition de Sicile.

3. Au cours de la guerre du Péloponèse, ce fut Alcibiade qui, par ses avis et son influence, détermina les Athéniens à déclarer la guerre aux Syracusains, et la conduite de cette affaire fut confiée à lui en personne ; on lui adjoignit deux collègues, Nicias et La-

(1) Alcibiade y paraît en effet comme interlocuteur. On s'explique qu'un pareil homme ait attiré l'attention non seulement de Socrate, mais encore de Platon. Même à travers le récit un peu terne de C. N. nous percevons combien il fut différent à la fois des grands politiques dont il a été question auparavant et des condottieri que nous rencontrerons par la suite. Ame complexe, charmante et inquiétante à la fois, Alcibiade eut une destinée non moins trouble et variable que sa nature.

* cum tempus posceret, laboriosus, patiens ; simul ac se remiserat neque causa suberat quare animi laborem perferret, luxuriosus dissolutus, libidinosus intemperans reperiebatur, ut omnes admirarentur in uno homine tantam esse dissimilitudinem tamque diuersam naturam.

2. Educatus est in domo Pericli (priuignus enim eius fuisse dicitur), eruditus a Socrate. Socerum habuit Hipponicum, omnium Graeca lingua loquentium ditissimum, ut, si ipse fingere uellet, neque plura bona eminisci neque maiora posset consequi quam uel natura uel fortuna tribuerat. 2. Ineunte adulescentia amatus est a multis more Graecorum, in eis Socrate, de quo mentionem facit Plato in symposio. Namque eum induxit commemorantem se pernoctasse cum Socrate neque aliter ab eo surrexisse ac filius a parente debuerit. 3. Posteaquam robustior est factus, non minus multos amauit, in quorum amore multa delicate iocoseque fecit ; quae, * quoad licitum est odiosa, referremus, nisi maiora potiora haberemus.

3. Bello Peloponnesio huius consilio atque auctoritate Athenienses bellum Syracusanis indixerunt ; ad quod gerendum ipse dux delectus est, duo praeterea collegae

4. cum tempus —— patiens : *nos transposuimus ea uerba quae post* diues *habent libri* || neque : nec *R* || admirarentur : - bantur *M* || esse : *om. M.*

2. Pericli : *Dan. PA* : clis *B*, *RMF* || enim eius : e. suus *M* || socerum : socium λ || Graeca ling. loq. *Heusinger* : graecae linguae eloquentia *libri* || ditissimum *Dan. PA*, *B*, *u* : disertiss - θ, μ[1], *RM* || eminisci : *Heusinger* : remin - *libri* || natura uel fort. *Dan. P*, *u* : f. u. n. *rell.* || tribuerat *RM* : - ret *Dan. PA* θ[1], *B* || 2. amatus —— more [*RM* amore *Dan. A*, *B*] —— Socrate [*Dan. PA*, *B*[1] : a S. *B s. l.*, *RMF* λ] —— symposio : *om. P* = quoad —— odiosa [- se *u*] : *nos transposuimus ea uerba quae post* quorum amore *habent libri* || referremus : - fere - *P* || potiora *Dan. PA* θ : potioraque *rell.*

3. Peloponnesio : - siaco *M* || auctoritate : profecto *add.* π || collegae : - gi *P*.

machos. 2. Pendant les préparatifs et avant le départ de la flotte, il arriva qu'en une même nuit tous les hermès dressés dans la ville [d'Athènes] furent renversés excepté un seul, celui qui se trouvait devant la porte d'Andocide, d'où la statue tira ensuite la dénomination de Mercure d'Andocide. 3. Cet attentat ne pouvait évidemment s'expliquer que par l'entente d'un grand nombre de complices et semblait dirigé moins contre des particuliers que contre l'Etat lui-même ; aussi le public fut-il saisi d'une grande appréhension ; peut-être allait-il se produire brusquement dans la cité une entreprise contre la liberté du peuple. 4. Ces soupçons semblaient trouver de préférence leur objet en Alcibiade qu'on estimait plus puissant et plus grand qu'il ne convenait à un simple particulier. Beaucoup de gens lui avaient été attachés par sa libéralité ; d'autres, plus nombreux encore, lui appartenaient pour des services rendus en justice. 5. Aussi tous les yeux, quand il paraissait en public, se fixaient-ils sur lui et personne ne jouissait d'un rang égal au sien dans Athènes ; il inspirait de grandes espérances, mais aussi de grandes craintes, car faire beaucoup de mal et beaucoup de bien était également en son pouvoir (1). 6. Des taches ternissaient même sa réputation parce que dans sa propre maison, disait-on, il célébrait les mystères, conduite impie d'après la coutume d'Athènes et moins inspirée par la religion que par des visées révolutionnaires.

4. C'était l'accusation que, dans l'assemblée du peuple, portaient contre lui ses ennemis. Mais on était tout proche

(1) Il est curieux de rencontrer un sentiment exactement pareil à l'égard d'Alcibiade chez les Spartiates d'abord, puis chez les Athéniens une seconde fois, après sa rentrée en grâce. Les qualités d'Alcibiade frappaient tout d'abord les regards et on recevait avec reconnaissance et admiration les services signalés que son intelligence supérieure lui permettait de rendre. Mais il semble qu'avec la reconnaissance se développait l'inquiétude et que nul n'osait se fier vraiment et complètement à lui. Voilà pourquoi sa vie fut une série continuelle de succès et de revers ; il tenta sans cesse de refaire sa destinée et chaque fois pour lui le Capitole toucha à la Roche Tarpéienne.

dati, Nicias et Lamachus. 2. Id cum appararetur, prius quam classis exiret, accidit ut una nocte omnes hermae qui in oppido erant [Athenis] deicerentur praeter unum qui ante ianuam erat Ando*ci*di (itaque ille postea Mercurius Ando*cidi* uocitatus est). 3. Hoc cum appareret non sine magna multorum consensione esse factum, quae non ad priuatam, sed publicam rem pertineret, magnus multitudini timor est iniectus ne qua repentina uis in ciuitate exsisteret quae libertatem opprimeret populi. 4. Hoc maxime conuenire in Alcibiadem uidebatur, quod et potentior et maior quam priuatus existimabatur; multos enim liberalitate deuinxerat, plures etiam opera forensi suos reddiderat. 5. Qua re fiebat ut omnium oculos, quotienscumque in publicum prodisset, ad se conuerteret neque ei par quisquam in ciuitate poneretur. Itaque non solum spem in eo habebant maximam, sed etiam timorem, quod et obesse plurimum et prodesse poterat. 6. Aspergebatur etiam infamia quod in domo sua facere mysteria dicebatur, quod nefas erat more Atheniensium; idque non ad religionem, sed ad coniurationem pertinere existimabatur.

4. Hoc crimine in contione ab inimicis compellabatur.

1. Nicias *u*, *M* : Mitia *Dan.* *A*, *B* inicia *P* Nicia *R* Nitia *F* ‖ Lamachus *u*, *RF* : Lamma - *Dan.* *PA* Lamancus *B* Lamacus *M* ‖ 2. id : idem *R* ‖ prius : *om.* λ ‖ quam : que *P* quasi λ ‖ hermae : herinae *R* ‖ in oppido erant *Pluygers* : Athenis *add. libri* ‖ Andocidi *Bosius* : Andro - *Dan.* Androclydi *P* Androclidis *u om. rell.* ‖ itaque —— Mercurius *Dan. P*, *u* : *om. rell* ‖ Andocidi *Halm* : Androcydes *Dan.* Androclydis [- clides] *PA*, *B*, *u*, *R* Androdides *M* ‖ uocitatus : uocatus *M* ‖ 3. quae : quod *RM* qui θ ‖ publicam *PA*, *B* : ad p. *rell.* ‖ 4. deuinxerat : deiun - *P* ‖ etiam : enim *M* ‖ reddiderat : reduxe - *M* ‖ 5. ommium oc. : oc. om. *R* ‖ etiam : et *R* ‖ plurimum *om. M* ‖ 6. aspergebatur : ads - *B* ‖ in domo : de d. *P*.

4. contione *Kiliens. Pulean.* : contentione [- nem] *rell.* ‖ compellabatur : - pelle - *R*.

de l'ouverture de la campagne. Lui, considérant cette circonstance et connaissant bien les habitudes de ses concitoyens, demandait que si on avait l'intention de lui intenter un procès, ce fût en sa présence qu'on instruisît l'affaire, au lieu d'attendre qu'il fût parti pour lui opposer des accusations inspirées par la malveillance. 2. Mais ses ennemis jugèrent à propos de se tenir tranquilles sur le moment — ils se rendaient compte qu'ils ne pourraient alors lui faire de mal — et d'attendre un autre temps, celui où il serait parti, pour l'attaquer en son absence ; ainsi en usèrent-ils. 3. En effet, quand ils le crurent déjà arrivé en Sicile, profitant de son éloignement, ils prétendirent qu'il avait profané les mystères et le citèrent en justice. En raison de cette accusation, un ordre du *haut* magistrat lui parvint en Sicile ; il devait rentrer dans sa patrie pour présenter sa défense. Bien qu'il eût une perspective presque assurée de remplir avec succès la mission qu'il avait reçue, il ne voulut pas ne pas obéir et s'embarqua dans la trirème qui avait été envoyée pour le ramener. 4. Elle le conduisit à Thurium en Italie où faisant de longues réflexions sur les caprices sans frein de ses concitoyens et sur leur cruauté pour les hommes illustres, il crut que le meilleur pour lui, puisque l'orage le menaçait, était de s'y dérober. Il échappa à ses gardiens et de Thurium parvint d'abord à Elis puis à Thèbes. 5. Il apprit ensuite qu'il avait été l'objet d'une condamnation capitale, que ses biens étaient confisqués, que les prêtres descendants d'Eumolpe (1) — cette rigueur avait eu des précédents — s'étaient vus contraints par le peuple à le maudire solennellement et que de cette malédiction, pour qu'il en existât un inoubliable monument, le texte avait été gravé au ciseau sur une colonne de pierre et placé dans un endroit public ; aussi partit-il s'établir à Lacédémone.

(1) Le nom de cette famille de prêtres ne se trouve exact que dans l'édition d'Utrecht. Tous les manuscrits le relatent avec la plus grande fantaisie.

Sed instabat tempus ab bellum proficiscendi. Id ille intuens neque ignorans ciuium suorum consuetudinem postulabat, si quid de se agi uellent, potius de praesente quaestio haberetur quam absens inuidiae crimine accusaretur. 2. Inimici uero eius quiescendum in praesentia quia noceri *ei* non posse intellegebant, et illud tempus exspectandum decreuerunt quo exisset ut absentem aggrederentur, itaque fecerunt. 3. Nam postquam in Siciliam eum peruenisse crediderunt, absentem quod sacra uiolasset reum fecerunt. Qua de re cum ei nuntius a magistratu in Siciliam missus esset, ut domum ad causam dicendam rediret, essetque in magna spe prouinciae bene administrandae, non parere noluit et in trierem quae ad eum erat deportandum missa ascendit. 4. Hac Thurios in Italiam peruectus, multa secum reputans de immoderata ciuium suorum licentia crudelitateque erga nobiles, utilissimum ratus impendentem euitare tempestatem, clam se ab custodibus subduxit et inde primum Elidem, dein Thebas uenit. 5. Postquam autem se capitis damnatum bonis publicatis audiuit, et, id quod usu uenerat, Eumolpidas sacerdotes a populo coactos ut se deuouerent eiusque deuotionis quo testatior esset memoria, exemplum in pila lapidea incisum esse positum in publico, Lacedaemonem demigrauit.

1. praesente *Dan. PA*, *B*, *R* : - ti *u*, *M* || inuidiae crimine : - ia - is *u* || 2. in praesentia : in praesens rati *edit. ultrai. in marg.* || noceri : - re *u*, *M* || ei *Bardili* : *deest in libris* || et : *om. u* || quo *Lambin* : si *add. libri* || 3. non parere : non *om. u* || noluit : uol - *RM* || trierem *Gif. PA* : triremem *B*, *RM* || erat dep. *Dan.* : d. e. *rell.* || ascendit : consc - *u* || 4. hac : ac *RM* ad *V* Σ || Italiam : ytalia *P* || peruectus : prou - *P* proeruect - *M* || ciuium : *om. P* || ab *PA*, *B* : a *rell.* || dein *Dan. P*, *u* : deinde *rell.* || 5. damnatum : dampnatis *P*[1] dampnatus *Ps. l.* || Eumolpidas *u* : Olympidas *Dan. P*, *B* Olimpidas *A* Olympiadas *R* olympiadae *M* [*sic infra*] || eiusque : eius *u* || demigrauit : migr - *M*.

Le premier exil. 6. Une fois là, il se mit, comme il s'en vantait lui-même, à faire la guerre non à sa patrie, mais à ses ennemis personnels qui étaient en même temps ceux de son pays puisque, se rendant compte des services qu'il était en mesure de rendre à l'Etat, ils ne l'en avaient pas moins contraint au départ, préférant obéir à leur colère plutôt qu'à l'amour du bien public. 7. Ce fut donc par ses soins que les Lacédémoniens s'allièrent au roi de Perse, puis fortifièrent Décélie en Attique et placèrent là une garnison à poste fixe qui constituait pour Athènes une menace perpétuelle. Grâce à Alcibiade encore, l'Ionie fut soustraite par Lacédémone à l'alliance athénienne, après quoi les Lacédémoniens commencèrent à avoir une grande supériorité militaire. 5. Et cependant, tous ces services ne les attachèrent pas à Alcibiade, mais leur inspirèrent une défiance qui les éloigna de lui. Cet homme d'un génie si puissant ayant fait preuve d'une habileté supérieure et s'étendant à tout, ils eurent une grande crainte de le voir ressaisi par l'amour de la patrie qui pouvait un jour le séparer d'eux et le réconcilier avec ses concitoyens. Aussi, cherchant l'occasion de le tuer, ils se mirent aux aguets. 2. Leur intention, Alcibiade eut vite fait de la découvrir; car il avait un flair qui ne pouvait être mis en défaut, surtout lorsque, l'esprit en éveil, il se tenait sur ses gardes. Il se rendit donc auprès de Tissapherne, gouverneur du grand roi Darius 3. et quand il eut pénétré très avant dans l'amitié de cet étranger, voyant les Athéniens, à la suite de leurs échecs en Sicile, perdre de plus en plus leur puissance tandis que les Lacédémoniens grandissaient, il commence par s'adresser à Pisandre, un chef qui avait ses troupes près de Samos, et négociant avec lui par le moyen d'intermédiaires, il émet l'idée de son retour à Athènes. *Pisandre* était en effet dans les mêmes sentiments qu'Alcibiade, le pouvoir populaire lui déplaisait et il était attaché au parti aristocratique. 4. Mais ensuite

6. Ibi, ut ipse praedicare consuerat, non aduersus patriam, sed inimicos suos bellum gessit, quod eidem hostes essent ciuitati ; nam cum intellegerent se plurimum prodesse posse rei publicae, ex ea eiecisse plusque irae suae quam utilitati communi paruisse. 7. Itaque huius consilio Lacedaemonii cum Perse rege amicitiam fecerunt, dein Deceleam in Attica munierunt praesidioque ibi perpetuo posito in obsidione Athenas tenuerunt. Eiusdem opera Ioniam a societate auerterunt Atheniensium, quo facto multo superiores bello esse coeperunt. 5. Neque uero his rebus tam amici Alcibiadi sunt facti quam timore ab eo alienati. Nam cum acerrimi uiri praestantem prudentiam in omnibus rebus cognoscerent, pertimuerunt ne caritate patriae ductus aliquando ab ipsis descisceret et cum suis in gratiam rediret. Itaque tempus eius interficiundi quaerere instituerunt. 2. Id Alcibia*des* diutius celari non potuit ; erat enim ea sagacitate ut decipi non posset, praesertim cum animum attendisset ad cauendum. Itaque ad Tissaphernem, praefectum regis Darei, se contulit. 3. Cuius cum in intimam amicitiam peruenisset et Atheniensium male gestis in Sicilia rebus opes senescere, contra Lacedaemoniorum crescere uideret, initio cum Pisandro praetore, qui apud Samum exercitum habebat, per internuntios colloquitur et de reditu suo facit mentionem. Erat enim eodem quo Alcibiades sensu, populi potentiae non ami-

6. consuerat : - eue - *rell.* || quod : qui *P* || eidem : iid - *M* || hostes es. : e. h. *R* || plurimum : plimum *A* || posse : *om. M* || ex : *om. M* || 7. Perse *A*, *B*, *M* : persae [*per compend.*] *R* - arum *H* - sa *u* || dein : deinde *RM* || Deceleam : - liam *M* celeam *P* Calenam *R* || ibi perp. : p. i. *M*.

5. cum : et *R* || interficiundi : - cien - *B*, *RM* || 2. Alcibiades *Gesner* : - di *libri* || Darei *u* : - ii *rell.* || 3. in : *om. PA*[1] || Samum : - nium *P* [*sic infra*].

il abandonna Alcibiade qui dut d'abord à Thrasybule, fils de Lycos, d'être bien reçu par l'armée et créé général à Samos et qui ensuite, sur la proposition de Théramène, fut rétabli dans ses droits par un vote du peuple et, tout éloigné qu'il était, investi d'un pouvoir partagé sur le pied d'égalité avec Thrasybule et Théramène. 5. Sous ce triple commandement, la face des affaires changea si bien que les Lacédémoniens, peu auparavant victorieux et prospères, demandèrent tout effrayés à faire la paix. Ils avaient en effet été battus cinq fois sur terre et trois fois sur mer ; dans ces rencontres ils avaient perdu deux cents navires à trois rangs de rames qui avaient été pris et étaient entre les mains de l'ennemi. 6. Alcibiade, agissant avec ses collègues, avait recouvré l'Ionie, l'Hellespont et en plus un certain nombre de villes grecques situées sur les rivages d'Asie ; de ces villes, les armes en avaient réduit plusieurs, parmi lesquelles Byzance ; d'autres, non moins nombreuses, conquises par leurs habiles négociations, avaient signé des alliances en voyant les vaincus bien traités. 7. Ainsi, chargés de butin, avec une armée enrichie par la campagne, illustrés par leurs hauts faits, les *généraux* rentrèrent à Athènes.

Le retour triomphal.

6. Alors pour les recevoir, d'un seul mouvement la ville se porta au Pirée (1) où, tant on était avide de voir Alcibiade, sa trirème attira toute la foule comme s'il était seul à arriver. 2. Telle était en effet l'opinion des Athéniens : les malheurs passés et les succès présents n'avaient pu se produire que grâce à lui. En conséquence si la domination athénienne en Sicile avait sombré et si les Lacédémoniens étaient victorieux, c'était eux-mêmes qui en étaient responsables, ayant chassé un si grand homme de l'Etat. Et il y avait des fondements à

(1) Port d'Athènes, aménagé par Thémistocle. V. *Them.* 6.

cus et optimatium fautor. 4. Ab hoc destitutus primum per Thrasybulum, Lyci filium, ab exercitu recipitur praetorque fit apud Samum, post suffragante Theramene populi scito restituitur parique absens imperio praeficitur simul cum Thrasybulo et Theramene. 5. Horum in imperio tanta commutatio rerum facta est ut Lacedaemonii, qui paulo ante uictores uiguerant, perterriti pacem peterent. Victi enim erant quinque proeliis terrestribus, tribus naualibus, in quibus ducentas naues triremes amiserant, quae captae in hostium uenerant potestatem. 6. Alcibiades simul cum collegis receperat Ioniam, Hellespontum, multas praeterea urbes Graecas quae in ora sitae sunt Asiae quarum expugnarant complures, in his Byzantium, neque minus multas consilio ad amicitiam adiunxerant, quod in captos clementia fuerant usi. 7. Ita praeda onusti, locupletato exercitu, maximis rebus gestis Athenas uenerunt.

6. His cum obuiam uniuersa ciuitas in Piraeum descendisset, tanta fuit omnium exspectatio uisendi Alcibiadis ut ad eius triremem uulgus conflueret proinde ac si solus aduenisset. 2. Sic enim populo erat persuasum, et aduersas superiores et praesentes secundas res accidisse eius opera. Itaque et Siciliae amissum *imperium* et Lacedaemoniorum uictorias culpae suae tribuebant, quod talem uirum e ciuitate expulissent. Neque id sine

3. optimatium *A*, *u* : - tum *P*, *B*, *RM* ‖ 4. ab hoc : ad h. *M* ‖ Lyci *u*, *M* : - cei *Dan. PA*, *B*, *R* ‖ populi scito *Dan. PA* : plebisc - [plebe - *B*] *B*, *RM* ‖ 5. in imp. : in *om. M* ‖ in quibus ducentas naues triremes [- mas *P*] amiserant [- runt *u*] : *om. M* ‖ 6. simul : *om. M* ‖ ora : hora *Dan. PA* ‖ Asiae : Thraciae *Nipperdey* ‖ expugnarant : - uerant *M* - uerunt *u* ‖ complures *Dan. P*, *u* : quampl — *rell.* ‖ 7. ita : in *M*.

6. Piraeum : Pire - *PA*, *R* Pyre - *B* Piraeeum *u*, *M* ‖ proinde *Dan. PA*, *B* : per - *RM* ‖ 2. aduersas : - sus *M* ‖ Siciliae : Sycilie π ‖ amissum : adm - π, *B*, *M* ‖ imperium π, *V* Σ, *Voss. A* : *om. rell.* ‖ e : ex *RM*

une telle pensée : à partir du moment où Alcibiade avait eu le commandement, ni sur terre ni sur mer les ennemis n'avaient été capables de résistance. 3. Quand notre héros eut débarqué, Théramène et Thrasybule, qui avaient cependant présidé aux mêmes succès, eurent beau être arrivés en même temps au Pirée, ce fut à lui seul que le peuple entier fit cortège et, ce qui n'avait jamais eu lieu que pour les vainqueurs des jeux olympiques, des couronnes dorées (1) ou en cuivre lui étaient jetées par la foule. Lui, les yeux pleins de larmes, recevait ces marques d'amour de ses concitoyens et se souvenait des douleurs du temps précédent. 4. Quand il fut à Athènes, on convoqua l'assemblée et il lui adressa un discours tel que les cœurs les plus durs versèrent des larmes sur ses malheurs et exprimèrent leur colère contre les auteurs de son exil; on eût pu croire qu'un autre peuple et non pas celui-là même qui pleurait alors l'avait condamné pour impiété. 5. Aussi rendit-on à celui qu'on fêtait, aux frais de l'Etat, tout ce qu'il avait possédé, et les mêmes prêtres descendants d'Eumolpe, dont il a été parlé précédemment, furent sommés de rétracter les malédictions prononcées contre lui ; quant aux colonnes mentionnées plus haut sur lesquelles avait été écrite la formule de malédiction, on les jeta dans la mer.

Le second exil. 7. Mais ce bonheur n'eut pas pour Alcibiade une bien longue durée. Quand tous les honneurs lui eurent été décernés, que toutes les affaires publiques du dedans et du dehors furent dans ses mains, que sa seule volonté décida de tout, que lui-même eut demandé

(1) Le texte des ms. porte: *coronis aureis*, des couronnes d'or. Comme on ne peut concevoir la foule lançant à Alcibiade des bijoux aussi coûteux, les commentateurs se sont efforcés de corriger le passage, à tort, je crois. On ne peut évidemment songer à des couronnes d'or massif. Mais les anciens ont connu des feuillages faits en métal de peu de valeur et recouverts d'une légère couche d'or (ou peut-être prétendue telle) et ils s'en servaient pour confectionner les couronnes usitées dans les festins. Le terme propre en ce cas aurait été *auratis* et non *aureis*. Mais ne disons-nous pas nous-mêmes : *à feuilles d'or*, au lieu de : *à feuilles dorées* ?

causa arbitrari uidebantur. Nam postquam exercitui praeesse coeperat, neque terra neque mari hostes pares esse potuerant. 3. Hic ut e naui egressus est, quamquam Theramenes et Thrasybulus eisdem rebus praefuerant simulque uenerant in Piraeum, tamen unum illum omnes *pro*sequebantur, et, id quod numquam antea usu uenerat nisi Olympiae uictoribus, coronis aureis aeneisque uulgo donabatur. Ille lacrumans talem beniuolentiam ciuium suorum accipiebat, reminiscens pristini temporis acerbitatem. 4. Postquam *in* astu uenit, contione aduocata sic uerba fecit ut nemo tam ferus fuerit quin eius casu *in*lacrumarit inimicumque iis se ostenderit quorum opera patria pulsus fuerat, proinde ac si alius populus, non ille ipse qui tum flebat, eum sacrilegii damnasset. 5. Restituta ergo huic sunt publice bona eidemque illi Eumolpidae sacerdotes rursus resacrare sunt coacti, qui eum deuouerant pilaeque illae in quibus deuotio fuerat scripta in mare praecipitatae.

7. Haec Alcibiadi laetitia non nimis fuit diuturna. Nam cum ei omnes essent honores decreti totaque res publica domi bellique tradita, ut unius arbitrio gereretur, et ipse postulasset ut duo sibi collegae darentur, Thrasybulus et Adimantus, neque id negatum esset, classe in Asiam profectus, quod apud Cymen minus ex sententia

2. coeperat : cep - *PA*, *B* || 3. e : *om.* *B*, *RM* || unum illum omnes (?) *Dan.* : i. u. o. *u*, *M* || prosequebantur *Muret* : pers- *libri* || beniuolentiam : beneu - *u* || reminiscens *B*, *RM* : - sci *Dan.* *A* reminissi *P* || 4. in astu *Nipperdey* : in *om.* θ, μ, *M* astum [has -] *Dan.* *PA*, *B*, *u*, *RF* λ || quin eius casu [causam *u* casum *Dan.* *PA*, *B*, *R*] inlacrumarit [lacru - *Dan.* *P*, μ lacri - *A*, *B* lachry - *R*] *Nipperdey* : *om.* *M* || se ost. : o. s. *R* || proinde : per - *M* || flebat : - bant *P* || 5. eidemque *PA*, *B* : iidem *u*, *RM* || resacrare : resec - *u* resarcire λ.

7. non : *om.* *M* || nimis : minis *P* minus *M* || arbitrio : - bito *P* || Adimantus : - thus *PA*, *R* || Cymen : Cymē *P* [*sic infra*].

à avoir deux collègues, Thrasybule et Adimante, et l'eut obtenu, il partit avec la flotte pour l'Asie et, ayant eu à Cymé (1) un insuccès, il fut de nouveau en butte au mécontentement. On croyait en effet que rien n'était au-dessus de ses forces. 2. Et en conséquence si une entreprise ne réussissait pas, on attribuait l'échec à sa négligence ou à sa perfidie. C'est ce qui arriva alors : il avait été corrompu par le grand roi, disait-on, et avait évité de prendre Cymé. 3. Rien ne lui fut donc plus contraire que la trop haute estime où l'on tenait son talent et son courage. On le redoutait plus qu'on ne l'aimait, on se disait qu'une heureuse fortune et une grande puissance pourraient l'enfler et lui inspirer le désir de la tyrannie. Tout cela fit que sans attendre son retour on lui retira sa charge et on lui donna un remplaçant. 4. Dès que lui l'eut appris, renonçant à rentrer dans sa patrie, il se rendit au pays de Pactyé où il aménagea trois places fortes, Ornos, Bizanthe et Neontichos (2), et à la tête d'une bande qu'il avait formée il fut le premier des Etats grecs à pénétrer *à l'intérieur de* la Thrace (3), trouvant plus glorieux de s'enrichir de la dépouille des barbares que de celle des Grecs. 5. Aussi grandit-il en renom en même temps qu'en richesse et se ménagea-t-il une amitié étroite avec certains rois de la Thrace.

8. Et pourtant l'amour de la patrie ne put jamais sortir de son cœur. La preuve en est ce qui se passa près de la rivière d'Aegos quand Philoclès, général d'Athènes, y fut venu mouiller. Dans le voisinage était alors Lysan-

(1) Cymé, ville d'Asie Mineure, située non loin de Lesbos, était alliée d'Athènes. Alcibiade avait, malgré cette qualité, attaqué et pillé son territoire, mais il n'avait pu s'emparer de la ville elle-même.

(2) Ce passage est en mauvais état dans les mss, et les noms propres y sont indéchiffrables. Tous les éditeurs y admettent des conjectures d'humanistes.

(3) Il est évident que plus d'une fois déjà des Grecs avaient pénétré en Thrace. Ou bien C. N. se laisse aller ici à l'exagération dont il est coutumier, ou bien il veut dire qu'aucun citoyen des Etats grecs n'avaient encore avancé si loin dans l'intérieur des terres.

rem gesserat, in inuidiam reccidit ; nihil enim eum non efficere posse ducebant. 2. Ex quo fiebat ut omnia minus prospere gesta culpae tribuerent, cum aut eum neglegenter aut malitiose fecisse loquerentur, sicut tum accidit ; nam corruptum a rege capere Cymen noluisse arguebant. 3. Itaque huic maxime putamus malo fuisse nimiam opinionem ingenii atque uirtutis ; timebatur enim non minus quam diligebatur, ne secunda fortuna magnisque opibus elatus tyrannidem concupisceret. Quibus rebus factum est ut absenti magistratum abrogarent et alium in eius locum substituerent. 4. Id ille ut audiuit, domum reuerti noluit et se Pactyen contulit ibique tria castella communiit, *O*rnos, Bizanthe*n* *N*eontic*h*os, manuque collecta primus Graecae ciuitatis in Threciam introiit, gloriosius existimans barbarum praeda locupletari quam Graiorum. 5. Qua ex re creuerat cum fama tum opibus, magnamque amicitiam sibi cum quibusdam regibus Threciae pepererat.

8. Neque tamen a caritate patriae potuit recedere. Nam cum apud Aegos flumen Philocles, praetor Atheniensium classem constituisset suam neque longe abesset Lysander,

2. culpae : eius culpae *M* ‖ sicut tum *A*, *B* : sicut tamen *P* [*per compend.*] tum *om.* *RM* sic et tum *u* ‖ 3. putamus *u* : imp - [- temus π] *libri* ‖ malo *Dan.* *PA* π, *u* : causam *add.* θ, *B* μ, *RMF* ‖ fuisse : *om.* *P* ‖ opibus el. : e. o. *u*, *RM* ‖ est : *om.* *u* ‖ locum : *om.* *M* ‖ 4. Pactyen *Ortelius* : - ctyae *Dan.* *A* - ctye θ, *B* - ctie *P* patere pactie μ - ctiae *u* Petiae [*per compend.*] *RF* λ Patara *M* ‖ contulit : *om.* *M* ‖ communiit *PA* : - iuit *rell.* ‖ Ornos *Lipsius* : Bornos *libri* ‖ Bizanthen Neontichos *Vossius* : Bizam [Byzam *B* bytham *M*] themeonticos *PA*, *B*, *RM* Bisam Themeontichos *u* ‖ collecta *u*, *M* : coniecta *Dan.* *PA* θ π, *B* μ, *RF* λ ‖ Graecae *u* : - ciae *libri* ‖ Threciam *Dan.* *PA* : Thra - *rell.* ‖ barbarum *PA* : - orum *rell.* ‖ 5. cum f. tum o. *Dan.* *PA*, *u* : tum f. tum o. *A*[2], *Leid.* cum f. cum o. *R* fama cum o. *B*, *M* ‖ Threciae : terrecie *P*.

8. Aegos *u*, *R* : egos *pleriq.* ‖ flumen : *om.* *R* ‖ Philocles : - des *B*, *M* Phyl - *R* [*sic infra*] ‖ Lysander : Pys - *F* [*sic infra*].

dre, général de Lacédémone, qui avait pour unique souci de faire traîner la guerre le plus possible. Ses concitoyens recevaient en effet de l'argent du grand roi, tandis que les Athéniens, à bout de ressources, n'avaient plus que leurs armes et leurs navires. 2. Alcibiade se rendit à l'armée athénienne et là, en présence des soldats, il entra en explications : si on le voulait, il contraindrait Lysandre à combattre ou à demander la paix [répondit-il] (1); les Lacédémoniens se dérobent à un engagement sur mer : c'est que leurs armées de terre valent mieux que leur flotte ; 3. mais à lui il serait facile d'amener Seuthès, roi de Thrace, à chasser le chef *lacédémonien* de la terre ferme, ce qui l'obligerait ou à livrer une bataille navale ou à signer un traité. 4. Ce plan, Philoclès en voyait la justesse et pourtant il refusa de l'accepter ; il se rendait compte que la rentrée en grâce d'Alcibiade lui enlèverait à lui toute importance à l'armée et que s'il survenait un heureux événement il ne lui en serait pas attribué la moindre part, tandis qu'en cas de malheur, c'est lui seul qu'on rendrait responsable en justice. 5. En le quittant, Alcibiade lui dit : « Puisque tu t'opposes à la victoire de notre patrie, je te donne un autre avertissement : n'établis pas trop près de l'ennemi les retranchements de tes bateaux tirés à terre. Il est à craindre en effet que l'indiscipline de vos soldats ne donne l'occasion à Lysandre d'écraser notre armée. » 6. Cette prévision du grand homme ne fut pas trompée. Lysandre, informé par des éclaireurs que le gros des Athéniens était descendu à terre pour piller et

(1) Tel est le texte donné par les manuscrits qui ne présentent entre eux que des différences de temps. Les conjectures d'Heerwagen (*spopondit*) et de Wiggers (*spondet*) ne peuvent être admises parce que rien n'expliquerait que ces mots eussent pu aboutir à la leçon des manuscrits. Aussi me suis-je, avec Cobet, ralliée à la leçon de *u* qui omet ce mot. On peut remarquer que dans la plupart des passages où sont citées des paroles en discours indirect, il se rencontre un mot difficile à expliquer et qui semble intrus. C'était probablement une glose marginale destinée à éclairer le discours indirect.

praetor Lacedaemoniorum, qui in eo erat occupatus ut bellum quam diutissime duceret, quod ipsis pecunia a rege suppeditabatur contra Atheniensibus exhaustis praeter arma et nauis nihil erat super, 2. Alcibiades ad exercitum uenit Atheniensium ibique praesente uulgo agere coepit : si uellent, se coacturum Lysandrum dimicare aut pacem petere [respondit] ; Lacedaemonios eo nolle classe confligere, quod pedestribus copiis plus quam nauibus ualerent ; 3. sibi autem esse facile Seuthem, regem Threcum, inducere ut eum terra depelleret, quo facto necessario aut classe conflicturum aut bellum compositurum. 4. Id etsi uere dictum Philocles animaduertebat, tamen postulata facere noluit quod sentiebat se Alcibiade recepto nullius momenti apud exercitum futurum et, si quid secundi euenisset, nullam in ea re suam partem fore, contra ea, si quid aduersi accidisset, se unum eius delicti futurum reum. 5. Ab hoc discedens Alcibiades: « Quoniam » inquit « uictoriae patriae repugnas, illud moneo *ne* iuxta hostem castra habeas nautica; periculum est enim ne immodestia militum uestrorum occasio detur Lysandro nostri opprimendi exercitus. » 6. Neque ea res illum fefellit ; nam Lysander, cum per speculatores comperisset uulgum Atheniensium in

1. suppeditabatur : - bāt - *P* || 2. ad exercitum —— Athen. : Athen. uenit exercitum *u*, *M* || petere *u* : respondit [*PA* π - deret θ, *B*, *R* λ - dent μ, *M*] *add. libri* || classe conf. *Dan. PA* : co. cl. *rell.* || ualerent : - ret *R* || 3. Seuthem : -then *u* || inducere *u* : ded - *libri* duc - *M* || eum *Dan. PA* : hos [*punct. del.*] *add.* *B* eos *Dan. s. l. A s. l.*, *RM* || conflicturum —— compositurum *PA* [1], *B* : - ros —— - ros *rell.* || 4. contra ea : ea *om.* *u* || unum : uitium μ uitii [- cii] θ π || delicti : - ctique π || futurum : fore *u* || 5. ne *Riedenauer* : *deest in libris* || hostem : - tes *M* || uestrorum *Dan. PA* θ π, μ : nostr - [militum *add.* *R*] *rell.* || nostri θ π, μ, *pleriq.* : ues - *Dan. PA* || 6. nam : namque *R* || uulgum : - gus *u*, λ || terram : - ra *B*.

que les bateaux étaient restés presque vides, se garda de laisser échapper le bon moment pour une bataille et son attaque termina la guerre d'un seul coup.

9. De son côté Alcibiade, pensant que la défaite d'Athènes rendait peu sûre pour lui la région où il était, s'enfonça dans la Thrace et alla se cacher plus loin que la Propontide, espérant que l'endroit serait propre à faire oublier sa destinée. 2. Vain espoir. Les Thraces ayant appris qu'il avait avec lui beaucoup d'argent, lui dressèrent un guet-apens ; ils purent lui enlever ce qu'il avait apporté, mais non le prendre lui-même. 3. Alors, voyant qu'aucun endroit n'était sûr pour lui en Grèce à cause de la puissance lacédémonienne, il passa auprès de Pharnabaze en Asie. Ce gouverneur, séduit par l'agrément de son commerce, en fit le plus cher de ses amis. Il lui donna Grynium, place forte de Phrygie, qui lui rendait cinquante talents de revenu par an. 4. Ce sort pourtant ne suffisait pas à Alcibiade et l'idée d'Athènes vaincue et esclave de Lacédémone lui était insupportable. C'était à la délivrance de sa patrie qu'allaient toutes ses pensées. 5. Mais il se rendait compte qu'elle était irréalisable sans le concours du roi de Perse (1). Aussi voulait-il gagner son amitié et se l'attacher. Il comptait facilement réussir si pour l'aborder il trouvait un moyen. Cyrus (2), frère de ce roi, se préparait en effet secrètement à lui faire la guerre, ayant les Lacédémoniens pour alliés ; il le savait et comptait en le révélant s'assurer beaucoup de reconnaissance.

La mort.

10. C'est à quoi il travaillait, demandant à Pharnabaze d'être envoyé au grand roi, quand Critias et les autres tyrans d'Athènes avaient déjà expédié

(1) Ce roi était Artaxerxès Mnémon, qui monta sur le trône de Perse en 405. Il était alors au début de son règne.

(2) Cyrus le Jeune, satrape de Lydie, de la Grande Phrygie et d'Asie Mineure. Il se révolta en effet contre son frère et lui fit une guerre qui se termina par la bataille de Cunaxa. C'est cette expédition que raconte Xénophon dans son Anabase.

terram praedatum exisse nauesque paene inanes relictas, tempus rei gerendae non dimisit eoque impetu bellum totum deleuit.

9. At Alcibiades, uictis Atheniensibus non satis tuta eadem loca sibi arbitrans, penitus in Threciam se supra Propontidem abdidit, sperans ibi facillime suam fortunam occuli posse. 2. Falso. Nam Threces, postquam eum cum magna pecunia uenisse senserunt, insidias fecerunt ; qui ea quae apportarat abstulerunt, ipsum capere non potuerunt. 3. Ille, cernens nullum locum sibi tutum in Graecia propter potentiam Lacedaemoniorum, ad Pharnabazum in Asiam transiit, quem quidem adeo sua cepit humanitate ut eum nemo in amicitia antecederet. Namque ei Grynium dederat, in Phrygia castrum, ex quo quinquagena talenta uectigalis capiebat. 4. Qua fortuna Alcibiades non erat contentus neque Athenas uictas Lacedaemoniis seruire poterat pati. Itaque ad patriam liberandam omni ferebatur cogitatione. 5. Sed uidebat id sine rege Perse non posse fieri, ideoque eum amicum sibi cupiebat adiungi neque dubitabat facile se consecuturum, si modo eius conueniundi habuisset potestatem. Nam Cyrum fratrem ei bellum clam parare Lacedaemoniis adiuuantibus sciebat ; id si aperuisset, magnam se initurum gratiam uidebat.

10. Hoc cum moliretur peteretque a Pharnabazo ut ad regem mitteretur, eodem tempore Critias ceterique

6. praedatum : - tam *P* - tura *M* || bellum tot. *Dan. PA, B*: t. b. *rell.*

9. tuta : tua *A* || arbitrans : - tatus *R* || Propontidem : Pop - *A* || occuli : occidi *P* || 2. apportarat : - uit *M* || 3. nullum loc. : l. n. *P* || Grynium *PA, u* : Gri - *B, RM* || Phrygia : Frigia *PA* || quinquagena *Dan. PA, B, u, R* : - ginta *rell.* || uectigalis : de uectigalibus μ, *V* Σ || capiebat : habebat *M* || 5. Perse : - sarum *u, M* || conueniundi *Dan. PA, u* : - nien - *rell.* || aperuisset : appe - *P*.

10. hoc. : haec *M* || moliretur : mole - *P*. || Critias *P, RM* : - sias *A, B*.

des messagers à leur dévotion vers Lysandre en Asie pour lui signifier qu'il eût à les débarrasser d'Alcibiade, sans quoi rien, il pouvait y compter, ne serait maintenu des dispositions qu'il avait prises à Athènes (1); si donc il tenait à son œuvre, il ne lui restait qu'à les venger de leur concitoyen. 2. De telles menaces émurent le Laconien et le déterminèrent à pousser vivement des pourparlers avec Pharnabaze. A ce dernier donc il déclara que l'accord [alliance] (2) du grand roi avec Lacédémone serait annulé si Alcibiade ne lui était livré vivant ou mort. 3. L'énergie, en face de sa mise en demeure, abandonna le satrape qui aima mieux sacrifier les droits de l'humanité que de voir le grand roi perdre quoi que ce fût. Il fut donc amené à envoyer Susamithrès et Bagée vers Alcibiade pour le tuer au moment où ce dernier était en Phrygie et se disposait à aller trouver le grand roi. 4. Les deux émissaires s'abouchant en secret avec tout ce qui vivait aux alentours de la résidence actuelle d'Alcibiade, donnent pour mot d'ordre de le tuer. Les gens du pays, n'osant l'attaquer armes en main, choisissent la nuit pour accumuler du bois tout autour d'un abri dans lequel il prenait son repos, y mettent le feu et chargent l'incendie d'une victoire qu'ils renoncent à demander à la force. 5. Mais Alcibiade, que le crépitement de la flamme réveilla, voyant que son épée lui avait été soustraite, prit à son compagnon le poignard qu'on porte sur soi : il avait en effet auprès de lui un Arcadien attaché à lui par des liens d'hospitalité qui n'avait jamais voulu

(1) On a vu comment Lysandre avait établi des gouvernement à sa dévotion dans plusieurs des villes grecques (*Lys.* 1).

(2) Il s'agit de l'alliance dont il a été question 4. 7. Ce passage encore a été rendu méconnaissable dans les manuscrits par l'admission de différentes gloses. Il semble qu'il y en ait ici un double système. C. N. emploie le mot *renuntiat* au sens de : *déclare annulé, aboli*, et les copistes l'entendant au sens de : *déclare*, ont cru nécessaire de compléter *quae regi*, etc... par l'addition de : *irrita futura* (*M*) ou *rata esse non posse* (θ, π), *stare non posse* (M). D'autre part, le mot *societatem* a servi à gloser *quae regi*, etc...

tyranni Atheniensium certos homines ad Lysandrum in Asiam miserant, qui eum certiorem facerent nisi Alcibiadem sustulisset, nihil qu*idem* earum rerum fore ratum quas ipse Athenis constituisset ; quare, si suas res gestas manere uellet, illum persequeretur. 2. His Laco rebus commotus statuit accuratius sibi agendum cum Pharnabazo. [Societatem] Huic ergo renuntiat quae regi cum Lacedaemoniis essent nisi Alcibiadem uiuum aut mortuum sibi tradidisset. 3. Non tulit hunc satrapes et uiolare clementiam quam regis opes minui maluit. Itaque misit Susamithren et Bagaeum ad Alcibiadem interficiendum, cum ille esset in Phrygia iterque ad regem compararet. 4. Missi clam uicinitati in qua tum Alcibiades erat dant negotium ut eum interficiant. Illi cum ferro aggredi non auderent, noctu ligna contulerunt circa *cas*am eam in qua quiescebat eamque succenderunt, ut incendio conficerent quem manu superari posse diffidebant. 5. Ille autem ut sonitu flammae est excitatus, etsi gladius ei erat subductus, familiaris sui subalare telum eripuit. Namque erat cum eo quidam ex Arcadia hospes, qui numquam discedere uoluerat. Hunc sequi se iubet et id quod in praesentia uestimentorum

1. certos : ceteros *A* || miserant : - runt *M* || nihil quidem *nos* : quidem *deest in libris* nichilque *P* || rerum : *om. M* || 2. Laco : *Dan. PA*, *B*, *u* - con *RM* || commotus : - tis *P* || agendum : - dam *R* || cum Ph. : tum Ph. *P* || huic *Schott* : societatem huic *libri* || renuntiat : denunciat λ || cum : *om. M* || essent θ π, *F*, *alii* : irrita futura *add. M* || sibi : *om. M* || tradidisset : rata esse non posse *add.* θ π stare non posse *add. M* || 3. hunc *PA*, *B* : hoc *RM* || uiolare : - auit *F* || maluit : ual - *P* || Susamithren : - threm *u* Susametrem *Dan.* (?) θ, *B*, *R* Susametren *PA* Sysameciem *M* || Bagaeum *Dan.* : - geum *PA*, *B*, *R* bagrum *M* Magaeum *u* || 4. uicinitati : in ciuitate *R* || dant : datum *B* || aggredi : *om. Leid.* || casam eam *Schoppius praeeunte Gifanio* : sammeam *Dan. PA* θ samineam *RM* λ sarmeam *B* || quiescebat : - bant *P* || 5. ei erat : er. ei. *M*

le quitter. Il dit à cet homme de venir avec lui, et tout ce qu'il trouve sous sa main en fait de vêtements, il les prend à la hâte et les jette sur le feu au beau milieu duquel il arrive à passer. 6. Les barbares l'ayant vu échappé à l'incendie lancèrent de loin une grêle de traits qui le tuèrent et sa tête fut portée à Pharnabaze. Cependant une femme qui vivait avec lui l'enveloppa d'un vêtement à elle et le bûcher servit à consumer après sa mort celui qu'il était destiné à brûler vif. Voilà comment Alcibiade, âgé d'environ quarante ans, termina ses jours.

Le jugement des historiens.

11. Quant à sa réputation, attaquée par un certain nombre d'écrivains, elle fut célébrée par trois historiens du plus grand poids ; Thucydide, presque son contemporain, Théopompe, un peu plus jeune que lui, et Timée (1) ; ces deux derniers, si portés cependant à la méchanceté, par je ne sais quel hasard sont d'accord pour louer ce seul grand homme. 2. Tout ce que je viens d'écrire a été en effet rapporté élogieusement par eux et encore ceci : étant originaire d'Athènes, une cité des plus magnifiques, il ne put y être égalé par personne en éclat et en dignité dans sa manière de vivre ; 3. une fois exilé et réfugié à Thèbes, il adopta les goûts qu'il y rencontra et n'eut point d'égal pour le travail et les forces corporelles (car tous les Béotiens sont remarquables par la vigueur physique plus qu'ils ne recherchent la finesse de l'esprit) ; 4. enfin à Lacédémone, dans un pays où le mérite des citoyens consistait surtout dans l'endurance, il cultiva l'austérité, et la simplicité de sa table et de sa maison était plus grande que celle des Lacédémoniens ; il vint chez les Thraces, gens adonnés à la boisson et au libertinage, et ceux-là encore il sut les dépasser sur leur propre

(1) Ce passage est l'un de ceux où C. N. nous renseigne sur ses sources. Nous sommes étonnés de lui voir mettre au même rang ces trois historiens, pour nous de valeur si inégale. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que nous ne connaissons les deux derniers que par des fragments.

fuit arripit. His in ignem coniectis, flammae uim transiit. 6. Quem ut barbari incendium effugisse uiderunt, telis eminus missis interfecerunt caputque eius ad Pharnabazum rettulerunt. At mulier, quae cum eo uiuere consuerat, muliebri sua ueste contectum aedificii incendio mortuum cremauit quod ad uiuum interimendum erat comparatum. Sic Alcibiades annos circiter XL natus diem obiit supremum.

11. Hunc infamatum a plerisque tres grauissimi historici summis laudibus extulerunt, Thucydides, qui eiusdem aetatis fuit, Theopompus, post aliquanto natus, et Timaeus ; qui quidem duo maledicentissimi nescio quo modo in illo uno laudando consenserunt. 2. Namque ea quae supra scripsimus de eo praedicarunt atque hoc amplius : cum Athenis, splendidissima civitate, natus esset, omnes splendore ac dignitate superasse uitae ; 3. postquam inde expulsus Thebas uenerit, adeo studiis eorum inseruisse ut nemo eum labore corporisque uiribus posset aequiperare (omnes enim Boeotii magis firmitate corporis uigent quam ingenii acumini inseruiunt) ; 4. eundem apud Lacedaemonios, quorum moribus summa uirtus in patientia ponebatur, sic duritiae se dedisse ut parsimonia uictus atque cultus omnes Lacedaemonios uinceret ; fuisse apud Thracas, homines

5. arripit *Dan.* P, *u* : - puit *rell.* || coniectis *Lambin* : ei - *libri* || 6. telis : - lus *P* || effugisse : eminus *add. u*, *M* || eminus *om. B*, *u*, *M* || uiuere : *om. u* || consuerat *Dan. P* : - euerat *rell.*

11. post *P*, *Leid.* : qui post *A*, *B* qui fuit post *RM* || natus : *om. R* || Timaeus *M* : Thymaeus [- meus] *Dan. PA*, *R* - meus *B* || consenserunt *R* : conscierunt *μ*, *u*, *Mλ* conscierint θ consuerunt *Dan. A* consueuerunt *P* || 2. scripsimus : diximus *u*, *M* || 3. inde : in *P* || posset : - ssit *M* || aequiperare : - par - *u*, *R* || Boeotii : Boetii *pleriq.* [*sic semper*] || firmitate corporis uigent *nos* : firmitati corp. *libri* || acumini inseruiunt *pleriq.*: acumine uigebant *P* || 4. duritiae : - tie [- cie] *PA*, *B*, *R*.

terrain ; 5. il vint chez les Perses, où la suprême distinction consiste à se montrer bon chasseur et à étaler une vie luxueuse ; il les imita à tel point que les gens du pays étaient stupéfaits de le voir si bien réussir. 6. Cette manière de faire lui assura partout où il vécut le premier rang et la sympathie la plus vive. Mais c'est assez parlé de lui ; passons aux autres.

VIII

THRASYBULE

L'expulsion des Trente Tyrans.

1. THRASYBULE, FILS DE LYCOS, D'ATHÈNES. Si c'est à sa propre valeur, toute considération de fortune écartée, qu'on doit apprécier le mérite, peut-être mettrai-je celui dont j'écris la vie au tout premier rang. Sur un point au moins je n'hésite pas : personne ne lui est supérieur pour la fidélité à sa parole et à sa ligne de conduite, pour la grandeur d'âme et l'amour de la patrie. 2. Alors en effet que beaucoup de citoyens auraient voulu et que quelques-uns seulement ont pu délivrer d'un tyran unique leur patrie, il eut le bonheur, quand la sienne était sous le joug de trente tyrans, de la *faire passer* de l'esclavage à la liberté en l'en affranchissant. 3. Mais — comment l'expliquer ? — si personne ne surpassa ces exploits, beaucoup l'emportèrent sur lui en renom. Tout d'abord, pendant la guerre du Péloponèse, nombreux furent les hauts faits qu'il accomplit sans Alcibiade, tandis qu'Alcibiade n'en accomplit pas sans lui ; et c'est ce dernier qui inscrivit le tout, par une chance véritablement innée, au compte de ses profits. 4. Mais ce genre de succès appartient en commun aux généraux d'une part, aux soldats et à la fortune de l'autre,

uinolentos rebusque ueneriis deditos ; hos quoque in his rebus antecessisse ;5. uenisse ad Persas, apud quos summa laus esset fortiter uenari, luxuriose uiuere ; horum sic imitatum consuetudinem ut illi ipsi eum in iis maxime admirarentur. 6. Quibus rebus effecisse ut apud quoscumque esset princeps poneretur habereturque carissimus. Sed satis de hoc ; reliquos ordiamur.

VIII

THRASYBVLVS

1. THRASYBVLVS, LYCI FILIUS, ATHENIENSIS. Si per se uirtus sine fortuna ponderanda est, dubito an hunc primum omnium ponam. Illud sine dubio : neminem huic praefero fide, constantia, magnitudine animi, in patriam amore. 2. Nam quod multi uoluerunt paucique potuerunt ab uno tyranno patriam liberare, huic contigit ut a triginta oppressam tyrannis e seruitute in libertatem uindicaret. 3. Sed nescio quo modo, cum eum nemo anteiret his uirtutibus, multi nobilitate praecucurrerunt. Primum Peloponnesio bello multa hic sine Alcibiade gessit, ille nullam rem sine hoc, quae ille uniuersa naturali quodam bono fecit lucri. 4. Sed illa tamen omnia communia imperatoribus cum militibus et fortuna, quod in proelii concursu abit res

5. ueneriis *Dan. P, R* : - reiis *A* - reis *rell.* || luxuriose : - oseque *u* || 6. carissimus : karis - *Dan. PA* || ordiamur : - - dinamur *P*.

1. Ponderanda est μ^1, *Kiliens.* : p. sit μ *in marg .rell.* || illud : illi 0 π, *RMF* λ || huic : *om. RM* || 2. e seru . : ex ser. *RM* || 3. praecucurrerunt : praecurr - *RM* || ille un. : - la u. *P* || 4. omnia : *om. u* || abit : - iit *u, M*.

car le combat une fois engagé, son issue dépend non plus de l'habileté,mais des forces et des hasards [des combattants]. Aussi est-il dans l'ordre que quelque mérite revienne du général au soldat et qu'il en revienne plus encore à la fortune, que cette dernière faisant parfois plus que l'un et l'autre [que la sagesse du général] ait le droit de s'en glorifier (1). 5. Voilà pourquoi nous disons que cette si belle action, toute différente, est propre à Thrasybule. Trente tyrans, placés là par Lacédémone, tenaient opprimé sous leur despotisme, l'*état* d'Athènes et *s'attaquant* à beaucoup de citoyens qu'au cours de la guerre la fortune avait épargnés, ils avaient envoyé les uns en exil, fait mettre les autres à mort et confisqué à beaucoup leurs biens qu'ils s'étaient partagés. Thrasybule fut, je ne dis pas le premier, mais tout d'abord le seul à leur déclarer la guerre.

2. Notre héros, s'étant retiré à Phylé, petite place forte située en Attique et très solide, avait seulement avec lui trente de ses partisans. C'est là que commença l'affranchissement pour les fils des rivages attiques, que se dressa la citadelle de la liberté pour le glorieux Etat. 2. Cependant Thrasybule fut l'objet au premier moment du dédain des tyrans, non moins que ses rares compagnons. Cette disposition même assura à ceux qui dédaignaient la ruine, à ceux qui étaient dédaignés, le salut, car elle rendit les uns plus lents à la défensive et aux autres elle donna le temps de se préparer, affermissant ainsi leurs forces. 3. On voit bien par là que l'adage suivant doit toujours être présent aux esprits : Rien dans la guerre n'est à dédaigner, et qu'on a raison de dire : La mère de celui qui sait craindre ne verse pas de larmes. 4. Et pourtant l'espoir qu'avait Thrasybule de voir augmenter ses forces ne se réa-

(1) Ce passage est l'un des plus difficiles et l'un de ceux qui a fait couler le plus d'encre parmi les endroits corrompus de C. N. Gemss, après avoir énuméré les nombreuses conjectures par lesquelles on a essayé de le rendre intelligible, conclut qu'aucune n'est satisfaisante. Je me suis expliquée sur ce point dans la *Revue de Philologie et de Littérature classiques* (1923).

a consilio ad uires *casus*que [pugnantium]. Itaque iure suo nonnulla ab imperatore miles, plurima uero fortuna uindicat seque his plus ualuisse [quam ducis prudentiam] uere potest praedicare. 5. Quare illud magnificentissimum factum proprium est Thrasybuli. Nam cum triginta tyranni praepositi a Lacedaemoniis seruitute oppressas tenerent Athenas, plurimos ciuis, quibus in bello parserat fortuna partim patria expulissent partim interfecissent, plurimorum bona publicata inter se diuisissent, non solum princeps, sed etiam solus initio bellum iis indixit.

2. Hic enim cum Phylen confugisset, quod est castellum in Attica munitissimum, non plus habuit secum triginta de suis. Hoc initium fuit salutis Actaeorum, hoc robur libertatis clarissimae ciuitatis. 2. Neque uero hic non contemptus est primo a tyrannis atque eius solitudo. Quae quidem res et [illis] contemnentibus pernicii et [huic] despecto saluti fuit, haec enim illos segnes ad persequendum, hos autem tempore ad comparandum dato fecit robustiores. 3. Quo magis praeceptum illud omnium in animis esse debet, nihil in bello oportere contemni neque sine causa dici matrem timidi flere non solere. 4. Neque tamen pro opinione Thrasybuli auctae

4. ad uires casusque *nos* : ad uires uimque pugnantium *PA*, *B*, *u*, *M* ad uires undique pugnantium μ ad uires usque pugnantium *Leid.* ad uires nostrum cuiusque pugnantium *R* ‖ fortuna : a fort. *RM* ‖ ualuisse *Lambin* : quam ducis prudentiam *add. libri* ‖ 5. ciuis *A*, *B*, *R* : tuus *P* ciues *M* ‖ parserat : par erat *B* ‖ etiam *PA* : et *rell.*

2. triginta : quam tr. *u* ‖ Actaeorum *Dan. PA* : Acthe - *B* [c. *punct. del.*] Attic - *RM* ‖ 2. primo : *om. P* ‖ atque : neque *M* ‖ solitudo : sollicit - *M* ‖ contemnentibus *Cobet* : illis cont. *libri* ‖ pernicii *Dan. PA* : - ciei *rell.* ‖ despecto *Cobet* : huic desp. *libri* ‖ segnes ad. p. : a. p. s. *u*, *RM* ‖ 3. neque sine : nec s. *u*, *M* sine *om. P* ‖ matrem tim. : t. m. *u* ‖ 4. tum *Dietsch* : illis temporibus *add. libri* ‖ Munichiamque *u*, *RM* : Mynthiamque *Dan. PA*, *B* Mintiamque θ.

lisa pas complètement. Car déjà à cette époque [en ces temps lointains], le courage des bons citoyens qui voulaient la liberté se montrait dans leurs discours plus que dans leurs combats. 5. De Phylé, Thrasybule passa au Pirée et fortifia Munichie. Cette place fut deux fois l'objet d'une attaque des tyrans ; repoussés honteusement, ils *se hâtèrent* immédiatement vers Athènes, abandonnant armes et bagages, et s'y réfugièrent. 6. Thrasybule montra autant de modération que de courage. Quand des soldats se rendaient, il interdit de leur faire aucun mal (car entre concitoyens, pensait-il, la justice veut qu'on se ménage) ; il n'y eut de blessés que ceux qui portèrent les premiers coups. Les ennemis restés sur le champ de bataille ne furent pas dépouillés de leurs vêtements, Thrasybule ne leur fit enlever que leurs armes, dont il avait besoin, et ce qui pouvait servir au ravitaillement. 7. Dans un second combat tomba Critias, le chef des tyrans, et cela au moment où, faisant face à Thrasybule, il montrait le plus grand courage dans la lutte.

Le rétablissement de l'ordre.

3. Après sa disparition, Pausanias porta secours aux Athéniens [le roi de Lacédémone]. Entre Thrasybule et le gouvernement maître alors d'Athènes, il ménagea la paix aux conditions suivantes : excepté les trente tyrans et dix autres citoyens qui, investis du pouvoir après eux, avaient fait preuve de la même cruauté, aucun Athénien ne devait être exilé ni condamné à la confiscation ; l'administration de l'Etat devait être rendue au peuple. 2. Voici encore une autre belle action de Thrasybule : après la conclusion de la paix, au moment où il était maître absolu de la république, il proposa une loi d'après laquelle personne ne devait être, pour des actions appartenant au passé, accusé ni condamné à un dédommagement. Cette loi fut appelée à Athènes la loi d'oubli. 3. Thrasybule ne se contenta pas de la proposer,

sunt opes ; nam iam tum [illis temporibus] fortius boni pro libertate loquebantur quam pugnabant. 5. Hinc in Piraeum transiit Munichiamque muniuit. Hanc bis tyranni oppugnare sunt adorti ab eaque turpiter repulsi protinus in urbem armis impedimentisque amissis refugerunt. 6. Vsus est Thrasybulus non minus prudentia quam fortitudine. Nam cedentes uiolari uetuit (ciues enim ciuibus parcere aequum censebat) neque quisquam est uulneratus nisi qui prior impugnare uoluit. Neminem iacentem ueste spoliauit, nil attigit nisi arma quorum indigebat, quaeque ad uictum pertinebant. 7. In secundo proelio cecidit Critias, dux tyrannorum, cum quidem exaduersus Thrasybulum fortissime pugnaret.

3. Hoc deiecto Pausanias uenit Atticis auxilio [rex Lacedaemoniorum]. Is inter Thrasybulum et eos qui urbem tenebant, fecit pacem his condicionibus : ne qui praeter triginta tyrannos et decem, qui postea praetores creati superioris more crudelitatis erant usi, afficerentur exilio neue bona publicarentur, rei publicae procuratio populo redderetur. 2. Praeclarum hoc quoque Thrasybuli, quod reconciliata pace, cum plurimum in ciuitate posset, legem tulit ne quis ante actarum rerum accusaretur neue multaretur eamque illi obliuionis appellarunt. 3. Neque uero hanc tantum ferendam curauit, sed etiam ut ualeret effecit. Nam cum quidam ex iis qui simul cum eo in exilio fuerant caedem facere

5. sunt : *om* . *u* || 6. quaeque *Dan. P*, *u*, *R* quae *A*, *B* et quae *M* || 7. exaduersus *Dan. PA*, *R* : adu - *B*, *u*, *MF* || pugnaret : dimicaret *R*.

3. auxilio *Halm* : rex Lacedaemoniorum *add. pleriq.* rex auxilio Laced. *F* || superioris more crudelitatis : - orum more - tate *V* Σ || populo : *om. R* || 2. multaretur : multarum rerum *μ* || illi : legem *add. RM* || 3. etiam : et *R* || fuerant *B*[2], *RM* : - runt *Dan. PA*, *B*[1]

mais il en assura l'effet en s'opposant aux desseins de quelques-uns de ses anciens compagnons d'exil; ces derniers voulant massacrer des citoyens auxquels avait été accordé un pardon officiel, il les en empêcha et tint ce qu'il avait promis.

4. Notre héros, en retour de services si importants, fut honoré d'une couronne décernée par le peuple et formée de deux branches d'olivier ; cette couronne, offerte par l'amour de ses concitoyens et non arrachée à leur mauvaise volonté, n'excita aucune jalousie et lui procura beaucoup de gloire. 2. Bien vrai est donc le mot de l'illustre Pittacos (1) qu'on a mis au nombre des sept sages ; les Mytiléniens voulant lui donner en présent une terre de plusieurs milliers d'arpents, il leur dit : « Gardez-vous, je vous en prie, de me faire un cadeau qui puisse exciter beaucoup de jalousie et plus encore de convoitise. De ce que vous m'offrez, je ne veux que cent arpents ; cette terre sera le signe de ma modération à moi et de votre bonne volonté à vous. » En effet, un petit présent nous demeure, un riche présent ne peut être possédé en sécurité. 3. La couronne mentionnée plus haut satisfit donc Thrasybule ; il ne demanda rien de plus et ne crut personne plus favorisé que lui en honneur (2). 4. Plus tard — il commandait alors la flotte et avait abordé en Cilicie — comme on n'était pas assez soigneux dans son camp à faire les gardes de nuit, les barbares d'une place fortifiée opérant une sortie nocturne le tuèrent dans sa tente.

(1) L'un des sept sages de la Grèce. Il était citoyen de Mytilène et c'est dans sa patrie qu'on lui offrit la récompense dont parle ici C. N.

(2) C. N. pense ici encore à l'instruction morale de ses propres concitoyens. On a vu déjà plusieurs fois que, non content de mettre sous leurs yeux les exemples de vertus empruntés à la Grèce, il n'attend pas toujours qu'ils se fassent eux-mêmes la part qui leur convient. Comme il leur prêche ailleurs l'obéissance, il les invite ici au désintéressement. A l'époque impériale, ce thème va devenir de plus en plus fréquent et les contemporains d'Auguste n'auront pas assez de louanges pour la simplicité des héros antiques.

eorum uellent cum quibus in gratiam reditum erat publice, prohibuit et id quod pollicitus erat praestitit.

4. Huic pro tantis meritis honoris causa corona a populo data est, facta duabus uirgulis oleaginis. Quam quod amor ciuium et non uis expresserat, nullam habuit inuidiam *cum* magnaque fuit gloria. 2. Bene ergo Pittacus ille, qui septem sapientum numero est habitus, cum Mytilenaei multa milia iugerum agri *ei* muneri darent : « Nolite, oro, uos » inquit « id mihi dare quod multi inuideant, plures etiam concupiscant. Quare ex istis nolo amplius quam centum iugera, quae et meam animi aequitatem et uestram uoluntatem indicent. » Nam parua munera diutina, locupletia non propria esse consuerunt. 3. Illa ergo corona contentus Thrasybulus neque amplius requisiuit neque quemquam honore se antecessisse existimauit. 4. Hic sequenti tempore, cum praetor classem ad *Cili*ciam appulisset neque satis diligenter in castris eius agerentur uigiliae, a barbaris ex oppido noctu eruptione facta in tabernaculo interfectus est.

3. uellent : - llet *R*.

4. honoris causa θ π, μ, *u in marg.*, *V*Σ ‖ duabus : e du. *u* ‖ quam : quae *u* ‖ cum magnaque *nos* : cum *deest in libris* magnaeque *u* ‖ gloria : ei gl. λ - riae *u* ‖ 2. ergo : itaque *V*Σ ‖ Mytilenaei : mutileni ei *P* ei mitylenaei [*per compend.*] *R* ei mytileni *M* mitileni ei *Dan. A*, *B* ‖ agri ei muneri *Fleckeisen* : et agri munera *Dan. PA* π, *B* μ agri et munera *u*, *RMF* λ ‖ 2. oro : rogo *M* ‖ id : *om. M* ‖ consuerunt : censu - *M* consueue - *dett.* ‖ 3. ergo *P* : igitur *rell.* ‖ 4. Ciliciam *Longueil* : Siciliam *libri*.

IX

CONON

La défaite de la rivière d'Aegos.

1. CONON D'ATHÈNES. C'est au temps de la guerre du Péloponèse que commença son rôle dans les affaires publiques, et dans cette guerre ses services furent beaucoup appréciés. Qu'on en juge : étant général, il commanda les armées de terre et, préposé à la flotte, il fit sur mer d'importantes actions. Pour ces deux raisons, une exceptionnelle marque d'honneur lui fut accordée : toutes les îles furent soumises à son commandement. Il était investi de cette charge quand il prit Phères, colonie lacédémonienne. 2. Il avait encore, tout à la fin de la guerre du Péloponèse, le commandement en chef, lorsque sur les bords de la rivière d'Aegos les troupes athéniennes furent définitivement battues par Lysandre. Mais lors de l'action il n'était pas là et son absence explique les fautes commises dans cette affaire. Car il était habile dans les choses militaires et ne laissait rien au hasard au cours de ses commandements. 3. Aussi pour personne à son époque n'était-il douteux que sa présence eût épargné aux Athéniens ce lamentable désastre.

Le séjour en Asie.

2. Le malheur une fois arrivé, ayant appris que son pays avait l'ennemi sur ses frontières, il chercha un endroit, non pas où lui pourrait vivre à l'abri des dangers, mais d'où il aurait le moyen de défendre ses concitoyens. Ce calcul le conduisit chez Pharnabaze, satrape d'Ionie et de Lydie, qui était en même temps gendre du grand roi et son parent et dont il s'attira la faveur complète par la complète acceptation de beaucoup de peines et de dangers. 2. Les Lacédémoniens, les Athéniens une fois hors de combat, violèrent l'alliance conclue avec Artaxerxès et envoyèrent Agésilas faire la guerre en Asie, obéissant en

IX

CONON

1. Conon Atheniensis Peloponnesio bello accessit ad rem publicam in eoque eius opera magni fuit. Nam et praetor pedestribus exercitibus praefuit et praefectus classis res magnas mari gessit. Quas ob causas praecipuus ei honos habitus est. Namque omnibus unus insulis praefuit, in qua potestate Pheras cepit, coloniam Lacedaemoniorum. 2. Fuit etiam extremo Peloponnesio bello praetor, cum apud Aegos flumen copiae Atheniensium ab Lysandro sunt deuictae. Sed tum afuit eoque peius res administrata est; nam et prudens rei militaris et diligens erat imperator. 3. Itaque nemini erat iis temporibus dubium, si adfuisset illam Atheniensis calamitatem accepturos non fuisse.

2. Rebus autem afflictis, cum patriam obsideri audisset, non quaesiuit ubi ipse tuto uiueret, sed unde praesidio posset esse ciuibus suis. Itaque contulit se ad Pharnabazum, satrapem Ioniae et Lydiae eundemque generum regis et propinquum, apud quem ut multum gratia ualeret multo labore multisque effecit periculis. 2. Nam cum Lacedaemonii Atheniensibus deuictis in societate non manerent quam cum Artaxerxe fecerant Agesilaumque bellatum misissent in Asiam, maxime

1. opera *B*², *u*, *R* : - re *Dan. PA*, μ, *M* ‖ magni : - gnus *M* - gna *Leid. II* ‖ res magnas mari *pleriq.* : res *om. Dan. A* magnas mari uictorias *P* ‖ 2. ab *P* : a *rell.* ‖ sed : tamen *add.* *V*Σ ‖ imperator *PA* π, *u*, *Leid* : - rii *B* μ, *RMF* ‖ Atheniensis : - ses *RM*.

2. ipse tuto : t. i. *R* ‖ 2. Artaxerxe : - rse *PA*, *B* ‖ Agesilaumque *u*, *M* : Hag - *Dan. PA*, *B*, *R* [*sic plerumque*].

cela surtout aux excitations de Tissapherne, un des familiers du grand roi, qui avait trahi son amitié et conclu une entente avec Lacédémone. Dans la guerre qu'on lui fit, Pharnabaze eut le titre de commandant en chef, mais la réalité du pouvoir sur l'armée appartint à Conon, et c'est par ses conseils que tout fut conduit. 3. C'est lui que sans cesse le chef suprême Agésilas trouva au travers de sa route et dont souvent l'habileté lui barra le chemin. Et en vérité il est impossible de douter que sans un tel adversaire Agésilas aurait arraché l'Asie jusqu'au Taurus au grand roi. 4. Quand *le Lacédémonien* fut retourné dans sa patrie où ses concitoyens l'avaient rappelé parce que Béotiens et Athéniens avaient déclaré la guerre à Lacédémone, Conon n'en conserva pas moins ses relations avec les gouverneurs du grand roi et à tous fut fort utile.

Les services rendus en Perse.

3. C'était déjà chose accomplie que la trahison de Tissapherne et Ataxerxès était le dernier à en douter encore. Car des services nombreux et importants rendus au souverain, même après qu'il eut cessé de lui être fidèle, assuraient son crédit. Et on aurait eu tort de s'étonner qu'Artaxerxès hésitât à le soupçonner, car il ne pouvait oublier que grâce à lui Cyrus son frère avait été défait. 2. Porteur d'une accusation contre ce satrape, Conon fut envoyé par Pharnabaze auprès du grand roi et une fois arrivé se rendit d'abord, suivant l'usage des Perses, auprès du chef des Mille (1) qui occupait la première place après le souverain, Tithraustès ; il lui exposa son désir d'entretenir le grand roi. 3. Personne en effet ne peut sans cette formalité être introduit. Le ministre lui répondit : « Rien ne s'oppose à ta demande, mais de ton côté examine si tu veux avoir un entretien direct plutôt que de traiter par écrit ce que tu as en vue. Car

(1) C. N. ne traduit pas cette dénomination, il se contente de donner une terminaison latine au mot par lequel son modèle grec avait traduit le titre asiatique.

impulsi a Tissapherne qui ex intimis regis ab amicitia eius defecerat et cum Lacedaemoniis coierat societatem, hunc aduersus Pharnabazus habitus est imperator, re quidem uera exercitui praefuit Conon eiusque omnia arbitrio gesta sunt. 3. Hic multum ducem summum Agesilaum impediuit saepeque ei consiliis obstitit neque uero non fuit apertum si ille non fuisset Agesilaum Asiam Tauro tenus regi fuisse erepturum. 4. Qui posteaquam domum a suis ciuibus reuocatus est quod Boeotii et Athenienses Lacedaemoniis bellum indixerant, Conon nihilo setius apud praefectos regis uersabatur iisque omnibus magno erat usui.

3. Defecerat a rege Tissaphernes neque id tam Artaxerxi quam ceteris erat apertum ; multis enim magnisque meritis apud regem etiam cum in officio non maneret ualebat. Neque id erat mirandum si non facile ad credendum adducebatur, reminiscens eius se opera Cyrum fratrem superasse. 2. Huius accusandi gratia Conon a Pharnabazo ad regem missus posteaquam uenit, primum ex more Persarum ad chiliarchum, qui secundum gradum imperii tenebat, Tithrausten accessit seque ostendit cum rege colloqui uelle. 3. Nemo enim sine hoc admittitur. Huic ille : « Nulla » inquit « mora est, sed tu delibera utrum colloqui malis an per litteras agere quae cogitas. Necesse

2. Pharnabazus : - zum *P* || 3. saepeque : saepe *M* || ei *P* : eius *pleriq.* || 4. Boeotii : Boet - *pleriq.* [*sic saepe*] || magno : - gna *P*.

3. a rege : *locus albus in F* || multis : multisque *u* || id erat mir. *P*, *Leid.* : admirandum *M* id mirandum *rell.* || adducebatur *Dan. A*, *B* : ind - *u*, *RM* || eius se : se *om. P* se eius *H* || 2. posteaquam : postq - *u* || chiliarchum *u* : cheliarchum *Dan. A* θ cheliarcum *B*, *R* cyliarchum *M* celiarcum *P* || Tithrausten : - stem *u* Tethr - *Dan.* Tethraustem *PA*, *B* tetraustem *F* tetrastem *R* tetaustrem *M* || 3. nulla inquit : i. nulla [ullā *M*] *u*, *M* || agere : *om. u*, *M*.

tu ne peux te dispenser, une fois admis devant le trône, de rendre au roi l'hommage d'adoration (ce qu'on appelle en ce pays-là le baiser). Si cette cérémonie te déplaît, tu pourras par mon moyen et tout aussi facilement, grâce aux instructions que tu me donneras, mener à bien ce que tu te proposes. » 4. Alors Conon répondit : « Personnellement il ne me déplaît pas de rendre quelque honneur que ce soit au grand roi ; mais peut-être mon pays serait-il avili si, venu d'un Etat habitué à commander au reste des nations, je préfère les usages des barbares à ceux de cet Etat. » En conséquence ce fut au ministre qu'il remit par écrit tout ce qu'il jugea opportun.

4. Ayant pris connaissance de ces communications, le roi tint un si grand compte de son témoignage qu'il mit Tissapherne au rang de ses ennemis et de plus chargea Conon de le venger des Lacédémoniens par les armes et l'autorisa à élire qui lui semblerait bon pour administrer le trésor *de l'armée*. Ce choix, Conon dit que lui n'était pas en mesure de le faire et qu'il revenait au roi qui devait mieux que tout autre connaître ses serviteurs ; lui ne pouvait que proposer Pharnabaze pour cette mission. 2. Ensuite il reçut beaucoup de présents et fut envoyé près de la mer pour exiger des Cypriens et des Phéniciens, et aussi des autres Etats de la côte, des bateaux longs et pour armer une flotte qui devrait, l'été suivant, assurer la liberté de la mer. On lui donna pour l'aider dans cette affaire Pharnabaze, comme il l'avait lui-même demandé. 3. Quand les Lacédémoniens connurent ces dispositions, ils mirent beaucoup d'application à préparer la résistance, persuadés que plus importante était la guerre qui les menaçait que s'il se fût agi seulement d'une lutte contre le roi barbare ; qu'un chef brave allait habilement (1) mettre en jeu les ressources du grand roi et qu'ils auraient affaire à un adversaire qui, en habileté et en forces militaires, les

(1) Passage obscur dans les manuscrits. J'adopte pour le corriger une conjecture de Weidner.

est enim, si in conspectum ueneris, uenerari te regem (quod προσκύνησιν illi uocant). Hoc si tibi graue est, per me nihilo setius editis mandatis conficies quod studes ». 4. Tum Conon : « Mihi uero » inquit « non est graue quemuis honorem habere regi, sed uereor ne ciuitati meae sit opprobrio si, cum ex ea sim profectus quae ceteris gentibus imperare consuerit, potius barbarorum quam illius more fungar. » Itaque quae huic uolebat scripta tradidit.

4. Quibus cognitis rex tantum auctoritate eius motus est ut et Tissaphernem hostem iudicarit et Lacedaemonios bello persequi iusserit et ei permiserit quem uellet eligere ad dispensandam pecuniam. Id arbitrium Conon negauit sui esse consilii, sed ipsius, qui optime suos nosse deberet ; sed se suadere Pharnabazo id negotii daret. 2. Hinc magnis muneribus donatus ad mare est missus ut Cypriis et Phoenicibus ceterisque maritimis ciuitatibus nauis longas imperaret classemque qua proxima aestate mare tueri posset compararet, dato adiutore Pharnabazo, sicut ipse uoluerat. 3. Id ut Lacedaemoniis est nuntiatum, non sine cura rem administrant, quod maius bellum imminere arbitrabantur, quam si cum barbaro solum contenderent. Nam ducem fortem prudenter regiis opibus praefuturum ac secum dimicaturum uidebant, quem neque consilio neque copiis superare

3. προσκυνησιν : - κύ - *Dan.* proschinesin *P*, *RF* proschisnesin [- im *B*] *A*, *B* proscynin *M* || per me : pro me *M* || 4. mihi : enim μ || inquit : *om. u* || opprobrio : obp - *P* || ex ea : ciuitate *add. M* ex sua *P* || consuerit : - euerit *RM* || quae huic : h. q. *Leid. II*, *Voss. I.*

4. ut et *PA*, *u* : et *om. B*, *RM* || se : *om. M* || 2. est missus : est *om. P* || Cypriis : - pris *Dan. PA* || maritimis ciu. : c. m. *M* || compararet : - re *Dan. PA* || 3. administrant [amm - *Dan. PA*] *Dan. PA* 0², *u*, *R* : - trare *B* - trarunt *M* - trẽnt θ *in marg.* || prudenter *Weidner* : - tem *pleriq.* et prudentem *Kiliens.*, *Voss. B* prudentemque *u* || regiis : gis *libri.*

vaudrait. 4. Ces réflexions les amènent à former une flotte importante ; ils entrent en campagne sous le commandement de Pisandre. Mais leurs troupes sont attaquées par Conon non loin de Cnide et, dans une grande bataille, mises en fuite ; beaucoup de leurs bateaux sont pris, un certain nombre coulés. Cette victoire fut pour Athènes et en même temps pour tous les Etats grecs que les Lacédémoniens tenaient sous leur domination, le signal de la délivrance. 5. Conon, emmenant une partie des bateaux, rentre à Athènes ; y trouvant les murs détruits — ils l'avaient été par Lysandre — à la fois autour du Pirée et autour d'Athènes, il prend l'initiative de les faire relever, et une somme de cinquante talents lui ayant été donnée par Pharnabaze, il l'offre à ses concitoyens.

La rupture avec la Perse.

5. Cependant notre général n'évita pas le sort réservé au reste des humains ; il montra moins de sagesse dans l'heureuse fortune que dans la mauvaise. En effet, une fois la flotte du Péloponèse mise hors de combat, estimant vengées les injustices subies par sa patrie, il eut des visées dépassant ses forces. 2. Ce n'est pas à dire pourtant qu'elles ne fussent pleines de piété et dignes d'approbation, puisqu'elles tendaient à assurer à sa patrie une augmentation de ses forces aux dépens du grand roi. Comme il s'était acquis une grande influence par sa belle victoire navale de Cnide, et cela non seulement chez les barbares, mais encore dans les Etats grecs, il commença à travailler secrètement en vue de rendre l'Ionie et l'Eolie à Athènes. 3. Ces projets n'ayant pas été tenus suffisamment cachés, Tiribaze, gouverneur de Sardes, manda Conon, sous prétexte de l'envoyer auprès du grand roi pour une mission importante. Cet ordre trouva l'Athénien obéissant, mais à son arrivée il fut jeté en prison et y resta quelque temps. 4. Ensuite, suivant les uns, on l'emmena au grand roi et c'est une fois arrivé qu'il mourut — ainsi parlent certains

possent. 4. Hac mente magnam contrahunt classem, proficiscuntur Pisandro duce. Hos Conon apud Cnidum adortus magno proelio fugat, multas nauis capit, complures deprimit. Qua uictoria non solum Athenae, sed etiam cuncta Graecia, quae sub Lacedaemoniorum fuerat imperio liberata est. 5. Conon cum parte nauium in patriam uenit, muros dirutos a Lysandro utrosque, et Piraei et Athenarum, reficiendos curat pecuniaeque quinquaginta talenta quae a Pharnabazo acceperat ciuibus suis donat.

5. Accidit huic quod ceteris mortalibus, ut inconsideratior in secunda quam in aduersa esset fortuna. Nam classe Peloponnesiorum deuicta, cum ultum se iniurias patriae putaret, plura concupiuit quam efficere potuit. 2. Neque tamen ea non pia et probanda fuerunt, quod potius patriae opes augeri quam regis maluit. Nam cum magnam auctoritatem sibi pugna illa nauali quam apud Cnidum fecerat constituisset non solum inter barbaros, sed etiam omnes Graeciae ciuitates, clam dare operam coepit ut Ioniam et Aeoliam restitueret Atheniensibus. 3. Id cum minus diligenter esset celatum, Tiribazus, qui Sardibus praeerat, Cononem euocauit, simulans ad regem eum se mittere uelle magna de re. Huius nuntio parens cum uenisset, in uincla coniectus est, in quibus aliquamdiu fuit. 4. Inde nonnulli eum ad regem abductum ibique eum perisse scriptum relique-

4. Pisandro *u*, *R* : Pys - *Dan. PA*, *B* Lys - *M* || Cnidum : Gni - [Gny -] *libri* [*sic infra*] || 5. patriam : - ia *A* || et Piraei : et *om. M*.

5. ultum : ulcisci π, *V* Σ uicisti ϑ || 2. apud : *om. M* || fecerat : - rant *M* || etiam : et R || 3. Tyribazus : Tyria - *A*, *B*, *u*, *F* Tyriabasus *Dan.* Tyribasus *P* Tyriabarus *M* [*sic infra*] || magna de re *Dan. PA*, *u* : de re *om. B* magna festinacione [- tio - μ] μ, *M* || huius : *om.* (?) *Dan.* || uincla *A*, *B* : - cula *P*, *RM* || 4. eum perisse : eum *om. u* eum perii - *pleriq.*

écrivains ; tout au contraire Dinon, l'historien qui pour nous est le mieux renseigné sur les événements de Perse, dit qu'il put s'échapper ; mais sur un autre point son opinion hésite : Tiribaze fut-il le complice de l'évasion ou l'ignora-t-il ?

X

DION

La jeunesse au temps de Denys l'Ancien.

1. Dion, fils d'Hipparinos, de Syracuse. Appartenant à une noble famille, il se trouva successivement mêlé au gouvernement des deux Denys. Le premier eut Aristomaque, sœur de Dion, en mariage ; elle lui donna deux fils, Hipparinos et Niséos, et de plus un nombre égal de filles appelées Sophrosyné et Arété ; la première fut mariée à Denys, le fils auquel il laissa son trône, par les soins du tyran ; la seconde, Arété, le fut à Dion. 2. Dion d'ailleurs avait, outre cette illustre parenté et la noblesse héréditaire de ses ancêtres, beaucoup de dons naturels, parmi lesquels un esprit ouvert, de l'élégance, des aptitudes pour les arts les plus élevés ; un physique imposant, qualité très propre à attirer les regards ; il joignait à tout cela de grandes richesses héritées de son père et que lui-même, grâce aux largesses du tyran, avait encore augmentées. 3. Il était fort lié avec Denys l'Ancien par sympathie pour son caractère (1) autant qu'en raison de leurs alliances. Assurément sa cruauté n'était pas sans lui déplaire, mais il tenait à sa conservation à cause des liens qu'ils avaient entre eux et pour le bien de ses proches. Il prenait part aux actes importants et ses conseils trouvaient un grand crédit

(1) C. N. nous montre en effet dans Denys l'Ancien des qualités propres à lui attacher un homme intelligent. Il spécifie que son seul défaut était une passion exagérée du pouvoir.

runt. Contra ea Dinon historicus, cui nos plurimum de Persicis rebus credimus, effugisse scripsit ; illud addubitat, utrum Tiribazo sciente an imprudente sit factum.

X

DION

1. DION, HIPPARINI FILIUS, SYRACUSANUS, nobili genere natus, utraque implicatus est tyrannide Dionysiorum. Namque ille superior Aristomachen, sororem Dionis, habuit in matrimonio, ex qua duos filios, Hipparinum et Nisaeum, procreauit totidemque filias, nomine Sophrosynen et Areten, quarum priorem Dionysio filio, eidem cui regnum reliquit, nuptum dedit, alteram, Areten, Dioni. 2. Dion autem praeter nobilem propinquitatem generosamque maiorum famam multa alia ab natura habuit bona, in his ingenium docile, come, aptum ad artes optimas ; magnam corporis dignitatem, quae non minimum commendat ; magnas praeterea diuitias a patre relictas, quas ipse tyranni muneribus auxerat. 3. Erat intimus Dionysio priori, neque minus propter mores quam affinitatem. Namque etsi Dionysii crudelitas ei displicebat, tamen esse saluum propter necessitudinem, magis etiam suorum causa studebat. Aderat in magnis rebus eiusque consilio mul-

4. contra ea : ea *om. u* ‖ Dinon *P*, *u*: Dyn - *Dan. A*, *B* Dion *RM* ‖ addubitat: autem dubitat *Leid.* ‖ Tiribazo : Tyria - *P.*

1. Dion : Dy - *PA* [*sic semper*] ‖ Hipparini : Hispa - *P* - ani *R* ‖ Aristomachen : - chem *P*, *B*, *M* - chē *A* ‖ Hipparinum : Hipa - *P* ‖ Nisaeum : Nise - *libri* Nyse - *u* ‖ nomine : *om. u*, *M* ‖ Sophrosynen : - nem *B*, *M* - sinem *PA*, *R* ‖ Areten *u*, *M* : - then *PA*, *B*, *R* ‖ cui: et *add. u* ‖ 2. ab nat. : a n. *B* ‖ commendat *Lambin*: - datur *libri* ‖ 3. etsi : *om. R.*

auprès du tyran, excepté quand un caprice plus impérieux survenait à ce dernier. 4. Toutes les fois d'ailleurs qu'une ambassade avait une exceptionnelle importance, c'était à Dion qu'on la confiait, et lui mettait tant d'exactitude à gérer ces fonctions, tant de conscience à les mener à bien que le nom de tyran, ce symbole de cruauté, était moins haï à cause de sa douceur à lui. 5. C'est lui que Denys envoya à Carthage où il s'attira tant de respect que jamais homme de langue grecque n'obtint dans une ville une telle admiration.

2. Ces succès d'ailleurs n'étaient pas ignorés de Denys et il savait fort bien l'honneur que lui faisait *son parent*. En conséquence Dion était-il l'homme qu'il traitait le mieux et il l'aimait autant que son fils. 2. Aussi quand l'arrivée de Platon à Tarente fut devenue l'objet d'une rumeur à travers toute la Sicile, ne put-il refuser au jeune homme de l'appeler *à la cour*, Dion brûlant du désir de l'entendre. Il accéda donc aux souhaits de ce dernier et par ses ordres un grand cortège amena jusqu'à Syracuse le philosophe 3. auquel Dion voua tant d'admiration et d'attachement qu'il se donna à lui sans réserve. Et Platon de son côté prit un égal plaisir au commerce de Dion, si bien qu'en dépit de la cruauté du tyran qui l'avait maltraité, puisqu'il l'avait fait mettre en vente *comme esclave*, il n'en revint pas moins dans le pays où l'attirait encore Dion par ses supplications. 4. Sur ces entrefaites, une maladie survint à Denys. Quand les atteintes s'en aggravèrent (1), ayant posé des questions aux médecins sur l'état du malade, Dion les pria aussi, au cas où le danger grandirait,

(1) Le texte des manuscrits est encore douteux en ce passage L'adjectif *graui* qu'ils donnent tous ou presque tous est inexplicable. Les copistes s'en sont rendu compte et ont essayé quelques corrections. *B* porte en surcharge *grauiter* ; *u* a en marge : *grauiter* uel *grauius* ; π donne *grauius* dans le texte même. Cette dernière forme, qui ne peut être d'ailleurs regardée que comme une correction, a cependant quelque chance de nous rendre le texte qui a pu se présenter avec la syllabe *us* écrite en abrégé par un signe d'où sa disparition.

tum mouebatur tyrannus nisi qua in re maior ipsius cupiditas intercesserat. 4. Legationes uero omnes quae essent illustriores per Dionem administrabantur ; quas quidem ille diligenter obeundo, fideliter administrando crudelissimum nomen tyranni sua humanitate *leni*ebat. 5. Hunc a Dionysio missum Karthaginienses *sic* suspexerunt ut neminem umquam Graeca lingua loquentem magis sint admirati.

2. Neque uero haec Dionysium fugiebant, nam quanto esset sibi ornamento sentiebat. Quo fiebat ut uni huic maxime indulgeret neque eum secus diligeret ac filium, 2. qui quidem, cum Platonem Tarentum uenisse fama in Siciliam esset perlata, adulescenti negare non potuerit quin eum accerseret, cum Dion eius audiendi cupiditate flagraret. Dedit ergo huic ueniam magnaque eum ambitione Syracusas perduxit. 3. Quem Dion adeo admiratus est atque adamauit ut se ei totum traderet. Neque uero minus ipse Plato delectatus est Dione. Itaque cum a tyranno crudeliter uiolatus esset, quippe quem uenumdari iussisset, tamen eodem rediit eiusdem Dionis precibus adductus. 4. Interim in morbum incidit Dionysius. Quo cum grauius conflictaretur, quaesiuit a medicis Dion quem ad modum se haberet simulque ab iis petiit,

3. mouebatur : - oneb - *P* || 4. leniebat *Lambin* : tenebat *pleriq.* tegebat π, μ, *u*, *F* || 5. Karthaginienses *A* : Carhaginen - *Dan.* Chartaginen - *P* Carthaginen - *B*, *RM* || sic *Fleckeisen* : *deest in libris* || suspexerunt : - sceper - *B*, *RM* || Graeca : grecia *P*.

2. sentiebat : senciebant *P* || maxime $P^1 A^2$, B^2, *M* : magis A^1, *u*, *R*, *P s. l.* || 2. Tarentum uen : u. T. *R* || potuerit : - tuit *u*, *RM* || accerseret [- sceret *A*] *Dan. PA*, *B* : arcess - *u*, *RM* || ergo : *om. u* || eum amb. : eum *om. u* || 3. ei totum : t. e. *u*, *RM* || ipse *P*, *u* : *om. rell.* || tyranno *Nipperdey* : Dionysio tyranno A^1, *u* Dionysio PA^2, *B*, *RM* || Dionis : Dionysii *B* || adductus : adiut - λ || 4. grauius π : grauiter uel grauius *u in marg.* graui *libri* - iter B^2 || ab eis : de e. *M*.

de ne pas le lui cacher ; il voulait, disait-il, s'entretenir avec lui du partage du royaume dont les enfants de sa sœur, fils du tyran, devaient, pensait-il, recueillir une part. 5. Cette demande, les médecins ne la tinrent pas secrète et ils rapportèrent au jeune Denys cette conversation, ce qui décida ce dernier, pour mettre l'affaire hors de la portée de Dion, à exiger que son père reçût un stupéfiant de la main des médecins. Après l'avoir pris, le malade s'assoupit [comme par un sommeil] et rendit le dernier soupir.

Les années d'exil.

3. C'est ainsi que commença la mésintelligence entre Dion et Denys, et cette mésintelligence, bien des circonstances l'aggravèrent. Cependant tout d'abord ils laissèrent quelque temps croire à une amitié réciproque et Dion ne cessait de supplier Denys qu'il fît venir Platon d'Athènes et lui demandât des conseils. Le tyran, qui voulait sur quelque point faire comme son père, se rendit à ses instances. 2. A la même époque, Philiste l'historien fut par lui rappelé à Syracuse. C'était un ami moins déterminé encore de ce tyran *en particulier* que des tyrans *en général*. Mais sur ce personnage on consultera pour avoir des renseignements plus complets l'ouvrage concernant les historiens grecs. (1) 3. Revenons à Platon. Telle fut sur Denys son influence, telle la force de son éloquence qu'il arriva à lui persuader de mettre fin à la tyrannie et de rendre la liberté à Syracuse ; mais de ce bon désir les suggestions de Philiste le dissuadèrent et sa cruauté s'accrut d'une façon appréciable.

4. Lui-même se rendait compte que Dion l'emportait sur lui par le talent, l'influence, l'attachement inspiré aux citoyens, et appréhendant, s'il conservait ce rival à ses côtés, d'offrir lui-même l'occasion de sa chute, il

(1) C'est le treizième des traités *De uiris illustribus* dont la liste a été donnée dans l'introduction (v. p. x). L'ouvrage est complètement perdu. Quant à Philiste, il avait été banni par Denys l'Ancien. Voy. Plutarque, *Dion*, ch. 13 et suiv.

si forte maiori esset periculo, ut sibi faterentur : nam uelle se cum eo colloqui de partiendo regno, quod sororis suae filios ex illo natos partem regni putabat debere habere. 5. Id medici non tacuerunt et ad Dionysium filium sermonem rettulerunt. Quo ille commotus, ne agendi esset Dioni potestas, patri soporem medicos dare coegit. Hoc aeger sumpto [ut somno] sopitus diem obiit supremum.

3 Tale initium fuit Dionis et Dionysii simultatis, eaque multis rebus aucta est. Sed tamen primis temporibus aliquamdiu simulata inter eos amicitia mansit et cum Dion non desisteret obsecrare Dionysium ut Platonem Athenis arcesseret et eius consiliis uteretur, ille, qui in aliqua re uellet patrem imitari, morem ei gessit. 2. Eodemque tempore Philistum historicum Syracusas reduxit, hominem amicum non magis tyranno quam tyrannis. Sed de hoc in eo libro plura sunt exposita qui de historicis Graecis conscriptus est. 3. Plato autem tantum apud Dionysium auctoritate potuit ualuitque eloquentia ut ei persuaserit tyrannidis facere finem libertatemque reddere Syracusanis. A qua uoluntate Philisti consilio deterritus aliquanto crudelior esse coepit.

4. Qui quidem cum a Dione se superari uideret ingenio, auctoritate, amore populi, uerens ne, si eum secum haberet, aliquam occasionem sui daret opprimendi,

4. ut sibi : ut *om. u* || 5. Dionysium : - sii *B* || sermonem : symonem θ [1] al. seniore al. sinene θ *in marg.* || dare : - ri *P* || aeger *A*, *B*, *u*, *R* : egit *P* ergo *M* || sumpto : ut [*om. M*] somno [sumno *Dan.* sompno *P* sono θ non π] *add. libri* || supremum : suppr - *A* extremum *R*.

3. arcesseret : - cersserit (?) *Dan.* || ei gessit : g. e. *R* || 2. reduxit : dux - θ || tyrannis : - nus *F* || in eo *Dan. P*, *u* : in eo meo *A*, *B* μ, *RMF* || Graecis : *om. M* a me *add. u* || 3. tantum : - ta *R*.

4. sui daret : d. s. *u*.

donna à Dion une trirème pour le transporter à Corinthe, prenant pour prétexte que c'était le bien de tous deux qu'il recherchait ; il fallait empêcher que de deux hommes qui se craignaient, l'un ne devînt victime de l'autre. 2. Cette mesure provoqua beaucoup d'indignation et excita une grande haine contre le tyran ; aussi Denys faisant rassembler tous les biens meubles que possédait Dion ordonna d'en charger des bateaux pour les lui envoyer. Il voulait en effet donner à croire qu'il n'avait pas d'animosité contre l'exilé, mais agissait en vue de sa sûreté à lui. 3. Cependant par la suite, apprenant que Dion levait une bande dans le Péloponèse et travaillait à préparer une guerre contre lui, il donna Arété, femme de Dion, en mariage à un autre et exigea que son fils reçût une éducation qui à force de complaisances développât en lui les plus honteuses passions. 4. Par exemple, avant même qu'il ne fût sorti de l'enfance, on lui amenait des courtisanes, on le gorgeait de vins et de mets et on prenait soin que toujours il fût ivre. 5. Le jeune homme trouva si dur le changement de vie qui suivit le retour dans la patrie de son père — à ce moment on avait placé à ses côtés des surveillants chargés de le déshabituer de son existence antérieure — qu'il se jeta du faîte de la maison et se tua ainsi. Mais je reviens au récit précédent.

5. A Corinthe, quand Dion y fut arrivé, il trouva réfugié là aussi Héraclide qu'avait également chassé Denys ; c'était un ancien chef de la cavalerie. Les deux hommes s'appliquèrent de toutes leurs forces à préparer la guerre. 2. Mais ils réussissaient mal : ayant duré si longtemps, le gouvernement des tyrans (1) semblait avoir beaucoup de solidité et en conséquence quelques hommes seulement se résolvaient à partager le danger. 3. Mais Dion comptait moins sur ses ressources que sur la haine qu'on portait au tyran ; ayant pour lui un très grand courage et deux ba-

(1) *Tyrannis* est une conjecture de Lambin pour l'inexplicable *tyrannus*.

nauem ei triremem dedit, qua Corinthum deueheretur, ostendens se id utriusque facere causa, ne, cum inter se timerent, alteruter alterum praeoccuparet. 2. Id cum factum multi indignarentur magnaeque esset inuidiae tyranno, Dionysius omnia quae moueri poterant Dionis in nauis imposuit ad eumque misit. Sic enim existimari uolebat, id se non odio hominis, sed suae salutis fecisse causa. 3. Postea uero quam audiuit eum in Peloponneso manum comparare sibique bellum facere conari, Areten, Dionis uxorem, alii nuptum dedit filiumque eius sic educari iussit ut indulgendo turpissimis imbueretur cupiditatibus. 4. Nam puero prius quam pubes esset scorta adducebantur, uino epulisque obruebatur, neque ullum tempus sobrio relinquebatur. 5. Is usque eo uitae statum commutatum ferre non potuit, postquam in patriam rediit pater (namque appositi erant custodes qui eum a pristino uictu deducerent), ut se de superiore parte aedium deiecerit atque ita interierit. Sed illuc reuortor.

5. Postquam Corinthum peruenit Dion et eodem perfugit Heraclides ab eodem expulsus Dionysio, qui praefectus fuerat equitum, omni ratione bellum comparare coeperunt. 2. Sed non multum proficiebant, quod multorum annorum tyrannis magnarum opum putabatur, quam ob causam pauci ad societatem periculi perducebantur. 3. Sed Dion, fretus non tam suis copiis quam odio tyranni, maximo animo duabus onerariis

2. esset *P*, *u*, *RM* : - ssent *A*, *B* || nauis *pleriq* : - ui *B*, *R* || imposuit : - ponit *u* || misit : *om.* *B* || suae sal. : sa. su. *R* || 3. quam : *om.* *M* || indulgendo : - di λ || turpissimis : - pissius *P* || 5. uitae : al. mente μ *in marg.* || appositi : opp - *P* || de *Dan.* *PA*, *u* : *om.* *B*, *RM* || interierit : - iit *M* || reuortor *A*.

5. 2. tyrannis *Lambin* : - nus *libri* || perducebantur : dedu - *R*.

teaux de transport, contre lui une royauté de cinquante années, appuyée sur 500 navires de guerre, 10.000 cavaliers et 100.000 fantassins, il n'en marcha pas moins à l'attaque et, succès dont tous les peuples s'étonnèrent, il abattit si aisément *son adversaire* que deux jours après avoir abordé en Sicile il entra à Syracuse. D'où l'on doit conclure qu'il n'y a de sécurité pour les gouvernements que dans l'amour qu'on leur porte. 4. A ce moment, Denys n'était pas dans sa capitale et attendait en Italie la flotte ennemie, ne pouvant croire qu'on marcherait sans de grandes forces contre lui. En quoi il se trompa. 5. Car Dion se servit des Siciliens mêmes qui obéissaient peu auparavant à son adversaire pour briser l'orgueil royal et s'empara de toute la partie de la Sicile qui avait été sous l'autorité de Denys et semblablement de la ville de Syracuse à l'exception de la citadelle et de l'île qui fait partie de la ville ; 6. il aboutit à un tel succès que les conditions de paix suivantes furent acceptées par le tyran : la Sicile appartiendrait à Dion, l'Italie à Denys, Syracuse à Apollocrate qui était l'homme de confiance *** (1) Dion.

Le gouvernement de Sicile.

6. Une telle prospérité, si imprévue, fut suivie d'un brusque changement, et la fortune, avec l'inconstance qui lui est propre, après l'avoir élevé si haut, voulut le plonger dans l'abîme. 2. Ce fut d'abord à l'occasion du fils dont j'ai parlé précédemment qu'elle manifesta sa cruauté. Car ayant renoué son alliance avec la femme à qui Denys avait donné un autre époux et voulant ramener son fils à une bonne conduite du milieu d'affreux dérèglements, il reçut dans son cœur paternel la plus douloureuse des blessures, la perte de ce fils.

(1) Les manuscrits portent un texte qui nous donne Apollocrate pour l'homme de confiance de Dion. On ne peut l'accepter, puisque ce personnage était précisément le fils de Denys. Un grand nombre d'éditeurs admettent avec raison, je crois, que le passage comporte une lacune.

nauibus quinquaginta annorum imperium munitum quingentis longis nauibus decem equitum centumque peditum milibus profectus oppugnatum (quod omnibus gentibus admirabile est uisum) adeo facile perculit ut post diem tertium quam Siciliam attigerat Syracusas introierit. Ex quo intellegi potest nullum esse imperium tutum nisi beniuolentia munitum. 4. Eo tempore aberat Dionysius et in Italia classem opperiebatur aduersariorum, ratus neminem sine magnis copiis ad se uenturum. Quae res eum fefellit. 5. Nam Dion iis ipsis qui sub aduersarii fuerant potestate regios spiritus repressit totiusque eius partis Siciliae potitus est quae sub Dionysii fuerat potestate parique modo urbis Syracusarum praeter arcem et insulam adiunctam oppido, 6. eoque rem perduxit ut talibus pactionibus pacem tyrannus facere uellet : Siciliam Dion obtineret, Italiam Dionysius, Syracusas Apollocrates, cui maximam fidem uni habebat *** Dion.

6. Has tam prosperas tamque inopinatas res consecuta est subita commutatio, quod fortuna sua mobilitate quem paulo ante extulerat demergere est adorta. 2. Primum in filio de quo commemoraui supra suam uim exercuit. Nam cum uxorem reduxisset, quae alii fuerat tradita, filiumque uellet reuocare ad uirtutem a perdita luxuria, accepit grauissimum parens uulnus morte filii.

3. perculit : - tul - *P* || post : prius *P* || attigerat *Aldus* : - rit *libri* || esse imper . : i. e. *R* || 4. opperiebatur *B* : ope - *PA*, *R* - riebat *M* || 5. fuerant : erant *M* || totiusque eius [*om. P*] partis Siciliae : tota ea S. parte *u* || fuerat pot : p. f. *M* || urbis : - be *u* || 6. talibus : his *u* || maximam : - me *u* || Dion : *plurimi suspicati sunt aliquid hoc loco intercidisse, alii ante alii post* Dion.

6. quem *P*, *u*, *M* : que *uel* quae *rell.* || 2. filio : - um *u* || commemoraui supra : paulo ante commemoraui *R* || suam uim : sceuitiam *μ* || fuerat : fuit *M* || parens : *om. Leid.*

3. Après cela prit naissance un désaccord entre lui et Héraclide qui, ne voulant pas lui laisser à lui seul le premier rang, créa un parti contre lui. Ce personnage avait autant de crédit que lui auprès des tenants de l'aristocratie par le choix desquels il commandait la flotte tandis que Dion avait entre les mains l'armée de terre. 4. Une telle situation excita le dépit de Dion qui cita un vers d'Homère appartenant au second chant dont voici le sens (1) : Il ne peut y avoir de bon gouvernement de l'état quand plusieurs commandent. Cette parole excita beaucoup de mécontentement parce qu'on crut y voir clairement l'indice qu'il voulait avoir toute puissance entre les mains. 5. Ce mécontentement, Dion, au lieu de chercher à le désarmer par la douceur, voulut l'écraser par la sévérité, et Héraclide étant venu à Syracuse, il n'omit pas de le faire tuer.

7. Un tel acte jeta parmi les citoyens un grand effroi : cet homme mis à mort, personne ne se jugeait plus en sûreté. Quant au tyran, débarrassé de son ennemi, il *ménagea* moins encore les biens de ceux dont il connaissait les mauvaises dispositions à son égard et les distribua aux soldats. 2. Ces richesses partagées, comme chaque jour se faisaient beaucoup de dépenses, on ne tarda pas à manquer d'argent et sur quoi mettre la main ? Il ne restait plus que ce que possédaient les amis du tyran. Telle était donc la situation, qu'après avoir regagné l'armée il devait perdre l'aristocratie. 3. Ces difficultés lui causaient un souci écrasant et, n'ayant pas l'habitude d'être en butte aux méchants propos, il ne pouvait se voir avec indifférence mal jugé de ceux qui peu auparavant le portaient aux nues dans leurs éloges. De son côté le peuple, constatant qu'il s'était aliéné la volonté des soldats, donnait libre

(1) Il s'agit ici de l'*Iliade*. Les anciens ne citent presque jamais le titre des poèmes d'Homère. C'est le vers 204 du second chant qu'a en vue C. N. ; en voici le sens : « Ce n'est pas une bonne chose que la domination de plusieurs maîtres ; qu'il y ait donc un maître unique. »

3. Deinde orta dissensio est inter eum et Heraclidem, qui, q*uod ei* principatum non concedebat, factionem comparauit. Neque is minus ualebat apud optimates, quorum consensu praeerat classi, cum Dion exercitum pedestrem teneret. 4. Non tulit hoc animo aequo Dion et uersum illum Homeri rettulit ex secunda rhapsodia in quo haec sententia est : non posse bene geri rem publicam multorum imperiis. Quod dictum magna inuidia consecuta est ; namque aperuisse uidebatur omnia in sua potestate esse *se* uelle. 5. Hanc ille non lenire obsequio, sed acerbitate opprimere studuit, Heraclidemque, cum Syracusas uenisset, interficiundum curauit.

7. Quod factum omnibus maximum timorem iniecit, nemo enim illo interfecto se tutum putabat. Ille autem aduersario remoto licentius eorum bona quos sciebat aduersus se sensisse militibus dispertiuit. 2. Quibus diuisis cum cotidiani maximi fierent sumptus, celeriter pecunia deesse coepit, neque quo manus porrigeret suppetebat nisi in amicorum possessiones. Id eius modi erat ut, cum milites reconciliasset, amitteret optimates. 3. Quarum rerum cura frangebatur et insuetus male audiendi non animo aequo ferebat de se ab iis male existimari, quorum paulo ante in caelum fuerat elatus laudibus. Vulgus autem offensa in eum militum uolun-

3. dissensio est : - tio est *A* - tione *u*, *M* ‖ eum et : et *om. M* ‖ qui quod ei *Fleckeisen* : qui quidem [quod *R*] *libri* ‖ 4. uersum : usum μ ‖ Homeri *RM* : homini *PA*, B μ[2] bonum μ[1] ‖ ex : in *M* ‖ rhapsodia : rips - *M* ‖ geri : regi *H in marg.* ‖ aperuisse : se *add. M* ‖ uidebatur om. : o. u. *M* ‖ esse se *Kellerbauer* : se *deest in libris* ‖ 5. interficiundum : - end - *RM*.
7. enim : autem *R* ‖ aduersus se : adu. ẽ *P* ‖ dispertiuit : - part - *R* ‖ 2. suppetebat: suppeditab - *u* ‖ reconciliasset : - sili - *P* ‖ 3. frangebatur : - bantur *A* ‖ animo aeq. : ae. an. *M*.

cours à ses dires et répétait qu'on ne pouvait continuer à subir un tyran.

La mort. 8. Tous ces mécontentements préoccupaient Dion. Comment les apaiser ? il ne savait ; quel en serait le résultat? il se le demandait avec crainte. C'est alors qu'un certain Callicratès, citoyen d'Athènes, qui l'avait accompagné depuis le Péloponèse jusqu'en Sicile, homme non seulement habile, mais roué en fait de tromperie, n'ayant ni scrupule ni foi, vient trouver Dion et lui dit 2. qu'il est en grand danger à cause du mécontentement du peuple et des mauvaises dispositions de l'armée ; qu'un seul moyen de salut lui reste : charger un des siens de faire semblant d'être son ennemi personnel ; s'il trouvait quelqu'un pour jouer ce rôle, il lui serait facile de connaître les dispositions de tous et de se débarrasser des mal intentionnés, car ses adversaires ne manqueraient pas de laisser voir à son ennemi leurs propres sentiments. 3. Ce projet ayant plu, on confia le rôle proposé à Callicratès en personne, qui s'arme grâce à l'imprévoyance de Dion. *Décidé* à le tuer, il cherche des associés, s'adresse aux ennemis du tyran, a recours à un serment pour les lier. 4. Le complot, auquel tant de personnes avaient part, n'ayant pu manquer de s'ébruiter arrive aux oreilles d'Aristomaque, sœur de Dion, et de sa femme Arété. Toutes deux, en proie à la plus grande frayeur, vont trouver celui pour lequel elles tremblent. Mais lui assure que Callicratès ne prépare pas d'attentat et qu'au contraire les menées de cet homme sont inspirées par ses propres conseils. 5. Les deux femmes n'en conduisent (1) pas moins Callicratès au temple de Proserpine où elles lui font jurer que de sa part aucun danger ne menace Dion. Le conspirateur, bien loin d'être retenu par un tel serment, en prit au con-

(1) Le verbe latin, *deducunt*, marque qu'on a dû descendre pour gagner le temple de Proserpine. Il était situé en effet dans la partie basse de la ville.

tate liberius loquebatur et tyrannum non ferendum dictitabat.

8. Haec ille intuens cum quem ad modum sedaret nesciret et quorsum euaderent timeret, Callicrates quidam, ciuis Atheniensis, qui simul cum eo ex Peloponneso in Siciliam uenerat, homo et callidus et ad fraudem acutus, sine ulla religione ac fide, adit ad Dionem et ait : 2. eum magno in periculo esse propter offensionem populi et odium militum, quod nullo modo euitare posset nisi alicui suorum negotium daret qui se simularet illi inimicum. Quem si inuenisset idoneum, facile omnium animos cogniturum aduersariosque sublaturum, quod inimici eius dissidenti suos sensus aperturi forent. 3. Tali consilio probato excepit has partes ipse Callicrates et se armat imprudentia Dionis. Ad eum interficiundum socios conquirit, aduersarios eius conuenit, coniuratione confirmat. 4. Res, multis consciis quae gereretur, elata defertur ad Aristomachen, sororem Dionis, uxoremque Areten. Illae timore perterritae conueniunt cuius de periculo timebant. At ille negat a Callicrate fieri sibi insidias, sed illa quae agerentur fieri praecepto suo. 5. Mulieres nihilo setius Callicratem in aedem Proserpinae deducunt ac iurare cogunt nihil ab illo periculi fore Dioni. Ille hac religione non modo non est deterritus, sed ad maturandum concitatus est, uerens

8. haec : hic *P* ‖ euaderent : - ret *M* ‖ quidam : - dem *P*, *M* ‖ adit : - iit *u*, *R* ‖ 2. magno in : i. m. *u*, *M* ‖ odium : - dio *A* ‖ euitare : - ri *P* ‖ illi : *om. Leid.* ‖ dissidenti *F* λ : - tis *pleriq.* - tes π, *B*, *u*, *R* ‖ 3. interficiundum *PA* : - cien - *rell.* ‖ coniuratione : - nem *P* (?), *dell. alql.* ‖ 4. gereretur *pleriq.* : geretur *A* ‖ defertur : ref - *M* ‖ Aristomachen : - chē *A*, *B* ‖ Areten : - this *B* ‖ 5. ‖ nihil : numquid 0, μ ‖ ab illo : ab eo μ ‖ hac : ac *P* ‖ est det. : est *om. u*, *RM* ‖ concitatus : inc - *B*.

traire occasion pour se presser, craignant que son entreprise ne fût découverte avant d'avoir été menée à bien.

9. Voilà pourquoi, au jour de fête qui suivit, comme Dion, voulant fuir la foule, était resté chez lui dans une chambre haute où il se reposait, Callicratès livre aux complices de son crime les points tant soit peu fortifiés de la ville, entoure le palais de gardes et, leur donnant la consigne de ne pas s'éloigner, choisit des gens pour veiller aux portes. 2. Un navire à trois rangs de rames est par ses soins garni de gens armés; il le confie à Philostrate, son frère, et lui recommande de manœuvrer dans le port comme s'il exerçait ses rameurs ; sa pensée était que si par hasard ses calculs se trouvaient trahis par la fortune, il aurait ainsi un moyen de fuir et de se sauver. 3. Puis parmi les siens il choisit des jeunes gens de Zacynthe ne craignant rien et très vigoureux et les charge d'aller vers Dion sans aucune arme, comme s'ils n'avaient d'autre objet que de l'entretenir. Comme on les connaissait, on les laissa entrer. 4. Mais eux, dès qu'ils furent dans la chambre, fermèrent la porte au verrou et comme Dion reposait sur son lit, ils s'emparent de lui et l'étreignent. Il y a du bruit, on peut même entendre de l'extérieur. 5. Mais notre héros, comme nous l'avons souvent dit *** la haine qui s'attache au pouvoir absolu et le malheur de ceux qui ont voulu être craints plutôt qu'aimés purent frapper tous les yeux. 6. En effet ces gardes à eux seuls, s'ils avaient obéi à leur propre volonté (1), auraient pu enfoncer la porte et le sauver, puisque les autres, désarmés, réclamaient une arme dans la rue tandis que Dion était encore vivant entre leurs mains. Mais personne ne portant secours, un certain

(1) Ce passage est l'un des plus obscurs des Vies. C. N. a parlé des gardes dont Callicratès a entouré le palais; ici, les gardes sont représentés comme ayant été, à certaines conditions peu claires (s'ils s'étaient appartenu à eux-mêmes), les défenseurs indiqués de Dion. Ce dernier nous a été montré dans une chambre en haut du palais, et un Syracusain tend pour le tuer son épée par la fenêtre. Toutes ces contradictions ne peuvent s'expliquer que par une lacune.

ne prius consilium aperiretur suum quam conata perfecisset.

9. Hac mente proximo die festo, cum a conuentu se remotum Dion domi teneret atque in conclaui edito recubuisset, consciis facinoris loca munitiora oppidi tradit, domum custodiis saepit, a foribus qui non discedant certos praeficit, 2. nauem triremem armatis ornat Philostratoque, fratri suo, tradit eamque in portu agitari iubet ut si exercere remiges uellet, cogitans, si forte consiliis obstitisset fortuna, ut haberet qua fugeret ad salutem. 3. Suorum autem e numero Zacynthios adulescentis quosdam eligit cum audacissimos tum uiribus maximis, iisque dat negotium ad Dionem eant inermes, sic ut conueniendi eius gratia uiderentur uenire. Hi propter notitiam sunt intromissi. 4. At illi ut limen eius intrarant, foribus obseratis in lecto cubantem inuadunt, colligant; fit strepitus adeo ut exaudiri possit foris. 5. Hic autem, sicut ante saepe dictum est * * * quam inuisa sit singularis potentia et miseranda uita, qui se metui quam amari malunt cuiuis facile intellectu fuit. 6. Namque illi ipsi custodes, si propria fuissent uoluntate, foribus effractis seruare eum potuissent, quod illi inermes telum foris flagitantes uiuum tenebant. Cui cum succurreret nemo,

5. perfecisset : fec - *M*.
9. consciis : consociis λ ‖ facinoris : *om. M* ‖ tradit : - didit *M* ‖ custodiis : - dibus *M* ‖ saepit *u* : sepit *Dan. P* sepsit *rell.* ‖ discedant : - derent *M* ‖ praeficit : - fec - *RM* ‖ 2. qua *Dan A*, *u*, *R* : *om. P* quo *rell.* ‖ 3. Zacynthios *ed. ultrai. in marg.* : Zaguntios [- cios *P*] *Dan. P* Zaguntinos [Sag - *M*] *A*, *B*, *RMF* ‖ eligit : - leg - *u*, *RM* ‖ cum audac. : tum au. *P*, *u*, *M* ‖ ad Di. : ut ad D. *u*, *M* ‖ sic ut *u* : sicut *libri* ‖ 4. eius : *om. u* ‖ intrarant *Dan. PA*, *u* : - runt *rell.* ‖ possit *PA*, B : - sset *RMF* ‖ 5. hic autem *B* : autem *om. rell.* ‖ dictum est : *nos suspicati sumus aliquid hoc loco intercidisse* ‖ facile : - lē *P* ‖ intellectu fuit : int. est *R* ‖ 6. propria *pleriq.* : propitia *R* ‖ cum : eum *add. R* ‖ Lyco : Ligo *B* Lygo *pleriq.*

Lycon de Syracuse passa par la fenêtre son épée qui servit à l'égorger.

Les regrets du peuple.

10. Le meurtre accompli, la foule entra pour voir le spectacle et quelques personnes furent tuées par erreur comme étant les auteurs du crime. Car rapidement le bruit s'était répandu qu'on avait attenté aux jours de Dion et il s'était fait un grand rassemblement de ceux que ce crime révoltait et qui, trompés par leurs soupçons, tuèrent les innocents pour les coupables. 2. Puis, quand ce bruit fut devenu tout à fait public, un singulier changement s'opéra dans les sentiments. De son vivant on ne cessait d'appeler Dion un tyran, et les mêmes bouches maintenant proclamaient qu'il avait délivré la patrie et chassé le tyran. Tout à coup donc la compassion avait pris la place de la haine et si au prix de son sang le peuple avait pu le rappeler de l'Achéron, il l'aurait certainement racheté. 3. Si bien que dans la ville, à l'endroit le plus fréquenté, on l'ensevelit aux frais de l'Etat et on lui bâtit un sépulcre destiné à rappeler sa mémoire. Il mourut à environ cinquante-cinq ans, trois ans après avoir quitté le Péloponèse pour rentrer en Sicile.

XI

IPHICRATE

Les réformes militaires.

1. Iphicrate d'Athènes (1). Ce furent moins encore ses grandes actions que l'organisation introduite par lui dans l'art de la guerre qui le mit en lumière. Il se montra en effet assez bon général pour pouvoir, parmi ses contemporains, égaler les plus grands et de plus pour n'avoir, parmi ses prédécesseurs, personne

(1) Ce Grec de basse origine est un type curieux de condottiere.

Lyco quidam Syracusanus per fenestras gladium dedit quo Dion interfectus est.

10. Confecta caede, cum multitudo uisendi gratia introisset, nonnulli ab insciis pro noxiis conciduntur. Nam celeri rumore dilato Dioni uim allatam, multi concurrerant, quibus tale facinus displicebat. Hi falsa suspicione ducti immerentes ut sceleratos occidunt. 2. Huius de morte ut palam factum est, mirabiliter uulgi mutata est uoluntas. Nam qui uiuum eum tyrannum uocitarant eidem liberatorem patriae tyrannique expulsorem praedicabant. Sic subito misericordia odio successerat, ut eum suo sanguine ab Acherunte, si possent, cuperent redimere. 3. Itaque in urbe celeberrimo loco, elatus publice, sepulcri monumento donatus est. Diem obiit circiter annos LV natus, quartum post annum quam ex Peloponneso in Siciliam redierat.

XI

IPHICRATES

1. Iphicrates Atheniensis non tam magnitudine rerum gestarum quam disciplina militari nobilitatus est. Fuit enim talis dux ut non solum aetatis suae cum primis compararetur, sed ne de maioribus natu quidem

6. fenestras : - tram *Marcian.*
10. introisset : - iiss - *RM* confluxisset μ ‖ noxiis : conscíis *R* ‖ conciduntur : - dent - *R* ‖ dilato *Lambin* : del - *libri* ‖ immerentes : inermes *add. M* ‖ 2. mutata A[2] : facta *A* [1] ‖ uiuum eum : e. u. *u* ‖ uocitarant : - runt *M* ‖ eidem *PA* : eund - *B*, *u*, *RM* ‖ subito : - ta *u* ‖ ab Acherunte [- ronte *Dan*; *B*] si possent *Dan. PA*, *B* : s. p. a. Acheronte [Achar - *M*] *u*, *RM*.
1. Iphicrates : Phycrates π ‖ primis : - us *P* ‖ natu quid. : q. n. *R*.

qui pût lui être préféré. 2. Une grande partie de sa vie fut consacrée à la guerre ; les armées furent souvent sous ses ordres ; jamais par sa faute il ne perdit de bataille ; toujours son habileté lui assura la victoire ; et cette habileté fut telle en lui que dans l'art de la guerre nombreuses furent les inventions qu'il introduisit, les améliorations qu'il apporta. 3. Par exemple, ce fut lui qui changea l'armement de l'infanterie. Car avant son commandement en chef on avait de très grands boucliers, de courtes javelines, de petites épées, 4. tandis que lui au contraire remplaça par le bouclier thrace le bouclier rond (et par la suite ce bouclier thrace fit donner leur nom aux fantassins) ; il voulait que les mouvements et les charges fussent plus aisés aux hommes ainsi allégés ; les lances furent doublées de dimension, les glaives devinrent plus longs ; grâce à lui encore, les cuirasses (1), au lieu d'être en mailles de fil de bronze, se firent en toile. Ces changements donnèrent plus d'aisance aux soldats, car avec une armure moins pesante il arriva cependant à protéger autant le corps, mais sans l'alourdir.

2. Il guerroya avec les Thraces, et Seuthès, allié des Athéniens, retrouva le pouvoir par son aide. Sous les murs de Corinthe, telle fut la sévérité de son commandement que jamais en Grèce on ne vit troupes mieux exercées ni plus obéissantes aux ordres du général. 2. Il fit prendre à ses soldats l'habitude, quand le signal du combat avait été donné par le général en chef, de ne pas attendre l'ordre d'un officier pour se ranger en si bon ordre que tous les hommes paraissaient occuper la place indiquée par un très habile tacticien. 3. C'est grâce à cette armée qu'il détruisit le corps d'élite des Lacédémoniens, et ce succès fut vanté bien haut et partout dans la Grèce. A une seconde action, dans la même guerre, il mit en fuite toutes leurs forces, ce qui lui valut une grande gloire. 4. Quand Artaxerxès voulut attaquer le roi d'Egypte, il demanda

(1) V. sur ce passage obscur dans les mss., *Revue de Ph. et L. classiques*, article cité.

quisquam anteponeretur. 2. Multum uero in bello est uersatus, saepe exercitibus praefuit, nusquam culpa male rem gessit ; semper consilio uicit tantumque eo ualuit ut multa in re militari partim noua attulerit, partim meliora fecerit. 3. Namque ille pedestria arma mutauit. Cum ante illum imperatorem maximis clipeis, breuibus hastis, minutis gladiis uterentur, 4. ille e contrario peltam pro parma fecit (a quo postea peltastae pedites appellabantur) ut ad motus concursusque essent leuiores, hastae modum duplicauit, gladios longiores fecit. Idem *thoracas* pro sertis atque aeneis linteos dedit. Quo facto expeditiores milites reddidit ; nam pondere detracto, quod aeque corpus tegeret et leue esset curauit.

2. Bellum cum Thracibus gessit ; Seuthem, socium Atheniensium, in regnum restituit. Apud Corinthum tanta seueritate exercitui praefuit ut nullae umquam in Graecia neque exercitatiores copiae neque magis dicto audientes fuerint duci, 2. in eamque consuetudinem adduxit ut, cum proelii signum ab imperatore esset datum, sine ducis opera sic ordinatae consisterent ut singuli a peritissimo imperatore dispositi uiderentur. 3. Hoc exercitu moram Lacedaemoniorum interfecit, quod maxime tota celebratum est Graecia. Iterum eodem bello omnes copias eorum fugauit, quo facto magnam adeptus est gloriam. 4. Cum Artaxerxes Aegyptio

2. culpa : sua *add.* (?) *Gif.* || eo : in eo *P* || noua : nona *A* || 3. breuibus hastis : breuibusque ast - *M* || minutis : muni - *P* || 4. postea : *om. u* || peltastae : πελτασταὶ *u* || appellabantur *Fleckeisen* : - llantur *libri* || thoracas *nos* : genus loricarum *libri* deest mutauit uel simile quiddam *u in marg.* || aenis *pleriq.* : ahenis *R* aeneis *u*, *M locus albus in F* || linteos *nos* : - teas *pleriq.* lintea *F* || quo facto : quo ex f. *B*.

2. exercitatiores : - ones θ || 2. adduxit *A*, *B*, *RM* : adduxit al. adcluxit *Dan.* indu - *P*, *u*, *Leid.* || ordinatae : - te *Dan.*, *B*, *M* || a perit. *B* : ab perit. *rell.* || 3. moram : - ra *Dan.* || interfecit *Dan. PA* θ [1], *B* : - cepit θ *in marg.*, *u*, *RM* λ.

Iphicrate aux Athéniens pour prendre un commandement et devenir le chef du corps mercenaire dont l'effectif montait à 12.000 hommes. A cette armée, il donna sur tous les points une admirable instruction militaire. Aussi, comme dans les temps anciens l'appellation de soldats de Fabius fut appliquée à certains soldats romains, de même le nom de soldats d'Iphicrate devint-il chez les Grecs un très beau titre d'honneur. 5. C'est Iphicrate encore qui, parti au secours des Lacédémoniens, entrava les plans d'Epaminondas, et si son arrivée n'avait pas été annoncée, les Thébains n'auraient quitté Sparte qu'après l'avoir prise et brûlée.

Les qualités personnelles.

3. Quant à sa personne, il s'y rencontrait, outre la grandeur de l'âme et du corps, un physique fait pour le commandement et dont la seule vue inspirait au premier abord le respect. 2. Mais dans l'effort il était trop prompt à se lasser, il manquait d'endurance, comme en témoigne Théopompe (1). C'était d'ailleurs un bon citoyen dont la parole était sûre. Il le prouva en bien des circonstances et en particulier lorsqu'il protégea les enfants d'Amyntas de Macédoine, puisque Eurydice, mère de Perdiccas et de Philippe, emmenant avec elle ces deux enfants encore en bas âge, après la mort d'Amyntas, chercha un refuge auprès d'Iphicrate qui employa les forces dont il disposait pour sa défense. 3. Il vécut jusqu'à la vieillesse, entouré de la sympathie de ses concitoyens. Une seule fois, il eut à répondre à une accusation capitale ; c'était au cours de la guerre sociale ; Timothée fut mis en cause avec lui et le procès se termina par un acquittement. 4. Il laissa un fils, Ménesthée, que lui donna une femme Thrace, fille du roi Cotys. Un jour qu'on demandait à ce dernier qui il plaçait le plus haut de son père ou de sa mère : « Ma mère, dit-il. » Tout le monde s'étonnait de sa réponse ; mais

(1) Cet historien grec est plus d'une fois cité par C. N. comme l'un des auteurs dont il s'est inspiré.

regi bellum inferre uoluit, Iphicraten ab Atheniensibus ducem petiuit, quem praeficeret exercitui conducticio cuius numerus $\overline{\mathrm{XII}}$ fuit. Quem quidem sic omni disciplina militari erudiuit, ut, quem ad modum quondam Fabiani milites Romani appellati sunt, sic Iphicratenses apud Graecos in summa laude fuerint. 5. Idem subsidio Lacedaemoniis profectus Epaminondae retardauit incepta. Nam nisi eius aduentus appropinquasset, non prius Thebani Sparta abscessissent quam captam incendio delessent.

3. Fuit autem et animo magno et corpore imperatoriaque forma, ut ipso aspectu cuiuis iniceret admirationem sui, 2. sed in labore nimis remissus parumque patiens, ut Theopompus memoriae prodidit; bonus uero ciuis fideque magna. Quod cum in aliis rebus declarauit, tum maxime in Amyntae Macedonis liberis tuendis. Namque Eurydice, mater Perdiccae et Philippi, cum his duobus pueris Amynta mortuo ad Iphicraten confugit eiusque opibus defensa est. 3. Vixit ad senectutem placatis in se suorum ciuium animis. Causam capitis semel dixit, bello sociali, simul cum Timotheo eoque iudicio est absolutus. 4. Menesthea filium reliquit ex Thressa natum, Coti regis filia. Is cum interrogaretur utrum pluris patrem matremne faceret : « Matrem » inquit. Id cum omnibus

4. Iphicraten : Ipsicratem (?) *Dan.* Ipsicrathen *PA, B.* ‖ ducem pet. : p. d. *u, M* ‖ conducticio : - ucto *M* ‖ $\overline{\mathrm{XII}}$ *PA, R* : XII *B* ‖ fuerint : - runt *P, RM* ‖ 5. incepta : - ptus *A* θ, *B* - coeptus *R* λ impetus π, μ, *u, M* interceptus (?) *Dan.* ‖ abscessissent : abcess - *P.*

3. imperatoriaque : imperatoria quam *P* ‖ 2. nimis rem. : r. n. *RM* ‖ Theopompus : theompus *P* ‖ declarauit : - uerit *M* ‖ Eurydice : Eru - *P* ‖ Iphicraten : - tem *libri* ‖ 4. Menesthea *u, M* : Menestea [- sta *A, R*] *PA, B, R* ‖ Thressa *B* [2], *u* : tressa *P* Tersa *A* Trasa *B* [1] Tharsa μ, *RMF* ‖ natum : *om. u* ‖ Coti : - thi *pleriq.* - tyis *u* ‖ pluris *B, u, M* : plus *Dan. PA, R* ‖ patrem: utrum *add.* θ ‖ matremne : matremue μ, *u, M.*

lui : « J'ai, dit-il, de bonnes raisons pour cela ; car mon père m'a, autant qu'il l'a pu, rendu Thrace de naissance et au contraire ma mère m'a fait Athénien. »

XII

CHABRIAS

La manœuvre de Chabrias.

1. Chabrias d'Athènes. Voici encore un général qu'on a rangé parmi les plus grands et qui a accompli beaucoup d'actions dignes de figurer dans l'histoire. Mais de tous ces hauts faits, l'endroit le plus glorieux est la manœuvre par lui imaginée dans une bataille livrée près de Thèbes, alors qu'il secourait les Béotiens. 2. La voici. Quand la victoire semblait déjà assurée au chef suprême Agésilas, la fuite ayant dispersé devant lui les troupes mercenaires *** au reste de l'armée Chabrias prescrivit de tenir bon : le bouclier sur le genou, la lance en avant, elle attendit suivant ses prescriptions le choc de l'ennemi. Quand ce spectacle nouveau frappa les yeux d'Agésilas, il n'osa avancer et, bien que ses soldats chargeassent déjà, fit sonner la retraite. 3. Cette manœuvre devint dans la Grèce entière si célèbre que la posture décrite plus haut fut celle que demanda Chabrias pour la statue que l'Etat d'Athènes lui fit élever sur la place publique. Telle fut l'origine de l'usage usité ensuite par les athlètes et les artistes d'adopter certaines attitudes pour les statues qu'on leur élevait : c'étaient celles où ils se trouvaient au moment de leur victoire (1).

La carrière militaire.

2. Chabrias eut donc en Europe la conduite de plusieurs guerres à titre de général choisi par Athènes ; en Egypte, il en fit une de son

(1) Ce chapitre à lui seul présente deux passages d'un texte douteux, le premier contient très probablement une lacune.

mirum uideretur, at ille : « Merito » inquit « facio nam pater, quantum in se fuit, Threcem me genuit, contra ea mater Atheniensem. »

XII

CHABRIAS

1. Chabrias Atheniensis. Hic quoque in summis habitus est ducibus resque multas memoria dignas gessit. Sed ex his elucet maxime inuentum eius in proelio quod apud Thebas fecit, cum Boeotiis subsidio uenisset. 2. Namque in eo uictoria fidentem summum ducem Agesilaum, fugatis iam ab eo conducticiis cateruis, * * * * reliquam phalangem loco uetuit cedere obnixoque genu scuto, proiecta hasta impetum excipere hostium docuit. Id nouum Agesilaus contuens progredi non est ausus suosque iam incurrentes tuba reuocauit. 3. Hoc usque eo tota Graecia fama celebratum est ut illo statu Chabrias sibi statuam fieri uoluerit quae publice ei ab Atheniensibus in foro constituta est. Ex quo factum est ut postea athletae ceterique artifices iis statibus statuis ponendis uterentur, *quos usurpauissent quom* uictoriam essent adepti.

2. Chabrias autem multa in Europa bella administrauit, cum dux Atheniensium esset ; in Aegypto

4. Threcem : Thra - *RM* ‖ genuit *A* [1], *u*, *M* : genuit uel creauit *PA s. l.* θ, *B* μ, *RF* λ ‖ contra ea *Dan. PA*, *B*, *R* : ea *om. u*, *M*.

1. 2. in eo *A*[2], *u* : in eam *A* [1] in ea *rell.* ‖ fidentem : - ter π ‖ conducticiis : - tiis *B*, *u* ‖ cateruis : *Windstedt suspicatus est aliquid hoc loco intercidisse* ‖ genu : - nuo *A* θ ‖ proiecta : - ctaque *M* ‖ contuens : int - *RM* ‖ 3. tota : *om. M* ‖ sibi : *om. B*, *R* ‖ statibus *M* : stantibus *rell.* in *add.* (?) *u* ‖ quos usurpauissent quom *nos* : cum *libri*.

chef. Parti pour porter secours à Nectenebis, il lui assura son royaume. 2. Il agit de même à Chypre, mais il était alors chargé officiellement par les Athéniens de secourir Evagoras et il ne quitta pas l'île avant que tout entière elle n'eût été complètement domptée par les armes, ce qui procura aux Athéniens beaucoup de gloire. 3. Sur ces entrefaites éclata la guerre entre Egyptiens et Perses. Les Athéniens avaient une alliance avec Artaxerxès, les Lacédémoniens en avaient une avec les Egyptiens sur lesquels Agésilas, leur roi, faisait de grands profits(1). Chabrias, qui s'en aperçut et ne voulait en rien être moins avantagé qu'Agésilas, prit sur lui de partir au secours de l'Egypte et fut mis à la tête de sa flotte, tandis que les armées de terre étaient sous la conduite d'Agésilas.

Le séjour à l'étranger et la mort.

3. Alors les gouverneurs du roi de Perse envoyèrent des ambassadeurs à Athènes pour se plaindre de ce que Chabrias, passant aux ennemis du grand roi, faisait la guerre comme allié de l'Egypte. Les Athéniens citèrent Chabrias en justice à une date fixée pour laquelle il devait être de retour dans sa patrie, sans quoi une condamnation capitale lui était par eux réservée, ils l'en avertissaient. Sur cette menace, Chabrias revint à Athènes, mais n'y resta que le temps strictement nécessaire. 2. Car il se plaisait peu sous les regards de ses concitoyens, ayant l'habitude d'une vie trop élégante et d'une existence trop large pour échapper aux défiances de la foule. 3. C'est en effet le défaut commun des Etats importants gouvernés par le peuple que la jalousie y soit compagne inséparable de la gloire et l'on s'y plaît à rabaisser ceux qu'on voit plus élevés que d'autres ; on ne sait regarder avec sérénité, si l'on a peu de bien, le bonheur d'autrui [des riches]. C'est la raison

(1) Le même fait est présenté sous un jour complètement différent dans la vie d'Agésilas.

sua sponte gessit, nam Nectenebin adiutum profectus regnum ei constituit. 2. Fecit idem Cypri, sed publice ab Atheniensibus Euagorae adiutor datus, neque prius inde discessit quam totam insulam bello deuinceret; qua ex re Athenienses magnam gloriam sunt adepti. 3. Interim bellum inter Aegyptios et Persas conflatum est. Athenienses cum Artaxerxe societatem habebant, Lacedaemonii cum Aegyptiis, a quibus magnas praedas Agesilaus, rex eorum, faciebat. Id intuens Chabrias, cum in re nulla Agesilao cederet, sua sponte eos adiutum profectus Aegyptiae classi praefuit, pedestribus copiis Agesilaus.

3. Tum praefecti regis Persae legatos miserunt Athenas questum quod Chabrias aduersum regem bellum gereret cum Aegyptiis. Athenienses diem certam Chabriae praestituerunt quam ante domum nisi redisset, capitis se illum damnaturos denuntiarunt. Hoc ille nuntio Athenas rediit, neque ibi diutius est moratus quam fuit necesse. 2. Non enim libenter erat ante oculos suorum ciuium, quod et uiuebat laute et indulgebat sibi liberalius quam ut inuidiam uulgi posset effugere. 3. Est enim hoc commune uitium in magnis liberisque ciuitatibus, ut inuidia gloriae comes sit, et libenter de iis detrahunt quos eminere uideant altius ; neque animo aequo pauperes alienam

2. Nectenebin *Nipperdey* : Nectebenin *Dan. PA* nectebenni θ nectebemni μ Nectebenium *B* [*uarie alii*] ‖ 2. discessit : dices- *A* ‖ 3. Athenienses : et Ath. *M* ‖ Artaxerxe : - taxe *PA* ‖ id : in *P*.

3 regis : - gii *Leid. II* ‖ Persae : - sarum *H* ‖ praestituerunt *RM* : - terunt *Dan.*, *rell.* ‖ quam ante : a. q. *R* ‖ redisset : - diisset *M* ‖ 2. suorum ciu : c. s. *u*, *RM* ‖ posset : - ssit *Dan.* *A*[1] ‖ 3. uitium in : *om. u* ‖ inuidia gloriae *u*, *RM*, *V*, *Voss.* *A*[2] : - iae - ia *Dan. A*, *B*, *S* ‖ de : *om. u* ‖ detrahunt *M* : - hant *rell.* ‖ eminere *Dan. PA* : emergere *B*, *RM* ‖ uideant : - dent *u* ‖ alienam *Scheffer* : opulentium [- tum *u*, *M*] *add. libri*.

pour laquelle Chabrias, qui en avait la possiblité, multipliait ses absences. 4. Et lui n'était pas seul à quitter volontiers Athènes, mais presque tous les personnages importants en firent autant, car on se croyait à l'abri de la suspicion dans la mesure où l'on était loin des regards de ses compatriotes. Ainsi Conon vécut-il le plus souvent à Chypre, Iphicrate en Thrace, Timothée à Lesbos, Charès à Sigée. Il y avait d'ailleurs une grande différence entre Charès et les précédents et pour les actions et pour la conduite, mais il avait à Athènes de la considération et de l'influence.

4. Pour Chabrias, il mourut dans la guerre sociale de la manière suivante. Une attaque était tentée par les Athéniens sur Chio. Dans la flotte se trouvait Chabrias, n'ayant alors aucun commandement ; parmi les Athéniens en charge, personne n'égalait cependant son influence, et les soldats, le mettant au-dessus de leurs chefs, avaient les yeux fixés sur lui. Son importance même précipita sa mort. 2. Il s'efforçait d'être le premier à pénétrer dans le port et avait ordonné à celui qui tenait la barre de gouverner dans cette direction, quand sa propre ardeur le perdit. Il en franchit en effet l'entrée, mais les autres bateaux ne purent suivre. Il se vit donc entouré d'ennemis de toutes parts et combattit avec la plus grande bravoure ; mais le navire, frappé d'un coup d'éperon, commença à sombrer. 3. Il pouvait encore s'échapper à condition de se précipiter à la mer (1), car il y avait là tout près la flotte athénienne qui aurait recueilli les hommes à la nage ; mais il préféra mourir plutôt que de jeter ses armes et de quitter son bateau [qui l'avait amené]. Les autres ne prirent pas le même parti et arrivèrent en nageant à se mettre en sûreté. Mais lui, trouvant qu'une mort honorable vaut mieux qu'une vie honteuse, se défendit

(1) Cette phrase se présente dans les manuscrits sous deux formes différentes, l'une positive, l'autre négative. Il semble que la seconde, plus banale, soit venue mécaniquement sous la main des copistes.

[opulentium] intuuntur fortunam. Itaque Chabrias, quoi licebat, plurimum aberat. 4. Neque uero solus ille aberat Athenis libenter, sed omnes fere principes fecerunt idem, quod tantum se ab inuidia putabant *a*futuros quantum a conspectu suorum recesserint. Itaque Conon plurimum Cypri uixit, Iphicrates in Thraecia, Timotheus Lesbo, Chares Sigeo; dissimilis quidem Chares horum et factis et moribus, sed tamen Athenis et honoratus et potens.

4. Chabrias autem periit bello sociali tali modo. Oppugnabant Athenienses Chium. Erat in classe Chabrias priuatus, sed omnes qui in magistratu erant auctoritate anteibat eumque magis milites quam qui praeerant aspiciebant. 2. Quæ res ei maturauit mortem. Mam dum primus studet portum intrare gubernatoremque iubet eo dirigere nauem, ipse sibi perniciei fuit; cum enim eo penetrasset, ceterae non sunt secutae. Quo facto circumfusus hostium concursu cum fortissime pugnaret, nauis rostro percussa coepit sidere. 3. Hinc refugere cum posset si se in mare deiecisset, quod suberat classis Atheniensium quae exciperet natantis, perire maluit quam armis abiectis nauem relinquere [in qua fuerat uectus]. Id ceteri facere noluerunt, qui nando in tutum peruenerunt. At ille praestare honestam mortem existi-

3. intuuntur *Dan. PA*, μ : intuentur *B, u, RM* ‖ quoi *nos* : quo ei *PA, B, RF* quoad ei *u, M* ‖ 4. tantum : tamen *F* ‖ afuturos *Fleckeisen* : abf- *u, V* fut- *pleriq.* ‖ recesserint *Dan. P* : -ssissent *u, RM* -sserit *A* - sserant *B* ‖ Thraecia : Thra- *B, RM* ‖ Lesbo : -bi *u, M* ‖ Sigeo *PA, B* Syg -*R*- gaeo *Gif.* Sygaeo *Dan.* in sigaeo *M* ‖ horum : *om. R.*

4. 2. gubernatoremque *P, u* : -torem *rell.* ‖ iubet : -bens *R* ‖ circumfusus : -sis *A* ‖ pugnaret : -rent *M* ‖ sidere : fund- *B* find- λ ‖ 3. refugere cum *Gif. P, B*[2], *u* : non *add.* *A* π, *B*[1] c. r. (?) *Dan.* c. r. non *MRF* λ ‖ si se *pleriq.* : nisi se π, *R, V* ‖ natantis : -tem *M* ‖ relinquere *Oudendorp* : in [*om. u*] qua fuerat uectus *add. libri* ‖ existimans tur. ui. : t. u. e. *R.*

dans une lutte corps à corps et fut tué par les traits ennemis.

XIII

TIMOTHÉE

Les succès militaires.

1. Timothée, fils de Conon, d'Athènes. Cet Athénien hérita de son père une gloire qu'il accrut par beaucoup de mérites, car il fut habile à parler, laborieux, ami de l'effort ; expérimenté dans l'art de la guerre et plus encore dans le gouvernement de l'Etat. 2. Nombreuses sont ses belles actions, mais les suivantes sont les plus connues : Olynthe et Byzance furent soumises par ses armes ; il prit Samos, place forte attaquée (1) par les Athéniens dans la guerre précédente dont le siège avait coûté douze cents talents ; lui, sans rien tirer du trésor, la rendit aux Athéniens. Contre Cotys il guerroya et en obtint douze cents talents (2), butin qu'il fit rentrer au trésor public. 3. Cyzique fut par lui délivrée d'un blocus. Pour porter secours à Ariobarzane, il se joignit à Agésilas et entra en campagne ; cet *Asiatique* versa au Lacédémonien de l'argent comptant, mais Timothée préféra pour ses concitoyens des terres et des villes qui agrandiraient leurs Etats à un salaire dont une partie viendrait enrichir sa propre maison. Il reçut donc Crithoté et Sestos. 2. Une autre fois, étant préposé à la flotte il fit avec ses bateaux le tour du Péloponèse en pillant le pays des Lacédémoniens, mit en fuite leur flotte, réduisuit Corcyre sous la domination athénienne ; c'est lui

(1) Andresen a rétabli ici avec raison le mot *oppido* qui avait disparu devant *oppugnando* par suite de la similitude des premières lettres. On a cherché à expliquer ce passage sans rien y rétablir en admettant pour *Samus* un changement de genre. Mais ce mot est toujours féminin.

(2) Ce nombre a été contesté ; on a prétendu que c'était une répétition du précédent.

mans turpi uitae, comminus pugnans telis hostium interfectus est.

XIII

TIMOTHEVS

1. TIMOTHEVS, CONONIS FILIUS, ATHENIENSIS. Hic a patre acceptam gloriam multis auxit uirtutibus ; fuit enim disertus, impiger, laboriosus ; rei militaris peritus neque minus ciuitatis regendae. 2. Multa huius sunt praeclare facta, sed haec maxime illustria. Olynthios et Byzantios bello subegit, Samum cepit ; in quo *oppido* oppugnando superiori bello Athenienses mille et ducenta talenta consumpserant, id ille sine ulla publica impensa populo restituit. Aduersus Cotum bella gessit ab eoque mille et ducenta talenta praedae in publicum rettulit. 3. Cyzicum obsidione liberauit. Ariobarzani simul cum Agesilao auxilio profectus est, a quo cum Laco pecuniam numeratam accepisset, ille ciuis suos agro atque urbibus augeri maluit quam id sumere cuius partem domum suam ferre posset. Itaque accepit Crith*oten* et Sestum. 2. Idem classi praefectus circumuehens Peloponnesum, Laconicen populatus, classem eorum fugauit, Corcyram sub imperium Atheniensium redegit sociosque idem

1. 2. in quo oppido oppugnando *Andresen* : oppido *deest in Dan. PA, B,* R in qua oppugnanda, *u, M* || Athenienses : - sis *PA* || Cotum : Cott - *R* - tym *u* || praedae : et *add. F* || rettulit : det - *RM* || 3. Cyzicum : Ciricum *B, M* || ciuis : - ues *P* || augeri : - re *P* || Crithoten *Gebhard* : - onem *Gif. PA, B* Erithonem (?) *Dan.* Critonem *R* Erichthonem *u, M* || Sestum *u, M* : Sext - *Dan. PA, B, R.*

2. praefectus : - cti *P* || Laconicen : - cem *RM* || Athamanas *u* : - matias [- cias *P*] *Dan. PA, B* - mantias *RM.*

aussi qui donna pour alliés à Athènes les Epirotes, les Athamaniens, les Chaoniens et toutes les peuplades qui bordent la mer dans cette région-là. 2. Ce que voyant, les Lacédémoniens renoncèrent à une lutte qui durait depuis longtemps et spontanément ils cédèrent à Athènes la prééminence dans le royaume des mers ; ils signèrent donc la paix à des conditions qui lui en assuraient la domination. Cette victoire fut une si grande joie pour les citoyens de l'Attique qu'alors pour la première fois on consacra à la Paix un autel au nom de l'Etat et qu'en l'honneur de cette déesse fut institué le coussin d'adoration. 3. Voulant que tant de gloire ne pût s'oublier, les *Athéniens* dressèrent à Timothée aux frais de l'Etat une statue sur la place publique. Cet honneur fut rendu à notre héros — et personne autre n'avait eu jusque-là la même chance — dans des conditions extraordinaires : le père avait reçu du peuple athénien une statue et le fils en obtenait une aussi ; c'est pourquoi, placé à côté du précédent, le monument nouveau élevé au fils rafraîchit le souvenir déjà ancien du père.

L'ingratitude d'Athènes.

3. Timothée était d'un âge avancé et avait cessé d'exercer des charges publiques quand une guerre survint aux Athéniens et les menaça de tout côté : infidélité de Samos, défection de tout l'Hellespont, [Philippe] le Macédonien déjà puissant et multipliant ses intrigues ; contre ce dernier on avait envoyé Charès, mais on comptait peu sur lui pour protéger le pays. 2. On crée général Ménesthée, fils d'Iphicrate, gendre de Timothée; son entrée en campagne est décidée par un décret. Pour lui servir de conseillers, on lui donne deux hommes consommés en expérience et en habileté [auxquels il devait demander conseil], son père et son beau-père, deux sages jouissant d'une confiance telle qu'on espérait bien arriver par leur moyen à recouvrer le pays perdu. 3. Ils partirent donc tous pour Samos et c'est là aussi que Charès ayant appris l'arrivée de ces

adiunxit Epirotas, Athamanas, Chaonas omnesque eas gentes quae mare illud adiacent. 2. Quo facto Lacedaemonii de diutina contentione destiterunt et sua sponte Atheniensibus imperii maritimi principatum concesserunt pacemque iis legibus constituerunt ut Athenienses mari duces essent. Quae uictoria tantae fuit Atticis laetitiae, ut tum primum arae Paci publice sint factae eique deae puluinar sit institutum. 3. Cuius laudis ut memoria maneret, Timotheo publice statuam in foro posuerunt. Qui honos huic uni ante id tempus contigit ut, cum patri populus statuam posuisset, filio quoque daret. Sic iuxta posita recens filii ueterem patris renouauit memoriam.

3. Hic cum esset magno natu et magistratus gerere desisset, bello Athenienses undique premi sunt coepti. Defecerat Samus, descierat Hellespontus, [Philippus] iam tum valens Macedo multa moliebatur ; cui oppositus Chares cum esset, non satis in eo praesidii putabatur. 2. Fit Menestheus praetor, filius Iphicratis, gener Timothei, et ut ad bellum proficiscatur decernitur. Huic in consilium dantur duo usu sapientiaque praestantes [quorum consilio uteretur], pater et socer, quod in his tanta erat auctoritas, ut magna spes esset per eos amissa posse recuperari. 3. Hi cum Samum profecti

1. mare : ad ma. *u* || adiacent : - cunt *Dan.* || 2. tantae : *om. M* || Paci : - is *R* || publice : - cae *A*, *M* || 3. renouauit m. : m. r. *B*.

3. magno : - us *B* || desisset : - iis - R || descierat : - sie - *B* || Hellespontus *nos* : Philippus *add. libri* || iam : *om. R* || tum *P*, *u* : tunc *rell.* || moliebatur : - lib - *Dan.* = 2. Iphicratis *u* : - crã - *M* Iphy - *P* Ypo - *A*, *B* Hippo - *R* [*sic infra*] || 2. et ut : ut *om. M* || proficiscatur : - cisci - *M* = sapientiaque : et sapientia *u* || praestantes *Halm* : quorum consilio uteretur *add. libri* || quod in his : qui in his *F*.

généraux vint avec ses troupes, craignant de laisser dire qu'on avait opéré sans lui. Ils approchaient de l'île quand s'éleva une violente tempête ; l'affronter sembla aux deux vieux généraux une imprudence et ils mirent leurs bateaux à eux à l'ancre. 4. Mais Charès (1) adoptant un plan audacieux refusa de se rendre à l'avis de ses aînés, comme s'il se sentait maître de la fortune. Il arriva au but de sa navigation et une invitation à le rejoindre fut portée à Timothée et à Iphicrate de sa part. Puis, ayant subi un échec et perdu plusieurs navires, il revint à son point de départ et envoya à Athènes un rapport officiel, disant qu'il lui aurait été aisé de prendre Samos sans l'abandon de Timothée et d'Iphicrate. 5. Les Athéniens, impulsifs, défiants, soupçonneux à l'égard des gens en vue qu'on mettait en accusation, ennemis aussi de toute puissance, les rappellent à Athènes (2) ; on les cite en justice, on les accuse de trahison. Dans ce procès, on condamne Timothée et son amende est fixée à cent talents. Lui, dégoûté de son ingrate patrie, est conduit par ce sentiment à Chalcis.

4. Après sa mort, le peuple athénien se repentit de sa sentence, réduisit l'amende de ses neuf dixièmes, et dix talents seulement furent payés par Conon, son fils, pour réparer une partie des murs. Cette histoire fait bien voir l'instabilité de la fortune, car ce furent précisément les murs que *le premier* Conon (3), aïeul *du second,* avait avec le butin fait sur l'ennemi rendus à sa patrie

(1) Ce personnage est encore cité dans la vie de Chabrias (3. 4) et dans celle de Phocion (2. 3).

(2) Passage fort obscur dans les manuscrits. Je me suis expliquée en détail sur la manière dont je l'ai interprété dans un article déjà cité (*Revue de Ph. et L. classiques*).

(3) Timothée appartient donc à l'une de ces familles dont plusieurs générations ont successivement joué un rôle dans le gouvernement d'Athènes. La famille de Miltiade présente de même une succession de personnages en vue. Il a existé encore quelques autres dynasties du même genre.

essent et eodem Chares illorum aduentu cognito cum suis copiis proficisceretur ne quid absente se gestum uideretur, accidit, cum ad insulam appropinquarent, ut magna tempestas oreretur quam euitare duo ueteres imperatores utile arbitrati suam classem suppresserunt. 4. At ille temeraria usus ratione non cessit maiorum natu auctoritati, uelut in sua manu esset fortuna. Quo contenderat peruenit eodemque ut sequerentur ad Timotheum et Iphicraten nuntium misit. Hinc male re gesta, compluribus amissis nauibus, eo unde erat profectus se recipit litterasque Athenas publice misit, sibi procliue fuisse Samum capere, nisi a Timotheo et Iphicrate desertus esset. 5. Populus acer, suspicax ob eamque rem *no*bilis aduersus *reos* inuidus, etiam potentiae *inimicus* domum reuocat ; * in crimen uoc*a*ntur, accusantur proditionis. Hoc iudicio damnatur Timotheus lisque eius aestimatur centum talentis. Ille odio ingratae ciuitatis coactus Chalcidem se contulit.

4. Huius post mortem cum populum iudicii sui paeniteret, multae nouem partis detraxit et decem talenta Cononem, filium eius, ad muri quandam partem reficiundam iussit dare. In quo fortunae uarietas est animaduersa. Nam quos auus Conon muros ex hostium praeda patriae restituerat, eosdem nepos cum summa

3. illorum aduentu : a. i. *u* illorum *om. M* ‖ oreretur A : orir- *rell.* ‖ utile arb. : a. u. *R* ‖ 4. uelut *Heusinger* : et ut *Dan. A* θ π, *B* μ, *RF* ut *P* et *M* et ut si *u* ‖ manu *u in marg., pleriq.* : naui θ π, *B*, *u* [1] ‖ eo : eodem *u*, *RM* ‖ recipit *Dan. PA* : - cep - *B*, *u*, *RM* ‖ 5. nobilis aduersus reos inuidus etiam potentiae inimicus domum reuocat in crimen uocantur *nos* : mobilis aduersarius inuidus (etiam potentiae in crimen uocabantur) domum reuocat *libri* ‖ accusantur : - turque *u* ‖ lisque eius : lis eius *u* ‖ Chalcidem : Calchi - *A*, *B*, *R* Chalchi – *P*.

4. multae : - ctae, *B*, *u*, *M* ‖ reficiundam (?) *P* [1] : - cian - *P* [2] - cien - *rell.* ‖ restituerat : - stutue - *P* - tuatur θ.

que son petit-fils, pour le plus grand déshonneur de la famille, fut, avec ses biens héréditaires, contraint de réparer. 2. Timothée eut une conduite régulière et vécut en sage : nous pourrions en relater plusieurs preuves, mais une seule nous suffira et permettra de se rendre compte de l'attachement que lui avait voué son entourage. A Athènes, étant encore un jeune homme, il avait un procès ; ses amis et les hôtes particuliers de sa famille se groupèrent autour de lui pour le défendre, et même à ces derniers se joignit Jason, tyran de Thessalie, en ce temps-là le plus puissant de tous les *tyrans*. 3. Ce personnage, quand il était dans ses Etats, croyait avoir besoin de gardes pour être en sûreté. Mais il vint à Athènes sans aucune escorte, tenant en si haute estime Timothée, son hôte, qu'il préféra s'exposer à la mort plutôt que de le laisser sans assistance lorsque son honneur était en danger. Contre lui cependant Timothée fit la guerre par la suite pour obéir à Athènes, pensant que les droits de la patrie étaient plus sacrés que ceux de l'hospitalité.

Conclusion. 4. Ici se clôt l'ère des illustres chefs athéniens : Iphicrate, Chabrias, Timothée ; après la mort de ces grands hommes, aucun des généraux de cette ville ne fut digne de souvenir. 5. Je passe donc maintenant à l'homme le plus brave, à celui dont l'habileté fut le plus grande entre tous les barbares, si l'on excepte cependant les deux Carthaginois, Hamilçar et Hannibal. 6. Sur lui, je m'étendrai d'autant plus (1) qu'on ignore davantage la plupart de ses actes et que ses succès eurent moins pour cause la grandeur de ses armées que son habileté consommée, supérieure à celle de tous ses contemporains. Il faut donc exposer en détail ses hauts faits si l'on veut que son histoire soit claire.

(1) La vie de Datame est en effet l'une des plus développées du traité. Il semble qu'elle ait arrêté C. N. principalement par son caractère anecdotique.

ignominia familiae ex sua re familiari reficere coactus est. 2. Timothei autem moderatae sapientisque uitae cum pleraque possimus proferre testimonia, uno erimus contenti, quod ex eo facile conici poterit quam carus suis fuerit. Cum Athenis adulescentulus causam diceret, non solum amici priuatique hospites ad eum defendendum conuenerunt, sed etiam in eis Iason, tyrannus Thessaliae, qui illo tempore fuit omnium potentissimus. 3. Hic cum in patria sine satellitibus se tutum non arbitraretur, Athenas sine ullo praesidio uenit tantique hospitem fecit ut mallet se capitis periculum adire quam Timotheo de fama dimicanti deesse. Hunc aduersus tamen Timotheus postea populi iussu bellum gessit *et* patriae sanctiora iura quam hospitii esse duxit.

4. Haec extrema fuit aetas imperatorum Atheniensium, Iphicratis, Chabriae, Timothei, neque post illorum obitum quisquam dux in illa urbe fuit dignus memoria. 5. Venio nunc ad fortissimum uirum maximique consilii omnium barbarorum, exceptis duobus Karthaginiensibus, Hamilcare et Hannibale. 6. De quo hoc plura referemus quod et obscuriora sunt eius gesta pleraque et ea quae prospere ei cesserunt non magnitudine copiarum, sed consilii, quo tum omnes superabat, acciderunt; quorum nisi ratio explicata fuerit, res apparere non poterunt.

1. Ignominia : - omia *A* || familiae : - lia *P* || 2. possimus : - sumus *M* || conici : conuinci *M* || fuerit : - rat *R* || etiam : et *R* || Thessaliae *Dan. P* : *om. rell.* || 3. patriae : *fort.* patriaeque *edit. ultrai. in marg.* || 5. Karthaginiensibus *A* : - nensi - *P* Carthaginen - *RM* || Hamilcare : Am - *B*, *u* || 6. de quo : quo *om.* (?) *Dan.* || hoc : haec μ || referemus u, *M* : fere - *Dan. PA*, *B* μ, *R* || tum : tamen *u*.

XIV

DATAME

Les débuts ; l'expédition de Paphlagonie.

1. Datame, fils de Camisarès, de la nation carienne, avait pour mère Scythissa et il commença par appartenir au corps des soldats d'Artaxerxès qui avaient la garde du palais. Son père, Camisarès, était brave de sa personne, excellent soldat, et le grand roi avait eu souvent l'occasion d'expérimenter sa fidélité ; il lui donna à gouverner la portion de la Cilicie qui touche à la Cappadoce et qu'habitent les Syriens blancs. 2. Datame ayant pris du service fit pour la première fois voir ce qu'il était dans la guerre que le grand roi soutint contre les Cadusiens, où il joua un rôle important. En récompense, cette guerre ayant causé la mort de Camisarès, il succéda à son père dans son gouvernement. 2. Sa vaillance ne fut pas moindre par la suite, quand Autophrodatès, sur l'ordre du grand roi, entreprit une guerre pour punir les peuples qui s'étaient révoltés. En effet, après avoir massacré plusieurs milliers de soldats du grand roi, les ennemis avaient déjà pénétré dans le camp ; mais grâce à lui ils furent complètement défaits et le reste de l'armée [du grand roi] fut sauvé. Ce haut fait lui valut des charges plus considérables.

2. Il y avait à cette époque un prince de Paphlagonie (1) d'une vieille famille, Thuys, descendant du fameux Pylé-

(1) L'anecdote de la capture de Thuys est une des mieux contées de tout l'ouvrage. Les deux personnages principaux, Datame et Thuys, sont esquissés avec netteté le détail pittoresque est bien choisi et bien placé, l'intérêt est ménagé avec art. Du reste la vie de Datame, comme plusieurs de celles qui terminent le volume, est riche en récits amusants.

XIV

DATAMES

1. Datames, patre Camisare, natione Care, matre Scythissa natus, primum militum *in* numero fuit apud Artaxerxen eorum qui regiam tuebantur. Pater eius Camisares, quod et manu fortis et bello strenuus et regi multis locis fidelis erat repertus, habuit prouinciam partem Ciliciae iuxta Cappadociam, quam incolunt Leucosyri. 2. Datames militare munus fungens primum qualis esset aperuit in bello quod rex aduersus Cadusios gessit. Namque hic magni fuit eius opera. Quo factum est, cum in eo bello cecidisset Camisares, paterna *ut* ei traderetur prouincia. **2.** Pari se uirtute postea praebuit, cum Autophrodates iussu regis bello persequeretur eos qui defecerant. Namque, * multis milibus regiorum interfectis hostes cum castra iam intrassent, * huius opera profligati sunt exercitusque reliquus conseruatus [regis] est ; qua ex re maioribus rebus praeesse coepit.

2. Era teo tempore Thuys dynastes Paphlagoniae, anti-

1. Camisare : cōmissare *M* [*sic infra*] ‖ Care *u* : - res *R* Charell. ‖ Scythissa : Schitisse μ ‖ militum : e mil. *u* ‖ in *Fleckeisen* : *deest in libris* ‖ Artaxerxen : Artha - *PA* - xem *B*, *RM* ‖ regiam : regna *P* ‖ partem : *om.* *u*, *M* ‖ 2. aperuit : appar- *M* ‖ Cadusios *u* : Ga - *pleriq.* ‖ paterna ut *nos* : ut *deest in libris* [*alii alio loco*].

2. Autophrodates *Dan. A* : Anto·- *P*, *B* Antophroclathes μ Andro - *M* ‖ iussu regis : regis *om. u*, *M* ‖ multis milibus [- liti - *R*] regiorum [*om.* (?) *Dan.*] interfectis : *nos*, *praeeunte Cobet*, *transposuimus ea uerba quae post* namque hic **1.** 2. *habent libri* ‖ huius [eius *RM*] opera : *nos transposuimus ea uerba quae inter* namque *et* hostes *habent libri* ‖ conseruatus *nos* : regis *add. libri* ‖ 2. Thuys *Dan. P*, *u* : Thuis *A* θ, *B* Thys *M* Thius *R* [*sic infra*].

mène qu'Homère dit avoir été tué dans la guerre de Troie par Patrocle. Le grand roi n'obtenait de lui aucune obéissance. 3. Aussi résolut-il de le punir en lui faisant la guerre et il confia la conduite des opérations à Datame, cependant parent de ce prince de Paphlagonie, puisque le père de l'un et la mère de l'autre étaient frère et sœur. Ces liens engagèrent Datame à essayer d'abord, sans en appeler aux armes, de faire rentrer son parent dans le devoir. Il alla donc le trouver sans escorte, croyant n'avoir rien à craindre d'un ami; mais il s'en fallut de peu qu'il ne pérît, Thuys ayant voulu le faire mourir par trahison. 4. Sa mère accompagnait Datame et elle était la tante du Paphlagonien. Elle eut vent de ce qui se tramait et en avertit son fils. 5. Lui s'enfuit, réussit à éviter le danger et déclara la guerre à Thuys. Pendant cette guerre, Ariobarzane, gouverneur de Lydie et d'Ionie et aussi de toute la Phrygie, l'abandonna, mais, sans laisser son ardeur se ralentir, il continua et Thuys vivant tomba entre ses mains avec femme et enfants.

3. De ce succès, il ne voulut pas que la nouvelle le devançât lui-même auprès du roi et agit en conséquence. C'est pourquoi à l'insu de tout son entourage il vint à la résidence royale et le lendemain il habilla Thuys qui avait une grande taille, un physique rendu terrible par son teint noir, ses longs cheveux et sa barbe abondante en lui faisant revêtir le vêtement luxueux que portaient les satrapes royaux, en le parant aussi d'un collier et de bracelets d'or, puis de tous les bijoux royaux, (1) 2. tandis que lui-même n'avait que le petit manteau à deux doubles des paysans et une tunique de tissu rude, portait sur sa tête un casque de chasseur, tenait dans la main droite

(1) Thuys est appelé par C. N. *dynastes*, c'est-à-dire petit roi, roitelet. Il n'était guère qu'un gouverneur de province et dépendait du roi de Perse. Mais dans sa révolte, il avait cherché à se rendre indépendant et pris le titre de roi. Le costume que lui impose son vainqueur est donc une ironie par laquelle il tourne en dérision ses prétentions.

quo genere, ortus a *Pylaemene* illo quem Homerus Troico bello a Patroclo interfectum ait. 3. Is regi dicto audiens non erat. Quam ob causam bello eum persequi constituit eique rei praefecit Datamen, propinquum Paphlagonis ; namque ex fratre et sorore erant nati. Quam ob causam Datames primum experiri uoluit ut sine armis propinquum ad officium reduceret. Ad quem cum uenisset sine praesidio quod ab amico nullas uereretur insidias, paene interiit ; nam Thuys eum clam interficere uoluit. 4. Erat mater cum Datame, amita Paphlagonis. Ea quid ageretur resciit filiumque monuit. 5. Ille fuga periculum euitauit bellumque indixit Thuyni. In quo cum ab Ariobarzane, praefecto Lydiae et Ioniae totiusque Phrygiae, desertus esset, nihilo segnius perseuerauit uiuumque Thuym cepit cum uxore et liberis.

3. Cuius facti ne prius fama ad regem quam ipse peri ueniret dedit operam. Itaque omnibus insciis, eo ub-erat rex uenit posteroque die Thuyn, hominem maximi corporis terribilisque facie, quod et niger et capillo longo barbaque erat promissa, optima ueste texit quam satrapae regii gerere consuerant, ornauit etiam torque atque armillis aureis ceteroque regio cultu ; 2. ipse agresti duplici amiculo circumdatus hirtaque tunica,

2. ortus *Dan. A, B* : natus *rell.* ‖ Pylaemene *Aldus* : Philemene *pleriq.* ‖ 3. regi *Dan. P, u* : - gis *rell.* ‖ Datamen : - mem *P* ‖ 4. amita : - ica *P* θ ‖ 5. Thuyni *Dan. PA, u* : - ini *B* Thio *R* Thyo *M* ‖ ab : *om. RM* ‖ segnius : secus *u in marg.* ‖ Thuym *Dan. P* Thuin *A* Thuim *B* Thium *RM* Thuynem *u.*

3. itaque *om. R* ‖ erat rex : r. e. *u* ‖ Thuyn *Gif. A* : Thuim *B* Thium *RM* Thuynem *u* ‖ terribilisque facie [*gen.*] *Schöne* : terribilique f. *libri* ‖ promissa *Dan. PA, B, u* : prolixa *RMF* λ ‖ texit : *om.* (?) *Dan.* cont - *u, M* ‖ consuerant : - eue - *RM* ‖ etiam : *om. u* ‖ 2. duplici : - cique *u, M* λ ‖ hirtaque : hyr- *A, B*

une massue, dans la gauche la laisse qui attachait Thuys : il poussait celui-ci devant lui comme si c'eût été une bête capturée à la chasse qu'il amenait. 3. Le prisonnier attirait tous les regards à cause de la bizarrerie de son équipement et de son type étranger ; aussi se fit-il un grand concours de curieux et il y eut des gens pour reconnaître Thuys et prévenir le roi. 4. Au premier instant, ce dernier refusa de les croire et envoya Pharnabaze aux informations (1). Une fois renseigné par lui, il donna immédiatement l'ordre de faire entrer le cortège ; il fut grandement charmé et de la capture et de la manière de la présenter, et surtout de ce qu'un roi important était tombé en sa puissance avant même qu'il s'y attendît. 5. Il récompensa Datame avec des présents magnifiques et l'envoya à l'armée qu'on était alors en train de former sous la conduite de Pharnabaze et de Tithrausthès pour la guerre d'Egypte et il le rendit l'égal de ceux-ci par le commandement dont il l'investit. Puis, quand Pharnabaze eut été rappelé par le roi, c'est à lui que passa le commandement suprême.

L'expédition de Cataonie.

4. Il déployait donc la plus grande activité pour mettre l'armée en état de partir et se disposait à s'embarquer pour l'Egypte, quand tout à coup le grand roi lui enjoignit par lettre d'attaquer Aspis qui était maître de la Cataonie. Ce pays s'étend au delà de la Cilicie et confine à la Cappadoce. 2. La cause de cette campagne était qu'Aspis, qui habitait une région boisée et munie de petites places fortes, ne se contentait pas de méconnaître l'autorité du grand roi, mais de plus inquiétait les pays qui joignaient la Perse, et si quelque tribut

(1) Le rôle du roi de Perse est assez bizarre en toute cette affaire et nous sommes loin de la solennité qui régnait à la cour d'Asie quand Conon ne pouvait se faire admettre en la présence du roi. C. N. qui prend sans grand scrupule ses documents de toute main n'interpréterait-il pas ici quelque conte populaire dont il tire d'ailleurs un agréable parti ?

gerens in capite galeam uenatoriam, dextra manu clauam, sinistra copulam qua uinctum ante se Thuynem agebat, ut si feram bestiam captam duceret. 3. Quem cum omnes conspicerent propter nouitatem ornatus ignotamque formam ob eamque rem magnus esset concursus, fuit nonnemo qui agnosceret Thuyn regique nuntiaret. 4. Primo non accredidit itaque Pharnabazum misit exploratum. A quo ut rem gestam comperit, statim admitti iussit, magno opere delectatus cum facto tum ornatu, inprimis quod nobilis rex in potestatem inopinanti uenerat. 5. Itaque magnifice Datamen donatum ad exercitum misit qui tum contrahebatur duce Pharnabazo et Tithrauste ad bellum Aegyptium parique eum atque illos imperio esse iussit. Postea uero quam Pharnabazum rex reuocauit, illi summa imperii tradita est.

4. His cum maximo studio compararet exercitum in Aegyptumque proficisci pararet, subito a rege litterae sunt ei missae ut Aspim aggrederetur qui Cataoniam tenebat ; quae gens iacet supra Ciliciam, confinis Cappadociae. 2. Namque Aspis, saltuosam regionem castellisque munitam incolens, non solum imperio regis non parebat, sed etiam finitimas regiones uexabat et quae regi

2. Thuynem *PA*, *u* : Thui - *B* Thium *RM* ‖ ut —— duceret : *om.* *P* ‖ 3. cum : *om.* *A* ‖ conspicerent : prosp - *M* asp - *Leid.* ‖ nonnemo : nemo *M* nemo non *F* ‖ Thuyn : - ym *PA*, *u* - im *B* Thium *RM* ‖ regique : regi *M* ‖ 4. primo : is [uel ille] pr. *u in marg.* ‖ magno op. : magnop - *libri* ‖ cum fac. *M* : tum f. *PA*, *B*, *u*, *R* ‖ tum or : cum o. *M* ‖ nobilis rex : non uilis rex *M* rex *om.* *B* ‖ inopinanti : - nati *u* ‖ uenerat : in potestatem *add.* λ ‖ 5. Datamen : - em *B*, *RM* [*sic* **5.** 1] ‖ Tithrauste *u* : Titras - *Dan.* *PA*, *B* testrate *R* Teutraste *M* ‖ imperii : impii *P* ‖ est *u*, *RM* : sunt *Dan.* *PA*, *B*.

4. compararet : - re *B* ‖ in Aegyptumque *u* : in *om.* *libri* ‖ ei missae : emisse *P* ‖ Cataoniam : Catoniam *R* ‖ 2. Aspis : *om.* *Leid.* ‖ etiam : et *R* ‖ regiones : - is *A*.

était apporté au grand roi, il s'en emparait. 3. Datame était fort loin de la région où s'accomplissaient ces faits et c'était une entreprise bien plus importante à laquelle il se voyait arracher ; néanmoins la volonté du grand roi le trouva prêt à obéir. Prenant donc avec lui quelques soldats seulement, mais des hommes de courage, il s'embarqua se disant — et il ne se trompait pas — qu'il valait mieux ne pas donner l'éveil à l'ennemi et le surprendre avec une toute petite armée que l'attaquer, une fois prêt à se défendre, avec une armée nombreuse. 4. Son bateau l'amena en Cilicie, il débarqua et sans se reposer ni jour ni nuit il marcha, franchit le Taurus et arriva au but. Il s'informe de l'endroit où se trouve Aspis, il apprend que ce chef est dans le voisinage et en ce moment parti à la chasse. Tandis qu'il est aux aguets, le motif de son arrivée s'ébruite. *** Des Pisidiens et des soldats qui l'accompagnaient, Aspis se fait une armée pour résister. 5. Datame l'entend dire, prend les armes, ordonne à ses hommes de le suivre ; lui en personne monte sur un cheval qu'il lance bride abattue pour courir à l'ennemi. L'apercevant à distance qui fond sur lui, Aspis est pris d'une peur folle, renonce dans son effroi à la résistance et se rend. Datame le fait enchaîner et, pour le conduire au grand roi, le remet à Mithridate.

La défection ; l'expédition contre les Pisidiens.

5. Pendant que s'accomplissaient ces événements, Artaxerxès se représenta qu'il avait abandonné une guerre importante pour confier une bien petite entreprise au meilleur de ses généraux ; il se le reprocha à lui-même et envoya un messager à l'armée, à Acé, pensant que Datame n'était pas encore parti, pour lui dire de ne pas quitter l'armée. Ce messager n'avait pas eu le temps de parvenir à destination quand en chemin il rencontra l'escorte qui amenait Aspis. 2. Cette rapidité d'action assura toute la faveur du grand roi à Datame, mais excita contre lui une non moins

portarentur abripibat. 3. Datames etsi longe aberat ab iis regionibus et a maiore re abstrahebatur, tamen regis uoluntati morem gerendum putauit. Itaque cum paucis, sed uiris fortibus nauem conscendit, existimans, quod accidit, facilius se imprudentem parua manu oppressurum quam paratum quamuis magno exercitu. 4. Hac delatus in Ciliciam, egressus inde, dies noctesque iter faciens Taurum transiit eoque quo studuerat uenit. Quaerit quibus locis sit Apis, cognosc it haud longe abesse profectumque *t*um uenatum. Quae dum speculatur, aduentus eius causa cognoscitur. *** Pisidas cum eis quos secum habebat ad resistendum Aspis comparat. 5. Id Datames ubi audiuit, arma sumit, suos sequi iubet; ipse equo concitato ad hostem uehitur. Quem procul Aspis conspiciens ad se ferentem pertimescit atque a conatu resistendi deterritus sese dedidit. Hunc Datames uinctum ad regem ducendum tradit Mithridati.

5. Haec dum geruntur, Artaxerxes, reminiscens a quanto bello ad quam paruam rem principem ducum misisset, se ipse reprehendit et nuntium ad exercitum Acen misit, quod nondum Datamen profectum putabat, qui diceret ne ab exercitu discederet. Hic priusquam perueniret quo erat profectus, in itinere conuenit qui Aspim ducebant. 2. Qua celeritate cum magnam beniuolentiam regis Datames consecutus esset, non minorem

2. abripiebat *Dan.*, *u* : abriep - *P* arrip - *A*, *B*, *RM* ‖ 3. abstrahebatur : dist - *B* ‖ quod acc. : id. q. a. *M* ‖ 4. Ciliciam : siciliam *M* ‖ transiit : - sit *u* ‖ haud : haut *P* haud non *M* ‖ tum *Fleckeisen* : eum *libri* ‖ quae *Dan.* : quem *rell.* ‖ 5. sumit *Dan. PA s. l.* : capit *A*[1], *B*, *u*, *RM* ‖ dedidit : dedit *u*, *M*.

5. ipse : - sum *u* ‖ Acen *Bongarsius* : Agren *μ* Acrem *rell.* ‖ misit : - ttit *PA s. l.* ‖ nondum : nun - *A* ‖ putabat : - ret *u* ‖ profectus : - urus *R* ‖ Aspim : - pin *u* ‖ 2. beniuolentiam : bene - *u*.

grande envie dans l'esprit des courtisans, qui le voyaient à lui seul avoir plus d'importance qu'eux tous ensemble. Une telle pensée les porta, sans exception, à se réunir pour le perdre. 3. De ces projets, Pandantès, gardien du trésor royal, ami de Datame, l'informa en détail dans une lettre où il lui dit qu'il résulterait pour lui un très grand danger du moindre échec survenu sous son commandement en Egypte. 4. Il lui expliquait que telle est la coutume des grands rois : ils attribuent leurs malheurs aux hommes et leurs succès à leur heureuse destinée, ce qui les amène à se laisser facilement persuader de perdre les généraux dont on vient leur annoncer une défaite. Et Datame serait exposé à un danger d'autant plus grand que les gens qui ont plus que tous les autres l'oreille du grand roi sont ses ennemis acharnés. 5. Ce général prit connaissance de la lettre et quoiqu'il fût déjà arrivé à l'armée, à Acé (1), sachant bien que les avertissements qu'on lui envoyait étaient fondés, il se résolut à abandonner le service du grand roi. Néanmoins il ne fit rien qui pût porter atteinte à son honneur. 6. Mandroclès de Magnésie reçut de ses mains le commandement de l'armée et lui, emmenant tous les siens, part pour la Cappadoce ; dans le pays voisin de cette province, il s'installe sans rien laisser percer de ses sentiments à l'égard du grand roi. En secret *encore* il conclut avec Ariobarzane une entente, équipe une petite troupe, et confie les villes fortifiées à la garde de ses fidèles.

6. Mais tous ces préparatifs ayant lieu en hiver se faisaient avec plus de lenteur qu'on n'aurait souhaité. Datame apprend que les Pisidiens équipent je ne sais quelles troupes contre lui. Il envoie son fils Arsidée à leur rencontre et avec lui l'armée ; la mort du jeune homme survient dans le combat. Alors le père entre en campagne avec une troupe assez peu nombreuse. Il cache la blessure qu'il a reçue, voulant atteindre l'ennemi avant que l'an-

(1) Aujourd'hui Saint-Jean d'Acre.

inuidiam aulicorum excepit, quod illum unum pluris quam se omnes fieri uidebant. Quo facto cuncti ad eum opprimendum consenserunt. 3. Haec Pandantes, gazae custos regiae, amicus Datami, perscripta ei mittit, in quibus docet eum magno fore periculo si quid illo imperante aduersi in Aegypto accidisset. 4. Namque eam esse consuetudinem regiam ut casus aduersos hominibus tribuant, secundos fortunae suae ; quo fieri ut facile impellantur ad eorum perniciem quorum ductu res male gestae nuntientur. Illum hoc maiore fore in discrimine quod quibus rex maxime oboediat, eos habeat inimicissimos. 5. Talibus ille litteris cognitis, cum iam ad exercitum Acen uenisset, quod non ignorabat ea uere scripta, desciscere a rege constituit. Neque tamen quicquam fecit, quod fide sua esset indignum. 6. Nam Mandroclen Magnetem exercitui praefecit; ipse cum suis in Cappadociam discedit coniunctamque huic Paphlagoniam occupat, celans qua uoluntate esset in regem. Clam cum Ariobarzane facit amicitiam, manum comparat, urbes munitas suis tuendas tradit.

6. Sed haec propter hiemale tempus minus prospere procedebant. Audit Pisidas quasdam copias aduersus se parare. Filium eo Arsideum cum exercitu mittit, cadit in proelio adulescens. Proficiscitur eo pater non ita cum magna manu, celans quantum uulnus accepisset, quod

2. quod illum : qui i. *u* || 3. Pandantes: - daces *M* || aduersi in Aeg. : i. A. a. *M* || 4. regiam *Dan. PA*, *B*, *R* : regum *u*, *M* || fieri ut facile *Dan. P*, *u* : fac. u. fi (?) *A* fac. fi. u. *B*, *RM* || in discr. : in *om. B*, *RM* || 5. Acen *u* : Ageen *Dan. PA*, *B* μ, *R* acrem *M* || 6. Mandroclen : - dem *R* Androdem *M* Androclem *u* || huic Paph. : illi P. λ || clam cum : cum *om. M* || suis tuendas : *om. B*.

6. hiemale : hy - *PA* || procedebant : succe - *M* || aduersus : contra *R* || filium eo : f. etiam *Leid.* || cadit : eadem *P*.

nonce de la défaite ne soit parvenue jusqu'aux siens : la nouvelle de la mort de son fils pouvait en effet affaiblir le courage des soldats. 2. Il arrive à sa destination et choisit pour son camp une position telle qu'il ne pouvait être cerné, en dépit de leur nombre, par ses adversaires et que lui gardait la possibilité de combattre avec une troupe toujours prête. 3. Il avait avec lui Mithrobarzane, son beau-père, commandant de la cavalerie, qui, jugeant désespérée la cause de son gendre, passa à l'ennemi. Quand Datame en eut été informé, il se dit qu'ébruitée dans l'armée la nouvelle de l'abandon d'un homme lié à lui de si près engagerait tout le monde à imiter sa conduite. 4. Il s'efforce donc de répandre que c'est sur ses ordres que Mithrobarzane est parti en qualité de transfuge, pour pouvoir mieux, une fois chez lui, travailler à l'anéantissement de l'ennemi. Aussi l'abandonner serait-il injuste et tous devaient se hâter de le rejoindre. S'ils mettaient à cela de l'ardeur, les ennemis ne pourraient résister, rencontrant et à l'intérieur de leurs retranchements et à l'extérieur des armes tournées contre eux. 5. Ayant fait accepter ce récit à l'armée, il la met en marche. Mithrobarzane est poursuivi *** (1) et c'est seulement quand il est parvenu chez l'ennemi que Datame ordonne l'attaque. 6. Les Pisidiens, surpris de cette étrange manœuvre, en viennent à croire que les transfuges sont de mauvaise foi et d'accord avec les leurs pour se faire recevoir chez l'ennemi et lui causer un plus grand désastre. C'est contre eux tout d'abord qu'ils tournent leurs armes. Ces transfuges, ne comprenant ni la conduite de l'ennemi ni les raisons qui l'inspirent, se voient réduits à combattre ceux au parti desquels ils passent et à se ranger sous les enseignes de ceux qu'ils ont abandonnés ; on tomba sur eux des deux côtés et en peu de temps ils furent massacrés. 7. Les autres, les Pisidiens, résistaient; Datame les attaque, au

(1) Ce passage, incompréhensible dans les mss., contient certainement une lacune.

prius ad hostem peruenire cupiebat quam de male re gesta fama ad suos perueniret, ne cognita filii morte animi debilitarentur militum. 2. Quo contenderat peruenit iisque locis castra ponit ut neque circumiri multitudine aduersariorum posset neque impediri quominus ipse ad dimicandam manum haberet expeditam. 3. Erat cum eo M*it*hrobazanes, socer eius, praefectus equitum. Is, desperatis generi rebus, ad hostis transfugit. Id Datames ut audiuit, sensit, si in turbam exisset ab homine tam necessario se relictum, futurum ut ceteri consilium sequerentur. 4. In uulgus edit: suo iussu Mithrobarzanem profectum pro perfuga, quo facilius receptus interficeret hostes; quare relinqui eum par non esse et omnes confestim sequi. Quod si animo strenuo fecissent, futurum ut aduersarii non possent resistere cum et intra uallum et foris caederentur. 5. Hac re probata exercitum educit, Mithrobarzanem persequitur *** tantumque cum ad hostes peruenerat, Datames signa inferri iubet. 6. Pisidae noua re commoti in opinionem adducuntur perfugas mala fide compositoque fecisse, ut recepti maiori essent calamitati. Primum eos adoriuntur. Illi cum quid ageretur aut quare fieret ignorarent, coacti sunt cum iis pugnare ad quos transierant ab iisque stare quos reliquerant; quibus cum neutri parcerent, celeriter sunt concisi. 7. Reliquos Pisidas resistentis Datames

2. circumiri : circui- *B* || 3. Mithrobarzanes *Lambin* : Metro - *PA*, *B*, *RM* Mithri - *u* [*sic infra*] || is : his *A* || desperatis : - ti *M* || rebus : *om. P* || futurum ut : ut *om. P* || 4. par non : n. p. *M* || 5. educit : - xit *M* || persequitur : *nos suspicati sumus aliquid hoc loco intercidisse* || tantumque cum *nos* : tantum qui cum *Leid.* tantum qui dum *Dan. A*, *B* μ, *RM* tantumque dum *P* qui tantum non *u* || inferri : - rre *u* || 6. Pisidae : - scid - *R* proinde *Leid.* || maiori essent : e. m. *M* || ageretur : - ren - *PA* || 7. resistentis : - tes *u*, *M*.

premier choc il les déloge, puis les poursuit dans leur fuite, en massacre beaucoup, s'empare du camp ennemi. 8. Par ce stratagème, il réussit en même temps et à punir les traîtres et à mettre l'ennemi en déroute, et quand c'était sa perte qui avait été machinée, ce fut son salut qui se trouva assuré. Ce stratagème est le plus habile de tous ceux qu'on attribue aux généraux et il fut le plus rapidement exécuté (1).

La querelle contre le grand roi.

7. Le mérite de ce grand homme n'empêcha par Sysinas, l'aîné de ses fils, de passer au grand roi et de dénoncer l'abandon de son père. Cette nouvelle troubla Artaxerxès : il savait être aux prises avec un homme résolu et actif qui réfléchissait avant d'entreprendre et après avoir réfléchi n'hésitait pas à agir (2). Autophrodatès part sur ses ordres pour la Cappadoce. 2. Alors pour empêcher ce général d'y pénétrer, comme une gorge boisée sert de porte à la Cilicie, Datame se met en devoir de l'occuper le premier. 3. Mais plus prompt qu'il ne le fut aurait dû être pour cela le rassemblement de ses troupes. Ayant échoué, avec le peu de soldats qu'il avait pu réunir il choisit une position telle qu'il ne pouvait ni être enveloppé par l'ennemi ni laisser passer son adversaire sans l'avoir en son pouvoir dans un endroit désavantageux ; si ce dernier se risquait à combattre ✠ là (3), le grand nombre de ses troupes ne pouvait lui assurer là un avantage sérieux sur un faible ennemi.

8. Cette situation n'échappait pas à Autophrodatès, mais il préféra en venir aux mains plutôt que de mettre une armée si imposante en retraite ou de s'immobiliser

(1) C. N. fait preuve encore une fois ici de l'exagération dont il est coutumier. D'ailleurs, fidèle aux lois du genre qu'il a adopté, il souligne les inventions heureuses de son héros.

(2) Ce passage contient quelques mots omis par les copistes et déplacés lors de leur rétablissement. Je le corrige en adoptant une conjecture d'Andresen.

(3) Ce mot est inacceptable parce que celui auquel il correspond en latin forme un solécisme.

inuadit ; primo impetu pellit, fugientis persequitur, multos interficit, castra hostium capit. 8. Tali consilio uno tempore et proditores perculit et hostis profligauit, et quod ad perniciem suam fuerat cogitatum, id ad salutem conuertit. Quo neque acutius ullius imperatoris cogitatum neque celerius factum usquam legimus.

7. Ab hoc tamen uiro Sysinas, maximus natu filius, desciit ad regemque transiit et de defectione patris detulit. Quo nuntio Artaxerxes commotus, quod intellegebat sibi cum uiro forti ac strenuo negotium esse qui et prius cogitare quam conari consuesset et, * cum cogitasset, facere auderet, Autophrodatem in Cappadociam mittit. 2. Hic ne intrare posset, saltum in quo Ciliciae portae sunt sitae Datames praeoccupare studit. 3. Sed tam subito copias contrahere non potuit. A qua re depulsus, cum ea manu quam contraxerat locum deligit talem ut neque circumiretur ab hostibus neque preteriret aduersarius quin ancipitibus locis premeretur et, si dimicare ✠ eo uellet, non multum obesse multitudo hostium suae paucitati posset.

8. Haec etsi Autophrodates uidebat, tamen statuit congredi quam cum tantis copiis refugere aut tam diu

7. fugientis : - tes *u*, *M* ‖ 8. perculit : - tul - *P* ‖ perniciem suam : s. p. *u*, *M*.

7. Sysinas *Dan. P* : Sysinas uel Sysmas *A* Scismas *B* Scisinas *RM* ‖ maximus *B* : - mo *rell.* ‖ ad regemque : adque regem (?) *Dan.* et ad regem *u*, *M* ‖ ac strenuo : et strēnuo *M* ‖ et cum cogitasset facere auderet *Andresen et alii transposuerunt ea uerba quae, et omisso, post* esse qui *habent libri* ‖ Autophrodatem *Dan. PA*, *B* : Anto - *R* Andro - *M* - phrad - *u* [*sic infra*] ‖ in Capp. : in *om. M* ‖ 3. deligit : - leg - *u*, *RM* ‖ circumiretur *P*, *RM* : - cui - *A*, *B* ‖ ancipitibus : pcipitibus θ cipitibus *A* ‖ eo : *nos suspicati sumus hoc uerbum corruptum esse* ‖ obesse : ab - *u*.

8. haec etsi : hoc si *B* hoc [*uel* haec *compendio ambiguo*] si *A* ‖ statuit : fort. maluit *u in marg.* ‖ tantis : paucis *P*.

trop longtemps en un même endroit. 2. Il avait en fait de barbares (1) 20.000 cavaliers et 100.000 fantassins, de ceux que les Perses appellent les miliciens mercenaires et, appartenant encore à leur nation, 3.000 frondeurs ; en plus (2), de Cappadociens 8.000, d'Arméniens 10.000, de Lydiens 5.000, d'Aspendiens et de Pisidiens environ 3.000, de Ciliciens 2.000, de Captianiens (3) autant, de mercenaires grecs 3.000. Les troupes légères étaient innombrables. 3. Telles étaient les forces qu'avait devant lui Datame ; tout son espoir était placé en lui-même et dans l'excellence de sa position, car il ne possédait pas le vingtième de cette armée. Il n'en fallut pourtant pas davantage pour qu'il osât engager l'affaire ; il massacra ses adversaires par milliers, sans perdre de son armée à lui plus d'un millier d'hommes ; aussi le lendemain dressa-t-il un trophée dans l'endroit où l'on avait combattu la veille. 4. Ensuite il leva le camp et, sans cesser de se trouver en état d'infériorité par le nombre, il eut toujours la supériorité dans les rencontres; aussi bien n'engagea-t-il jamais d'affaire qu'une fois ses adversaires acculés dans quelque défilé. Sa connaissance du pays et l'habileté de ses plans lui rendaient cette manœuvre facile. 5. Alors Autophrodatès, voyant que la guerre se prolongeait aux dépens du grand roi plutôt qu'à ceux de ses adversaires, essaya d'amener Datame à un traité de paix et à une réconciliation avec le grand roi. 6. Lui, qui n'avait cependant sur la sûreté d'un tel acte aucune illusion, ne voulut pas repousser la proposition et promit qu'Artaxerxès allait recevoir ses

(1) Il s'agit ici des troupes perses. Le nom grec χάρδαξ est la traduction de celui qu'on donne en Perse à des soldats mercenaires originaires du pays même.

(2) Ici commence la liste des étrangers, originaires des pays qui confinaient à la Perse.

(3) Ce peuple est totalement inconnu. Ou son nom a été mal compris et mal transcrit par C. N. lui-même, ou les copistes l'ont rendu méconnaissable. Il était impossible d'ailleurs que cette longue statistique arrivât intacte jusqu'à nous après avoir été si souvent copiée.

uno loco sedere. 2. Habebat barbarorum equitum $\overline{\text{xx}}$, peditum $\overline{\text{c}}$, quos illi Cardacas appellant, eiusdemque generis $\overline{\text{iii}}$ funditorum, praeterea Cappadocum $\overline{\text{viii}}$, Armeniorum $\overline{\text{x}}$, Paphlagonum $\overline{\text{v}}$, Phrygium $\overline{\text{x}}$, Lydorum $\overline{\text{v}}$, Aspendiorum et Pisidarum circiter $\overline{\text{iii}}$, Cilicum $\overline{\text{ii}}$, Captianorum totidem, ex Graecia conductorum $\overline{\text{iii}}$, leuis armaturae maximum numerum. 3. Has aduersus copias spes omnis consistebat Datami in se locique natura, namque huius partem non habebat uicesimam militum. Quibus fretus conflixit aduersariorumque multa milia concidit, cum de ipsius exercitu non amplius hominum mille cecidisset. Quam ob causam postero die tropaeum posuit quo loco pridie pugnatum erat. 4. Hinc cum castra mouisset semperque inferior copiis superior omnibus proeliis discederet, quod numquam manum consereret. nisi cum aduersarios locorum angustiis clausisset, quod perito regionum callideque cogitanti saepe accidebat. 5. Autophrodates, cum bellum duci maiore regis calamitate quam aduersariorum uideret, pacem amicitiamque hortatus est, ut cum rege in gratiam rediret. 6. Quam ille etsi fidam non fore putabat, tamen condicionem accepit seque ad Artaxerxem legatos missurum

2. equitum $\overline{\text{XX}}$ —— conductorum $\overline{\text{III}}$: *haec uarie scribuntur in libris, alias* $\overline{\text{XX}}$ *etc. alias* uiginti milia ; Paphl. $\overline{\text{V}}$ *habet ante* Cilicum *R* Arm. $\overline{\text{X}}$ *om. R* Lydorum —— Cilicum duo *punctis deleuit scripsitque iterum post* Phrygyum $\overline{\text{X}}$ μ, *sic alius aliter* ‖ Cardacas *u* Gardacas *Dan. A* Gardatas [- tus *R* - tes *M*] *P*, *RM* Gradatas [— tus *F*] *B*, *F* fonditorum p. Capadoc. *B* capcianorum *P*, *M* Caspianorum *u in marg.* ‖ 3. uicesimam : - ges - *B*, *RM* ‖ aduersariorumque : - orum *u* ‖ cum —— cecidisset [- ssent *B*] *om. Leid.* ‖ tropaeum : - phe - *libri* ‖ pugnatum erat : erat *om. M* ‖ 4. hinc : hic *Dan.* (?), *M* ‖ semperque : *om. M* ‖ nisi cum : *om. u*, *M* ‖ angustiis : aug - *A* ‖ 5. amicitiamque : atque amicitiam *M* ‖ ut cum rege : *punct. deleuit* μ quā ille cū rege μ [2] ‖ gratiam : amicitiam *Leid.* ‖ 6. fidam non : n. f. *u*, *M*.

envoyés. Ainsi la guerre du grand roi contre Datame prit fin et Autophrodatès se retira en Phrygie.

9. Cependant le grand roi, dans le cœur duquel ne pouvait s'apaiser la haine conçue contre Datame, voyant que les armes ne viendraient jamais à bout de son ennemi, s'appliqua à le tuer par trahison ; mais lui déjoua plusieurs manœuvres de ce genre, 2. celle, par exemple, dont il fut prévenu et à laquelle avaient part des gens qui comptaient parmi ses amis. La dénonciation qui les lui signalait venant de ses propres ennemis, il ne voulut ni l'admettre sans preuve ni la mépriser, et chercha à se rendre compte s'ils disaient vrai ou faux. 3. Il partit donc pour le voyage sur le trajet duquel était dressé, d'après eux, le guet-apens. Mais il eut soin de choisir un homme qui par son physique et sa taille lui rèssemblait, de lui faire revêtir son costume et de le placer dans la marche au rang que lui occupait d'ordinaire. Quant à lui-même, ayant l'équipement et les habits d'un soldat, ce fut parmi ses propres gardes du corps qu'il prit place. 4. Alors les traîtres, quand on arriva à l'endroit *où ils guettaient,* abusés par le *changement* de rang et de costume, s'élancèrent sur celui qui tenait la place de Datame. D'avance ce dernier avait prescrit à ceux qui l'entouraient d'être prêts à faire ce que lui-même ferait. 5. Et lui, voyant surgir les assassins, se mit à leur lancer des traits. Il fut imité par toute la troupe, si bien que sans avoir pu atteindre celui qu'ils visaient, tous les traîtres, percés de coups, tombèrent.

La trahison de Mithridate.

10. Mais malgré toute l'habileté de Datame, à la fin il fut victime de la perfidie de Mithridate, fils d'Ariobarzane (1). Voici le

(1) Il a déjà été question plus haut de ce personnage. C'est lui qui fut chargé par Datame de conduire Aspis au grand roi après sa défaite. Il avait donc été sous les ordres du héros de cette histoire et, le voyant en disgrâce, il se proposa pour lui donner le coup de pied de l'âne. C. N., qui n'est pas un profond psychologue, nous ouvre souvent toutefois des horizons intéressants sur les dessous de l'âme humaine.

dixit. Sic bellum quod rex aduersus Datamen susceperat sedatum est. Autophrodates in Phrygiam se recepit.

9. At rex, quod implacabile odium in Datamen susceperat, postquam bello eum opprimi non posse animaduertit, insidiis interficere studuit ; quas ille plerasque *e*uitauit. 2. Sicut, cum ei nuntiatum esset quosdam sibi insidiari qui in amicorum erant numero (de quibus, quod inimici detulerant, neque credendum neque neglegendum putauit), experiri uoluit uerum falsumne sibi esset relatum. 3. Itaque eo profectus est, in quo itinere futuras insidias dixerant. Sed elegit corpore ac statura simillimum sui eique uestitum suum dedit atque eo loco ire quo ipse consuerat iussit ; ipse autem ornatu uestituque militari inter corporis custodes iter facere coepit. 4. At insidiatores, postquam in eum locum agmen peruenit, decepti ordine atque uestitu impetum in eum faciunt qui suppositus erat. Praedixerat autem iis Datames cum quibus iter faciebat ut parati essent facere quod ipsum uidissent. 5. Ipse, ut concurrentis insidiatores animum aduertit, tela in eos coniecit. Hoc idem cum uniuersi fecissent, priusquam peruenirent ad eum quem aggredi uolebant, confixi conciderunt.

10. Hic tamen tam callidus uir extremo tempore captus est Mithridatis, Ariobarzanis filii, dolo. Namque is polli-

6. sedatum est : *Dan. P, u om. M* est *om. rell.* || Autophrodates —— recepit : *om. M.*

9. At rex —— susceperat *om.* *M* || bello eum : e. b. *P* || euitauit *Nipperdey* : uit - *libri* || 2. ei : *om. M* || detulerant *P, u, M* : - runt *rell.* || 3. insidias *Dan. P, u* : euenire *add. rell.* || ac *PA, u, R, Leid.* : et *B om. M* || consuerat *P* : - eue - *A, B, M* censu - *R* || ornatu *Dan. PA, u* : - tus *rell.* || uestituque *Dan. P* : *om. u* uestitu *rell.* || 4. impetum in e. f. : in e. f. imp. *u, RM* || 5. animum aduertit : animadu - *B, u, M* || conciderunt : cecid - *P* (?), *u, M.*

fait. Mithridate s'engagea vis-à-vis du grand roi à l'en débarrasser, pourvu que le roi l'autorisât à agir à son gré en pleine liberté et lui en donnât sa foi suivant la mode perse avec sa main droite (1). 2. Ayant reçu par un intermédiaire cette garantie du roi, il équipe des troupes et fait de loin alliance avec Datame ; il se met à piller les provinces du grand roi, à prendre ses places fortes, à faire beaucoup de butin dont une partie est distribuée à ses soldats et l'autre envoyée à Datame; et semblablement il livre plusieurs places fortes à ce dernier. 3. Cette conduite dura longtemps et fit croire à Datame que sans merci était la guerre qu'il avait déclarée au roi ; et néanmoins, pour ne pas éveiller l'idée d'une trahison possible, il se garda de lui demander une entrevue et de chercher à le voir face à face. Cependant de loin il se comportait en allié fidèle ; mais ce n'étaient pas des services mutuels, c'était une commune haine à l'égard du grand roi qui semblait les unir.

11. Quand cet état de choses parut bien établi à Mithridate, il informa Datame que le moment était venu de mettre sur pied de plus grandes armées et de tourner la guerre directement contre le grand roi ; pour traiter de cette affaire, s'il en avait envie, Datame devait choisir un terrain où il viendrait s'entendre avec Mithridate. La proposition fut agréée, on fixa le temps de l'entrevue et le terrain de la rencontre. 2. Mithridate s'y rendit avec un seul compagnon, dans lequel il avait la plus grande confiance, quelques jours à l'avance et dans plusieurs lieux séparés enfouit des épées dont il marqua la place avec soin. Le jour même de l'entrevue, on envoya de part et d'autre visiter l'endroit et fouiller les généraux ; puis ces

(1) Les commentateurs ont beaucoup discuté sur le sens de cette expression. Quelques-uns ont cru qu'il s'agissait de l'envoi d'un de ces bijoux en forme de mains dont les Romains faisaient usage et qu'ils donnaient dans certains cas en signe de promesse. La plupart admettent que C. N. veut parler d'un geste qui pouvait être transmis par un messager spécial. Le texte se prête mal à cette seconde explication.

citus est regi se eum interfecturum, si ei rex permitteret, ut quodcumque uellet liceret impune facere, fidemque de ea re more Persarum dextra dedisset. 2. Hanc ut accepit a rege missam, copias parat et absens amicitiam cum Datame facit, regis prouincias uexat, castella expugnat, magnas praedas capit, quarum partim suis dispertit, partim ad Datamen mittit; pari modo complura castella ei tradit. 3. Haec diu faciendo persuasit homini se infinitum aduersus regem suscepisse bellum, cum nihilo magis, ne quam suspicionem illi praeberet insidiarum, neque colloquium eius petiuit neque in conspectum uenire studuit. Sic absens amicitiam gerebat, ut non beneficiis mutuis,sed communi odio,quod erga regem susceperant contineri uiderentur.

11. Id cum satis se confirmasse arbitratus est, certiorem facit Datamen tempus esse maioris exercitus parari et bellum cum ipso rege suscipi deque ea re, si ei uideretur, quo loco uellet in colloquium ueniret. Probata re colloquendi tempus sumitur locusque quo conueniretur. 2. Huc Mithridates cum uno cui maxime habebat fidem ante aliquot dies uenit compluribusque locis separatim gladios obruit eaque loca diligenter notat. Ipso autem colloquii die utrique locum qui explorarent atque ipsos scrutarentur mittunt ; deinde ipsi

10. eum interf. : i. e *M* || permitteret : prom - *M* || Persarum : rex *add. Leid.* || dextra : - tram *Leid.* - tera *A*, *B* || 2. accepit : rec - [recet λ] *RMF* λ || missam *om. R*, *V* || amicitiam : *om. P* || prouincias *Dan. PA* : - iam *B*, *u*, *RM* || partim —— partim *B*, *S* partim —— pariter *Dan. PA* partem —— partem *u*, *M*, *V* pertim —— pertem *R* || 3. communi odio : o. c. *M* || uiderentur : - dentur *M*.

11. Datamen : - mem [mē] *PA*, *M* || maioris *PA*, *R* : - res *rell.* || ipso : *om. RM* || deque ea re : de qua re *u*, *M* || loco : *om. u* || 2. cum uno *pleriq.* : *om. R* cum uiro *P* || maxime : - mam *u*, *MF*λ || colloquii *Dan. PA* : - endi *rell.*

derniers s'abordèrent. 3. Alors, pendant un certain temps, ils s'entretinrent, puis partirent chacun de leur côté ; déjà Datame était à quelque distance quand Mithridate, avant d'avoir rejoint son escorte, et cela pour ne pas éveiller de soupçons, revint sur ses pas et sur la place même où une arme était enterrée s'assit, comme si la fatigue l'engageait à quelque repos ; il rappela Datame, faisant semblant d'avoir eu un oubli pendant l'entrevue. 4. En l'attendant, il déterra l'épée cachée, la tira du fourreau et la dissimula sous son manteau ; Datame arrivait ; il lui dit qu'en s'en allant il avait été frappé par l'aspect d'un endroit qu'on voyait de là et qui se prêterait à l'établissement d'un camp. 5. Il le montra du doigt et l'autre se retourna pour regarder ; pendant que Datame lui présentait le dos, il lui passa l'épée à travers le corps et, avant que personne pût le secourir, le tua. C'est ainsi que ce grand homme qui avait souvent triomphé de ses adversaires par son habileté, jamais par une perfidie, fut victime d'une amitié faussement simulée.

XV

ÉPAMINONDAS

Avertissement. 1. Epaminondas, fils de Polymnis, de Thèbes (1). Tel est celui auquel je vais consacrer ces lignes. Mais auparavant je crois devoir conseiller aux lecteurs *qui vont se trouver en face* de coutumes étrangères de ne pas mettre les leurs en parallèle et de ne pas croire que ce qui pour eux manque de gravité ait été jugé de même chez

(1) La vie d'Epaminondas forme un contraste très marqué avec celle de Datame. L'intérêt de celle-ci est surtout d'ordre romanesque. (Voy. la communication faite par M. S. Reinach à l'*Académie des Inscriptions* dans la séance du 7 sept. 1923.) Celle d'Epaminondas est au contraire une *laudatio* en règle. Tous les faits y sont répartis dans un cadre moral et le point de vue historique y est subordonné au point de vue moral.

sunt congressi. 3. Hic cum aliquamdiu in colloquio fuissent et diuerse discessissent iamque procul Datames abesset, Mithridates, priusquam ad suos perueniret ne quam suspicionem pareret, in eundem locum reuertitur atque ibi ubi telum erat repostum insedit, ut si lassitudine cuperet acquiescere Datamenque reuocauit, simulans se quiddam in colloquio esse oblitum. 4. Interim telum quod latebat protulit nudatumque uagina ueste texit ac Datami uenienti ait digredientem se animaduertisse locum quendam, qui erat in conspectu, ad castra ponenda esse idoneum. 5. Quem cum digito demonstraret et ille respiceret, auersum ferro transfixit priusque quam quisquam posset succurere interfecit. Ita ille uir qui multos consilio, neminem perfidia ceperat simulata captus est amicitia.

XV

EPAMINONDAS

1. EPAMINONDAS, POLYMNI FILIUS, THEBANUS. De hoc priusquam scribimus, haec praecipienda uidentur lectoribus ne alienos mores ad suos referant neue ea quae ipsis leuiora sunt pari modo apud ceteros fuisse arbi-

3. diuerse *Dan. PA*θ, *B*μ : - si *u*, *RMF* ‖ pareret : - rar - *M* ‖ ibi : *om. u* ‖ repostum insedit *Bodl. Canonici Lat.* 159 : impostum [*uel* inp - *Dan. PA* imposit - *rell.*] resedit *pleriq.* ‖ Datamenque : - mēque *P* ‖ quiddam : quaed - *RM* ‖ 4. ueste : *om. R* ‖ digredientem : - tes *R* - endum *M* ‖ 5. demonstraret : monstr - *u, M* ‖ ille : - lo *R* ‖ respiceret *PA, u* : consp - *rell.* ‖ transfixit : tranf - *A* ‖ priusque quam quisquam : priusquam quam quisquam *P* priusquam quisquam *R*.

1. Epaminondas : - nund - *pleriq.* [*sic semper*] ‖ Polymni *pleriq.* : - nii *R* polimini *M* ‖ scribimus *PA* : - ba - *rell.*

les autres peuples. 2. Personne n'ignore par exemple que la musique, dans l'état de nos mœurs, ne convient nullement à un personnage important ; quant à la danse, on la range même parmi les usages coupables (1) ; et toutes ces occupations sont regardées par les Grecs comme dignes de considération et d'estime. 3. Désirant représenter avec exactitude le genre de vie et la carrière d'Epaminondas, il me semble que rien ne doit être passé sous silence des détails propres à les faire bien connaître. 4. Cette pensée m'engage à parler d'abord de sa famille ; ensuite de l'enseignement qu'il reçut et des maîtres qui le lui donnèrent, puis de son caractère et de ses qualités naturelles et, en un mot, de tout ce qui mérite d'être dit sur lui ; enfin de ses actions, que bien des écrivains jugent plus belles encore que ses qualités morales.

Les qualités extérieures.

2. Il est donc né du père que nous avons dit ; *il appartenait* à une famille honorable, mais sans fortune déjà depuis plusieurs générations ; il reçut cependant une éducation telle que personne à Thèbes n'en eut de meilleure. Qu'on en juge. Il jouait de la cithare, il chantait accompagné d'instruments à cordes, et cela grâce aux leçons de Denys qui parmi les musiciens égalait en gloire Damon et Lampros, artistes dont tout le monde connaît le nom ; la flûte lui fut enseignée par Olympiodore, la danse par Calliphron. 2. Quant à la philosophie, il en reçut les leçons de Lysis de Tarente, le pythagoricien, auquel il fut assez attaché pour préférer dans sa jeunesse le commerce grave et sérieux de ce vieillard à la société des jeunes gens de son âge. Il ne consentit à se séparer de ce maître qu'au moment où sa propre science fut devenue supérieure à celle de tous ses compagnons d'étude et où il était facile de deviner que semblablement il n'aurait

(1) Cette remarque remet en mémoire au lecteur le passage du *Pro Murena* dans lequel Cicéron défend Murena d'être danseur en soutenant que cette accusation ne serait plausible que si l'on pouvait attribuer à son client tous les autres vices.

trentur. 2. Scimus enim musicen nostris moribus abesse a principis persona, saltare uero etiam in uitiis poni, quae omnia apud Graecos et grata et laude digna ducuntur. 3. Cum autem exprimere imaginem consuetudinis atque uitae uelimus Epaminondae, nihil uidemur debere praetermittere quod pertineat ad eam declarandam. 4. Quare dicemus primum de genere eius, deinde quibus disciplinis et a quibus sit eruditus, tum de moribus ingeniique facultatibus et si qua alia memoria digna erunt, postremo de rebus gestis, quae a plurimis *animi* anteponuntur uirtutibus.

2. Natus ergo patre, quo diximus, genere honesto, pauper iam a maioribus relictus *est*, eruditus autem sic ut nemo Thebanus magis. Nam et citharizare et cantare ad chordarum sonum doctus est a Dionysio, qui non minore fuit in musicis gloria quam Damon aut Lamprus, quorum peuulgata sunt nomina, cantare tibiis ab Olympiodoro, saltare a Calliphrone. 2. At philosophiae praeceptorem habuit Lysim Tarentinum, Pythagoreum ; cui quidem sic fuit deditus ut adulescens tristem ac seuerum senem omnibus aequalibus suis in familiaritate anteposuerit ; neque prius eum a se dimiserit quam in doctrinis tanto antecessit condiscipulos ut facile intelligi

2. musicen : muscenem *F* ‖ saltare : - luta - *A* psalt - *B* [p *punct. del.*] ‖ uero : *om. RM* ‖ ducuntur : dic - *M* ‖ 4. dicemus : - cim - *PA* [*per compend.*] ‖ deinde quibus : dein q. *u* deinde de θ deinde μ ‖ memoria digna : d. m. *M* ‖ quae a : qua a *u* a *om. M* ‖ animi *Koene* : omnium *libri*.

2. ergo *P* : igitur *rell.* ‖ genere hon : h. g. *RM* ‖ est *Halm* : *deest in libris* ‖ nam et : et *om. u* ‖ citharizare : cytha - *AP*, *B*, *R* ‖ chordarum *u*, *R* : cord - *rell.* ‖ non min. : non *As. l.* 2 *m.* ‖ Lamprus *Longueil* : - pus *libri* ‖ nomina : *om. B* omnia nomina μ [*amb. per compend.*] nomina carmina *R* ‖ Olympiodoro : alymp - *P* Alympiad - *A*, *B* olymprodoro *M* ‖ saltare : psal - *A* [p *punct. del.*] ‖ 2. Lysim *Dan.* 2 *m.* : Lysiam *Dan* [1]. *rell.* ‖ ac *PA*, *u* : et *rell.* ‖ in doctr : in *om. u*, *M* ‖ tanto : - te *P* ‖ facile : - li *M*.

d'égal en aucune matière. 3. Voilà des succès qui, jugés d'après nos usages, semblent futiles et même méprisables; mais dans la Grèce, du moins autrefois, on les estimait beaucoup. 4. Ayant atteint l'âge de porter les armes, quand il se mit à pratiquer la lutte, il s'appliqua à acquérir moins la force que l'agilité, la première lui semblait bonne pour les athlètes et la seconde utile à la guerre. 5. Il faisait beaucoup d'exercices de courses et de luttes, mais sans dépasser le moment où il pouvait, restant debout, saisir son adversaire et lui résister (1). Mais c'était à la pratique des armes qu'il consacrait le plus d'efforts.

Les qualités morales.

3. *Aussi acquit-il* la solidité physique ; mais plus nombreuses encore furent les qualités d'esprit qui s'y joignirent. Il était en effet maître de lui, prévoyant, réfléchi, habile à profiter des événements ; exercé à la guerre, d'une grande bravoure personnelle, d'une très grande énergie ; il aimait tellement la vérité que même par jeu il ne mentait pas. 2. De plus il commanda à ses passions, pratiqua la bonté et exerça la douceur jusqu'à un point rare, si bien que contre le peuple et même contre ses amis il n'eut jamais de rancune ; surtout il gardait les secrets et, qualité (2) parfois non moins utile qu'une grande facilité de parole, il aimait à écouter, car c'était à son sens le meilleur moyen d'apprendre. 3. Aussi quand il s'était rendu à une réunion dans laquelle on discutait des affaires publiques ou l'on agitait des questions philosophiques, ne se retirait-il jamais avant que le sujet n'eût été épuisé. 4. La petitesse de ses biens ne le chagrinait pas (3) : de l'administration de l'Etat, il ne voulut tirer que de la gloire et ses amis ne purent lui faire accep-

(1) Passage d'autant moins clair que les mss ne sont pas d'accord. Il s'agit évidement d'une forme spéciale de la lutte en Grèce. Mais on a inutilement essayé de l'expliquer parce que nous ne savons rien de précis sur cet exercice.

(2) J'adopte une conjecture d'Eussner.

(3) C. N. célèbre une fois de plus les louanges du désintéressement.

posset pari modo superaturum omnes in ceteris artibus. 3. Atque haec ad nostram consuetudinem sunt leuia et potius contemnenda; at in Graecia, utique olim, magnae laudi erant. 4. Postquam ephebus est factus et palaestrae operam dare coepit, non tam magnitudini uirium seruiuit quam uelocitati ; illam enim ad athletarum usum, hanc ad belli existimabat utilitatem pertinere. 5. Itaque exercebatur plurimum currendo et luctando ad eum finem, quoad stans complecti posset atque contendere. In armis uero plurimum studii consumebat.

3. Ad hanc corporis firmitatem plura etiam animi bona accesserant. Erat enim modestus, prudens, grauis, temporibus sapienter utens ; peritus belli, fortis manu, animo maximo ; adeo ueritatis diligens, ut ne ioco quidem mentiretur. 2. Idem continens, clemens patiensque admirandum in modum ; non solum populi, sed etiam amicorum ferens iniurias ; in primis commissa celans, quod*que* interdum non minus prodest quam diserte dicere, studiosus audiendi ; ex hoc enim facillime disci arbitrabatur. 3. Itaque cum in circulum uenisset, in quo aut de re publica disputaretur aut de philosophia sermo haberetur, numquam inde prius discessit quam ad finem sermo esset adductus. 4. Paupertatem adeo facile perpessus est ut de re publica nihil praeter gloriam ceperit, amico-

2. posset : - ssit *Dan. PA, B* || 3. at in : nam in *M* || utique : uti *u* ubique *M* || magnae —— erant : magna erant *B* || 4. ephebus : ephoe - *u, R* || est fact. : f. e. *M* || palaestrae : - lest - *PA, B, R* - stre *M* || operam dare *P* : d. o. *rell.* || 5. ad —— finem : *om. Leid* || quoad stans [astes π] π, *u* : quo adstans *pleriq.* || uero *om. u.*

3. plura : - rima *R* || ut ne : ut neque *M* || 2. etiam : et *R* || in primis : inprimisque *u, M* || quodque *Eussner* : quod *libri* || 3. aut de ph. : de *deest in M* || adductus : ded - *M.*

ter pour ses besoins rien de leurs richesses. En revanche (1), s'il s'agissait de venir en aide à d'autres, il y puisait si largement qu'on aurait pu croire tout commun entre lui et eux. 5. Quelqu'un de ses concitoyens était-il aux mains de l'ennemi, la fille d'un ami était-elle en âge de se marier et la médiocrité des biens empêchait-elle son établissement ? il réunissait ses amis en un conseil et la contribution à fournir était fixée par sa décision en proportion de chaque avoir. 6. Puis, quand il s'était assuré la somme nécessaire, au lieu de la recevoir, il amenait celui à qui elle était destinée dans la réunion et la lui faisait compter par les donateurs eux-mêmes ; l'obligé auquel s'adressait le service savait ainsi de quoi il était redevable à chacun.

La tentative de Diomédonte de Cyzique.

4. L'épreuve de son intégrité fut faite par Diomédonte de Cyzique qui, sur la demande du roi Artaxerxès, s'était chargé de corrompre Epaminondas par des offres d'argent. Ce personnage prit donc une grosse somme d'or ; il vint à Thèbes et s'aboucha avec Micythe, un jeune homme qu'à cette époque Epaminondas aimait beaucoup, et pour cinq talents il en fit l'instrument de ses volontés. Micythe alla trouver Epaminondas et lui apprit la cause de la venue de Diomédonte. 2. Alors le grand homme s'adressant à Diomédonte face à face : « A quoi bon de l'argent, dit-il ? Si le roi a des désirs auxquels les intérêts thébains soient conformes, c'est gratuitement que je le servirai, j'y suis prêt ; mais s'il en a d'autres, il lui faudrait plus d'or et d'argent qu'il n'en possède. Car m'offrît-on toutes les richesses du monde, je n'ai nulle envie de livrer en échange mon amour

(1) J'adopte une conjecture de Nipperdey qui jette une grande lumière sur ce passage, auparavant fort peu clair. Le mot *eidem* substitué à *fide*, fort difficile à interpréter ici, introduit une opposition fort heureuse entre la discrétion avec laquelle Epaminondas usait pour lui-même des richesses de ses amis et la générosité avec laquelle il y faisait appel pour autrui. L'archaïsme de la forme n'a rien de surprenant et du point de vue paléographique on peut très bien admettre la confusion des deux mots.

rum in se tuendo caruerit facultatibus. *E*ide*m* ad alios subleuandos saepe sic usus est, ut iudicari possit omnia ei cum amicis fuisse communia. 5. Nam cum aut ciuium suorum aliquis ab hostibus esset captus aut uirgo amici nubilis quae propter paupertatem collocari non posset, amicorum consilium habebat et quantum quisque daret pro facultatibus imperabat. 6. Eamque summam cum *con*fecerat, *pot*ius quam acciperet pecuniam, adducebat eum qui quaerebat ad eos qui conferebant eique ut ipsi numerarent faciebat, ut ille ad quem ea res perueniebat sciret quantum cuique deberet.

4. Tentata autem eius est abstinentia a Diomedonte Cyziceno ; namque is rogatu Artaxerxis regis Epaminondam pecunia corrumpendum susceperat. Hic magno cum pondere auri Thebas uenit et Micythum adulescentulum quem tum Epaminondas plurimum diligebat * quinque talentis ad suam perduxit uoluntatem. Micythus Epaminondam conuenit et causam aduentus Diomedontis ostendit. 2. At ille Diomedonti coram : « Nihil » inquit « opus pecunia est ; nam si rex ea uult, quae Thebanis sunt utilia, gratis facere sum paratus, sin autem contraria, non habet auri atque argenti satis. Namque orbis terrarum diuitias accipere nolo pro patriae caritate.

4. caruerit *pleriq* : - ruit *u*, *M* ‖ eidem [*nom. sing.*] *Nipperdey* : fide *libri* ‖ iudicari possit : non possit iud. *M* ‖ 5. esset : fuisset *RM* ‖ quae : quam *RM* ‖ collocari : - re *B*, *RMF*λ ‖ 6. confecerat *Halm* : fec - *pleriq.* faceret *u*, *M* ‖ potius quam *Halm* : priusquam *libri* ‖ deberet *A*[2], *pleriq.* : daret *A*[1].

4. eius est : es. ei. *RM* ‖ Cyziceno : cicize - *PA*, *MR* ciric - *B* ‖ is : hiis *P* ‖ regis *PA* : *om. B*, *u*, *RM* ‖ pecunia corr. : c. p. *R* ‖ Micythum *u* : Michi - *pleriq.* ‖ quem tum [cum *P*] —— diligebat : *transposuit Fleckeisen ea uerba quae post* uoluntatem *habent libri* ‖ Micythus : - chytus *Dan.* - chitus *rell.* ‖ 2. Diomedonti *Dan. PA*, *u*, *R* : - te *rell.* ‖ pecunia est : e. p. *P* ‖ rex ea : e. r. *u*, *M* ‖ namque [aut *M*[1] atque *M*[2] 1 *m.*] —— caritate : *om. u*.

de la patrie. 3. Quant à toi, ne me connaissant pas, tu as voulu m'essayer et tu m'as cru semblable à toi ; je n'en suis pas surpris et je te pardonne. Mais repars sur-le-champ, pour que d'autres ne soient pas corrompus par tes efforts qui ont échoué à mon égard. Et à ton tour, Micythe, aie soin de rendre l'argent à cet homme, car si tu ne t'exécutes immédiatement, je me charge de te livrer à la justice. » 4. Alors Diomédonte lui demanda que sécurité fût assurée à son départ et qu'aucun des objets lui appartenant et qu'il avait apportés ne fût retenu. « Ce que tu souhaites, répondit Epaminondas, j'y pourvoirai non pas en ta considération, mais en la mienne ; je ne veux pas qu'on te prenne de l'argent et que quelqu'un puisse dire que j'ai laissé entrer chez moi une somme confisquée après l'avoir refusée quand elle était offerte. » 5. Il lui demanda ensuite où il voulait être reconduit, et l'autre ayant choisi Athènes, il lui donna une escorte pour assurer sa sécurité jusqu'au bout de la route. Et il poussa plus loin encore ses attentions ; voulant que l'étranger ne fût pas inquiété avant son embarquement, il se servit de l'Athénien Chabrias, dont nous avons parlé plus haut, pour l'assurer. 6. De son intégrité, cet exemple sera une preuve suffisante, et cependant bien d'autres pourraient être citées ; mais il faut savoir se restreindre puisque, en un seul ouvrage, celui que je suis en train d'écrire, les vies d'un certain nombre d'hommes supérieurs doivent trouver place d'après mon plan, quand aux actions de chacun prises séparément des milliers de lignes ont été consacrées par les différents écrivains qui avant moi les ont exposées.

Les qualités oratoires.

5. *Epaminondas* eut aussi un si grand talent de parole que nul parmi les Thébains n'égala son éloquence. Plein d'à-propos dans les répliques, il s'entendait également à parer un discours des ornements oratoires. 2. Il eut pour détracteur un certain Ménéclide, comme lui Thébain, son rival en matière d'admi-

3. Tu quod me incognitum tentasti tuique similem existimasti, non miror tibique ignosco; sed egredere propere, ne alios corrumpas, cum me non potueris. Et tu, Micythe, argentum huic redde aut, nisi id confestim facis, ego te tradam magistratui ». 4. Hunc Diomedon cum rogaret ut tuto exiret suaque quae attulerat, liceret efferre : « Istud quidem » inquit « faciam, neque tua causa, sed mea, ne, si tibi sit pecunia adempta, aliquis dicat id ad me ereptum peruenisse, quod delatum accipere noluissem. » 5. A quo cum quaesisset quo se deduci uellet et ille Athenas dixisset, praesidium dedit, ut tuto perueniret. Neque uero id satis habuit, sed etiam ut inuiolatus in nauem escenderet per Chabriam Atheniensem, de quo supra mentionem fecimus, effecit. 6. Abstinentiae erit hoc satis testimonium. Plurima quidem proferre possimus, sed modus adhibendus est, quoniam uno hoc uolumine uitam excellentium uirorum complurium concludere constituimus, quorum res separatim multis milibus uersuum complures scriptores ante nos explicarunt.

5. Fuit etiam disertus ut nemo ei Thebanus par esset eloquentia neque minus concinnus in breuitate respondendi quam in perpetua oratione ornatus. 2. Habuit obtrectatorem Menecliden quendam, indidem Thebis,

3. tu quod *Dan. PA, B* : tu qui *u*, *M* tuque *R* || tibique : tibi *RM* || ne alios : neque al. λ || et tu *Dan. PA* : tu *R* i tu *rell.* || Micythe : - chyte *P* Mychyte *Dan.* Michite *pleriq.* || id : *om. R* || 4. exiret : - re *ed. Brix.* || attulerat *Dan. PA* : - lisset *A s. l., rell.* || quidem : *om. RM* || adempta : - emta *B* || id ad : ad id *R*λ ad *om. M* || 5 deduci : du - *u*, *M* || escenderet *Dan. A* : desc - *P* consc - *u* asc - *rell.* || effecit *om. u*[1], *M* : Atheniensem curauit *u in marg.* || 6. possimus *PA* : - ssem - *rell.* || uitam : - tas *Vat.* 3170 || concludere : comprehendere *R* || constituimus : stat - *u, om. M* || res *Richter* : *deest in libris.*

5. etiam *PA, u* : et *B, RM* || 2. Menecliden *PA, B* : - clydem (?) *Dan.* - clidem *u, R* - didem *M.*

nistration de l'Etat, qui était assez exercé à la parole, du moins pour un Thébain, car le peuple de ce pays a naturellement plus de vigueur physique que d'aptitudes intellectuelles (1). 3. Cet homme, voyant que les choses de la guerre mettaient en valeur Epaminondas, travaillait à persuader aux Thébains de préférer la paix à la guerre pour arriver à ce que ce grand général cessât de leur être nécessaire. Mais lui : « Tes discours, lui dit-il, trompent tes concitoyens en leur présentant la guerre comme peu désirable ; tu leur vantes le calme et c'est l'esclavage que tu leur prépares. 4. Car on ne s'assure la paix que par la guerre et, si l'on veut longtemps jouir de la première, c'est en vue de la guerre qu'il faut s'exercer. Voulez-vous donc être le premier peuple de la Grèce ? ayez un camp plutôt qu'une palestre. » 5. C'est encore ce personnage, Ménéclide, qui un jour reprocha à notre héros de n'avoir pas d'enfant et de ne s'être pas marié, et plus encore l'arrogance *dont il aurait fait preuve* en croyant n'avoir rien à envier à Agamemnon en fait de gloire militaire ; mais lui répondit : « Il suffit Ménéclide ! à propos de mariage, assez de reproche ; il n'est personne, sur ce sujet qui t'est cher, dont je ne préfère les conseils aux tiens (il courait en effet sur Ménéclide des bruits d'adultère). 6. Puis, si tu te figures qu'Agamemnon est pour moi un rival, tu te trompes. Lui, ayant à son service la Grèce entière, a mis près de dix ans à prendre une seule ville, tandis que moi, n'ayant à mon service qu'une seule ville, la nôtre, en un jour j'ai rendu à toute la Grèce, par la fuite des Lacédémoniens, sa liberté (2). »

6. Il alla encore à l'assemblée des Arcadiens, se proposant de leur faire conclure un traité d'alliance avec Thèbes et Argos, tandis que Callistrate, député d'Athènes,

(1) La réputation des Béotiens existait déjà dans l'antiquité telle qu'elle est venue jusqu'à nous.

(2) Ces répliques prouvent la présence d'esprit d'Epaminondas, mais semblent peu dignes d'arrêter l'attention de la postérité. Les Romains étaient moins difficiles que nous en matière de reparties et Cicéron en a conservé qui ne nous semblent pas valoir cet honneur.

et aduersarium in administranda re publica, satis exercitatum in dicendo, ut Thebanum scilicet ; namque illi genti plus inest uirium quam ingenii. 3. Is quod in re militari florere Epaminondam uidebat, hortari solebat Thebanos ut pacem bello anteferrent, ne illius imperatoris opera desideraretur. Huic ille : « Fallis » inquit « uerbo ciuis tuos, quod hos a bello auocas ; otii enim nomine seruitutem concilias. 4. Nam paritur pax bello. Itaque qui ea diutina uolunt frui bello exercitati esse debent. Quare si principes Graeciae uultis esse, castris est uobis utendum, non palaestra. » 5. Idem ille Meneclides cum huic obiceret quod liberos non haberet neque uxorem duxisset maximeque insolentiam, quod sibi Agamemnonis belli gloriam uideretur consecutus ; at ille « Desine » inquit « Meneclida, de uxore mihi exprobrare ; nam nullius in ista re minus uti consilio uolo (habebat enim Meneclides suspicionem adulteri). 6. Quod autem me Agamemnonem aemulari putas, falleris. Namque ille cum uniuersa Graecia uix decem annis unam cepit urbem, ego contra ea una urbe nostra dieque uno totam Graeciam Lacedaemoniis fugatis liberaui. »

6. Idem cum in conuentum uenisset Arcadum, petens ut societatem cum Thebanis et Argiuis facerent, contraque Callistratus, Atheniensium legatus, qui eloquen-

2. quendam indidem *om.* *R* || et aduers. : et *om.* *M* || scilicet : *om.* *B* || inest : est μ, *R* || 3. quod : quidem *P* || bello anteferrent : ante bello ferrent π || ciuis : - ues *R* || auocas *u* : euo - *pleriq.* euoces λ || 4. paritur : - ter *A* || qui ea diu : e. d. q. *R* || uultis esse : e. u. *M* || 5. Meneclides : - cly - *Dan.* *A* || liberos : - bros *P* || insolentiam : - encia *M* || Meneclida *P*, *B*, *u*, *RM* : - clyda *Dan.* *A* || minus : quam tuo *add.* *u*, *M* || Meneclides : - das *P*, *B*, *R* - lydas *A* || adulteri [*adulterium gen.*] *PA*, *B* : - ii *rell.* || 6. ille : - la *u* || ea : ex *u*, *M* || urbe : - bȩ *P*.

6. contraque : contra *M* || Callistratus *M* : Calis - *B*, *R* Gal - *PA* Galis - *Dan.*

le plus éloquent des orateurs de ce temps, les invitait à s'allier plutôt aux habitants de l'Attique et s'était dans son discours acharné à invectiver les Thébains et les Arcadiens. Parmi d'autres injures, 2. il appelait sur ce point l'attention des Arcadiens : ils devaient prendre comme exemples dans ces deux villes des hommes nés sur leur sol et propres à donner une idée de tous les autres ; à Argos ont vécu Oreste et Alcméon, meurtriers de leurs mères; Œdipe, né à Thèbes, après avoir tué son père, eut de sa mère des enfants. 3. Dans la réponse qu'il fit à cet orateur, Epaminondas, après avoir fini de traiter toutes les questions, en vint à ces deux séries d'injures. Il s'étonnait, dit-il, de la naïveté du rhéteur d'Athènes qui ne s'était pas rendu compte que tous ceux dont il parlait n'avaient point été coupables au temps où leur patrie les avait vus naître et qu'une fois leur crime commis, chassés de leur pays, ils avaient trouvé asile chez les Athéniens. 4. Mais où son éloquence brilla le plus ce fut à Sparte [comme député avant la bataille de Leuctres]. Tous les alliés y avaient envoyé des ambassadeurs et en présence de la nombreuse assemblée qu'ils formaient, il dénonça les Lacédémoniens pour leur despotisme avec tant de force que ce beau discours ébranla autant leur pouvoir que la bataille de Leuctres (1). C'est à ce moment qu'il créa une situation dont on s'aperçut seulement par la suite : l'aide de leurs alliés [des Lacédémoniens] leur fut retirée.

Les succès militaires.

7. Il sut avoir de la mansuétude et endurer les injustices de ses concitoyens, pensant qu'en vouloir à sa patrie est une impiété. En voici les preuves. Les défiances des Thébains avaient empêché qu'il n'eût le commandement de l'armée et on

(1) Il nous semble bizarre que la bataille de Leuctres soit traitée si légèrement par C. N. et qu'il estime que son éloquence fut pour Epaminondas un plus beau titre de gloire que ce magnifique triomphe. Tout ce passage contient des gloses qui ont été enfermées entre crochets.

tia omnis eo praestabat tempore, postularet ut potius amicitiam sequerentur Atticorum et in oratione sua multa inuectus esset in Thebanos et Argiuos in eisque hoc posuisset, 2. animum aduertere debere Arcades qualis utraque ciuitas ciuis procreasset, ex quibus de ceteris possent iudicare. Argiuos enim fuisse Orestem et Alcmaeonem matricidas ; Thebis Oedipum natum, cum patrem suum interfecisset, ex matre liberos procreasse ; 3. huic in respondendo Epaminondas, cum de ceteris perorasset, postquam ad illa duo opprobria peruenit, admirari se dixit stultitiam rhetoris Attici, qui non animaduerterit, innocentes illos natos domi, scelere admisso cum patria essent expulsi, receptos esse ab Atheniensibus. 4. Sed maxime eius eloquentia eluxit Spartae [legati ante pugnam Leuctricam]. Quo cum omnium sociorum conuenissent legati, coram frequentissimo legationum conuentu sic Lacedaemoniorum tyrannidem coarguit ut non minus illa oratione opes eorum concusserit quam Leuctrica pugna. Tum enim perfecit, quod post apparuit, ut auxilio [Lacedaemonii] sociorum priuarentur.

7. Fuisse patientem suorumque iniurias ferentem ciuium quod se patriae irasci nefas esse duceret, haec sunt testimonia. Cum eum propter inuidiam ciues sui praeficere exercitui noluissent duxque esset delectus

1. amicitiam : - cias *MRλ* || 2. animum aduertere : a. auert - *A* animaduer - *M* || qualis : - les *M* || Orestem : Ho - *PA*, *B*, *R* || Alcmaeonem : Alcineo - *P*, *M* Alcinoem μ || liberos : - bros (?) *Dan.* || procreasse *Dan. PA* ι - sset *rell.* || 3. illa : *om. R* || opprobria : obpr - *RM* || animaduerterit : - tit *u* aduerterit *M* || expulsi : pulsi *RM* || 4. Spartae *M* : Spartae [- ta *Leid.*] legati [- tione *B*²] ante pugnam Leuctricam [- trycam *Dan.* Leutri - *A*, *B*, *R*] *rell.* || legationum *Dan. P*, *u* : legionum *A*, *B*, *RMλ* || Leuctrica : Leut - *B*, *R* || sociorum *Andresen* : Lacedaemonii *add. pleriq.* Lac. soc. *Dan.*

7. fuisse : autem *add. u*, *M* || sui *PA* : *om. rell.* || exercitui : *om. M* || noluissent : uol - P.

avait choisi un chef sans aucune expérience de la guerre. Son imprévoyance avait eu des conséquences telles (1) que tous ses soldats tremblaient pour leur vie, se voyant dans un défilé où l'ennemi les tenait enfermés ; ils sentirent le besoin de recourir à la sagesse d'Epaminondas. Il était alors sans grade et servait dans les rangs des soldats. 2. On fit donc appel à ses services et, oubliant tous les outrages, il tira l'armée de ce mauvais pas et la ramena dans sa patrie sans perte. 3. Et ce trait n'est pas unique dans sa vie, il se reproduisit plus d'une fois et surtout dans les circonstances très connues que voici. Il avait conduit l'armée dans le Péloponèse contre les Lacédémoniens, ayant pour collègues deux généraux dont l'un était Pélopidas, homme de courage et d'activité. Les dénonciations de leurs adversaires éveillèrent contre tous trois des mécontentements et furent cause de la révocation de leurs pouvoirs ; on leur nomma des remplaçants. 4. Mais Epaminondas refusa d'obéir au décret de l'assemblée, voulut que ses collègues en fissent autant, le leur persuada et continua la guerre dont il était chargé. *S'il agissait ainsi,* c'est qu'il n'y avait pas de doute pour lui que, sans cette désobéissance, toute l'armée était perdue grâce à l'impéritie des généraux et à leur ignorance des affaires de la guerre. 5. Une loi cependant existait à Thèbes qui punissait de mort quiconque conservait un commandement au delà du terme fixé par la loi. Cette loi, Epaminondas considéra qu'elle avait pour objet la conservation de l'Etat, il ne voulut pas la laisser servir à la perte du pays et, quatre mois au-delà du temps fixé par le peuple, il resta à son poste de commandement. 8. Tous trois étaient de retour à Thèbes et ses collègues avaient été, du chef de leur désobéissance, mis en état d'accusation. Lui accepta que toute la res-

(1) Les mss. présentent ici le mélange de deux leçons différentes : *eo res esset deducta*, « l'affaire en était venue à un tel point » et *eo esset deducta illa multitudo militum*, « cette foule de soldats avait été conduite à un tel endroit ». Avec Andresen et d'autres, je considère *illa — militum* comme une glose de *omnes*.

belli imperitus, cuius errore eo res esset deducta ut omnes de salute pertimescerent quod locorum angustiis clausi ab hostibus obsidebantur, desiderari coepta est Epaminondae diligentia ; erat enim ibi priuatus numero militis. 2. A quo cum peterent opem, nullam adhibuit memoriam contumeliae et exercitum obsidione liberatum domum reduxit incolumem. 3. Nec uero hoc semel fecit, sed saepius. Maxime autem fuit illustre, cum in Peloponnesum exercitum duxisset aduersus Lacedaemonios haberetque collegas duos, quorum alter erat Pelopidas, uir fortis ac strenuus. Hi cum criminibus aduersariorum omnes in inuidiam uenissent ob eamque rem imperium iis esset abrogatum atque in eorum locum alii praetores successissent, 4. Epaminondas populi scito non paruit idemque ut facerent persuasit collegis et bellum, quod susceperat, gessit. Namque animaduertebat, nisi id fecisset, totum exercitum propter praetorum imprudentiam inscitiamque belli periturum. 5. Lex erat Thebis, quae morte multabat, si quis imperium diutius retinuisset, quam lege praefinitum foret. Hanc Epaminondas cum rei publicae conseruandae causa latam uideret, ad perniciem ciuitatis conferri noluit et quattuor mensibus diutius, quam populus iusserat, gessit imperium. 8. Postquam domum reditum est collegae eius hoc crimine accusabantur. Quibus ille permisit, ut omnem cau-

1. res esset deducta *Andresen et alii* : esset deducta illa multitudo militum [i. mil. mul. *Leid.* illa mulitum *A* res illa militum θ, *B*μ, *RMF*λ res militum *u*] *Dan. PA*θ, *B*μ, *u*, *RMF*λ, *Leid.* ‖ militis μ *in marg.*, *pleriq* : - tum π, μ [1] ‖ 2. peterent : - ret *M* ‖ 3. nec : neque *u*, *M* ‖ cum in *u*, *RM* : in *om. PA*, *B* ‖ duos : suos *M* ‖ ac : et *R* ‖ hi : hii *Dan. PA* hic *M* ‖ aduersariorum : *om. R* ‖ ob eamque : et ob eamque *M* ‖ 4. populi scito [- scita (?) *Dan.*] *Dan. PA*, *u* : plebesc - *B*, *R* plebisc- *MF* ‖ nisi *Dan. PA*, *u* ; ubi *B*, *RM* ‖ 5. imper. diutius : diucius imp. *P* ‖ latam : latera *A* ‖ quattuor : - atu - *pleriq.*
8. crimine : crimē *P* ‖ omnem : - nes *R*.

ponsabilité de l'affaire lui fût attribuée : il avait inspiré, devaient-ils dire pour leur défense, leur refus d'observer la loi. Cette argumentation leur valut à eux leur mise hors de cause et tout le monde croyait qu'Epaminondas ne viendrait pas répondre, n'ayant rien à dire *pour sa justification.* 2. Mais au contraire il se présenta au tribunal, n'opposa aucune dénégation aux dires de ses adversaires ; tout ce qu'avaient avancé ses collègues, il le confirma et ne refusa pas de subir le châtiment fixé par la loi; il ne demanda qu'une chose au tribunal, c'est que le jugement fût ainsi motivé (1): 3. « Epaminondas a été condamné à mort par les Thébains pour les avoir contraints à Leuctres à triompher des Lacédémoniens qu'avant son commandement aucun des Béotiens n'avait osé regarder en face sur le champ de bataille 4. et pour avoir dans un seul combat ressuscité Thèbes de son anéantissement, bien plus, rendu toute la Grèce à la liberté et placé les deux adversaires dans une telle situation que les Thébains purent attaquer Sparte tandis que les Lacédémoniens durent s'estimer heureux d'échapper à leurs mains ; et il ne cessa la guerre 5. qu'au moment où le relèvement de Messène fut devenu pour Sparte une perpétuelle menace. » A ces paroles, les éclats de rire et la gaîté éclatèrent dans toute l'assemblée et il n'y eut pas un juge pour oser émettre un vote sur l'accusé. C'est ainsi qu'un procès capital procura à Epaminondas une très grande gloire.

La mort. 9. Notre héros, à la fin de sa vie, commandait en chef à Mantinée, au milieu de la bataille ; il s'était laissé emporter par son élan à poursuivre l'ennemi quand il fut reconnu par les Lacédémoniens qui estimaient sa perte suffisante pour assurer le salut de leur patrie. Tous se réunirent pour l'attaquer et ne se retirèrent qu'après avoir fait un grand massacre où succombèrent beaucoup

(1) Le latin présente ici le mot *periculum* avec le sens très rare de « procès-verbal », d'où beaucoup d'éditeurs ont conclu à une erreur des mss.

sam in se transferrent suaque opera factum contenderent, ut legi non oboedirent. Qua defensione illis periculo liberatis, nemo Epaminondam responsurum putabat, quod quid diceret non haberet. 2. At ille in iudicium uenit, nihil eorum negauit quae aduersarii crimini dabant, omniaque quae collegae dixerant confessus est neque recusauit quo minus legis poenam subiret, sed unum ab iis petiuit, ut in periculo suo scriberent : 3. « Epaminondas a Thebanis morte multatus est, quod eos coegit apud Leuctra superare Lacedaemonios quos ante se imperatorem nemo Boeotorum ausus est aspicere in acie, 4. quodque uno proelio non solum Thebas ab interitu retraxit, sed etiam uniuersam Graeciam in libertatem uindicauit eoque res utrorumque perduxit ut Thebani Spartam oppugnarent, Lacedaemonii satis haberent si salui esse possent, neque prius bellare destitit 5. quam Messene restituta urbem eorum obsidione clausit. » Haec cum dixisset, risus omnium cum hilaritate coortus est neque quisquam iudex ausus est de eo ferre suffragium. Sic a iudicio capitis maxima discessit gloria.

9. Hic extremo tempore imperator apud Mantineam cum acie instructa audacius instaret hostis, cognitus a Lacedaemoniis, quod in unius pernicie eius patriae sitam putabant salutem, uniuersi in unum impetum fecerunt neque prius abscesserunt quam multis * magna

1. non oboedirent : non *om.* *P* non - dierint *u* || nemo : - minem *M* || 2. periculo : sepulcro *Aldus* breuiculo *Heerwagen* [*sic alius aliter*] || scriberent *Nipperdey* : inscr - *libri* || 3. Leuctra *u* : - am *PA*, *M* - um *B*, -*R* || Boeotorum : Boet - *Dan.* *PA* Boetio - *B*, *RM* Boeotioram *u* || ausus est *F*, *Marcian.* : au. fuit *rell.* || aspicere : adsp - *Dan.* || 4. quodque : quoque *RM* || solum : *om.* *R* || uindicauit : uend - *B*, *RM* || 5. Messene : Messa - *M* - na *u* || restituta : dest - *B*, λ const- *M* || de eo : *om.* *M.*

9. instaret : - stra - P || hostis : - tes *Dan.* *P* - tibus *rell.* || multis *nos* : - tisque *ante* occisis *habent libri.*

d'hommes et vu Epaminondas en personne, au moment où il se défendait avec le plus de courage, recevoir un coup d'épieu lancé de loin et tomber. 2. Une telle chute ralentit quelque peu l'élan des Béotiens ; néanmoins ils ne renoncèrent pas au combat avant d'avoir infligé à leurs ennemis une complète défaite. 3. Pour Epaminondas, se rendant compte que sa blessure était mortelle et que l'enlèvement du fer qui, détaché du bois, était encore fixé dans son corps, causerait immédiatement sa mort, il ne voulut pas qu'on y touchât jusqu'au moment où fut annoncée la victoire des Béotiens. 4. L'ayant apprise : « J'ai assez vécu, dit-il, puisque je meurs invincible. » Alors il arracha le fer et rendit sur-le-champ le dernier soupir.

10. Epaminondas ne se maria jamais. Des représentations à ce sujet lui étant un jour adressées par Pélopidas (1) dont le fils avait fort mauvaise réputation et qui ne lui en reprochait pas moins de faire tort à sa patrie en ne laissant pas d'enfants : « Prends garde, lui répondit-il, de lui faire plus de tort encore en laissant un pareil descendant. 2. Et comment ma famille s'éteindrait-elle avec moi ? je laisse pour fille la bataille de Leuctres qui me survivra... c'est trop peu dire : à qui l'immortalité est assurée. » 3. Au moment où, sous la conduite de Pélopidas, les Thébains exilés reprirent leur ville et chassèrent la garde lacédémonienne de la citadelle, Epaminondas resta, durant tout le massacre des citoyens, enfermé chez lui, ne voulant ni porter secours aux révoltés ni les combattre, de peur de plonger ses mains dans le sang de ses compatriotes (2). Pour lui, toute victoire obtenue dans une guerre civile était un deuil. Mais quand autour (3) de la

(1) Nous avons vu déjà (5. 5) Epaminondas blâmé par Ménéclide pour le même sujet répondre comme ici par un argument *ad hominem* qui visait la vie privée de son interlocuteur.

(2) Le même fait est rappelé une seconde fois dans la vie de Pélopidas (4. 1).

(3) On verra dans la vie de Pélopidas (1. 2) la Cadmée, citadelle de Thèbes, tomber entre les mains du Spartiate Phébidas.

caede occisis fortissisme ipsum Epaminondam pugnantem, sparo eminus percussum, concidere uiderunt. 2. Huius casu aliquantum retardati sunt Boeotii neque tamen prius pugna excesserunt quam repugnantis profligarunt. 3. At Epaminondas, cum animaduerteret mortiferum se uulnus accepisse simulque si ferrum quod ex hastili in corpore remanserat extraxisset, animam statim emissurum, usque eo retinuit quoad renuntiatum est uicisse Boeotios. 4. Id postquam audiuit : « Satis » inquit « uixi, inuictus enim morior. » Tum ferro extracto confestim exanimatus est.

10. Hic uxorem numquam duxit. In quo cum reprehenderetur a Pelopida, qui filium habebat infamem, maleque eum in eo patriae consulere diceret quod liberos non relinqueret : « Vide » inquit « ne tu peius consulas, qui talem ex te natum relicturus sis. 2. Neque uero stirps potest mihi deesse ; namque ex me natam relinquo pugnam Leuctricam, quae non modo mihi superstes, sed etiam immortalis sit necesse est. » 3. Quo tempore duce Pelopida exsules Thebas occuparunt et praesidium Lacedaemoniorum ex arce expulerunt, Epaminondas, quamdiu facta est caedes ciuium, domo se tenuit, quod neque defendere malos uolebat neque impugnare, ne manus suorum sanguine cruentaret ; namque omnem ciuilem uictoriam funestam putabat. Idem, postquam

1. fortissime : *om. RM* || sparo : - rro *R* - to *M* || concidere : *om. R* || 2. casu *P, u* : causa *rell.* || Boeotii : Boet - *libri* [*sic infra*] || repugnantis : - tes *M* || 3. hastili : hostili agro μ || emissurum : ami - *M*.

10. quod —— relinqueret : *nos, auctore Puteano, transposuimus ea uerba quae post* reprehenderetur *habent plerique, post* Pelopida *habet Leid.* || 2. potest mihi : m. p. *M* || 3. tenuit: retin - λ || defendere mal. *P* : m. d. *rell.* || ne *Dan. PA, u* : neque θπ, *B*μ, *RMF*λ || cruentaret *Dan. PA, u* : - re θπ, *B*μ, *RMF*λ.

Cadmée on se battit avec les Lacédémoniens, il se tint au premier rang des combattants.

4. Sur ses hauts faits et sur sa vie il aura été suffisamment parlé quand j'aurai seulement ajouté cette remarque qui ne fait pas l'objet d'un doute, c'est que Thèbes avant la naissance d'Epaminondas aussi bien qu'après sa mort n'a cessé de relever d'un pouvoir étranger, tandis qu'à l'époque où ce grand homme présida à ses destinées, elle eut l'hégémonie de la Grèce. Voilà qui montre qu'à lui seul un homme valait mieux que l'Etat entier.

XVI

PÉLOPIDAS

La délivrance de Thèbes.

1. Pélopidas de Thèbes. Les historiens connaissent ce général mieux que l'ensemble du public. En abordant le récit de ses hauts faits, j'hésite sur la manière de les exposer. Si je les raconte en détail peut-être semblerai-je écrire moins sa biographie que l'histoire d'une époque; et si je ne fais que les effleurer, ceux qui ne connaissent pas bien les écrits des Grecs ne se rendront pas exactement compte de la valeur d'un si grand homme (1). Ces deux inconvénients, j'essaierai de les éviter de mon mieux et d'épargner à la fois la lassitude et l'insuffisance d'informations à mes lecteurs.

2. Phébidas de Lacédémone conduisant son armée à Olynthe passait par le territoire de Thèbes. Il s'empara

(1) Ce passage est l'un de ceux qui nous montrent combien peu C. N. visait au titre d'historien. Il semble redouter qu'on le lui donne et insiste sur ce qu'il n'est qu'un simple biographe. Il raconte la vie de ses héros en s'efforçant avant tout de mettre leurs vertus en évidence. Son ouvrage a donc surtout une valeur morale. Il ne faut pas perdre de vue cet objectif ni les règles imposées par l'antiquité au genre adopté par C. N. pour bien juger de son mérite.

apud *Cadmeam* cum Lacedaemoniis pugnari coeptum est, in primis stetit.

4. Huius de uirtutibus uitaque satis erit dictum, si hoc unum adiunxero, quod nemo it infitias, Thebas et ante Epaminondam natum et post eiusdem interitum perpetuo alieno paruisse imperio, contra ea, quamdiu ille praefuerit rei publicae, caput fuisse totius Graeciae. Ex quo intellegi potest unum hominem pluris quam ciuitatem fuisse.

XVI

PELOPIDAS

1. Pelopidas Thebanus, magis historicis quam uulgo notus. Cuius de uirtutibus dubito quem ad modum exponam, quod uereor, si res explicare incipiam, ne non uitam eius enarrare, sed historiam uidear scribere ; si tantummodo summas attigero, ne rudibus Graecarum litterarum minus dilucide appareat quantus fuerit ille uir. Itaque utrique rei occurram, quantum potuero, et medebor cum satietati tum ignorantiae lectorum.

2. Phoebidas Lacedaemonius cum exercitum Olynthum duceret iterque per Thebas faceret, arcem oppidi,

3. Cadmeam *Fleckeisen* : Achademiam [Aca -] *libri* ‖ pugnari coeptum [cep - *P*] est *P*, *u* : pugnari [*corr. ex* pugnatum est] coepit (?) *A* pugnari [*corr. ex* - re *B*] coepit *Dan.*, *B*, *RM* ‖ 4. it *Leid.* : ut [iit] *P* id *A* eat [erat θ, μ] *rell.* ‖ contra ea : c. eas *B*, *u*.

1. res : eius *add.* π ‖ ne non *PA* : ne *om. rell.* ‖ si : sin *u* ‖ Graecarum litt. : l. g. *M* ‖ dilucide *Dan. A s. l.*, *u in marg.* : luc - *rell.* ‖ occurram : dec - μ ‖ potuero *Dan. PA*, *B* [1] : - tero *B* [2], *u*, *RM* ‖ cum *M* : tum *Dan. PA*, *B*, *u*, *R* ‖ 2. Phoebidas : Phe - *pleriq.*

de la citadelle de cette ville qu'on appelle la Cadmée à l'instigation de quelques Thébains qui, pour mieux résister au parti contraire, manifestaient des sympathies lacédémoniennes. Mais il n'y eut en cette affaire qu'une initiative privée du général où l'Etat n'avait rien à voir. 3. Aussi les Lacédémoniens rappelèrent-ils *Phébidas* de l'armée et le condamnèrent-ils à une amende, mais pour autant ils ne rendirent pas la citadelle aux Thébains, se disant qu'une fois éveillés leurs ressentiments, mieux valait les tenir sous sa menace que les en délivrer. Car depuis la guerre du Péloponèse et la défaite d'Athènes, c'était à Thèbes qu'ils comptaient avoir affaire et ils regardaient cet Etat comme le seul capable de leur tenir tête. 4. Ces considérations les avaient amenés à confier à des gens bien disposés pour eux les plus hautes magistratures et à *prendre des mesures* contre les chefs du parti contraire, mettant les uns à mort, envoyant les autres en exil. Parmi ces derniers se trouva Pélopidas, le héros dont j'écris la vie en ce moment. Exilé, il ne pouvait plus résider dans sa patrie.

2. Lui et ses compagnons d'infortune s'étaient presque tous rendus à Athènes, non qu'ils y recherchassent l'inaction, mais afin d'être en mesure de saisir la première occasion que leur offriraient les événements pour essayer de recouvrer leur patrie. 2. Au moment donc qui leur parut convenable pour agir, ils se concertèrent avec leurs compatriotes demeurés à Thèbes, mais animés des mêmes dispositions, et choisirent un jour pour surprendre leurs ennemis et délivrer leur Etat: ce fut celui où les magistrats suprêmes avaient l'habitude de se réunir pour un banquet. 3. De grandes choses peuvent se faire sans de très grandes ressources, mais à coup sûr jamais si faibles moyens ne vinrent à bout de forces si considérables, puisqu'il n'y eut qu'un groupe de douze jeunes gens d'entre ceux qui avaient été exilés — ils n'étaient en tout pas plus de cent — pour oser affronter cette dangereuse

quae Cadmea nominatur, occupauit impulsu paucorum Thebanorum qui aduersariae factioni quo facilius resisterent, Laconum rebus studebant idque suo priuato, non publico fecit consilio. 3. Quo facto eum Lacedaemonii ab exercitu remouerunt pecuniaque multarunt, neque eo magis arcem Thebanis reddiderunt, quod susceptis inimicitiis satius ducebant eos obsideri quam liberari. Nam post Peloponnesium bellum Athenasque deuictas cum Thebanis sibi rem esse existimabant et eos esse solos, qui aduersus resistere auderent. 4. Hac mente amicis suis summas potestates dederant alteriusque factionis principes partim inferfecerant, alios in exsilium eiecerant; in quibus Pelopidas hic, de quo scribere exorsi sumus, pulsus patria carebat.

2. Hi omnes fere Athenas se contulerant, non quo sequerentur otium, sed ut quemque ex proximo locum fors obtulisset, eo patriam recuperare niterentur. 2. Itaque cum tempus est uisum rei gerendae, communiter cum iis qui Thebis idem sentiebant diem delegerunt ad inimicos opprimendos ciuitatemque liberandam eum quo maximi magistratus simul consuerant epulari. 3. Magnae saepe res non ita magnis copiis sunt gestae, sed profecto numquam tam ab tenui initio tantae opes sunt profligatae. Nam duodecim adulescentuli coierunt ex iis, qui exsilio erant multati, cum omnino non essent amplius centum qui tanto se offerrent periculo. Qua paucitate percussa est Lacedaemoniorum potentia. 4. Hi

2. paucorum *u in marg., pleriq.* : perpau - *u*[1], *M* || 3. nam post : *om. M* || Peloponnesium : - onens - *Dan. PA* - onessum *R* penolponnessum *M* || 4. alteriusque : - rius *u, M.*

2. contulerant : - runt *B* || quo : ut *RM* || niterentur : - retur *M* || 2. opprimendos : dep - μ || maximi : - mus *Leid.* || consuerant : - eue - M || 3. tam ab *Dan. PA, R* : a. t. *u, M* tam a *B* || percussa est : percussest *A.*

ntr. prise. Il n'en fallut pas plus pour porter un coup sérieux à la puissance lacédémonienne. 4. Car ce n'était pas seulement au parti thébain, rival du leur, qu'ils s'attaquèrent; c'était plus encore aux Spartiates, et cela à un moment où ils étaient maîtres de toute la Grèce; leur hégémonie imposante devait peu de temps après s'écrouler à la bataille de Leuctres après avoir été tout d'abord ébranlée par leurs coups. 5. Ces douze héros, disons-nous, ayant à leur tête Pélopidas quittèrent Athènes au milieu du jour pour arriver au crépuscule à Thèbes ; ils emmenaient des chiens de chasse [en sortant], emportaient des filets et avaient des vêtements de paysans pour ne pas attirer l'attention sur leur voyage. Au moment précis où ils l'avaient voulu, ils arrivèrent et allèrent loger chez Charon qui avait fixé l'heure et le jour.

3. Ici, il convient d'interrompre le récit, au risque de m'écarter du sujet, pour faire remarquer combien l'excès de confiance peut être dangereux. Les magistrats thébains avaient été prévenus par un bruit arrivé immédiatement à leurs oreilles que les exilés étaient entrés dans la ville. Mais eux, tout absorbés par les plaisirs de leurs banquets, y attachèrent assez peu d'importance pour ne pas même faire d'enquête sur une chose si grave. 2. Après cela survint un événement qui acheva de montrer leur folie. On apporta une lettre d'Athènes. Elle était adressée ✠ par Archinos l'un de ceux-ci ✠ à Archias (1) qui avait alors en main le pouvoir suprême à Thèbes ; elle contenait le récit entier du départ des Thébains avec tous ses détails Elle fut remise au destinataire quand il avait déjà

(1) Aucun commentateur n'a jusqu'ici découvert le sens de ce passage que je me suis vue contrainte pour cette raison de ranger parmi les *loci desperati*. Les deux noms d'Archinos et d'Archias semblent bien être authentiques, car c'est sans doute de leur ressemblance qu'est provenue la confusion du passage ; mais le membre de phrase intermédiaire qui se présente sous des formes différentes et étranges dans les divers mss. a été évidemment accommodé par les copistes. Toutes les corrections jusqu'ici essayées sont fantaisistes.

enim non magis aduersariorum factioni quam Spartanis eo tempore bellum intulerunt quo principes erant totius Graeciae ; quorum imperii maiestas, neque ita multo post, Leuctrica pugna ab hoc initio perculsa concidit. 5. Illi ergo duodecim, quorum dux erat Pelopidas, cum Athenis interdiu exissent, ut uesperascente caelo Thebas possent peruenire, cum canibus uenaticis [exierunt], retia ferentes, uestitu agresti, quo minore suspicione facerent iter, quom tempore ipso quo studuerant peruenissent, domum Charonis de*ver*t*e*runt, a quo et tempus et dies erat datus.

3. Hoc loco libet interponere, etsi seiunctum ab re proposita est, nimia fiducia quantae calamitati soleat esse. Nam magistratuum Thebanorum statim ad auris peruenit exsules in urbem uenisse. Id illi uino epulisque dediti usque eo despexerunt, ut ne quaerere quidem de tanta re laborarint. 2. Accessit etiam quod magis aperiret eorum dementiam. Allata est enim epistula Athenis† ab Archino uno ex his† Archiae, qui tum maximum magistratum Thebis obtinebat, in qua omnia de profectione eorum perscripta erant. Quae cum iam

4. factioni : - ccionis *M* ‖ quo *Schulthess apud Bremi* : qui *libri* ‖ imperii : - io *u*, *M* ‖ Leuctrica pugna : - am - am *RM* ‖ concidit : cec - *u*, *M* ‖ 5. ergo *P* : igitur *rell.* ‖ dux erat : e. d. *M* ‖ uenaticis *Richter* : exierunt *add. libri* ‖ Charonis *P* : Ca - *A*, *B*, *RM* ‖ deuerterunt *Lambin* : - uene - *libri* .

3. ab re : a re *M* ‖ proposita *Dan.* *P*, *B*, *u* : posita *A*, *R M* ‖ quantae : - ta *M* ‖ calamitati : calliditati *A*, μ, *S*, *V in marg.* stoliditatis [- ti θ] θ π, *V* [1] Σ ‖ auris : - res *M* ‖ uenisse : deue - *M* ‖ eo *P*, *u*, *RM* : *om.* *A*, *B* ‖ ab Archino [- chio *M*] uno ex his [hiis] [*Dan.* *PA*, *B* μ, *F* uno chexis *R* uno tys *u* uno tijs *M*] : *nos suspicati sumus hunc locum corruptum esse* ‖ 2. maximum : *om. Leid.* ‖ profectione : perf - *A* ‖ eorum *Dan* [1] *P* : exulum *Dan. s. l.*, *rell.* ‖ perscripta : scr - *RM*.

pris place au banquet ; sans en faire sauter le cachet, il la plaça sous son coussin en disant : « Pour demain ! je renvoie les affaires sérieuses ». 3. Et tous ceux qui étaient là, au cours de la nuit, troublés par les fumées des vins, furent égorgés par les exilés que conduisait Pélopidas. Cela fait, le peuple fut appelé aux armes et à la conquête de la liberté ; et non seulement de la ville, mais encore de toute la campagne, les Thébains accoururent ; la garnison lacédémonienne fut chassée de la citadelle (1), la patrie fut délivrée du joug des tyrans et ceux qui avaient été cause de l'occupation de la Cadmée furent les uns tués, les autres envoyés en exil.

La carrière militaire.

4. Pendant cette période si troublée, nous l'avons dit plus haut, Epaminondas passa tout le temps que dura la bataille entre ses concitoyens enfermé chez lui sans bouger. Ainsi donc ce haut fait de la délivrance de Thèbes appartient en propre à Pélopidas, mais presque tous les autres furent communs à lui et à Epaminondas. 2. A la bataille de Leuctres, par exemple, quand Epaminondas commandait en chef, notre héros conduisait un corps d'élite qui fut le premier à culbuter la phalange laconienne. 3. Dans toutes les autres entreprises périlleuses il eut sa part (ainsi dans l'attaque de Sparte l'une des deux ailes était sous ses ordres), et pour hâter le relèvement de Messène il partit en ambassade chez les Perses. En un mot, il joua l'un des deux grands rôles à Thèbes, le second il est vrai, mais il le joua de façon à n'être pas fort au-dessous d'Epaminondas.

5. Il eut d'ailleurs à lutter contre la mauvaise fortune. Il commença, nous l'avons dit, par un exil qui le priva de sa patrie ; puis, voulant soumettre la Thessalie au pouvoir des Thébains, il crut que l'inviolabilité des

(1) C'est à ce moment qu'Epaminondas se battit contre les Spartiates autour de la Cadmée, comme C. N. l'a dit dans sa vie (**10**. 3). La citadelle de Thèbes avait été prise par Phébidas (*Pel.* **1**. 2).

accubanti in conuiuio esset data, sicut erat signata, sub puluinum subiciens : « In crastinum » inquit « differo res seueras » 3. At illi omnes, cum iam nox processisset, uinolenti ab exsulibus duce Pelopida sunt interfecti. Quibus rebus confectis, uulgo ad arma libertatemque uocato, non solum qui in urbe erant, sed etiam undique ex agris concurrerunt, praesidium Lacedaemoniorum ex arce pepulerunt, patriam obsidione liberarunt, auctores Cadmeaæ occupandae partim occiderunt, partim in exsilium eiecerunt.

4. Hoc tam turbido tempore, sicut supra docuimus, Epaminondas, quoad cum ciuibus dimicatum est, domi quietus fuit. Itaque haec liberandarum Thebarum propria laus est Pelopidae, ceterae fere communes cum Epaminonda. 2. Namque Leuctrica pugna imperatore Epaminonda hic fuit dux delectae manus quae prima phalangem prostrauit Laconum. 3. Omnibus praeterea periculis adfuit (sicut Spartam cum oppugnauit alterum tenuit cornu), quoque Messena celerius restitueretur, legatus in Persas est profectus. Denique haec fuit altera persona Thebis, sed tamen secunda ita ut proxima esset Epaminondae.

5. Conflictatus autem est cum aduersa fortuna. Nam et initio, sicut ostendimus, exsul patria caruit et, cum Thessaliam in potestatem Thebanorum cuperet redigere legationisque iure satis tectum se arbitraretur, quod

2. accubanti *RM* : occ - *Dan. PA*, *B* ‖ sub : in *M* ‖ seueras *pleriq.* : - rias *B* ‖ 3. uinolenti : uiolenti *P* ‖ concurrerunt : - rent *P*.

4. turbido : - bino *A* ‖ haec : hoc *P* ‖ Pelopidae : - da *M* ‖ fere : omnes *add. u*, *M* ‖ cum : *om. M* ‖ 2. dux : *om. M* ‖ delectae : - ta *M* ‖ 3. cornu : eorum *M* ‖ Messena *u*, *M* : Essena [-ssen *F*] *Dan.PA*, *B*, *RFλ* ‖ restitueretur : - uerunt *P*.

5. cum : tamen *B* ‖ sanctum : factum *M*

ambassadeurs était pour lui une sauvegarde suffisante, puisque toutes les nations la respectent religieusement. Mais le tyran Alexandre de Phères le fit arrêter avec Isménias et les mit en prison. 2. Notre héros fut rendu à la liberté par Epaminondas, durant la guerre de représailles qu'il fit à Alexandre. Mais après cette aventure il ne consentit jamais à pardonner à celui qui lui avait fait un tel outrage. Aussi persuada-t-il aux Thébains d'entrer en campagne pour secourir la Thessalie et la débarrasser de ses tyrans. 3. De cette guerre, il eut la haute direction et étant parti avec l'armée, il n'hésita pas, au premier aspect de l'ennemi, à livrer bataille. 4. Au milieu de l'action, Alexandre frappa ses yeux ; sa colère s'enflamma, il lança son cheval contre le tyran et se trouvant ainsi séparé par une certaine distance de ses troupes, percé d'une grêle de traits, il tomba. Ce malheur arriva en pleine victoire, car déjà avait fléchi l'armée des tyrans. 4. C'est après cela que tous les Etats thessaliens décernèrent à Pélopidas déjà mort des couronnes d'or et des statues de bronze et à ses enfants une grande étendue de terres.

XVII

AGÉSILAS

Le début du règne.

1. Agésilas de Lacédémone. Tous les historiens, mais principalement Xénophon, le disciple de Socrate, ont fait le plus grand éloge de notre héros avec lequel cet écrivain eut des rapports très intimes. 2. Agésilas commença par soutenir à propos de la succession au trône une querelle contre Léotychide, le fils de son frère. Ce fut en effet, depuis les temps anciens, une coutume établie à Lacédémone d'y avoir toujours deux rois, revêtus d'un pouvoir plutôt nominal que réel et pris dans les familles de Proclès et d'Eurysthène, descendants

apud omnes gentes sanctum esse consuesset, a tyranno Alexandro Pheraeo simul cum Ismenia comprehensus in uincla coniectus est. 2. Hunc Epaminondas recuperauit, bello persequens Alexandrum. Post id factum numquam animo placari potuit in eum a quo erat uiolatus. Itaque persuasit Thebanis ut subsidio Thessaliae proficiscerentur tyrannosque eius expellerent. 3. Cuius belli cum ei summa esset data eoque cum exercitu profectus esset, non dubitauit, simul ac conspexit hostem, confligere. 4. In quo proelio Alexandrum ut animaduertit, incensus ira equum in eum concitauit proculque digressus a suis coniectu telorum confossus concidit. Atque hoc secunda uictoria accidit, nam iam inclinatae erant tyrannorum copiae. 5. Quo facto omnes Thessaliae ciuitates interfectum Pelopidam coronis aureis et statuis aeneis liberosque eius multo agro donarunt.

XVII

AGESILAVS

1. AGESILAVS LACEDAEMONIUS cum a ceteris scriptoribus tum eximie a Xenophonte Socratico collaudatus est ; eo enim usus est familiarissime. 2. Hic primum de regno cum Leotychide, fratris filio, habuit contentionem. Mos est enim a maioribus Lacedaemoniis traditus, ut duos haberent semper reges, nomine magis quam impe-

1. Pheraeo : fereo *P* ‖ Ismenia : His - *M* ‖ uincla : - cula *P, RM* ‖ 2. animo *Dan. PA* : is an. *B, RM* ‖ 3. cum exer. : cum *om. P* ‖ 4. ira : ita *Aθ* ‖ confossus : - fes - (?) *Dan.* ‖ concidit : cec - *M* ‖ 5. aureis : auro *u.*

1. Agesilaus : Hag - *Dan., pleriq.* [*sic fere semper*] ‖ 2. Leotychide : Leonty - *R* leuti - *M* [*sic infra*].

d'Hercule, qui les premiers avaient occupé le trône de Sparte. 3. ✠ De ceux-ci ✠ une famille ne pouvait usurper le tour de l'autre et ainsi elles conservaient toutes deux immuablement leur rang. On tenait compte avant tout du droit d'aînesse dans la descendance du roi mort sur le trône. Mais si ce dernier n'avait pas laissé d'enfant mâle, on choisissait son plus proche parent. 4. Or, le roi Agis était mort ; il avait pour frère Agésilas et avait laissé un fils, Léotychide. Mais lui-même ne l'avait pas reconnu à sa naissance ; cependant au moment de mourir il l'avait avoué pour sien. C'est ce Léotychide qui disputa le trône à Agésilas, son oncle ; mais il ne put arriver à ses fins. 5. Grâce à Lysandre qui soutint ce dernier et qui était, nous l'avons dit plus haut, ami des révolutions et puissant à cette époque, Agésilas fut préféré.

La guerre contre le grand roi.

2. Ce roi, aussitôt en possession du pouvoir, persuada aux Lacédémoniens d'envoyer une armée et lui-même (1) en Asie et de faire la guerre au grand roi parce que, expliquait-il, mieux valait se battre en Asie qu'en Europe. Le bruit courait en effet qu'Artaxerxès équipait une flotte et une armée de terre pour les envoyer contre la Grèce. 2. Son projet ayant été autorisé, il déploya tant d'activité qu'il arriva en Asie avec ses troupes avant que les satrapes royaux ne fussent informés de son entrée en campagne. Aussi les surprit-il tous au dépourvu et à l'improviste. 3. On porta cette nouvelle à Tissapherne, alors revêtu de l'autorité suprême sur

(1) Ce passage se présente dans les manuscrits sous la forme *exercitus emitterent*. Jamais le pluriel *exercitus* n'a désigné l'ensemble des forces envoyées en expédition et le verbe *emittere* n'a pas le sens qu'il faudrait lui donner ici. Je suppose que *exercitum* ayant été écrit en abrégé *exercitū* et le copiste ayant sauté de *t* à *t*, le groupe *exercitūetsemitterent* a été transformé en *exercitsemitterent* d'où on tira en complétant le premier mot *exercitus emitterent*.

rio, ex duabus familiis Procli et Eurysthenis, qui principes ex progenie Herculis Spartae reges fuerunt. 3. ✱ Horum ex altera in alterius familiae locum fieri non licebat, ita utraque suum retinebat ordinem. Primum ratio habebatur, qui maximus natu esset ex liberis eius qui regnans decessisset ; sin is uirilem sexum non reliquisset, tum deligebatur qui proximus esset propinquitate. 4. Mortuus erat Agis rex, frater Agesilai ; filium reliquerat Leotychidem. Quem ille natum non agnorat eundem moriens suum esse dixerat. Is de honore regni cum Agesilao, patruo suo, contendit neque id quod petiuit consecutus est. 5. Nam Lysandro suffragante, homine, ut ostendimus supra, factioso et iis temporibus potente, Agesilaus antelatus est.

2. Hic simul atque imperii potitus est, persuasit Lacedaemoniis ut exercitum et se mitterent in Asiam bellumque regi facerent, docens satius esse in Asia quam in Europa dimicari. Namque fama exierat Artaxerxen comparare classis pedestrisque exercitus quos in Græciam mitteret. 2. Data potestate tanta celeritate usus est ut prius in Asiam cum copiis peruenerit quam regii satrapae eum scirent profectum. Quo factum est ut omnis imparatos imprudentesque offenderet. 3. Id ut cognouit Tissaphernes, qui summum imperium tum inter prae-

2. Eurysthenis *u* : Erys - [Eryste - Eristh - Eriste -] *Dan. A*, *B*, *R* Erischenis *M* || 3. horum : *nos suspicati sumus hoc uerbum corruptum esse* || ita : itaque *M* || utraque *PA*, *u*, *Leid.* : uter - *rell.* || ratio : ideo *M* || natu : - tū *P* || deligebatur : dil - *P* - liga - *M* || 4. Agis : Hag - *Dan. PA* || natum : *locus albus in M* uiuus *ed. Iunt. ed. Boecler ed. Oxon.* uiuens *alii* || patruo suo : s. p. *u*, *M*.

2. simul atque : s. ac. *μ* || exercitum *M* : - tus *rell.* || et se mitt. *nos* : emitt - *libri* || in Europa : in *om. M* || dimicari : - re *M* || exierat : erat *u*, *R* || Artaxerxen *PA* : - xem *rell.* || classis : - ssem *M* || 2. tanta : - te *P* || omnis : - es *M*.

les gouverneurs royaux, qui demanda au Spartiate une trêve sous prétexte de procurer un accord entre les Lacédémoniens et le grand roi, mais en réalité pour avoir le temps de rassembler ses troupes ; il obtint cette trêve pour trois mois. 4. Il y eut serment prêté par les deux parties qu'on observerait loyalement la trêve. Cette promesse fut très fidèlement gardée par Agésilas, mais Tissapherne n'eut d'autre emploi que la préparation de la guerre. 5. Le Lacédémonien le savait, mais il s'en tenait à sa parole et tirait, disait-il, un grand avantage de ce que Tissapherne par sa mauvaise foi détachait les hommes de sa cause et s'attirait la colère des dieux ; lui-même, au contraire, en restant fidèle à sa parole, assurait la confiance de son armée qui voyait les dieux la favoriser et les hommes lui être d'autant plus sympathiques, car ils se rangent volontiers du côté où ils voient la fidélité au serment (1).

3. Quant fut passé le jour *où expirait* la trêve, comme le barbare se croyait sûr, plusieurs de ses domaines personnels étant en Carie, et cette région jouissant en ce temps-là d'une extraordinaire réputation de richesse, que ce serait l'endroit où s'adresserait de préférence l'attaque des ennemis, il y avait massé toutes ses troupes. 2. Mais à l'inverse Agésilas se détourna vers la Phrygie et la dévasta avant que Tissapherne eût fait un mouvement. Un butin abondant vint enrichir les soldats et *Agésilas* retourna sur ses pas à Ephèse pour les quartiers d'hiver ; il créa dans cette ville des ateliers pour la fabrication des armes et se mit avec beaucoup d'activité aux préparatifs de la guerre. Il voulait que les armes fussent de travail soigné et confectionnées avec art ; il promit donc des récompenses aux ouvriers qui se feraient remarquer dans cette fabrication par leur habileté. 3. Il agit de même pour

(1) Les anciens, dont la morale ignorait beaucoup des délicatesses de la nôtre, attachaient un grand prix aux vertus qui assuraient la sécurité de la vie : respect du serment, des pactes, etc.

fectos habebat regios, indutias a Lacone petiuit, simulans se dare operam ut Lacedaemoniis cum rege conueniret, re autem uera ad copias comparandas, easque impetrauit trimenstris. 4. Iurauit autem uterque se sine dolo indutias conseruaturum. In qua pactione summa fide mansit Agesilaus, contra ea Tissaphernes nihil aliud quam bellum comparauit. 5. Id etsi sentiebat Laco, tamen iusiurandum seruabat multumque in eo se consequi dicebat quod Tissaphernes periurio suo et homines suis rebus abalienaret et deos sibi iratos redderet, se autem conseruata religione confirmare exercitum, cum animaduerteret deum numen facere secum, hominesque sibi conciliari amicioris, quod iis studere consuessent quos conseruare fidem uiderent.

3. Postquam indutiarum praeteriit dies, barbarus non dubitans, quod ipsius erant plurima domicilia in Caria et ea regio iis temporibus multo putabatur locupletissima, eo potissimum hostis impetum facturos, omnis suas copias eo contraxerat. 2. At Agesilaus in Phrygiam se conuertit eamque prius depopulatus est quam Tissaphernes usquam se moueret. Magna praeda militibus locupletatis Ephesum hiematum exercitum reduxit atque ibi officinis armorum institutis magna industria bellum apparauit. Et quo studiosius armarentur insigniusque ornarentur, praemia proposuit quibus dona-

3. Lacedaemoniis : - ii *RM*[1] 1 - *m.* ‖ conueniret : - rent *R M* ‖ trimenstris *Dan. P* : - mestris *rell.* ‖ 4. contra ea : ea *om. u* ‖ 5. Laco : - to *P* ‖ se consequi *Dan. PA* : c. s. *rell.* ‖ conseruata : seru - *M* ‖ deum *PA, B* : - orum *u, RM* ‖ conciliari *u, RM* : - re *Dan. PA* , *B* ‖ amicioris *P* : - res *Dan. M* - citioris *A* - citiores *B, R* ‖ consuessent : - esc - *R* ‖ uiderent : - ret *M*.

3. plurima : - ra *R* ‖ ea reg. : eo r. *P* ‖ omnis : - es *M* ‖ 2. Phrygiam : Phrigia *B* ‖ apparauit : - paruit *P*, μ parauit *M* ‖ insigniusque *A*[2], *pleriq.* : - gniisque *A*[1] [u *s. l.* i *punct. del*] - gnibusque *Dan. P*

les exercices de tout genre et ceux qui s'y distinguaient recevaient de lui des présents importants. Cette manière de faire assura un excellent équipement et un entraînement merveilleux à son armée. 4. Quand notre héros estima le temps venu de tirer ses troupes des quartiers d'hiver, il se dit que s'il annonçait son objectif ouvertement et à l'avance, cette annonce trouverait l'ennemi incrédule et assuré que ses actes ne devaient pas concorder avec ses paroles et qu'elle l'engagerait à porter sur d'autres points les troupes destinées à la défense. 5. Aussi bien, lui ayant dit qu'il allait marcher sur Sardes, Tissapherne crut que c'était encore la Carie qu'il fallait *songer* à défendre. En quoi il se trompa, ayant affaire à plus habile que lui. Trop tardifs furent les secours qu'il porta à ses compatriotes, et à son arrivée auprès d'eux, déjà Agésilas était maître de beaucoup de points et avait fait un grand butin. 6. Mais le Lacédémonien voyant la cavalerie ennemie supérieure à la sienne évita désormais tout combat en plaine, et les terrains sur lesquels il livra bataille furent toujours ceux qui convenaient le mieux aux troupes à pied (1). Aussi mit-il en déroute à chaque rencontre des forces bien supérieures aux siennes, et il mena de telle manière la guerre d'Asie que nul n'hésita à le regarder comme vainqueur.

Le rappel à Lacédémone.

4. Ce général formait déjà le plan d'une campagne en Perse et d'une attaque dirigée contre le grand roi en personne, quand il reçut de Lacédémone un message envoyé par les éphores : la guerre venait d'être déclarée par Athènes et les Béotiens à Lacédémone, il devait donc rentrer sans retard. 2. En cette

(1) L'art de la guerre semble se réduire pour C. N. à deux points essentiels : savoir tromper l'ennemi, et il n'est pas de Vie où il ne cite avec admiration les généraux qui y ont le mieux réussi ; et faire choix pour engager une action du terrain le mieux approprié aux genres de forces dont on dispose.

rentur quorum egregia in ea re fuisset industria. 3. Fecit idem in exercitationum generibus, ut qui ceteris praestitissent, eos magnis afficeret muneribus. His ergo rebus effecit ut et ornatissimum et exercitatissimum haberet exercitum. 4. Huic cum tempus esset uisum copias extrahere ex hibernaculis, uidit, si quo esset iter facturus, palam pronuntiasset, hostis non credituros neque dubitaturos aliud eum facturum ac pronuntiasset * aliasque regiones praesidiis occupaturos. 5. Itaque cum ille Sardeis iturum se dixisset, Tissaphernes eandem Cariam defendendam putauit. In quo cum eum opinio fefellisset uictumque se uidisset consilio, sero suis praesidio profectus est. Nam cum illo uenisset, iam Agesilaus multis locis expugnatis magna erat praeda potitus. 6. Laco autem cum uideret hostis equitatu superare, numquam in campo sui fecit potestatem et iis locis manum conseruit quibus plus pedestres copiae ualerent. Pepulit ergo, quotienscumque congressus est, multo maioris aduersariorum copias et sic in Asia uersatus est, ut omnium opinione uictor duceretur.

4. Hic cum iam animo meditaretur proficisci in Persas et ipsum regem adoriri, nuntius ei domo uenit ephororum missu, bellum Athenienses et Boeotos indixisse Lacedaemoniis : quare uenire ne dubitaret. 2. In hoc non

3. afficeret : eff - *P*, *M* || ergo *P* : igitur *rell.* || ut et : et *om. R.* || et exercitat. : *transposuit post* exercitum *R* || 4. hostis : - es *R* || neque : nec *RM* || eum *P*, *u* : esse *rell.* || aliasque [alias *u*] regiones praesidiis [*Dan. P*, *R* (?) - dio *u om. rell.*] occupaturos : *nos transposuimus ea uerba quae post* credituros *habent libri* || 5. Sardeïs *u* : - is *rell.* || iturum se : s. i. *u* || 6. hostis : - es *M* || plus ped. cop. : pe. c. pl. *R* || maioris *PA* : - res *rell.* || sic : *om. M* || omnium : - ni *M*.

4. iam *Dan. P*, *u* : *om. rell.* || ephororum *Dan. PA*, *u* : ephorum *B*, *RM* || missu *Dan. s. l. A*, *u in marg*. : iussu *Dan.* [1] *PA s. l.*, *B*, *u* [1], *RM* || Boeotos : Boet - *PA*, *M* Boetios *B*, *R* || uenire : - ret *M* || ne : non μ, *M*.

occasion, son amour de la patrie ne doit pas être moins admiré que son courage guerrier. Il eut beau se trouver à la tête d'une armée victorieuse, avoir le plus ferme espoir de conquérir le royaume perse, il n'en fut pas moins assez maître de lui pour obéir aux ordres de magistrats éloignés aussi docilement que s'il n'eût été qu'un simple particulier et se fût trouvé sur place à l'assemblée lacédémonienne. Exemple que nos généraux eussent dû suivre! Mais retournons aux Grecs. 3. Agésilas préféra donc au plus opulent des royaumes sa bonne réputation et crut bien plus glorieux d'obéir aux lois de sa patrie que de faire une guerre victorieuse à l'Asie. 4. Voilà pourquoi il fit repasser l'Hellespont à ses troupes, et cela avec une telle rapidité qu'un chemin accompli par Xerxès en une année complète fut fait par lui en trente jours. 5. Il n'était plus bien loin du Péloponèse quand il rencontra pour lui barrer la route les Athéniens, les Béotiens et le reste de l'armée alliée ; c'était auprès de Coronée. Tous ces confédérés furent défaits dans un combat sanglant. 6. Mais dans cette victoire le plus glorieux pour lui fut le trait suivant. Beaucoup de vaincus au cours de leur fuite s'étaient précipités dans le temple de Minerve et on lui demandait ce qu'il décidait à leur égard. Bien qu'il eût reçu plusieurs blessures dans le combat et manifestât de l'irritation contre tous ceux qui avaient pris les armes contre sa patrie, il triompha pourtant de sa colère par respect des coutumes religieuses et défendit de forcer leur asile. 7. Et ce ne fut pas seulement en Grèce qu'il observa pour les temples des dieux un respect religieux, mais parmi les barbares aussi il se montra très scrupuleux à épargner les statues et les autels 8. et il disait bien haut qu'il s'étonnait de ne pas voir mettre au rang des sacrilèges les gens qui s'étaient permis de toucher aux suppliants réfugiés au pied des dieux et infliger un châtiment plus grave à ceux qui portaient atteinte au respect des lieux consacrés qu'aux spoliateurs des temples.

minus eius pietas suspicienda est quam uirtus bellica ; qui cum uictori praeesset exercitui maximamque haberet fiduciam regni Persarum potiundi, tanta modestia dicto audiens fuit iussis absentium magistratuum ut si priuatus in comitio esset Spartae. Cuius exemplum utinam imperatores nostri sequi uoluissent ! sed illuc redeamus. 3. Agesilaus opulentissimo regno praeposuit bonam existimationem multoque gloriosius duxit, si institutis patriae paruisset quam si bello superasset Asiam. 4. Hac ergo mente Hellespontum copias traiecit tantaque usus est celeritate, ut, quod iter Xerxes anno uertente confecerat, hic transierit triginta diebus. 5. Cum iam haud ita longe abesset a Peloponneso, obsistere ei conati sunt Athenienses et Boeotii ceterique socii eorum apud Coroneam ; quos omnes graui proelio uicit. 6. Huius uictoriae uel maxima fuit laus, quod, cum plerique ex fuga se in templum Mineruae coniecissent quaereretur que ab eo quid iis uellet fieri, etsi aliquot uulnera acceperat eo proelio et iratus uidebatur omnibus qui aduersus arma tulerant, tamen antetulit irae religionem et eos uetuit uiolari. 7. Neque uero hoc solum in Graecia fecit, ut templa deorum sancta haberet, sed etiam apud barbaros summa religione omnia simulacra arasque conseruauit. 8. Itaque praedicabat mirari se non sacrilegorum numero haberi qui supplicibus eorum nocuissent, aut non grauioribus poenis affici qui religionem minuerent quam qui fana spoliarent.

2. uoluissent : non enim ad eum esse [*sic*] Roma uenisset in quo nunc est *add.* π || 3. gloriosius : generosius λ || 4. ergo *P* : igitur *rell.* || 5. haud ita *P* : i. h. *R* ita *om.* *M* || Boeotii : boetii [- cii] *libri* || socii eorum *P* : e. s. *rell.* || 6. iis uellet fieri : is u. f. λ his f. u. *u*, *M* || aliquot : *om.* *R* || 8. eorum *pleriq.* : deorum *B*[2] || nocuissent : not - *P* || fana : - ma *P*.

5. Après cette affaire, toute la guerre se concentra autour de Corinthe et prit en conséquence le nom de guerre corinthienne. 2. En cet endroit, une seule bataille anéantit dix mille ennemis. Agésilas y commandait. Par ce désastre les forces des adversaires de Sparte semblèrent bien amoindries. Cependant il fut si loin de s'abandonner à l'arrogance qu'inspire la gloire qu'il s'apitoya sur le sort de la Grèce dont tant d'enfants venaient de succomber à ses armes victorieuses par la faute de ses adversaires ; car un tel nombre de guerriers, s'il y eût eu du bon sens dans la Grèce, aurait pu servir à la venger des Perses. 3. Ce ne fut pas tout. Ses ennemis une fois jetés par sa poursuite à l'intérieur des murs, il restait à assiéger Corinthe et beaucoup l'y poussaient ; mais il dit qu'un tel exploit était indigne de son courage ; il lui convenait de ramener au devoir des citoyens égarés, mais non pas de prendre les cités les plus nobles de la Grèce les armes à la main. 4. « Car si nous nous mettons, disait-il, à anéantir les peuples qui ont été à nos côtés pour résister aux barbares, nous triompherons les uns des autres, ces derniers nous regardant faire. Puis, sans difficulté, à leur heure, ils nous accableront. »

6. C'est sur ces entrefaites que le fameux désastre de Leuctres survint aux Lacédémoniens. Ne voulant pas partir pour cette expédition bien que beaucoup le pressassent de se mettre en route, comme s'il devinait l'issue du combat * * * il refusa [de partir] (1). Puis, Epaminondas assiégeant Sparte qui alors n'avait pas de murs, il montra une telle supériorité dans le commandement qu'à cette époque, de l'avis de tous, si un homme de sa valeur n'eût existé, Sparte eût cessé d'être. 2. Car dans ce moment critique ce fut sa présence d'esprit qui sauva l'Etat. Voici pourquoi. Des jeunes gens que l'arrivée des ennemis avait boule-

(1) Il ne faut pas rendre C. N. responsable de l'obscurité de ce passage qu'il n'a évidemment pas écrit tel quel. Mais jusqu'à présent aucun éditeur n'a pu en retrouver le texte.

5. Post hoc proelium collatum omne bellum est circa Corinthum ideoque Corinthium est appellatum. 2. Hic cum una pugna decem milia hostium Agesilao duce cecidissent eoque facto opes aduersariorum debilitatae uiderentur, tantum afuit ab insolentia gloriae ut commiseratus sit fortunam Graeciae, quod tam multi a se uicti uitio aduersariorum concidissent : namque illa multitudine, si sana mens esset, Graeciae supplicium Persas dare potuisse. 3. Idem cum aduersarios intra moenia compulisset et ut Corinthum oppugnaret multi hortarentur, negauit id suae uirtuti conuenire : se enim eum esse dixit, qui ad officium peccantis redire cogeret, non qui urbis nobilissimas expugnaret Græciae. 4. « Nam si » inquit « eos exstinguere uoluerimus qui nobiscum aduersus barbaros steterunt, nosmet ipsi nos expugnauerimus illis quiescentibus. Quo facto sine negotio, cum uoluerint, nos oppriment. »

6. Interim accidit illa calamitas apud Leuctra Lacedaemoniis. Quo ne proficisceretur, cum a plerisque ad eundum premeretur, ut si de exitu diuinaret, *** [exire] noluit. Idem, cum Epaminondas Spartam oppugnaret essetque sine muris oppidum, talem se imperatorem praebuit ut eo tempore omnibus apparuerit, nisi ille fuisset, Spartam futuram non fuisse. 2. In quo quidem discrimine celeritas eius consilii saluti fuit uniuersis. Nam cum quidam adulescentuli hostium aduentu perterriti

5. omne bel. est : e. o. b. *M* || ideoque [imo μ] Corinthium [*u* - thum *libri*] : *om. P* graecum *add.* π || 2. afuit : aff - *M* abf - *pleriq.* || ab : hiis *P* || multi : inulti *u* || 3. moenia : men - *PA*, *B* || uirtuti : - te *P* || esse : - sset *R*.

6. Leuctra *u* : - ctram [- um *B* - icam π] *libri* || quo ne : quo ut θ, *V* Σ ne *om.* π || eundum *nos* : exeun - *libri* ; *post hoc uerbum habet V fere tres litteras sic deletas ut legi non possint* || diuinaret : *nos Carolo Halm praeeunte suspicati sumus aliquid hoc loco intercidisse*; exire *add. libri.*

versés de crainte voulaient passer aux Thébains et avaient occupé, hors de la ville, une position dominante. Agésilas, voyant combien il serait dangereux qu'on s'aperçût de la désertion de quelque citoyen, les rejoignit avec ses soldats et faisant semblant de croire à leur bonne volonté, les félicita de l'initiative qu'ils avaient eue en occupant cette position ; lui aussi, *disait-il*, avait compris la nécessité de l'opération. 3. Les jeunes gens furent regagnés par cet éloge feint, il leur adjoignit de ses compagnons et laissa la place en sûreté. Car les autres, voyant leur nombre accru par des survenants non instruits de leur projet, n'osèrent rien tenter et se tinrent d'autant plus volontiers tranquilles qu'ils croyaient ignorées leurs premières intentions.

Les expéditions au service des étrangers.

7. Il est indubitable qu'après la bataille de Leuctres les Lacédémoniens ne recouvrèrent jamais leurs forces ni leur hégémonie passée ; et cependant Agésilas ne cessa jamais, en tout ce qu'il put, de travailler au relèvement de sa patrie. 2. Par exemple, les Lacédémoniens ayant avant tout besoin d'argent, lui, chaque fois qu'un Etat s'était soulevé contre le grand roi, courait à son secours et tous lui donnaient en échange de grosses sommes qu'il mit au service de sa patrie. 3. Car de cet homme le trait le plus admirable fut que recevant des présents très importants des rois comme des petits princes et des Etats, jamais il n'en laissa rien pénétrer chez lui (1) ; qu'au genre de vie des Lacédémoniens, à leur manière de se vêtir il ne changea rien. 4. La demeure dont il se contenta fut celle qui avait servi à Eurysthène, le chef de sa lignée. Y pénétrait-on ? on n'y rencontrait rien qui indiquât le goût du plaisir, rien qui indiquât le

(1) La conduite d'Agésilas est présentée tout autrement dans la vie de Chabrias (2. 3). A cet endroit, C. N. ne nous parle nullement du désintéressement du Spartiate. Il est vrai qu'il s'agissait alors de glorifier Chabrias.

ad Thebanos transfugere uellent et locum extra urbem editum cepissent, Agesilaus, qui perniciosissimum fore uideret si animaduersum esset quemquam ad hostis transfugere conari, cum suis eo uenit atque, ut si bono animo fecissent, laudauit consilium eorum, quod eum locum occupassent : id * se quoque fieri debere animaduertisse. 3. Sic adulescentis simulata laudatione recuperauit et adiunctis de suis comitibus locum tutum reliquit. Namque illi auct*i* numero eorum qui expertes erant consilii commouere se non sunt ausi eoque libentius, quod latere arbitrabantur quae cogitauerant.

7. Sine dubio post Leuctricam pugnam Lacedaemonii se numquam refecerunt neque pristinum imperium recuperarunt, cum interim numquam Agesilaus destitit quibuscumque rebus posset patriam iuuare. 2. Nam cum praecipue Lacedaemonii indigerent pecunia, ille omnibus qui a rege defecerant, praesidio fuit ; a quibus magna donatus pecunia patriam subleuauit. 3. Atque in hoc illud in primis fuit admirabile, cum maxima munera ei ab regibus ac dynastis ciuitatibusque conferrentur, quod nihil umquam domum suam contulit, nihil de uictu, nihil de uestitu Laconum mutauit. 4. Domo eadem fuit contentus qua Eurysthenes, progenitor maiorum suorum, fuerat usus ; quam qui intrarat nullum signum libidinis,

2. hostis : - es *M* ‖ transfugere : traf - *A* ‖ eo uenit : conuenit *M* ‖ ut : ac *M* ‖ id se quoque *Fleckeisen* : et se id quoque [quoque id *ed. Vulpiana*] *libri* ‖ 3. adulescentis : adol- *P, u* adulescentulis *A* adulescentulos [- ol -] *rell.* ‖ aucti *Bosius* : - cto *libri* ‖ cogitauerant : - arant *M.*

7. nunquam Ages. dest. : nunquam *om. A* Ages. non dest. *rell.* ‖ 2. ille —— donatus : *om. R* ‖ 3. munera : *om. P* ‖ ab reg. : a r. *P* (?), *B* ‖ ac : et *M* ‖ dynastis : clynas - *PA* dinas - *B* propinquis μ ‖ quod : *om. u, M* ‖ nihil —— nihil : nihil unquam —— nihil unquam *Leid.* ‖ 4. Eurysthenes : Eristenes *pleriq.* ‖ intrarat θ *in marg., pleriq.* : - auit θ [1]

luxe, mais tout y parlait d'austérité et de frugalité. L'aménagement en était tel que rien ne la distinguait de celles des gens sans fortune et sans rang dans l'Etat.

8. D'ailleurs cet homme illustre, que la nature avait favorisé en le comblant des dons de l'esprit, avait au contraire peu à se louer du physique dont elle l'avait pourvu. Il était petit de taille, menu de corps et boiteux d'une jambe (1). Cet extérieur le rendait même laid et ceux qui ne le connaissaient pas et le jugeaient sur son aspect n'avaient pour lui que mépris; mais quand on était au courant de ses hauts faits, on ne se lassait pas de l'admirer. 2. Il en fut ainsi lorsque à l'âge de quatre-vingts ans il était allé au secours de Tachos en Egypte. Sur le rivage même il s'était attablé avec les siens sans être couvert d'aucun abri et ayant par terre, en guise de tapis, de la paille qu'on avait seulement à sa place à lui recouverte d'une peau. A ses côtés, tous ses compagnons s'étaient rangés avec des vêtements simples et démodés. A les voir, il était impossible de reconnaître parmi eux un roi et même on pouvait les croire de bien humble condition. 3. L'arrivée d'Agésilas ayant été annoncée aux officiers royaux, en toute hâte on apporta au campement des présents de toute nature. Les messagers demandèrent Agésilas et eurent grand'peine à croire qu'il était l'un de ceux qu'on trouvait alors à table. 4. Ils offrirent de la part du roi ce qu'ils avaient apporté, mais le Spartiate, excepté de la viande de veau et quelques vivres analogues que les circonstances présentes rendaient nécessaires, refusa tout ; les parfums, les couronnes et les desserts furent par lui partagés aux esclaves et il fit remporter le reste. 5. Cette

(1) Ce passage présente la seconde des lacunes importantes qui permettent d'établir la généalogie des manuscrits. La plupart d'entre eux sautent d'un premier *corpore* à un second, omettant toute la partie correspondant en français à « du physique » — « menu de corps ». Seuls les manuscrits *P.* et *Leid.* et l'*Ultrajectina* ont le passage complet, ce qui prouve qu'ils conservent une tradition plus ancienne que les autres.

nullum luxuriae uidere poterat, contra ea plurima patientiae atque abstinentiae. Sic enim erat instructa ut in nulla re differret *a* cuiusuis inopis atque priuati.

8. Atque hic tantus uir ut naturam fautricem habuerat in tribuendis animi uirtutibus, sic maleficam nactus est in corpore fingendo ; nam et statura fuit humili et corpore exiguo et claudus altero pede. Quae res etiam nonnullam afferebat deformitatem atque ignoti, faciem eius cum intuerentur, contemnebant ; qui autem uirtutes nouerant, non poterant admirari satis. 2. Quod ei usu uenit, cum annorum LXXX subsidio Tacho in Aegyptum iisset et in acta cum suis accubuisset sine ullo tecto stratumque haberet tale, ut terra tecta esset stramentis neque huic amplius quam pellis esset iniecta, eodemque comites omnes accubuissent uestitu humili atque obsoleto, ut eorum ornatus non modo in his regem neminem significaret, sed homines esse non beatissimos suspicionem praeberet. 3. Huius de aduentu fama cum ad regios esset perlata, celeriter munera eo cuiusque generis sunt allata. His quaerentibus Agesilaum uix fides facta est unum esse ex iis qui tum accubabant. 4. Qui cum regis uerbis quae attulerant dedissent, ille praeter uitulinam et eius modi genera obsonii, quae praesens tempus desiderabat, nihil accepit ; unguenta, coronas secundamque mensam seruis dispertiit, cetera referri iussit. 5. Quo facto eum

4. ea : *om. u* ‖ erat *P*, *u* : *om. rell.* ‖ in nulla re : n. i. r. *u*, *M* ‖ a cuiusuis *Cobet* : a *deest in libris*.

8. nactus est : habuit *R* ‖ corpore [eius *add. P*, *Leid.*] fingendo [fugie - *Leid.*] nam et statura fuit humili et *P*, *u*, *Leid.* : *om. rell.* ‖ uirtutes : - tem *M* ‖ 2. Tacho : Thaco *M* ‖ iisset *PA*, *u* : isset *B*, *RM* ‖ accubuisset : et *add.* λ ‖ huic *R* : huc *rell.* ‖ obsoleto : abso - *P* ‖ homines esse non beatissimos *nos* : esse *deest in PA*, *B* [1] μ, *u in marg.* homines non beatissimos esse *B* [2] hominis non beatissimi *u* [1], *RM*λ homines non beatissimi [- mis π] θ π ‖ praeberet : non pr. θ, μ ‖ 3. accubabant : accumbeb - *R* ‖ 4. uitulinam *PA* : — na *RM*, *pleriq.* - tilina *B*.

conduite lui attira de la part des barbares plus de mépris encore; ils crurent que c'était pour ne pas connaître les choses délectables qu'il avait fait un choix si étrange.

6. Agésilas était en route pour revenir d'Egypte ; il avait reçu du roi Nectenebis 220 talents que lui devait offrir à sa patrie; arrivé au port qu'on appelle Menelaï et qui est situé entre Cyrène et l'Egypte, il tomba malade et mourut. 7. Alors ses amis, voulant transporter plus aisément son cadavre jusqu'à Sparte et n'ayant pas de miel à leur portée, l'enveloppèrent de cire coulée et purent ainsi l'emmener dans sa patrie.

XVIII

EUMÈNE

Le service de Philippe et d'Alexandre.

1. EUMÈNE DE CARDIE (1). Si les mérites de notre héros eussent été accompagnés d'un égal bonheur, l'homme admirable qu'il était eût eu, non pas plus de grandeur, mais beaucoup plus de réputation et de gloire, car la grandeur des hommes se mesure pour nous à leur mérite et non à leur fortune. 2. L'époque de sa vie coïncida avec le temps où la Macédoine était en pleine prospérité et sa situation fut diminuée dans ce pays du fait qu'il avait une origine étrangère ; car il lui manqua seulement d'appartenir à une grande famille *du pays*. 3. Ailleurs, dans sa patrie, il descendait cependant d'une noble lignée; mais les Macédoniens ne s'en montraient pas moins froissés de le voir en certains cas prendre le pas sur eux, ce qu'ils devaient malgré tout accepter, puisqu'il l'emportait sur tous par ses qualités de prévoyance, d'attention, d'endurance et par son adresse et sa présence d'esprit.

(1) Cet Eumène, originaire de Cardie et passé au service des rois de Macédoine, ne doit pas être confondu avec Eumène de Pergame (*Hann.* 11).

barbari magis etiam contempserunt, quod eum ignorantia bonarum rerum illa potissimum sumpsisse arbitrabantur.

6. Hic cum ex Aegypto reuerteretur, donatus ab rege Nectenebide ducentis uiginti talentis, quae ille muneri populo suo daret, uenissetque in portum qui Menelai uocantur, iacens inter Cyrenas et Aegyptum, in morbum implicitus decessit. 7. Ibi eum amici, quo Spartam facilius perferre possent, quod mel non habebant, cera circumfuderunt atque ita domum rettulerunt.

XVIII

EUMENES

1. Eumenes Cardianus. Huius si uirtuti par data esset fortuna, non ille quidem maior *esset*, sed multo illustrior atque etiam honoratior, quod magnos homines uirtute metimur non fortuna. 2. Nam cum aetas eius incidisset in ea tempora, quibus Macedones florerent, multum ei detraxit inter eos uiuenti quod alienae erat ciuitatis neque aliud huic defuit quam generosa stirps. 3. Etsi ille domestico summo genere erat, tamen Macedones eum sibi aliquando anteponi indigne ferebant neque tamen non patiebantur ; uincebat enim omnes cura, uigilantia, patientia ; calliditate et celeritate ingenii.

6. ab rege *P* : a r. *rell.* || Nectenebide : Nectanab - *u* Notanab - *A*, *B*, *R* notonabine *P* Nathabide *M* || uiginti : triginta *u* || Menelai : Mena - *B* || 7. perferre possent : posset perferri *Leid.* || cera : cae - *u*, *RM* || circumfuderunt : - fund - *A*.

1. Cardianus : Kar - *PA* || data : clara *M* || esset *Fleckeisen* : *deest in libris* || 2. multum : *bis habet P* || inter eos : *om. M* || 3. ferebant : - bat *P* || neque : namque *u*, *M*.

4. Notre héros était tout jeune encore lorsqu'il devint l'ami de Philippe, fils d'Amyntas (1), et bientôt cette liaison fut tout à fait intime. C'est que déjà on voyait briller dans le jeune homme *la promesse* d'un beau caractère. 5. Aussi Philippe voulut-il l'avoir en son particulier à titre de secrétaire, profession beaucoup plus honorée chez les Grecs que chez les Romains. Chez nous en effet — et en réalité ils ne sont pas autre chose — c'est au rang des salariés qu'on met les secrétaires ; mais là-bas au contraire, pour occuper cette situation, il faut appartenir à une famille considérée et offrir des garanties de sûreté et de talent, car elle introduit dans la participation de tous les secrets d'Etat. 6. C'est ce poste privilégié qu'occupa *Eumène* pendant sept ans. Après la mort de ce prince il jouit du même rang auprès d'Alexandre pendant treize ans. A la fin, il commanda l'un des deux corps de cavalerie, celui qu'on appelle des Camarades. Sous ces deux rois, il fit toujours partie du conseil et aucune affaire ne fut menée sans lui.

2. Alexandre étant mort à Babylone, les provinces furent partagées aux généraux de son entourage et le gouvernement suprême passa aux mains de celui-là même à qui Alexandre avait en mourant donné son anneau, Perdiccas, 2. ce geste ayant fait croire à tous qu'il lui remettait le royaume en attendant que sa descendance ne fût plus en pouvoir de tuteur ; car en ce moment il n'y avait de présents ni Crateros ni Antipater dont les droits semblaient supérieurs à ceux de Perdiccas, et la mort avait enlevé Héphestion que visiblement Alexandre avait pré-

(1) C. N. ne se trompe pas lorsqu'il parle du loyalisme et de la fidélité d'Eumène. Ce général donna toute sa vie les preuves de ces deux vertus et se montra fidèle à la dynastie, non seulement du vivant de Philippe et Alexandre, mais encore après leur mort. Sur d'autres points, l'exactitude de son récit est contestable. Les parents d'Eumène, par exemple, sont restés fort obscurs et sa naissance n'a pas l'éclat qu'il lui attribue au chapitre précédent. Cardie ne tient d'ailleurs dans l'histoire à peu près aucune place.

4. Hic peradulescentulus ad amicitiam accessit Philippi, Amyntae filii, breuique tempore in intimam peruenit familiaritatem ; fulgebat enim iam in adulescentulo indoles uirtutis. 5. Itaque eum habuit ad manum scribae loco, quod multo apud Graios honorificentius est quam apud Romanos. Namque apud nos, re uera sicut sunt, mercennarii scribae existimantur ; at apud illos e contrario nemo ad id officium admittititur nisi honesto loco et fide et industria cognita, quod necesse est omnium consiliorum eum esse participem. 6. Hunc locum tenuit amicitiae apud Philippum annos septem. Illo interfecto eodem gradu fuit apud Alexandrum annos tredecim. Nouissimo tempore praefuit etiam alterae equitum alae quae Hetaerice appellabatur. Vtrique autem in consilio semper affuit et omnium rerum habitus est particeps.

2. Alexandro Babylone mortuo, cum regna singulis familiaribus dispertirentur et summa rerum tradita esset tuenda eidem cui Alexander moriens anulum suum dederat, Perdiccae 2. (ex quo omnes coniecerant eum regnum ei commississe, quoad liberi eius in suam tutelam peruenissent ; aberat enim Crateros et Antipater qui antecedere hunc uidebantur; mortuus erat Hephaestio, quem unum Alexander, quod facile intelligi posset,

4. Amyntae : - thae *PA*, *B* || fulgebat : euge - *A* || 5. habuit ad m. : a. m. h. *R* || namque : nam *M* || mercennarii *PA* : - cena - *rell.* || at : et *R* || e contrario *R* : *om. rell.* || 6. alterae *Gif. PA*, *R* : - ri *B*, *u*, *M* || Hetaerice *Gif.* : hete - *PA*, *u* ethe - *pleriq.* || appellabatur : - latur *A*[1] || in : *om. M.*

2. dispertirentur : - part - *M* || anulum : ān - *M* || Perdiccae : Perdioce *B* - dicae *RM* [*sic alias*] || 2. commisisse *u in marg.* : commisisse uel commendasse *PA*, *B*μ *RF*λ, *Leid.* commendasse π, *u* [1], *M* || aberat *PA*, *B* : - rant *rell.* || Crateros : Crath - [- us *M*] *pleriq.* [*sic alias*] || Hephaestio : Ephes - *PA*, *B*, *u*, *R* Epheseio *M.*

féré à tous. Ce fut le temps où l'on donna à Eumène la Cappadoce; pour mieux dire: où on la lui attribua, car les ennemis l'avaient alors en leur puissance. 3. Se faire de notre héros un ami avait été pour Perdiccas l'objet de grands efforts ; il voyait en lui beaucoup de sûreté et de talent et ne doutait pas qu'en se l'attachant il s'assurerait une aide puissante pour les entreprises qu'il avait en vue. Car son dessein Etait de faire ce qui presque toujours dans les grands états tente les hommes, de réunir toutes les provinces et d'en former un empire unique. 4. Mais ce projet avait été conçu par d'autres encore : c'était celui de presque tous les anciens amis d'Alexandre. Le premier, Leonnatos se proposa de mettre la main sur la Macédoine et multiplia les promesses séduisantes pour obtenir d'Eumène ce qu'il souhaitait : lui faire abandonner Perdiccas et lier société avec lui. 5. Ne pouvant y arriver, il entreprit de le tuer et aurait réussi si son adversaire ne se fût enfui la nuit d'entre ses mains.

Le partage de la succession d'Alexandre.

3. Sur ces entrefaites prit naissance cette série de guerres trop connues, guerres d'extermination qui suivirent la mort d'Alexandre, et tous ensemble se ruèrent sur Perdiccas pour en finir avec lui. Eumène n'était pas sans voir la faiblesse de ce roi, obligé à résister seul contre tous ; néanmoins il ne voulut pas abandonner un ami ni faire passer les intérêts de sa situation avant l'exécution de ses engagements. 2. Perdiccas lui avait remis toute autorité dans la partie de l'Asie sise entre le mont Taurus et l'Hellespont et c'était lui tout seul qui devait faire face aux adversaires d'Europe. Perdiccas au contraire, voulant attaquer l'Egypte, marchait contre Ptolémée (1). 3. Eumène n'avait avec lui que des troupes peu nombreuses et peu solides,

(1) Ce fut le fondateur de la dynastie des Lagides. Avant de devenir roi, il fut d'abord gouverneur d'Egypte, et c'est ce titre qu'il portait à l'époque où nous sommes parvenus.

plurimi fecerat), hoc tempore data est Eumeni Cappadocia siue potius dicta ; nam tum in hostium erat potestate. 3. Hunc sibi Perdiccas adiunxerat magno studio, quod in homine fidem et industriam magnam uidebat, non dubitans, si eum pellexisset, magno usui fore sibi in iis rebus quas apparabat. Cogitabat enim, quod fere omnes in magnis imperiis concupiscunt, omnium partis corripere atque complecti. 4. Neque uero hoc ille solus fecit, sed ceteri quoque omnes qui Alexandri fuerant amici. Primus Leonnatus Macedoniam praeoccupare destinauit. Hic multis magnisque pollicitationibus persuadere Eumeni studuit ut Perdiccam desereret ac secum faceret societatem. 5. Cum perducere eum non posset, interficere conatus est et fecisset, nisi ille clam noctu ex praesidiis eius effugisset.

3. Interim conflata sunt illa bella, quae ad internicionem post Alexandri mortem gesta sunt, omnesque concurrerunt ad Perdiccam opprimendum. Quem etsi infirmum uidebat, quod unus omnibus resistere cogebatur, tamen amicum non deseruit neque salutis quam fidei fuit cupidior. 2. Praefecerat hunc Perdiccas ei parti Asiae quae inter Taurum montem iacet atque Hellespontum et illum unum opposuerat Europaeis aduersariis ; ipse Aegyptum oppugnatum aduersus Ptolemaeum erat profectus. 3. Eumenes cum neque magnas copias neque firmas haberet, quod et inexercitatae et

2. Eumeni : Eumei *A* ‖ siue potius : siue [*per compend.*] pocius *P* ‖ 3. partis : - tes *B*, *R* ‖ 4. ille : tempore *M* [*per compend.*] ‖ fuerant : - runt *M* ‖ Leonnatus : - ona - *RM* ‖ destinauit *u* : praedes - [- auerat *M*] *libri* ‖ hic *P*, *u* : his *A*, *R* ‖ magnisque : magnis *M* ‖ 5. noctu : *om.* *M*.

3. internicionem *P*, *M* : - nit - *A*, *R* - necio - *u* - emptio - *B* ‖ 2. hunc *PA*, *B* : eum *u*, *RM* ‖ aduersus : - sum *P*, *A* ‖ Ptolemacum : Ptholome - *A*, *B* tholome— *P* ‖ 3. quod et : et *om.* *u*, *M*.

parce qu'elles manquaient d'exercice ayant été formées depuis peu, et l'on prétendait que les généraux ennemis ne cessaient d'avancer et avaient déjà franchi l'Hellespont. C'était Antipater et Crateros, arrivant avec une forte armée macédonienne, deux hommes supérieurs et par leur renom et par leur expérience militaire ; 4. quant aux soldats macédoniens, ils avaient alors la réputation dont aujourd'hui on fait honneur aux Romains, car c'est la coutume d'attribuer une extraordinaire bravoure au peuple qui conquiert l'empire du monde. Eumène se dit que ses troupes, si elles connaissaient l'adversaire qu'on leur destinait, refuseraient d'avancer et que cette nouvelle suffirait à les faire fondre dans sa main. 5. Il lui sembla donc que le plus sage était de prendre des chemins détournés pour conduire ses soldats qui ne pourraient en route apprendre la vérité et de leur faire croire qu'on marchait contre je ne sais quels barbares 6. et il exécuta si bien (1) ce projet que l'armée était déjà rangée en bataille et le combat engagé que les soldats ignoraient encore à quel adversaire ils avaient affaire. Il obtint aussi cet autre avantage en prévenant l'ennemi dans le choix du terrain, d'engager une action qui réclamait plutôt de la cavalerie, qu'il avait en abondance, que de l'infanterie, dont il était mal pourvu.

4. Il y eut entre eux une mêlée violente qui dura une grande partie du jour et dans laquelle tombèrent Crateros, le général, et Néoptolème dont l'importance venait immédiatement après celle de Perdiccas. Ce dernier affronta Eumène en personne ; 2. tous deux, se tenant à bras le corps, tombèrent à terre de leurs chevaux et, donnant la preuve que c'était une inimitié personnelle qui les avait mis aux prises et qu'il y avait encore plus de haine dans leurs âmes que de *vigueur* dans leurs coups, ils ne se laissèrent pas séparer avant que l'un des deux eût perdu la vie. Son adversaire infligea quelques blessures

(1) Passage discuté à tort : *itaque* équivaut à *et ita*.

non multo ante erant contractae, aduentare autem dicerentur Hellespontumque transisse Antipater et Crateros magno cum exercitu Macedonum, uiri cum claritate tum usu belli praestantes 4. (Macedones uero milites ea tum erant fama, qua nunc Romani feruntur; etenim semper habiti sunt fortissimi, qui summam imperii potirentur), Eumenes intellegebat, si copiae suae cognossent aduersus quos ducerentur, non modo non ituras, sed simul cum nuntio dilapsuras. 5. Itaque hoc ei *uisum est* prudentissimum, ut deuiis itineribus milites duceret in quibus uera audire non possent et iis persuaderet se contra quosdam barbaros profisci 6. itaque tenuit hoc propositum ut prius in aciem exercitum eduxerit proeliumque commiserit, quam milites sui scirent cum quibus arma conferrent. Effecit etiam illud locorum praeoccupatione, ut equitatu potius dimicaret, quo plus ualebat, quam peditatu, quo erat deterior.

4. Quorum acerrimo concursu cum magnam partem diei esset pugnatum, cadit Crateros dux et Neoptolemus qui secundum locum imperii tenebat. Cum hoc concurrit ipse Eumenes. 2. Qui cum inter se complexi in terram ex equis decidissent, ut facile intelligi possent inimica mente contendisse animoque magis etiam pugnasse quam corpore, non prius distracti sunt quam alterum anima relinqueret. Ab hoc aliquot plagis Eu-

3. cum clarit. *B, R* : tum clar. *PA, u, M* ‖ 4. tum *A, B, R* : tunc *P, u, M* ‖ habiti sunt : s. h. *u* ‖ summam *PA, RMF, S* : - mum *Dan.* - ma *B, u* ‖ cognossent : - scerent *RM* ‖ 5. ei uisum est *Nipperdey* : eius fuit *libri* ‖ prudentissimum *pleriq.* : consilium *add. u, RMλ* ‖ deuiis : denis *M* ‖ 6. ut *V* : et *pleriq.* ‖ exercitum : *om. u* ‖ eduxerit *V* : - xit *pleriq.* ‖ commiserit *V* : - sit *pleriq.* ‖ deterior *P, RM* : - re *A, B, u.*

4. pugnatum *u* : opp - *libri* ‖ Neoptolemus : - ptho - *A* - ptolo - *B* - phole - *M* ‖ 2. possent *PA, u* : sset - *B, RM* ‖ relinqueret *PA, u* : - liquerit *rell.*

à Eumène, qui ne se retira pas pour autant du combat et n'en pressa que plus vivement l'ennemi. 3. Alors, voyant la cavalerie en déroute, le général Crateros tué, et de plus beaucoup de personnages de la première noblesse prisonniers, l'infanterie ennemie, qui s'était laissé acculer dans une position telle que, sans le consentement d'Eumène, elle ne pouvait s'échapper, demanda une suspension d'armes ; l'ayant obtenue, elle n'en exécuta pas les conditions et dès qu'elle le put, retourna à Antipater. 4. Eumène s'apercevant que Crateros avait été emporté du champ de bataille avec un reste de vie, s'efforça de le guérir. Mais il n'y parvint pas et n'oubliant ni le haut rang du vaincu ni l'amitié qui jadis les avait unis — Crateros avait été du vivant d'Alexandre très lié avec lui — il fit en son honneur une grande cérémonie et envoya ses os en Macédoine pour être remis à sa femme et à ses enfants.

5. Pendant que ces événements s'accomplissent sur l'Hellespont, Perdiccas est tué près du fleuve du Nil par Seleucos et Antigène et le pouvoir suprême passe à Antipater. Alors ceux qui n'avaient pas marché avec ce dernier (1) furent déférés au jugement de l'armée qui les condamna à mort sans d'ailleurs les avoir en son pouvoir. Ce fut le cas d'Eumène. Frappé d'un tel coup, ce grand homme ne se découragea pas et n'en continua pas moins à conduire la guerre. Mais l'insuffisance de ses ressources, sans anéantir sa grandeur d'âme, la diminuait. 2. Sur lui s'acharnait Antigone qui, ayant en abondance les soldats de toute espèce, l'attaquait souvent dans ses marches et jamais pourtant ne réussissait à approcher de lui assez pour un combat, sinon dans des positions où une petite troupe pouvait résister à une grande. 3. Mais à la fin, sans s'être laissé surprendre par aucune manœuvre de l'ennemi,

(1) On a beaucoup discuté sur ce passage peu clair dans le texte des manuscrits. Plusieurs phrases commençant par des formes de *hic*, un de ces pronoms ou adverbes a pu disparaître par suite d'une omission. Voilà pourquoi je rétablis *hunc*.

menes uulneratur neque eo magis ex proelio excessit, sed acrius hostis institit. 3. Hic equitibus profligatis, interfecto duce Cratero, multis praeterea et maxime nobilibus captis pedester exercitus, quod in ea loca erat deductus ut inuito Eumene elabi non posset, pacem ab eo petit. Quam cum impetrasset, in fide non mansit et se, simul ac potuit, ad Antipatrum recepit. 4. Eumenes Craterum ex acie semiuiuum elatum recreare studuit; cum id non posset, pro hominis dignitate proque pristina amicitia (namque illo usus erat Alexandro uiuo familiariter) amplo munere extulit ossaque in Macedoniam uxori eius ac liberis remisit.

5. Haec dum apud Hellespontum geruntur, Perdiccas apud Nilum flumen interficitur ab Seleuco et Anti*gene*, rerumque summa ad Antipatrum defertur. *Hunc* qui deseruerant, exercitu suffragium ferente, capitis absentes damnantur, in his Eumenes. Hac ille perculsus plaga non succubuit neque eo setius bellum administrauit. Sed exiles res animi magnitudinem, etsi non frangebant, tamen minuebant. 2. Hunc persequens Antigonus, cum omni genere copiarum abundaret, saepe in tineribus uexabatur neque umquam ad manum accedere licebat nisi iis locis quibus pauci multis possent resistere. 3. Sed extremo tempore, cum consilio capi non posset, multitudine circumitus est. Hinc tamen

2. hostis *Gif.* *PA*, *Bμ*, *S* : hostibus π, *u*, *RM* || institit : -sistit *P* || 3. pedester : - tris *RM* || 4. usus erat : u. fuerat *R* || munere *Gif.* *PA*[1] θ, *B* : morere π funere *A s. l.*, *RM*.

5. haec : hic *P* || apud Nil. fl. int. : a. f. N. i. *M* i. a. f. N. *R* || ab *P* : a *rell.* || Antigene *van Staveren* : Antigono *libri* || hunc *nos* : *deest in libris* || deserurerant : - ruaerat [*per compend.*] *P* - ruerunt *M* desciuerant *R* || exercitu : - tū *P* || in his : in hiis *P* *om.* *M* || perculsus : - cussus *u* || tamen : non *add.* *M* || 2. pauci mul . pos. res. *PA*, *B* : pa. po. r. m. *R* pa.po. m. r. *u* m. po. pa. r. *M* || 3. circumitus *PA*, *u* : - cuitus *B*, *R* circumuentus *M*, *dett.*

il fut enveloppé par le nombre. Il se tira malgré tout d'affaire avec beaucoup de pertes et ce fut dans un poste fortifié de Phrygie, appelé Nora, qu'il chercha refuge. 4. Là, il fut assiégé et eut lieu de craindre, dans l'immobilité à laquelle il était réduit, de perdre les chevaux de l'armée qui n'avaient pas l'espace suffisant pour prendre de l'exercice ; il eut alors une habile invention qui lui permit, tout en maintenant sur place une bête de somme, de l'échauffer et de lui donner de l'exercice, grâce à quoi elle prenait plus volontiers sa nourriture et conservait l'habitude du mouvement. 5. Il lui attachait la tête avec une courroie, assez haut pour qu'elle ne pût pas, avec les pieds de devant, toucher complètement la terre. Ensuite il la forçait, à coups de fouet (1), à bondir et à ruer des pieds de derrière, exercice qui produisait une sueur aussi abondante qu'une course dans la carrière. 6. Il arriva par ce moyen, à l'admiration de tous, à tirer ses bêtes de somme en aussi bon état de cette forteresse, où il avait cependant subi un siège de plusieurs mois, que s'il les eût tenues dans des pâturages. 7. Au cours de ce blocus, toutes les fois qu'il put (2) s'attaquer aux travaux et aux fortifications d'Antigone, il en brûla certaines parties et en bouleversa d'autres. Il ne bougea pas de tout l'hiver, ne pouvant aller camper en plein air, mais quand (3) le printemps approchait, il fit semblant de se rendre et pendant qu'on débattait les conditions, il trompa les lieutenants d'Antigone et se tira de leurs mains, lui et les siens, sans perdre un soldat.

(1) Passage incompréhensible dans les mss.; les uns donnant *post uerberibus*, les autres *posterioribus*. Vraisemblablement les deux expressions existaient dans le texte et leur ressemblance a amené une perturbation. C'est pourquoi je les conserve toutes deux.

(2) J'admets ici le texte de *Leid. Valuit* au sens de *potuit*, sans être d'une excellente latinité, n'est pas rare.

(3) Cette phrase commence dans les manuscrits par une asyndète irrégulière, même chez C. N. *Vt uero*, que je rétablis, a pu se perdre parmi des lettres de forme voisine : *at... uer*.

multis suis amissis se expediuit et in castellum Phrygiae quod Nora appellatur confugit. 4. In quo cum circumsederetur et uereretur ne uno loco manens equos militares perderet, quod spatium non esset agitandi, callidum fuit eius inuentum quemadmodum stans iumentum concalfieri exercerique posset, quo libentius et cibo uteretur et a corporis motu non remoueretur. 5. Substringebat caput loro altius quam ut prioribus pedibus plene terram posset attingere dein uerberibus cogebat exultare post*erioribus* et calces remittere ; qui motus non minus sudorem excutiebat quam si in spatio decurreret. 6. Quo factum est, quod omnibus mirabile est uisum, ut aeque iumenta nitida ex castello educeret, cum complures menses in obsidione fuisset, ac si in campestribus ea locis habuisset. 7. In hac conclusione, quotienscumque ualuit, apparatum et munitiones Antigoni alias incendit, alias disiecit. Tenuit autem se uno loco, quamdiu hiems fuit, quod castra sub diuo habere non poterat. *Vt uero* uer appropinquabat, simulata deditione, dum de condicionibus tractat, praefectis Antigoni imposuit seque ac suos omnis extraxit incolumis.

3. Phrygiae : *om. R* ‖ Nora : hora *M* ‖ 4. cum circ. : cum *om. M* ‖ eius : *om. P* ‖ concalfieri *PA, u* : concalefieri π, *B*μ, *RF* calefieri *M* ‖ 5. caput loro : loco cap. *M* ‖ plene *PA s. l., u in marg.* : plane *rell.* ‖ dein P : deinde *rell.* ‖ uerberibus *nos* : post uerberibus A^{2} π, μ post uersibus A^{1} posterioribus *RF*λ, V^{2} ‖ posterioribus *nos* : *deest in libris* ‖ calces : calcesque *u* ‖ decurreret : - rent *u* ‖ 6. mirabile : - bilare *A* ‖ ac si —— conclusione : *om. M* ‖ 7. ualuit *Leid.* : uol - *rell.* ‖ apparatum : et [ut *M*] appa. *u, RM* ‖ disiecit : dedisi - *P* ‖ hiems [hyemps *P*] fuit *Gif. P, u* : f. h. [hy - *A, RM* - mps *B*] *rell.* ‖ castra : - trum *B, M* ‖ sub diuo *A s. l. RF* : subsidio uel [*om. P*] sub diuo *P, Leid,* V^{2} subsidio [- dia M] *Gif.* A^{1} θπ, *B, M* sub dio *u* ‖ ut uero *nos* : *deest in libris* ‖ deditione : - ticione *A* ‖ omnis *u, M* : - es *rell.* ‖ incolumis : - es *M*.

6. C'est à notre héros qu'Olympias, qui fut la mère d'Alexandre, envoya une lettre et des messagers en Asie pour le consulter : fallait-il venir revendiquer le trône en Macédoine — elle habitait alors l'Epire — et chercher à s'emparer du pouvoir (1) ? 2. Il lui conseilla avant tout de ne pas bouger et d'attendre que le fils d'Alexandre fût devenu maître du royaume ; si cependant elle ne pouvait résister au désir de rentrer dans son pays, elle devait oublier tous les ressentiments et ne faire preuve envers qui que ce fût de dureté dans l'exercice du pouvoir. 3. De ces deux recommandations, elle ne tint aucun compte ; d'une part elle partit pour la Macédoine et d'autre part elle s'y montra fort cruelle. Puis elle supplia Eumène, alors éloigné, de ne pas laisser les ennemis acharnés de la lignée de Philippe et de sa maison les anéantir jusqu'à la souche et de porter secours à la descendance d'Alexandre ; 4. s'il se rendait à sa prière, il devait le plus tôt possible mettre sur pied les armées qu'il amènerait à son aide ; pour lui faciliter cette tâche, elle avait envoyé à tous les gouverneurs restés fidèles une lettre leur ordonnant de lui obéir et de suivre ses directions. 5. Ces communications troublèrent Eumène qui crut préférable au cas où telle serait sa destinée de se perdre en donnant la preuve de sa reconnaissance à une famille qui avait été bonne pour lui plutôt que de conserver la vie en se montrant ingrat.

7. Il réunit donc ses troupes et se mit à faire les préparatifs d'une guerre contre Antigone. Il avait avec lui plusieurs Macédoniens distingués, parmi lesquels Peucestès, autrefois chargé de la garde du corps au temps d'Alexandre et alors maître de la Perse, et Antigène, le commandant de la phalange macédonienne. Aussi comme il craignait de froisser les susceptibilités — ce que d'ailleurs il ne put éviter — si on le voyait lui, étranger, diriger les

(1) Les manuscrits ont ici le mot *eas* qui peut provenir d'une diplographie ou de quelque accident de ce genre. L'expression *res repetere*, est fort claire ici.

6. Ad hunc Olympias, mater quae fuerat Alexandri, cum litteras et nuntios misisset in Asiam consultum, utrum repetitum in Macedoniam ueniret (nam tum in Epiro habitabat) et [eas] res occuparet, 2. huic ille primum suasit, ne se moueret et exspectaret, quoad Alexandri filius regnum adipisceretur; sin aliqua cupiditate raperetur in Macedoniam, obliuisceretur omnium iniuriarum et in neminem acerbiore uteretur imperio. 3. Horum illa nihil fecit, nam et in Macedoniam profecta est et ibi crudelissime se gessit. Petit autem ab Eumene absente ne pateretur Philippi domus ac familiae inimicissimos stirpem quoque interimere ferretque opem liberis Alexandri. 4. Quam ueniam si daret, quam primum exercitus pararet quos sibi subsidio adduceret. Id quo facilius faceret, se omnibus praefectis qui in officio manebant misisse litteras, ut ei parerent eiusque consiliis uterentur. 5. His rebus Eumenes permotus satius duxit, si ita tulisset fortuna, perire bene meritis referentem gratiam quam ingratum uiuere.

7. Itaque copias contraxit, bellum aduersus Antigonum comparauit. Quod una erant Macedones complures nobiles, in iis Peucestes qui corporis custos fuerat Alexandri, tum autem obtinebat Persidem, et Antigenes cuius sub imperio phalanx erat Macedonum, inuidiam uerens (quam tamen effugere non potuit), si potius ipse alie-

6. repetitum : - tam *M* ‖ in Macedoniam ueniret : in *punct. del. B* iret Macedoniam *u* ‖ Epiro : Epy - *PA*, *B* ‖ res *nos* : eas res *libri* ‖ 2. aliqua : cuperetur *add. PA* ‖ obliuisceretur omn. ini. : om. i. ob. *u*, *M* ‖ 3. illa nihil *PA*, *B* : n. i. *u*, *RM* ‖ petit : - tiit *B* ‖ ac familiae : *om. M* ‖ stirpem quoque : *om. M* ‖ 4. id. : in *P* ‖ uterentur : - ret - *P* ‖ 5. rebus : uerbis *u*, *M*.

7. comparauit : λείπει *u in marg.* ‖ Peucestes *M* : Peucce - *PA* Penores - *B* Pancrestes *R* fuit *add. u* ‖ Antigenes : Antigonus *RM* - gonem *B* ‖ si potius : si ipse pocius *P* ‖ alienigena : - nas *M*.

affaires de préférence à d'autres, des Macédoniens, qui étaient là fort nombreux, 2. dans le quartier réservé aux chefs, il fit élever une tente dite d'Alexandre, où le trône d'or avec le sceptre et le diadème furent déposés par son ordre, et il voulut qu'on tînt là les réunions quotidiennes au cours desquelles le haut commandement arrêtait ses décisions. Il croyait devoir exciter moins de jalousie en mettant en avant l'autorité d'Alexandre et en couvrant de son nom la direction de la guerre. 3. Ainsi les choses se passèrent-elles : ce n'était pas le quartier d'Eumène, mais bien celui du roi qui servait aux réunions et à la tenue des conseils, et Eumène restait jusqu'à un certain point dans l'ombre, tout en continuant à être le grand ressort de toutes les affaires.

8. Notre héros, se trouvant dans la Parétacène, en vint aux mains avec Antigone, non pas en bataille rangée, mais au cours d'une marche, et l'ayant fort maltraité le força à rentrer en Médie pour y passer l'hiver. Quant à lui, ce fut dans la région voisine de la Perse qu'il répartit ses soldats pour les quartiers d'hiver, non pas à son gré, mais selon leur volonté. 2. Car cette fameuse phalange d'Alexandre le Grand qui avait parcouru toute l'Asie et réduit à merci la Perse était depuis longtemps aussi indisciplinée que glorieuse et prétendait non plus obéir à ses chefs, mais leur commander, comme le font de nos jours nos vétérans à nous. Aussi sommes-nous menacés de les voir aboutir comme ces étrangers à tout perdre par leurs débordements et leur excessive indépendance, à ruiner leurs partisans aussi bien que leurs adversaires. 3. Que si on vient à lire l'histoire de ces anciens vétérans, qu'on veuille bien reconnaître que celle des nôtres est toute pareille et que seules les circonstances sont changées (1). Mais revenons à ces anciens. Ils avaient choisi leurs quartiers d'hiver non pour les besoins de la

(1) Une fois de plus C. N. est hanté par le souvenir des récentes guerres civiles.

nigena summi imperii potiretur quam alii Macedonum, quorum ibi erat multitudo, 2. in principiis Alexandri nomine tabernaculum statuit in eoque sellam auream cum sceptro ac diademate iussit poni eoque omnes cottidie conuenire, ut ibi de summis rebus consilia caperentur, credens minore se inuidia fore, si specie imperii nominisque simulatione Alexandri bellum uideretur administrar*i*. 3. Quod *ef*fecit. Nam cum non ad Eumenis principia, sed ad regia conueniretur atque ibi de rebus deliberaretur, quodam modo latebat, cum tamen per eum unum gererentur omnia.

8. Hic in Paraetacis cum Antigono conflixit non acie instructa, sed in itinere, eumque male acceptum in Mediam hiematum coegit redire. Ipse in finitima regione Persidis hiematum copias diuisit, non ut uoluit, sed ut militum cogebat uoluntas. 2. Namque illa phalanx Alexandri Magni, quae Asiam peragrarat deuiceratque Persas, inueterata cum gloria tum etiam licentia, non parere se ducibus, sed imperare postulabat, ut nunc ueterani faciunt nostri. Itaque periculum est ne faciant quod illi fecerunt, sua intemperantia nimiaque licentia ut omnia perdant neque minus eos, cum quibus steterint quam aduersus quos fecerint. 3. Quod si quis illorum ueteranorum legat facta, paria horum cognoscat neque rem ullam nisi tempus interesse iudicet. Sed ad illos reuertar. Hiberna sumpserant non ad usum belli,

2. Alexandri nom. : n. Allexandri *M* ‖ tabernaculum sta.: s. t. *M* ‖ specie : spē *PA* ‖ administrari *Nipperdey* : - re *libri* ‖ 3. effecit *Heusinger* : et fecit *libri*.

8. in Paraetacis *Dan. PA*, *u* : impar aetatis θ, *B*, *RMF*λ ‖ hiematum coe. red. : c. r. hyematum *R* ‖ finitima regione : - mā - nē *R* ‖ sed ut : ut *om. M* ‖ 2. cum glo. *M* : tum g. *PA*, *B*, *R* ‖ parere se : parē se *A* parere de *P* ‖ imperare : se *add. M* ‖ 3. sumpserant : - rat *u*.

guerre, mais pour leurs plaisirs personnels et s'étaient fort éloignés les uns des autres. 4. Cette imprudence avait été connue d'Antigone qui, se rendant compte qu'il ne pouvait être égal en forces à ses adversaires, s'il les trouvait sur leurs gardes, résolut d'imaginer quelque stratagème. Il y avait deux routes pour aller de Médie, où lui passait l'hiver, aux quartiers d'hiver de ses adversaires. 5. La plus courte traversait des solitudes dépourvues d'habitants à cause du manque d'eau ; il fallait d'ailleurs environ dix jours pour la parcourir ; l'autre au contraire, que tous prenaient, était de longueur double à cause du détour qu'elle formait, mais elle offrait des ressources et même l'abondance du nécessaire. 6. S'il choisissait cette dernière, il savait que les adversaires apprendraient son approche avant que lui n'eût fait le tiers du chemin ; si au contraire c'était par les solitudes qu'il prenait, il comptait bien surprendre l'ennemi et le défaire. 7. Dans ce but il ordonna de préparer de quoi ravitailler les troupes dans des outres et aussi dans des sacs (1), puis du fourrage, puis encore des vivres cuits pour dix jours, pour ne faire que le moins de feu possible dans le camp ; quant à son itinéraire, il n'en parle à personne. Ces dispositions prises et par le chemin choisi, il se met en campagne.

9. Il avait fait environ la moitié du trajet quand la fumée (2) qui montait de son camp trahit à Eumène l'approche de l'ennemi. Les chefs se réunissent, on délibère sur les mesures à prendre (3). Ils se rendaient tous compte qu'ils n'avaient pas le temps de rassembler leurs troupes avant

(1) Ces sacs étaient de plus grande dimension que les outres, c'est pourquoi C. N. sépare les deux mots *utris* et *culleos* et met ce dernier en relief par *etiam*. Il fallait des provisions assez abondantes pour pouvoir vivre trois semaines sans aucune possibilité de ravitaillement et en s'interdisant d'allumer du feu.

(2) La prévoyance d'Antigone fut trompée par l'indiscipline de ses troupes. Les soldats, souffrant du froid, allumèrent des feux.

(3) Le récit de C. N. rend très bien compte ici de l'agitation qui se produisit autour d'Eumène.

sed ad ipsorum luxuriam, longeque inter se discesserant. 4. Haec Antigonus cum comperisset intellegeretque se parem non esse paratis aduersariis, statuit aliquid sibi consilii noui esse capiendum. Duae erant uiae qua ex Medis, ubi ille hiemabat, ad aduersariorum hibernacula posset perueniri. 5. Quarum breuior per loca deserta, quae nemo incolebat propter aquae inopiam, ceterum dierum erat fere decem ; illa autem qua omnes commeabant altero tanto longiorem habebat anfractum, sed erat copiosa omniumque rerum abundans. 6. Hac si proficisceretur, intellegebat prius aduersarios resciturος de suo aduentu quam ipse tertiam partem confecisset itineris ; sin per loca sola contenderet, sperabat se imprudentem hostem oppressurum. 7. Ad hanc rem conficiendam imperauit quam plurimos utris atque etiam culleos comparari, post haec pabulum, praeterea cibaria cocta dierum decem, ut quam minime fieret ignis in castris. Iter quo hab*e*at omnis celat. Sic paratus, qua constituerat proficiscitur.

9. Dimidium fere spatium confecerat, cum ex fumo castrorum eius suspicio allata est ad Eumenem hostem appropinquare. Conueniunt duces ; quaeritur quid opus sit facto. Intellegebant omnes tam celeriter copias ipsorum contrahi non posse quam Antigonus adfuturus uide-

3. discesserant *P*, *u* : discen - *A* dissense - *B*, *RM* || 4. haec *u* : hic *P* [*in A compend. quod uel* hoc *uel* haec *significat*] || comperisset : conp - *A* || parem non esse : parum n. e. *P* n. e. p. *R* || aliquid : - quot *P* || Medis *u*, *RM* : - diis *PA*, *B* || 5. tanto : - tum *R* || 6. ipse : ille *RM* || 7. utris *A*, *B*, *R* : - tres *P* uires M || culleos : - ule - *R* || ut : quae *add.* *M* || iter *P*π, *u*, *M*λ : item *A*θ, *B*μ, *RF* || quo π : quot θ, *B* 1 *m.*, *R* quom *F* quod *rell.* || habeat *Nipperdey* : habebat *libri* || omnis : - es *B*, *M* || celat : caelabat *M*.

9. fumo : fi- *PA* θ, *B* || quaeritur : - rere *B*.

le moment où était prévue l'arrivée d'Antigone. 2. Alors quand tous étaient pris de vertige et croyaient tout perdu, Eumène affirma que si les officiers voulaient se hâter et obéir, ce qu'ils n'avaient pas encore fait, il les tirerait d'affaire. Car si cinq jours suffisaient aux ennemis pour faire le reste du chemin, lui s'arrangerait pour leur imposer un retard d'au moins autant ; qu'ils allassent donc par toute la région et réunissent chacun leurs soldats. 3. Or, pour qu'Antigone fût arrêté dans son élan, voici les mesures qu'il prit. Des hommes sur lesquels on pouvait compter sont envoyés au pied des montagnes qui se trouvaient en travers de la route des ennemis, avec la mission suivante : dans la première partie de la nuit, sur une étendue aussi large que possible, ils devaient allumer de grands feux, ils les laisseraient baisser à la seconde veille 4. et à la troisième cesseraient presque de les entretenir ; et en imitant ainsi ce qui se passe dans un camp, ils feraient croire aux ennemis qu'en cet endroit était celui d'Eumène et que leur approche avait été signalée ; même manœuvre la nuit suivante (1). 5. Les soldats chargés d'exécuter l'ordre s'en acquittent exactement. Antigone, à la tombée de la nuit, aperçoit des feux ; il croit son arrivée connue et ses adversaires en face de lui avec toutes leurs troupes. 6. Il modifie ses plans et, ne pouvant les surprendre par son attaque, il change de direction, prend l'autre détour plus long par la route où le ravitaillement est facile. Sur ce chemin, il s'attarde un jour pour reposer ses soldats et refaire ses bêtes de somme, afin d'avoir une armée plus fraîche pour livrer bataille.

La fin de la vie.

10. A ce moment, Eumène *ayant affaire* à un général rusé le surpassa en habileté et arrêta son élan ; ce succès néanmoins ne lui servit pas beau-

(1) Dans un camp, les soldats faisaient du feu à la veillée et cessaient de les entretenir à mesure qu'ils se livraient au sommeil.

batur. 2. Hic omnibus titubantibus et de rebus summis desperantibus, Eumenes ait, si celeritatem uelint adhibere et imperata facere, quod antea non fecerint, se rem expediturum. Nam quod diebus quinque hostis transisse posset, se effecturum ut non minus totidem dierum spatio retardaretur : quare circumirent, suas quisque contraheret copias. 3. Ad Antigoni autem refrenandum impetum tale capit consilium. Certos mittit homines ad infimos montes, qui obuii erant itineri aduersariorum, iisque prae*ci*pit ut prima nocte, quam latissime possint, ignis faciant quam maximos atque hos secunda uigilia minuant, 4. tertia perexiguos reddant, et assimulata castrorum consuetudine suspicionem iniciant hostibus, iis locis esse castra ac de eorum aduentu esse praenuntiatum ; idemque postera nocte faciant. 5. Quibus imperatum erat diligenter praeceptum curant. Antigonus tenebris obortis ignis conspicatur ; credit de suo aduentu esse auditum et aduersarios illuc suas contraxisse copias. 6. Mutat consilium et, quoniam imprudentes adoriri non possit, flectit iter suum et illum anfractum longiorem copiosae uiae capit ibique diem unum opperitur ad lassitudinem sedandam militum ac reficienda iumenta, quo integriore exercitu decerneret.

10. Sic Eumenes callidum imperatorem uicit consilio celeritatemque impediuit eius neque tamen multum pro-

2. rebus summis : s. r. *u* || antea *P* : ante *rell.* || suas : - asque *u*, *M* || contraheret cop. : cop. con. *u*, *M* || 3. refrenandum : referendum *M* || certos : caeteros [*per compend*]. *R* || erant *pleriq.* : eant π, *u*, *R*λ || itineri : multitudini λ || praecipit *Lambin* : - cep - *libri* || minuant : numerat *P* [*per compend.*] || 4. tertia : terra *PA* || assimulata : - simi - *B* || esse c. : fuisse c. *u* || idemque *RM* : itemque *PA*, *B*, *u*, *S* || postera : post *F* || 5. erat : *om.* *M* || 6. imprudentis *Lambin* [*sed is* - tes] : - tem *libri* || possit : — sset *rell.* || opperitur : ope — *PA*, *u* || decerneret : - creueret *F*.
10. Sic *Heusinger* : hic *libri*.

coup : 2. par la jalousie des généraux qui l'entouraient et par le manque de foi des vétérans macédoniens, en dépit de la victoire qu'il avait remportée, il fut livré à Antigone ; et cependant l'armée lui avait trois fois auparavant et dans des circonstances différentes, fait serment de prendre sa défense et de ne jamais l'abandonner. Mais certains furent si mal disposés pour le vrai mérite qu'ils aimèrent mieux manquer à leur parole que de renoncer à le perdre. 3. Et malgré tout notre héros trouvait Antigone, dont il avait été cependant le grand ennemi, disposé à ne pas le faire périr si autour de lui on acceptait cette clémence. Personne en effet ne pouvait lui être d'un plus grand secours, il s'en rendait compte, dans les événements futurs qui étaient déjà visiblement suspendus sur toutes les têtes. Car il y avait des menaces venant de Séleucos, de Lysimaque, de Ptolémée, tous trois déjà redoutables par leur puissance et auxquels il fallait disputer la suprématie. 4. Mais ces dispositions d'Antigone échouèrent devant le mauvais vouloir de son entourage qui prévoyait qu'Eumène une fois réconcilié avec ce général, tous les autres à côté du grand homme ne compteraient plus. Quant à Antigone (1) lui-même, il était tellement irrité qu'il fallait de bien grands espoirs pour l'apaiser.

11. Cette résistance l'amena à faire mettre Eumène en prison et le chef des gardiens lui ayant demandé comment il devait le traiter : « Comme le plus redoutable des lions, dit-il, ou le plus sauvage des éléphants ». A ce moment en effet il n'avait pas encore décidé s'il lui conserverait la vie ou non. 2. Or, il se présentait pour voir Eumène des gens de deux sortes, ceux qui, le détestant,

(1) La suite des idées manque ici de clarté. C. N. veut dire que tous, Antigone et ceux qui l'entouraient, étaient disposés à faire un mauvais parti à Eumène. Poussés par la jalousie, les courtisans ne demandaient que sa mort. Les passions d'Antigone l'inclinaient dans le même sens et s'il n'y cédait pas complètement, c'est que son ambition aurait trouvé son compte dans la conservation du prisonnier.

fecit. 2. Nam inuidia ducum cum quibus erat perfidiaque Macedonum ueteranorum, cum superior proelio discessisset, Antigono est deditus, cum exercitus ei ter ante separatis temporibus iurasset se eum defensurum neque umquam deserturum. Sed tanta fuit nonnullorum uirtutis obtrectatio ut fidem amittere mallent quam eum non perdere. 3. Atqui hunc Antigonus, cum ei fuisset infestissimus, conseruasset si per suos esset licitum, quod ab nullo se plus adiuuari posse intellegebat in iis rebus quas impendere iam apparebat omnibus. Imminebant enim Seleucus, Lysimachus, Ptolemaeus, opibus iam ualentes, cum quibus ei de summis rebus erat dimicandum. 4. Sed non passi sunt ii qui circa erant, quod uidebant Eumene recepto omnis prae illo parui futuros. Ipse autem Antigonus adeo erat incensus ut nisi magna spe maximarum rerum leniri non posset.

11. Itaque cum eum in custodiam dedisset et praefectus custodum quaesisset quem ad modum seruari uellet : « Vt acerrimum » inquit « leonem aut ferocissimum elephantum ». Nondum enim statuerat, conseruaret eum necne. 2. Veniebat autem ad Eumenem utrumque genus hominum, et qui propter odium fructum oculis ex eius casu capere uellent, et qui propter ueterem amicitiam colloqui consolarique cuperent, multi etiam, qui eius formam cognoscere studebant, qualis esset, quem tam diu tamque ualde timuissent, cuius in pernicie positam spem habuissent uictoriae. 3. At Eumenes, cum diutius in

2. Macedonum : militum M. *M* || discessisset : dic - *A* || ei ter : eius ter *R* || neque *H* : nec *rell.* || perdere : prod - M || 3. atqui *u* : - que *rell.* || ab nullo : a n. *P*, *B*.

11. et praef. : et *om. M* || nondum : non *M* || conseruaret : - re *M* || 2. tamque : tamquam *P*

venaient repaître leurs yeux de son malheur et ceux qui, fidèles à une vieille amitié, cherchaient à l'entretenir et à le consoler ; il y en avait beaucoup aussi qui voulaient connaître sa personne et savoir ce qu'était un homme si longtemps et si fort redouté, dont la perte était considérée comme la condition suffisante de la victoire. 3. Pour lui, après un court séjour en prison, il dit à Onomarque, qui avait le haut commandement des gardiens, qu'il s'étonnait après deux jours pleins d'être encore ainsi dans les fers ; qu'il était peu convenable pour la sagesse d'Antigone d'en user ainsi de lui après sa défaite ; qu'il devrait le faire tuer ou le faire élargir. 4. La fierté de notre héros dans ce discours parut excessive à Onomarque. « Mais toi, lui dit-il, si tels que tu les montres étaient tes sentiments, pourquoi n'as-tu pas cherché la mort dans le combat plutôt que de tomber entre les mains de ton ennemi ? » 5. Et Eumène : « Plût au ciel que ta parole se fût réalisée ! mais ce qui l'a empêché, c'est que jamais je n'ai rencontré plus fort que moi dans la lutte. Car je n'ai, contre qui que ce fût, porté les armes, sans triompher de mon adversaire. » Et il ne se trompait pas, car ce fut en effet, non la valeur de ses ennemis, mais la déloyauté de ses amis qui le perdit.

*** Car il avait un physique imposant, une vigueur qui le rendait résistant à la fatigue, mais moins une grande taille qu'un aspect agréable.

12. De notre Eumène, Antigone ne prit pas sur lui de trancher seul la destinée, mais il en référa à son conseil. Dans cette assemblée, tous, émus au premier moment, s'étonnèrent que ce ne fût pas déjà chose accomplie que l'exécution d'un homme qui pendant de longues années leur avait fait tant de mal, qui les avait souvent mis à deux doigts de leur perte, qui leur avait tué leurs plus grands généraux, 2. en un mot qui à lui seul suffisait, tant qu'il serait vivant, à leur enlever toute sécurité, tandis que sa mort mettrait fin à leurs embarras ; enfin si Antigone laissait la vie à cet ennemi, [ils demandaient]

uinclis esset, ait Onomarcho, penes quem summa imperii erat custodiae, se mirari quare iam tertium diem sic *deti*neretur : non enim hoc conuenire Antigoni prudentiae, ut sic *u*teretur uicto ; quin aut interfici aut missum fieri iuberet. 4. Hic cum ferocius Onomarcho loqui uideretur : « Quid ? tu » inquit « animo si isto eras, cur non in proelio cecidisti potius quam in potestatem inimici uenires ? » 5. Huic Eumenes : « Vtinam quidem istud euenisset ! sed eo non accidit, quod numquam cum fortiore sum congressus ; non enim cum quoquam arma contuli, quin is mihi succubuerit. » Neque id erat falsum ; * non enim uirtute hostium, sed amicorum perfidia decidi*t*.

*** Nam et dignitate fuit honesta et uiribus ad laborem ferendum firmis neque tam magno corpore quam figura uenusta.

12. De hoc Antigonus cum solus constituere non auderet, ad consilium rettulit. Hic cum omnes primo perturbati admirarentur non iam de eo sumptum esse supplicium a quo tot annos adeo essent male habiti ut saepe ad desperationem forent adducti quique maximos duces interfecisset, 2. denique in quo uno tantum esset ut, quoad ille uiueret, ipsi securi esse non possent, interfecto nihil habituri negotii essent ; postremo, si illi redderet salutem, [quaerebant] quibus amicis esset usurus ?

3. uinclis : - culis *P*, *M* || detineretur *L. Havet* : teneretur *libri* || hoc : *om. u* || uteretur *L. Havet* : deuteretur [deuerteret θ] *libri* || quin : cum *M* || 4. in proelio : in *om. RM* || potestatem : - te *P* || 5. istud : - uc *P* || erat falsum *P*, *u* : erat *om. rell.* || non enim —— decidit [- di *libri*] *transposuit Janconius ea uerba quae post* succubuerit *habent libri. Buchner suspicatus est post ea uerba aliquid intercidisse* || nam : iam *u* || firmis : - us *B*, *RM*.

12. primo : *om. R* uel primo *M* || adeo : *om. R* || essent male : m. e. *Rlm.* || quique : tot *add. u* || 2. tantum esset *PA* : e. t. *rell.* || redderet : - rent *P* || salutem *Pluygers* : quaerebant *add. libri.*

sur quels dévouements comptait-il ? car eux ne voulaient pas se trouver en même temps qu'Eumène dans son entourage. 3. Le roi, une fois connue l'opinion du conseil, ne s'en ménagea pas moins jusqu'au septième jour le temps de réfléchir. Mais alors, commençant à craindre une révolte de l'armée, il ordonna de tenir son captif au secret et de lui refuser toute nourriture, disant que jamais il n'aurait recours à une exécution brutale contre un homme qui avait jadis été son ami. 4. Pourtant le prisonnier n'ayant encore subi que deux jours de jeûne fut, au moment où on levait le camp et à l'insu d'Antigone, égorgé par ses gardiens.

13. C'est ainsi qu'Eumène à l'âge de quarante-cinq ans, ayant depuis l'âge de vingt ans, nous l'avons dit plus haut, été pendant sept ans aux ordres de Philippe, ayant pendant treize ans tenu la même place auprès d'Alexandre et au cours de cet espace de temps commandé pendant un an un corps de cavalerie ; ayant été, après la mort d'Alexandre le Grand, à la tête des armées, s'étant mesuré avec de très grands généraux dont il repoussa les uns et tua les autres, fut enfin victime non du courage d'Antigone, mais de la déloyauté des Macédoniens et termina sa vie comme nous l'avons dit. 2. Il jouissait d'une très grande considération parmi ceux qui, après la mort d'Alexandre, prirent le titre de roi et le fait qui le montre le mieux, c'est que de son vivant nul n'osa se faire appeler ainsi : il n'y eut que des gouverneurs (1). 3. Mais au contraire après la mort de notre général, ils se hâtèrent d'adopter les attributs et le titre de roi et cessant, comme ils l'avaient d'abord fait bien haut, de dire qu'ils travaillaient pour la postérité d'Alexandre et lui conservaient le trône, ils ne s'en soucièrent plus ; débarrassés de l'homme qui seul soutenait cette cause, ils dévoilèrent leur vraie pensée. Cette perfidie fut l'œuvre d'Antigone, Ptolémée, Séleucos,

(1) C'est ce qu'on a pu vérifier plus haut (**3**. 2) à l'occasion de Ptolémée d'Egypte.

sese enim cum Eumene apud eum non futuros. 3. Hic cognita consilii uoluntate tamen usque ad septimum diem deliberandi sibi spatium reliquit. Tum autem, cum iam uereretur ne qua seditio exercitus oreretur, uetuit quemquam ad eum admitti et cottidianum uictum remoueri iussit ; nam negabat se ei uim allaturum qui aliquando fuisset amicus. 4. Hic tamen non amplius quam triduum fame fatigatus, cum castra mouerentur, insciente Antigono iugulatus est a custodibus.

13. Sic Eumenes annorum v et xl, cum ab anno uicesimo, uti supra ostendimus, septem annos Philippo apparuisset, tredecim apud Alexandrum eundem locum obtinuisset, in his unum equitum alae praefuisset, post autem Alexandri Magni mortem imperator exercitus duxisset summosque duces partim reppulisset, partim interfecisset, captus non Antigoni uirtute, sed Macedonum periurio talem habuit exitum uitae. 2. In quo quanta omnium fuerit opinio eorum qui post Alexandrum Magnum reges sunt appellati, ex hoc facillime potest iudicari quod nemo Eumene uiuo rex appellatus est, sed praefectus, 3. eidem post huius occasum statim regium ornatum nomenque sumpserunt neque, quod initio praedicarant, se Alexandri liberis regnum seruare, praestare uoluerunt et *eo* uno propugnatore sublato quid sentirent aperuerunt. Huius sceleris prin-

2. enim : *om. M* || 3. iam : *om.* M || oreretur : ori - *libri* || quemquam ad eum : a. e. q. *M* || remoueri : am - *RM* || allaturum : ill - *P*[2] [*corr. ex* all -].

13. uicesimo : uig - *B*, *M* || uti : ut *M* || ostendimus : *om. M* || apparuisset : par - *u* || tredecim : tresd - *R* et tre. *M* || obtinuisset : opt - *P*, *M* || unum *PA*θπ, *B*, *R*λ, *Leid.* : uni μ, *u*, *M* || reppulisset *B*, *R* : repu - *alii* || 2. omnium fuerit *PA*, *B* : f. o. *u*, *M* o. f. hominum *R* || 3. eidem *PA*, *B* : iidem *u*, *RM* sed *Leid.* || huius : eius *R* || praedicarant : - runt *M* || seruare : - sse *M* || eo uno *Andresen* : eo *deest in libris* || quid : quin A.

Lysimaque, Cassandre. 4. Antigone cependant remit le corps d'Eumène à sa famille pour l'ensevelir ; ses parents lui firent des funérailles dignes d'un soldat et glorieuses auxquelles prit part toute l'armée ; ses os furent remportés en Cappadoce à sa mère ainsi qu'à sa femme et à ses enfants par leurs soins.

XIX

PHOCION

Les vertus.

1. PHOCION D'ATHÈNES. Il commanda souvent les armées et fut investi des plus hautes magistratures et cependant il est beaucoup plus connu par l'honnêteté de sa conduite que par ses travaux guerriers, si bien que de ces derniers on ne garde pas le souvenir tandis que la première est universellement renommée et lui a valu le surnom de Désintéressé. 2. Il n'eut jamais en effet qu'un petit avoir, alors que sa fortune eût pu être considérable à cause des nombreuses charges qu'on lui déféra et des magistratures suprêmes dont le peuple le revêtit. 3. Comme on était venu lui offrir de la part du roi Philippe en cadeau une grosse somme d'argent et qu'il la refusait, les envoyés le pressaient de l'accepter, lui disant que s'il savait, lui, se passer de ces biens, il avait des enfants qu'il ne fallait pas oublier et auxquels il serait difficile avec si peu de fortune de rester à la hauteur d'une si grande gloire héritée de leur père ; 4. il leur répondit : « S'ils me ressemblent, ils vivront comme moi du petit domaine que voici et qui m'a suffi pour arriver au rang que j'occupe ; (1) mais,

(1) Ce désintéressement ne pouvait manquer de plaire à C. N., car il rappelait plusieurs des traits du même genre qui ornent la première partie de l'histoire romaine. Les Romains, qui ont gardé si profonde la marque de leurs primitives origines, sont toujours restés attachés de cœur, sinon d'effet, à l'antique médiocrité.

cipes fuerunt Antigonus, Ptolemaeus, Seleucus, Lysimachus, Cassandrus. 4. Antigonus autem Eumenem mortuum propinquis eius sepeliundum tradidit. Hi militari honestoque funere, comitante toto exercitu, humauerunt ossaque eius in Cappadociam ad matrem atque uxorem liberosque eius deportanda curarunt.

XIX

PHOCION

1. Phocion Atheniensis etsi saepe exercitibus praefuit summosque magistratus cepit, tamen multo eius notior integritas est uitae quam rei militaris labor. Itaque huius memoria est nulla, illius autem magna fama, ex quo cognomine Bonus est appellatus. 2. Fuit enim perpetuo pauper, cum diuitissimus esse posset propter frequentis delatos honores potestatesque summas, quae ei a populo dabantur. 3. Hic cum a rege Philippo munera magnae pecuniae repudiaret legatique hortarentur accipere simulque admonerent, si ipse iis facile careret, liberis tamen suis prospiceret, quibus difficile esset in summa paupertate tantam paternam tueri gloriam, 4. his ille : « Si mei similes erunt, idem hic » inquit « agellus illos alet qui me ad hanc dignitatem perduxit ; sin

3. Ptolemaeus : Ptholo - *PA* || Cassandrus *PA*, *B*, *u*, *R* : Casander *M* || 4. sepeliundum *P*, *u* : - lien - *rell.* || atque : *om.* *M* || deportanda : - do *P*.

1. integritas est *M* : e. i. *u* est *om. rell.* || autem : est *add. R* || magna fama : f. m. *M* || 2. diuitissimus *Gif.* *PA*, *u* : diti - *B*, *RM* || frequentis : - tes *P*, *u*, *M* || 3. magnae : - naeque *M* || accipere : - ret *B corr.* || admonerent : ammoneret *A* || facile : - leque *P* || 4. idem : *om. u* || sin : sui *P*, *M*.

s'ils ne veulent pas me ressembler, je refuse de faire les frais de leur situation et d'alimenter leur luxe. »

Les malheurs. 2. Ce général pourtant, après avoir jusqu'aux environs de quatre-vingts ans joui sans interruption d'une heureuse fortune, donna lieu à la fin de sa vie à un violent mécontentement de ses concitoyens. 2. Ce sentiment s'éveilla quand il se fut entendu avec Démade pour remettre la ville entre les mains d'Antipater et eut provoqué contre Démosthène et tous ceux qui passaient pour avoir bien servi l'Etat un décret du peuple qui les envoyait en exil. En quoi on lui reprochait non seulement d'avoir sacrifié les intérêts publics, mais encore d'avoir violé les droits de l'amitié. 3. Car c'était pour avoir été appuyé et aidé par Démosthène qu'il était monté au rang dans lequel on le voyait, supplantant Charès grâce au secours secret de l'orateur; ce dernier, de plus, dans des procès capitaux, l'avait plusieurs fois défendu et fait renvoyer absous. Après ces services, il le délaissa à l'heure du danger et même le trahit. 4. Mais sa chute fut surtout causée par le grief suivant. Il exerçait la suprême magistrature dans l'Etat athénien quand on lui dit que Nicanor, gouverneur au service de Cassandre, préparait une attaque contre le Pirée qui est absolument indispensable à l'existence d'Athènes (1) ; Dercyle, l'auteur de l'avis, le suppliait en même temps de faire le nécessaire pour que le pays ne perdît pas ses moyens de ravitaillement. A ces avertissements, en présence du public, Phocion répondit qu'il n'y avait rien à craindre et déclara prendre sur lui la responsabilité du danger. 5. Or, peu de temps après, Nicanor

(1) Tout ce paragraphe porte la trace de nombreuses fautes de copies, erreurs, déplacements, etc... Les manuscrits sont en désaccord les uns avec les autres et les correcteurs ont essayé différentes restitutions. Je me suis inspirée des idées de Pluygers, mais en les modifiant sur bien des points. D'ailleurs j'ai expliqué en détail les corrections que j'ai adoptées dans un article auquel j'ai déjà plusieurs fois renvoyé le lecteur (*Revue de Ph. et L. class.*, 1923).

dissimiles sunt futuri, nolo meis impensis illorum ali augerique luxuriam ».

2. Eidem cum prope ad annum octogesimum prospera peruenisset fortuna, extremis temporibus magnum in odium peruenit suorum ciuium, 2. primo quod cum Demade de urbe tradenda Antipatro consenserat eiusque consilio Demosthenes cum ceteris qui bene de re publica meriti existimabantur populi scito in exilium erant expulsi. Neque in eo solum offenderat, quod patriae male consuluerat, sed etiam quod amicitiae fidem non praestiterat. 3. Namque auctus adiutusque a Demosthene eum quem tenebat ascenderat gradum, cum aduersus Charetem eum subornaret ; ab eodem in iudiciis, cum capitis causam diceret, defensus aliquotiens liberatus discesserat. Hunc non solum in periculis non defendit, sed etiam prodidit. 4. Concidit autem maxime uno crimine, cum apud eum summum esset imperium populi Atheniensium*, quod, cum Nicanorem, Cassandri praefectum, insidiari Piraeo sine quo Athenae omnino esse non possunt * a Dercylo moneretur eidemque postularet ut prouideret ne commeatibus ciuitas priuaretur, huic audiente populo Phocion negauit esse periculum seque eius rei obsidem fore pollicitus est. 5. Neque ita

2. peruenisset : prou - *B* || 2. quod *P*, *u*, *Leid.* : *om. A*, *B*, *RM* || populi scito : sc. pop. *Leid.* plebisc - *B, M* || expulsi : missi et expulsi *Leid.* depulsi *F* || offenderat : *om. P* || etiam quod : etiam quo *u* || 3. ascenderat : adscenderet *A* || Charetem *B*, *u*, *M* : Carethem *PA*, *R* || capitis : - te θ || diceret : deberet θ || 4. autem max. : m. a. *u* || crimine : quod [qui *M*] *add. libri* || Atheniensium *nos* : *post* Piraeo *habent libri* || quod cum *nos* : et *libri* || Nicanorem : Nyc - *PA*, *B* [*sic infra*] || sine quo —— possunt : *nos transposuimus ea uerba, praeeunte Pluygers* [*sed is post* est potitus], *quae post* uoluit *in fine capituli habent libri* || Dercylo : clercylo *A* Darcylo [- llo *u*] *u*, *M* || eidemque *libri* : id - *u* || commeatibus : come - *A*, *M*.

s'empara du Pirée. On voulut recouvrer la place et le peuple courut aux armes. Mais Phocion, après avoir refusé de prendre l'initiative du mouvement, refusa encore, quand il eut commencé, d'en prendre la direction.

3. Il y avait alors à Athènes deux partis, le premier, celui du peuple, et le second, celui des grands. A ce dernier appartenaient Phocion et Démétrios de Phalère. Ces deux partis s'appuyaient sur la Macédoine, car les partisans du peuple travaillaient pour Polyperchonte et ceux des grands étaient pour Cassandre. 2. Sur ces entrefaites, Polyperchonte chassa Cassandre de la Macédoine. Après cela, le peuple ayant le dessus ne perdit pas de temps pour porter contre les chefs du parti contraire une sentence capitale qui les força à quitter Athènes ; parmi les condamnés furent Phocion et Démétrios de Phalère et des députés chargés de régler l'affaire furent envoyés à Polyperchonte pour le prier de confirmer les décisions du peuple athénien. Vers ce dernier aussi se rendit Phocion. 3. Dès son arrivée, son procès ayant été soumis pour la forme au roi Philippe, en réalité à Polyperchonte, il reçut l'ordre de comparaître (c'était ce dernier qui avait alors la haute main sur les affaires royales). 4. Notre héros, accusé par Agnon d'avoir livré le Pirée à Nicanor, fut, par décision du conseil, mis en prison, puis conduit à Athènes pour être, dans cette ville, jugé selon les lois (1).

4. Là, à son arrivée, l'âge ne lui permettant plus l'usage de ses jambes, il fut transporté dans une voiture et il se

(1) C. N. est loin d'avoir mis la figure de Phocion dans la lumière à laquelle elle aurait en droit. Sans doute, il rend justice au début à ses vertus et en particulier à son désintéressement et la fin de sa vie nous paraît pleine de noblesse. Mais la partie intermédiaire est mal raccordée à ces deux extrémités. La trahison de Pirée nous surprend, venant d'un tel homme. C'est que des renseignements biographiques sont tout à fait insuffisants pour donner de Phocion ses véritables traits. Il aurait fallu évoquer son époque, si troublée, les grands hommes dont il fut entouré et dont le rôle a été souvent si discutable. En un mot, il fallait être un historien et non un simple biographe.

multo post Nicanor Piraeo est potitus. Ad quem recuperandum cum populus armatus concurrisset, ille non modo neminem ad arma uocauit, sed ne armatis quidem praeesse uoluit.

3. Erant eo tempore Athenis duae factiones, quarum una populi causam agebat, altera optimatium. In hac erat Phocion et Demetrius Phalereus. Harum utraque Macedonum patrociniis utebatur ; nam populares Polyperchonti fauebant, optimates cum Cassandro sentiebant. 2. Interim a Polyperchonte Cassandrus Macedonia pulsus est. Quo facto populus superior factus statim duces aduersariae factionis capitis damnatos patria propulit, in his Phocionem et Demetrium Phalereum, deque ea re legatos ad Polyperchontem misit qui ab eo peterent ut sua decreta confirmaret. Huc eodem profectus est Phocion. 3. Quo ut uenit, causam apud Philippum regem uerbo, re ipsa quidem apud Polyperchontem iussus est dicere ; namque is tum regiis rebus praeerat. 4. Hic cum ab Agnone accusatus esset quod Piraeum Nicanori prodidisset, ex consilii sententia in custodiam coniectus Athenas deductus est, ut ibi de eo legibus fieret iudicium.

4. Huc ut peruentum est, cum propter aetatem pedibus iam non ualeret uehiculoque portaretur,

5. quem recuperandum : - am - am *P* ‖ armatis : - us *M*.

3. Athenis : - nae *M* ‖ optimatium : - tum *RM* ‖ utebatur : nit - *M* ‖ Polyperchonti : - conti [Poliperconti] *libri* [*sic fere semper*] ‖ 2. Cassandrus *PA*, *u*, *R* : - der *B*, *M* ‖ huc *Lambin* : hoc *libri om. u* ‖ profectus est : et *add. u*, *M* ‖ 3. Polyperchontem : - cunt - *A* ‖ regiis *H* : - gis *rell.* ‖ 4. hic cum ab *pleriq.* : cum *om. Gif. P* ‖ accusatus esset *u* : a. est *M* esset *om. pleriq.* ‖ Nicanori : *om.* (?) *Gif.* ‖ prodidisset : et *add. B* ‖ consilii *Gif. P*, B^1, *u* R^1 M^1 ; consilmili [*prior* l *punct. del.*] *A* consimili B^2, R^2 M^2.

4. ut *P*, *R*, *u* : ubi *M om. A*, *B* ‖ ualeret : - let *A*.

fit autour de lui de grands rassemblements ; les uns, songeant à son ancienne gloire, plaignaient sa vieillesse, mais la plupart étaient exaspérés de colère à la pensée de la trahison [du Pirée] dont il était soupçonné et plus encore pour l'avoir vu opposé aux intérêts du parti populaire dans ses dernières années. 2. Aussi même la faculté de plaider complètement sa cause lui fut-elle refusée [et de plaider] (1). Puis une sentence, rendue après l'accomplissement sommaire des formalités légales, le condamna et il fut livré aux Onze que regarde, d'après les usages d'Athènes, le supplice des criminels d'état. 3. Phocion, conduit à la mort, croisa sur le chemin Euphiletos (2) avec lequel il avait été lié et qui s'écria en pleurant : « Quel indigne traitement on t'inflige, Phocion ! » — Un traitement qui n'a rien d'imprévu, répondit-il, car telle a été la fin de la plupart des grands hommes à Athènes. » 4. Il était l'objet d'une telle haine de la part du peuple que personne n'osa, parmi les hommes libres, prendre soin de sa sépulture : il fut donc enseveli par des esclaves.

XX

TIMOLÉON

Le meurtre de Timophane.

1. Timoléon de Corinthe. Il n'existe aucun doute dans l'esprit de personne sur la haute valeur de notre héros. Il eut en effet un bonheur extraordinaire qui peut-être n'échut qu'à

(1) Cette glose a été amenée par l'emploi de *perorandi* qui signifie proprement : « plaider complètement une cause ». C. N. oppose la procédure complète qui lui fut refusée (*perorandi*) à la procédure incomplète qui lui fut accordée (*legitimis quibusdam confectis*). Le glossateur ayant expliqué *perorandi* par *dicendi causam*, ces deux derniers mots ont pénétré dans le texte à un endroit où ils sont fort mal placés.

(2) On a voulu à tort voir dans ce nom propre l'adjectif ἔμφυλος, « un homme de la même tribu ».

magni concursus sunt facti, cum alii, reminiscentes ueteris famae, aetatis misererentur, plurimi uero ira exacuerentur propter proditionis suspicionem [Piraei] maximeque quod aduersus populi commoda in senectute steterat. 2. Qua de re ne perorandi quidem ei data est facultas [et dicendi causam]. Inde iudicio legitimis quibusdam confectis damnatus, traditus est undecimuiris, quibus ad supplicium more Atheniensium publice damnati tradi solent. 3. Hic cum ad mortem duceretur, obuius ei fuit Euphiletus, quo familiariter fuerat usus. Is cum lacrimans dixisset : « O quam indigna perpeteris Phocion ! » huic ille : « At non inopinata ; » inquit « hunc enim exitum plerique clari uiri habuerunt Athenienses. » 4. In hoc tantum fuit odium multitudinis ut nemo ausus sit eum liber sepelire. Itaque a seruis sepultus est.

XX

TIMOLEON

1. Timoleon Corinthius. Sine dubio magnus omnium iudicio hic uir exstitit. Namque huic uni contigit, quod nescio an *n*ulli, ut et patriam in qua erat natus oppressam a tyranno liberaret et a Syracusanis quibus auxilio

1. ira : *om. R* ‖ suspicionem *ed. Iunt.* : Piraei *add. libri* ‖ steterat : stat - *P* ‖ 2. qua de re ne *pleriq.* : quo harene *PA* ‖ facultas *u* : et dicendi causam *add. libri* ‖ legitimis quibusdam : legittimis cuiusdam *P* ‖ 3. Euphiletus *PA*, *R* : Emph - *B*, *u*, *M* ‖ 4. tantum fuit : f. t. *R* ‖ liber *V in marg.*, *pleriq.* : libere π, *M*, V[1] Σ.

1. Timoleon : Thi - *A*, *B* Thy - *P* [*sic fere semper*] ‖ Corinthius : - eus *M* ‖ contigit : - ting - *A* ‖ nulli π[1] *Lambin* : ulli π [n *lineola del.*] *rell.* ‖ Syracusanis *P*, *M* [an *punct. del.* 1*m.*] : Syracusis *rell.*

lui seul : quand la patrie qui lui avait servi de berceau portait le joug d'un tyran, il l'en délivra ; quand les Syracusains au secours desquels on l'avait envoyé souffraient d'une oppression déjà ancienne (1), il les en débarrassa ; quand enfin toute la Sicile, après avoir si longtemps subi les maux de la guerre, était asservie aux barbares, il suffit de son arrivée pour lui rendre son ancien état. 2. Mais au cours de ces événements, bien diverse fut la destinée avec laquelle il fut aux prises et il donna un exemple qu'on estime particulièrement difficile en se montrant beaucoup plus sage dans le bonheur que dans les traverses. En voici les preuves. 3. Son frère Timophane, choisi comme chef par les Corinthiens, s'empara de la tyrannie par le moyen de ses soldats mercenaires et lui, il aurait pu avoir sa part de pouvoir ; mais loin de s'associer à ces agissements criminels, il mit la liberté de ses concitoyens au-dessus de la vie de son frère et préféra obéir aux lois plutôt que de commander à sa patrie. 4. Dans ces sentiments, il se servit d'un haruspice et d'un parent par alliance de lui et de son frère à la fois, qui avait épousé leur sœur de père et de mère à tous deux, pour faire mourir son frère le tyran. Quant à lui, il ne porta pas les mains sur sa victime et ne voulut pas même voir le sang de son frère, se contentant pendant l'exécution d'être à quelque distance aux aguets pour empêcher les gardes du palais d'intervenir. 5. Cette action admirable de notre héros ne fut pas appréciée de la même manière par tout le public ; certains estimèrent qu'il avait blessé la piété fraternelle et, inspirés par la malveillance, rabaissèrent la gloire de son exploit. Quant à sa mère, à la suite de cet événement elle lui ferma sa maison et ne se trouva jamais en sa présence sans l'appeler fratricide et impie, en le maudissant. 6. Ce concours de circonstances le troubla lui-même à tel point qu'il songea par moments à mettre

(1) Cf. *Dion*.

erat missus iam inueteratam seruitutem depelleret totamque Siciliam, multos annos bello uexatam a barbarisque oppressam, suo aduentu in pristinum restitueret. 2. Sed in his rebus non simplici fortuna conflictatus est et, id quod difficilius putatur, multo sapientius tulit secundam quam aduersam fortunam. 3. Nam cum frater eius Timophanes, dux a Corinthiis delectus, tyrannidem per milites mercennarios occupasset particepsque regni posset esse, tantum afuit a societate sceleris ut antetulerit ciuium suorum libertatem fratris saluti et parere legibus quam imperare patriae satius duxerit. 4. Hac mente per haruspicem communemque affinem, cui soror ex eisdem parentibus nata nupta erat, fratrem tyrannum interficiundum curauit. Ipse non modo manus non attulit, sed ne aspicere quidem fraternum sanguinem uoluit. Nam dum res conficeretur procul in praesidio fuit, ne quis satelles posset succurrere. 5. Hoc praeclarissimum eius factum non pari modo probatum est ab omnibus ; nonnulli enim laesam ab eo pietatem putabant et inuidia laudem uirtutis obterebant. Mater uero post id factum neque domum ad se filium admisit neque aspexit quin eum fratricidam impiumque detestans compellaret. 6. Quibus rebus ille adeo est commotus ut nonnumquam

1. iam : *om. RM* || multos annos : a. m. *R* || barbarisque : - ris *P* || 3. Timophanes *RM* : Tym - *PA* Thim - *B* || mercennarios : - cena - *B, M* || occupasset : accu - *P* || afuit : abf - *pleriq.* || ciuium suorum : s. c. *u, RM* || fratris : sui *add. u* || parere legibus *PA, u, Leid.* : parere patriae leg. *B, S* patriae par. leg. (?) *Gif.* patriae legibus obtemperare [ab te imperare θ] satius [sanctius *M, V*] duxerit θ π, *RMFλ, V* || quam imperare patriae satius duxerit [- xit μ] *A, B* μ, *u, S, Leid.* : patriae *om. Gif.* (?) *P* quam imperare patriae [- e θπ, *F*] θπ, *RMFλ, V* || 4. haruspicem *P, R* : arus - *A, B, M* || interficiundum : - ciend - *B, RM* || manus : - num *RM* || non : *om. M* || 5. factum *PA, B, u in marg.* : facinus *u*[1], *RM* || 6. rebus : uerbis *M* || ille adeo: a. i. *u. M.*

fin à ses jours et, puisque les hommes étaient si ingrats, à se retirer de leur présence par la mort.

L'expulsion de Denys.

2. Sur ces entrefaites, Dion ayant été tué [à Syracuse], Denys redevint maître de Syracuse. Les ennemis du tyran invoquèrent le secours des Corinthiens et leur demandèrent un général pour conduire la guerre qu'ils lui déclaraient. On leur envoya Timoléon qui eut l'incroyable bonheur d'expulser Denys et *de lui fermer* toute la Sicile ; 2. il pouvait le tuer, mais il ne le voulut pas et veilla même à ce qu'il pût en sûreté gagner Corinthe, en reconnaissance de ce que les deux Denys avaient mis leur puissance plus d'une fois au service des Corinthiens : ce bienfait, pensait-il, ne devait pas être oublié ; il estimait aussi que la plus belle victoire était celle où la douceur jouait un plus grand rôle que la cruauté, il voulait enfin *apprendre* aux hommes, non seulement en le leur faisant entendre de leurs oreilles, mais en le leur faisant voir de leurs yeux, comment un si grand personnage avait été d'une si haute situation à une si humble destinée ravalé par lui. 3. Après le départ de Denys, il eut à combattre Hicétas, jadis l'adversaire de ce tyran ; mais ce n'était pas la haine de la tyrannie qui avait causé ce désaccord, c'était l'ambition, et on n'en put douter quand on le vit lui à son tour, Denys une fois chassé, refuser de renoncer au pouvoir suprême. 4. Cet ennemi vaincu, Timoléon ayant rencontré d'imposantes forces carthaginoises auprès de la rivière du Crimisos, les mit en fuite et contraignit les Carthaginois à se contenter de la possession de l'Afrique après avoir été, depuis bien des années, maîtres de la Sicile. Il fit encore prisonnier Mamercos, chef italien belliqueux et puissant qui était venu en Sicile au secours des tyrans.

Le gouvernement de la Sicile.

3. Après cela, constatant que la longueur de la guerre avait fait un désert des territoires siciliens y compris les villes,

uitae finem facere uoluerit atque ex ingratorum hominum conspectu morte decedere.

2. Interim Dione [Syracusis] interfecto Dionysius rursus Syracusarum potitus est. Cuius aduersarii opem a Corinthiis petierunt ducemque quo in bello uterentur postularunt. Huc Timoleon missus incredibili felicitate Dionysium tota Sicilia depulit. 2. Cum interficere posset, noluit tutoque ut Corinthum perueniret effecit, quod utrorumque Dionysiorum opibus Corinthii saepe adiuti fuerant, cuius benignitatis memoriam uolebat exstare eamque praeclaram uictoriam ducebat in qua plus esset clementiae quam crudelitatis, postremo ut non solum auribus acciperetur, sed etiam oculis cerneretur quem *ex* quanto regno ad quam fortunam detulisset. 3. Post Dionysii decessum cum H*i*c*e*ta bellauit, qui aduersatus erat Dionysio ; quem non odio tyrannidis dissensisse, sed cupiditate indicio fuit quod ipse expulso Dionysio imperium dimittere noluit. 4. Hoc superato Timoleon maximas copias Karthaginiensium apud Crinissum flumen fugauit ac satis habere coegit si liceret Africam obtinere, qui iam complures annos possessionem Siciliae tenebant. Cepit etiam Mamercum, Italicum ducem, hominem bellicosum et potentem qui tyrannos adiutum in Siciliam uenerat.

3. Quibus rebus confectis cum propter diuturnitatem belli non solum regiones, sed etiam urbes desertas uide-

2. Dione *nos* : Syracusis *add. libri* || Syracusarum - anorum *M* tyrannide *add. V* Σ || petierunt : - iue - *RM* || huc Tim. : hunc Tym - *PA* || 2. quod : quid *A* || in qua : ex qua *M* || quem ex *Pluygers* : quem et ex *libri* || detulisset: detrusi - *M* depuli - *u* || 3. Hiceta *Bosius* : Hecata *PA*, *M*, *u* Heccta *B* Heccata *R* || adu. erat : adu. fuerat *u*, *M* || quem *P*, *B*[2], *u*, *RM* : q̄m̄ *A*, *B*[1] || ipse : - so *P* || 4. Karthaginiensium : - ginens - *PA* Carth - *rell.* || Crinissum : - mnissum *M* || habere : hinc *M*.

il rassembla tout ce qu'il put d'habitants, d'abord en Sicile; puis il s'adressa à Corinthe pour avoir des colons, parce que les Corinthiens étaient les premiers fondateurs de Syracuse. 2. Aux anciens citoyens, il rendit leurs biens; aux nouveaux, il attribua par un partage ce que la guerre avait rendu libre en fait de propriétés; dans les villes, il répara les murs écroulés et rebâtit les temples démolis ; aux Etats, il rendit leurs lois et leur liberté ; après une si terrible guerre, il fit régner une paix si profonde dans l'île entière que ce fut lui qu'on regarda comme le fondateur des villes restaurées plus encore que les premiers qui y avaient amené des colonies. 3. La citadelle de Syracuse, construite par Denys pour menacer la ville, fut par ses soins démolie de fond en comble ; tout ce qui avait servi de rempart à la tyrannie fut détruit ; il s'appliqua à ne laisser subsister que le moins possible des vestiges de la servitude. 4. Assez fort pour imposer à ses sujets malgré eux un pouvoir absolu, il était tellement aimé des Siciliens que, sans rencontrer de résistance, il pouvait devenir leur tyran (1) : mais il aima mieux inspirer l'affection que la crainte. Voilà pourquoi, à la première occasion, il renonça au pouvoir et devenu simple particulier à Syracuse, il passa ainsi le reste de sa vie. 5. En quoi il agit non sans adresse, puisque toute l'autorité dont les rois jouissent en vertu de leur pouvoir, lui la posséda grâce à l'amour qu'il inspirait. Aucune charge ne lui manqua et par la suite il n'y eut jamais à Syracuse de mesure prise au nom de l'Etat qu'on eût décidée sans connaître d'abord l'opinion de Timoléon. 6. Jamais aucun avis ne passa avant le sien, jamais même on n'hésita entre le sien et un autre ; et cette déférence était inspirée moins encore par l'amour dont il était l'objet que par sa sagesse.

4. Notre héros, parvenu à un âge avancé et sans avoir aucune maladie, perdit la vue ; il supporta ce malheur

(1) Le texte de ce passage est discuté.

ret, conquisiuit quos potuit primum Siculos, dein Corintho arcessiuit colonos, quod ab iis initio Syracusae erant conditae. 2. Ciuibus ueteribus sua restituit, nouis bello uacuefactas possessiones diuisit, urbium moenia disiecta fanaque deleta refecit, ciuitatibus leges libertatemque reddidit ; ex maximo bello tantum otium totae insulae conciliauit, ut hic conditor urbium earum, non illi qui initio deduxerant uideretur. 3. Arcem Syracusis, quam munierat Dionysius ad urbem obsidendam, a fundamentis disiecit, cetera tyrannidis propugnacula demolitus est deditque operam ut quam minime multa uestigia seruitutis manerent. 4. Cum tantis esset opibus, ut etiam inuitis imperare posset, tantum autem amorem haberet omnium Siculorum ut nullo recusante regnum obtineret, maluit se diligi quam metui. Itaque, cum primum potuit, imperium deposuit ac priuatus Syracusis, quod reliquum uitae fuit, uixit. 5. Neque uero id imperite fecit : nam quod ceteri reges imperio potuerunt, hic beniuolentia tenuit. Nullus honos huic defuit neque postea res ulla Syracusis gesta est publice de qua prius sit decretum quam Timoleontis sententia cognita. 6. Nullius umquam consilium non modo antelatum, sed ne comparatum quidem est. Neque id magis beniuolentia factum est quam prudentia.

4. Hic cum aetate iam prouectus esset, sine ullo morbo lumina oculorum amisit. Quam calamitatem ita

3. dein : deinde *M* ‖ Corintho : - thos θ 2 *m.* ‖ arcessiuit : accers - *B*, *RM* ‖ 2. deleta : deserta *pleriq.* diruta *α* diserta *ed. princ. deest in alqt. libris* ‖ ex : et *M* ‖ totae *Gif. PA*, *B*, *S* : - ti *RM*, *V* ‖ 3. munierat : - iue - *u*, *M* ‖ 4. amorem hab. : h. a. *u*, *M* ‖ obtineret *libri* : *aliqui suspicati sunt hoc uerbum corruptum esse* ‖ ac priuatus : ac priuatit *PA* et pr. *M* ‖ Syracusis : *om.* *R* ‖ 5. potuerunt : fort. uix potuerunt *u in marg.* ‖ res ulla Syr. : S. r. u. *u*, *RM* ‖ publice : - ca *RMλ*.
4. morbo *μ in marg.*, *rell.* : dolore $μ^1$

avec égalité d'âme, on ne l'entendit pas se plaindre et il ne cessa pas pour autant de s'occuper de ses affaires privées et des affaires publiques. 2. Il venait au théâtre quand l'assemblée du peuple s'y tenait, traîné, à cause de ses infirmités, par un attelage, et en cette situation, sans quitter son char, il exposait sa pensée. Et cette manière de faire, étant donné ce qu'il était, ne passa jamais pour de l'orgueil ; car ni l'arrogance ni la vanité n'inspirèrent les paroles sortant de sa bouche, 3. puisque, entendant célébrer ses louanges, il n'avait qu'une seule réponse : une considération le portait à exprimer aux dieux de profonds sentiments de reconnaissance et à les conserver dans son cœur, c'était que voulant rendre à la Sicile sa prospérité, ils l'avaient choisi, lui, de préférence à tout autre pour l'instrument de cette rénovation. Car rien, parmi les choses humaines, ne s'accomplissait, croyait-il, sans la volonté des dieux. Cette pensée l'avait porté à établir chez lui une chapelle à la Bonne Fortune et à lui rendre les plus religieux honneurs.

5. A toutes les qualités supérieures dont je viens de parler se joignirent d'étonnants bonheurs. Par exemple, ses combats les plus importants eurent lieu le jour de son anniversaire, sans exception, et en conséquence ce jour (1) devint une fête publique pour toute la Sicile. 2. Notre héros *eut une fois affaire* à un certain Laphystios, citoyen querelleur et ingrat qui voulait, disait-il, le citer en justice et lui intenter un procès ; il se fit un rassemblement et l'on s'apprêtait à réprimer l'effronterie de l'insolent par des voies de fait ; mais Timoléon supplia le public de se tenir tranquille ; si Laphystios, disait-il, et tous les Siciliens pouvaient se porter à ces extrémités, c'était ce qu'il avait cherché par ses efforts et les dan-

(1) Passage qui a beaucoup embarrassé les éditeurs. La plupart des manuscrits offrent la leçon *eius diem* avec un *eius* surabondant. M et λ ont un *eiusdem* aussi difficile à expliquer. Je crois que ce *eiusdem* n'est qu'une mauvaise lecture d'un *eumdem* écrit en abrégé.

moderate tulit, ut neque eum querentem quisquam audierit neque eo minus priuatis publicisque rebus interfuerit. 2. Veniebat autem in theatrum cum ibi concilium populi haberetur, propter ualetudinem uectus iumentis iunctis, atque ita de uehiculo quae uidebantur dicebat. Neque hoc illi quisquam tribuebat superbiae ; nihil enim umquam neque insolens neque gloriosum ex ore eius exiit. 3. Qui quidem, cum suas laudes audiret praedicari, numquam aliud dixit quam se in ea re maximas diis agere gratias atque habere, quod, cum Siciliam recreare constituissent, tum se potissimum ducem esse uoluissent. Nihil enim rerum humanarum sine deorum numine geri putabat; itaque suae domi sacellum Automatias constituerat idque sanctissime colebat.

5. Ad hanc hominis excellentem bonitatem mirabiles accesserant casus. Nam proelia maxima natali suo die fecit omnia, quo factum est ut *eum*dem natalem festum haberet uniuersa Sicilia. 2. Huic quidam La*phy*stius, homo petulans et ingratus, uadimonium cum uellet imponere quod cum illo se lege agere diceret, et complures concurrissent, qui procacitatem hominis manibus coercere conarentur, Timoleon orauit omnes, ne id facerent. Namque id ut La*phy*stio et cuivis liceret, se maximos

1. moderate : modeste *R* ‖ 2. concilium : cons - *P*, *u* ‖ ualetudinem : ualit - *P*, *M* ‖ iunctis : *om.* *R* ‖ 3. dixit : duxit *P* ‖ maximas [- ma θ] θ, *u*, *RMF*λ : - me *PA*, *B*μ ‖ agere gratias : g. a. *u*, *M* ‖ constituissent : - sset *M* constituerunt uel constituissent *PA* ‖ potissimum : potentis - *M* ‖ 4. geri : agi *M* ‖ Automatias : αὐτοματίας *u* - thias *P* Anthomathias *A*, *B*, *RM*.

5. accesserant : - runt *M* ‖ suo die : d. s. *u*, *M* ‖ eumdem *nos* : eius diem *pleriq.* eiusdem *M*λ ‖ 2. quidam : - dem *P*, *u*, *M* ‖ Laphystius *Longueil* : Lamis - *PA*, *B*, *u*, *R* Lames - *M* [*sic infra uel* Lamys -] ‖ coercere : cohe - *PA*, *B* ‖ et cuiuis : caeterisque *M*.

gers qu'il avait affrontés, et la liberté idéale consistait précisément à ce que chacun pût, sans entrave, faire valoir ses droits en justice. 3. Une autre fois, un congénère de Laphystios, nommé Déménète, entreprit dans l'assemblée du peuple de rabaisser ses grandes actions et s'emporta en injures contre lui ; sur quoi Timoléon dit qu'il voyait enfin ses vœux exaucés, ayant toujours demandé aux dieux immortels de rendre par son moyen assez de liberté aux Syracusains pour que chacun pût, à son gré et sans crainte, exprimer ses opinions.

4. Notre héros ayant terminé sa carrière fut enseveli aux frais de l'Etat par les Syracusains dans le gymnase qu'on appelle de Timoléon, en présence d'une foule accourue de tous les points de la Sicile.

XXI

LES ROIS

Les rois de Perse.

1. Je viens de parler de presque tous les chefs du peuple grec qu'on estime dignes de mémoire, excepté des rois, sujet que j'ai évité d'aborder parce que tous leurs exploits ont été rapportés à part (1). Et pourtant, j'ai seulement quelques noms à citer. 2. Le Lacédémonien Agésilas eut le titre, mais non la puissance d'un roi et tel fut aussi le cas des autres rois de Sparte. Mais de ceux qui joignirent à leur titre un pouvoir illimité,

(1) C. N. veut parler ici du premier livre du traité *De uiris illustribus*, intitulé : *De regibus exterarum gentium*. Il y avait épuisé le sujet qu'il ne fait ici qu'effleurer. S'il revient aux rois, c'est que certains d'entre eux ont été de grands capitaines et méritent de trouver place dans le présent traité. Les trois chapitres courts et ternes qui les concernent sont réunis dans tous les manuscrits à la vie de Timoléon et ne portent aucun titre. Celui sous lequel les donnent les éditeurs actuels est dû à Caelius Curio qui a été le premier à les séparer de la vie précédente.

labores summaque adisse pericula. Hanc enim speciem libertatis esse, si omnibus, quod quisque uellet, legibus experiri liceret. 3. Idem, cum quidam Laphystii similis, nomine Demaenetus, in contione populi de rebus gestis eius detrahere coepisset ac nonnulla inueheretur in Timoleonta, dixit nunc demum se uoti esse damnatum : namque hoc a diis immortalibus semper precatum, ut talem libertatem restitueret Syracusanis in qua cuiuis liceret de quo uellet impune dicere.

4. Hic cum diem supremum obisset, publice a Syracusanis in gymnasio, quod Timoleonteum appellatur, tota celebrante Sicilia sepultus est.

XXI

DE REGIBVS

1. Hi fere fuerunt Graecae gentis duces, qui memoria digni uideantur, praeter reges, namque eos attingere noluimus, quod omnium res gestae separatim sunt relatae. Neque tamen ii admodum sunt multi. 2. Lacedæmonius autem Agesilaus nomine, non potestate fuit rex sicut ceteri Spartani. Ex iis uero qui dominatum

2. adisse *P* : - iis - *A*, *B*, *RM* ‖ speciem : spem *P*, *B* ‖ 3. idem : id *u*, *RM* ‖ Demaenetus : Demenat - *PA*, *R* Demene - *M* ‖ de : *om.* *u*, *M* ‖ Timoleonta : - leun - *A* ‖ demum : *om.* *R* ‖ se uoti : u. s. *R* ‖ damnatum *Gif.* *PA*, *B*μ, *u*, *S* : compotem θπ, *RMF*λ, *V* ‖ hoc *Gif.* *PA*, *u* : haec *B*, *RM* ‖ restitueret : - rent *B* ‖ 4. supremum : *om.* *u* ‖ obisset *PA* : - iiss - *B*, *RM* ‖ Timoleonteum : - leun - *R* - tium *u*.

Haec capita in libris uitae Timoleontis adnexa primus se - iunxit Caelius Curio, titulo interpositio : De Regibus breuis notatio *Halm*.

1. Graecae *u*, *dett.* : - ciae *PA*, *B*, *RM* ‖ uideantur : - bantur *u* ‖ noluimus : - lumus *P*.

les plus remarquables à notre gré sont les rois de Perse Cyrus et Darius, fils d'Hystaspe, qui étaient l'un et l'autre de simples citoyens quand leur mérite leur valut la royauté. Le premier tomba chez les Massagètes, sur le champ de bataille. Darius mourut de vieillesse. 3. Il y en eut encore trois de la même nation : Xerxès et les deux Artaxerxès, surnommés (1) Longue-Main et Grande-Mémoire. Ce qui rendit surtout Xerxès fameux, c'est que, à la tête des armées les plus fortes dont l'histoire ait gardé le souvenir, par terre et par mer il vint attaquer la Grèce. 4. Quant à Longue-Main, il dut son principal renom à son aspect imposant et à sa beauté physique à laquelle il joignit un étonnant courage militaire, puisqu'il fut de tous les Perses celui qui eut le plus de valeur personnelle. Grande-Mémoire au contraire fut conduit par sa justice à la gloire ; car les actes criminels de sa mère lui ayant enlevé sa femme, il sut sacrifier sa douleur au devoir de la piété filiale. 5. Ces deux rois du même nom, terrassés par la maladie, payèrent leur dette à la nature ; l'autre mourut sous les coups du préfet Artabane.

Les rois de Macédoine et de Sicile.

2. Chez le peuple macédonien, deux rois furent de beaucoup supérieurs à tous les autres par leurs actions glorieuses : Philippe, fils d'Amyntas, et Alexandre le Grand. Le second, tombé malade à Babylone, y mourut ; Philippe se trouvant à Aeges, Pausanias profita de ce qu'il allait voir les jeux pour le tuer près du théâtre. 2. Parmi les Epirotes, un seul roi célèbre, Pyrrhus qui

(1) Le mot *cognomine* a été substitué par Nipperdey à une partie illisible dans les manuscrits. D'ailleurs tout ce chapitre présente plusieurs endroits corrompus. Gemss a rétabli plus haut, devant *imperio*, la préposition *cum* qui a pu disparaître après la finale de *dominatum*. Heusinger a eu l'idée heureuse de lire un pluriel dans *Artaxerxae*, au lieu des finales en *e* et en *es* que donnent les manuscrits, la seconde étant une correction de la première qui elle-même n'est qu'une mauvaise orthographe de la diphtongue *ae*.

cum imperio tenuerunt excellentissimi fuerunt, ut nos iudicamus, Persarum Cyrus et Dareus, Hystaspi filius, quorum uterque priuatus uirtute regnum est adeptus. Prior horum apud Massagetas in proelio cecidit, Dareus senectute diem obiit supremum. 3. Tres sunt praeterea eiusdem gen*t*is, Xerxes et duo Artaxerx*ae*, Macrochir *cognomine* et Mnemon. Xerxi maxime est illustre quod maximis post hominum memoriam exercitibus terra marique bellum intulit Graeciae. 4. At Macrochir praecipuam habet laudem amplissimae pulcherrimaeque corporis formae, quam incredibili ornauit uirtute belli; namque illo Perses nemo manu fuit fortior. Mnemon autem iustitiae fama floruit. Nam cum matris suae scelere amisisset uxorem, tantum indulsit dolori ut eum pietas uinceret. 5. Ex his duo eodem nomine morbo naturae debitum reddiderunt, tertius ab Artabano praefecto ferro interemptus est.

2. Ex Macedonum autem gente duo multo ceteros antecesserunt rerum gestarum gloria, Philippus, Amyntae filius, et Alexander Magnus. Horum alter Babylone morbo consumptus est, Philippus *Aegiis* a Pausania, cum spectatum ludos iret, iuxta theatrum occisus est. 2. Vnus Epirotes, Pyrrhus, qui cum populo Romano bel-

2. cum imperio *Gemss* : cum *deest in libris* || Cyrus : Sy - *P* || Dareus *u* : - ius *rell.* [*sic infra*] || Histaspi : Hyrtapsi [Hi - *P*] *PA*, *B* hispasti *M* istapi *R* Hystaspis *u* || supremum : suppr - *A* || 3. gentis *Richter* : generis *libri* || Artaxerxae *Heusinger* : - xe *PA* - xes *B*, *RM* || Macrochir : Machr - *A*, *B* Macrochirque *R* || cognomine *Nipperdey* : quoque *PA*, *B*, *M*, *V*, *om.* *u* || Mnemon *u* : Memnon *RM* Mennon *PA*, *B* [*sic infra*] Mnemoni nomine *V* || Xerxi : at Xerxi *B* in Xerse *V* || 4. at : ac *M* || corporis *om. M* || Perses *PA*, *B*, *u*, *R* : - arum *M* || manu fuit : f. m. *u*, *M* || indulsit : - ulxit *R* || 5. Artabano : Artha - *PA*, *B*, *R* - anabo *M* || interemptus : - fectus *M*.

2. gente : genere *M* || Aegiis *Fleckeisen* : Egis [- ys *PA*] *PA*, *B* Aegis [- ys *R*] *RM* || 2. Pyrrhus : - rrus *A*,

guerroya contre les Romains ; il donnait l'assaut à la ville d'Argos en Péloponèse quand, frappé d'un coup de pierre, il mourut. Un seul roi aussi célèbre en Sicile, Denys l'Ancien, qui eut de la valeur personnelle avec de l'habileté à la guerre et se montra — mérite rare chez un tyran — exempt de débauche, de luxe et de cupidité, qui en un mot n'eut de passion que pour un objet : la possession d'un pouvoir absolu et à vie, ce qui l'amena à se montrer cruel. Car pour assurer la sécurité de sa domination il sacrifia quiconque lui parut la menacer. 3. Ce tyran, ayant par ses qualités obtenu le pouvoir, le conserva avec un rare bonheur (1) : il avait plus de soixante ans quand il mourut au milieu de la prospérité de son règne, et dans ce long espace de temps il n'eut à pleurer aucun de ses descendants, bien que trois femmes lui eussent donné des enfants et qu'il lui fût né beaucoup de petits-fils.

Les successeurs d'Alexandre. 3. Il y eut, outre ces rois, beaucoup des amis d'Alexandre le Grand qui après sa mort s'adjugèrent un pouvoir absolu. Citons Antigone et son fils Démétrios, Lysimaque, Séleucos, Ptolémée (2). 2. Parmi eux, Antigone trouva dans une bataille livrée contre Séleucos et Lysimaque une mort violente ; la même mort fut infligée par Lysimaque à Séleucos, car ces rois ayant rompu leur alliance combattaient l'un contre l'autre. 3. Quant à Démétrios qui avait donné sa fille à Séleucos en mariage, ce qui n'avait pas assuré la durée de leur amitié, c'est en prison, dans la prison où il était retenu par son gendre, qu'il mourut de maladie. 4. Peu de temps après, Séleucos fut traîtreusement tué par Ptolémée le Foudroyant à qui lui-même, voyant ce prince chassé par son père d'Alexandrie et réduit au

(1) V. *Dion, passim.*
(2) V. *Eumène, passim.*

lauit. Is cum Argos oppidum oppugnaret in Peloponneso; lapide ictus interiit. Vnus item Siculus, Dionysius prior. Nam et manu fortis et belli peritus fuit et, id quod in tyranno non facile reperitur, minime libidinosus, non luxuriosus, non auarus, nullius denique rei cupidus nisi singularis perpetuique imperii ob eamque rem crudelis; nam dum id studuit munire, nullius pepercit uitae quem eius insidiatorem putaret. 3. Hic cum uirtute tyrannidem sibi peperisset, magna retinuit felicitate; maior enim annos sexaginta natus decessit florente regno. Neque in tam multis annis cuiusquam ex sua stirpe funus uidit, cum ex tribus uxoribus liberos procreasset multique ei nati essent nepotes.

3. Fuerunt praeterea multi reges ex amicis Alexandri Magni, qui post obitum eius imperia ceperunt, in his Antigonus et huius filius Demetrius, Lysimachus, Seleucus, Ptolemaeus. 2. Ex his Antigonus in proelio, cum aduersus Seleucum et Lysimachum dimicaret, occisus est. Pari leto affectus est Lysimachus ab Seleuco; namque *ei* societate dissoluta bellum inter se gesserunt. 3. At Demetrius, cum filiam suam Seleuco in matrimonium dedisset neque eo magis fida inter eos amicitia manere potuisset captus bello in custodia socer generi periit a morbo. 4. Neque ita multo post Seleucus a Ptolemaeo Cerauno dolo interfectus est, quem ille a patre expulsum Alexan-

2. minime : nō *add. M* || denique rei : r. d. *u*, *RM* || dum id : dum istud *M* || pepercit : ppeper - *A* || 3. maior enim *PA*, *B*, *R* : maiorque *u*, *M*.

3. multi *u*, *M* : magni *pleriq.* al. magni *u in marg.* || Ptolemaeus : Ptolomeus [Ptho - *A*, *B*] *PA*, *B* [*sic infra*] || 2. in proelio : *om. RM* || et Lysimachum : - chumque *u* || dimicaret : in proelio *add. RM* || ab Sel. *PA* : a S. *B*, *RM* || namque ei *nos* : namque *PA*, *B*, *u* nam *RM* namque hi *Halm* || 3. a morbo *PA*, *B* μ : a *om.* π, *u*, *RMF*, *V* || 4. interfectus est : est *om. R* || Alexandrea : - ia *RM*.

secours d'autrui, avait offert un asile. Ptolémée à son tour remit de son vivant la royauté à son fils et fut par lui, dit-on, privé de la vie.

5. Sur tous ces rois, j'en ai assez dit, je crois ; c'est donc le moment de ne pas passer sous silence Hamilcar et Hannibal, deux généraux dont la grandeur d'âme et l'adresse ont fait sans contredit les premiers des Africains.

XXII

HAMILCAR

La campagne de Sicile.

1. Hamilcar, fils d'Hannibal, surnommé Barca, de Carthage. Ce fut dans la première guerre punique, vers le moment où elle allait finir, qu'étant encore tout jeune il fut mis en Sicile pour la première fois à la tête de l'armée. 2. Lors de son arrivée (1), il n'y avait sur terre comme sur mer qu'échecs pour Carthage ; partout cependant où lui fut présent en personne, il ne se laissa jamais battre par l'ennemi et ne lui donna jamais l'occasion de faire du mal ; souvent au contraire, trouvant les circonstances favorables, il l'attaqua, et toujours avec succès ; il réussit ainsi, au moment où de leurs possessions en Sicile les Carthaginois ne conservaient presque plus rien, à opposer à l'ennemi auprès d'Eryx une résistance de nature telle qu'on aurait pu croire le pays en état de paix. 3. Sur ces entrefaites, les Carthaginois subirent sur mer, près des îles Egates, une défaite infligée par le consul romain C. Lutatius *Catulus* et, décidant de cesser la guerre, s'en remirent pleinement sur ce point à Hamilcar. Lui, malgré l'ardeur qui le pous-

(1) La plupart des manuscrits donnent ici *ante eius aduentum*, ce qui semble indiquer que l'arrivée d'Hamilcar rétablit la fortune des Carthaginois, tandis qu'il ne remporta que des succès personnels. Aussi ai-je préféré la leçon de *H*.

drea alienarum opum indigentem receperat. Ipse autem Ptolemaeus, cum uiuus filio regnum tradidisset, ab illo eodem uita priuatus dicitur.

5. De quibus quoniam satis dictum putamus, non incommodum uidetur non praeterire Hamilcarem et Hannibalem, quos et animi magnitudine et calliditate omnes in Africa natos praestitisse constat.

XXII

HAMILCAR

1. HAMILCAR, HANNIBALIS FILIVS, COGNOMINE BARCA, KARTHAGINIENSIS, primo Poenico bello, sed temporibus extremis, admodum adulescentulus in Sicilia pracesse coepit exercitui. 2. Cum autem eius aduentu et mari et terra male res gererentur Karthaginiensium, ipse ubi adfuit numquam hosti cessit neque locum nocendi dedit saepeque e contrario occasione data lacessiuit semperque superior discessit. Quo facto, cum paene omnia in Sicilia Poeni amisissent, ille Erycem sic defendit ut bellum eo loco gestum non uideretur. 3. Interim Karthaginienses classe apud insulas Aegatis a C. Lutatio, consule Romanorum, superati statuerunt belli facere finem eamque rem arbitrio permiserunt Hamilcaris. Ille

5. Hamilcarem : amilcharem *R* || Hannibalem : Ann - *u*, *R*.
1. Hamilcar : Am — *u* [*sic semper*)] || Hannibalis : Ann - *u* [*sic semper*] || Barca *u* : - cha *PA*, *B*, *R* - chos *M* || Karthaginiensis *A* : - nensis *P* Carthaginensis *rell.* [*sic fere semper*] || Poenico *Gif.* *PA* : pun - *B*, *u*, *RM* || 2. autem *A*, *F*, *H* : ante *Pπ*, *B*, *MRλ* || aduentu *H* : - tum *rell.* || ipse ubi : u, i. *B* || saepeque e : saepe e *u* e *om.* *M* || Poeni *RM* : Pe - *PA*, *B* [*sic saepe*] || Erycem *P* : Eri - *A*, *B*, *RM* || 3. Aegatis *u*, *M* : Eg - *PA*, *B*, *R* || C. Lutatio : G. Lut. *PA* C. Lucta - *B*, *RM* || facere finem : fi. fa. *u*, *RM*.

sait aux armes, pensa qu'il devait tout faire pour la paix, parce que sa patrie, épuisée d'argent, ne pouvait visiblement supporter plus longtemps les fléaux de la guerre ; 4. mais ce faisant, il roulait dans son esprit la pensée, aussitôt les affaires tant soit peu rétablies, de recommencer la lutte et de s'acharner sur les Romains les armes à la main, jusqu'au moment où ses compatriotes triompheraient à force de courage, ou, vaincus, n'auraient plus qu'à avouer leur défaite (1). 5. Telle fut son idée en menant les négociations de paix au cours desquelles il fit preuve d'une noble fierté. Catulus refusant de mettre fin à la guerre si son adversaire et toute l'armée qui avait défendu Eryx ne consentait à livrer les armes et à quitter la Sicile, il dit qu'il laisserait disparaître sa patrie et périrait lui-même plutôt que d'emporter un tel déshonneur en rentrant à Carthage ; car il était indigne de son courage, quand des armes lui avaient été remises par sa patrie pour combattre l'ennemi, de les livrer à ses adversaires. Son obstination triompha de Catulus.

La guerre des mercenaires.

2. Quant à lui, arrivé à Carthage, il trouva tout autre qu'il n'avait compté la situation de l'État ; car de si longs malheurs extérieurs allumèrent une guerre intérieure assez grave pour que jamais pareil danger n'eût menacé Carthage, sauf quand elle fut détruite. 2. D'abord les troupes mercenaires qui avaient servi contre les Romains se révoltèrent : elles se montaient à 20.000 hommes. Cette armée souleva entièrement l'Afrique et en vint jusqu'à attaquer Carthage. 3. Une telle menace bouleversa si bien les Carthaginois de frayeur qu'ils demandèrent des troupes auxiliaires aux

(1) L'obscurité de ce passage, qui a beaucoup exercé la perspicacité des éditeurs, provient, à mon sens, de l'absence de sujet, qui oblige à attribuer aux Romains l'énoncé *uirtute — dedissent*, la première partie, *uirtute uicissent* étant difficile à comprendre dans la bouche d'un Carthaginois. Elle devient très claire au contraire si l'énoncé se rapporte aux Carthaginois. C'est pourquoi je rétablis *sui* qui a facilement disparu devant *uirtute*.

et si flagrabat bellandi cupiditate, tamen paci seruiundum putauit quod patriam exhaustam sumptibus diutius calamitates belli ferre non posse intellegebat, 4. sed ita ut statim mente agitaret, si paulum modo res essent refectae, bellum renouare Romanosque armis persequi, donicum *sui* uirtute uicissent aut uicti manus dedissent. 5. Hoc consilio pacem conciliauit in quo tanta fuit ferocia, cum Catulus negaret bellum compositurum nisi ille cum suis qui Erycem tenuerunt armis relictis Sicilia decederent, ut succumbente patria ipse periturum se potius dixerit, quam cum tanto flagitio domum rediret; non enim suae esse uirtutis arma a patria accepta aduersus hostis aduersariis tradere. Huius pertinaciae cessit Catulus.

2. At ille ut Karthaginem uenit, multo aliter ac sperarat rem publicam se habentem cognouit. Namque diuturnitate externi mali tantum exarsit intestinum bellum ut numquam pari periculo fuerit Karthago nisi cum delata est. 2. Primo mercennarii milites qui*bus usi* aduersus Romanos fuerant desciuerunt, quorum numerus erat $\overline{\text{xx}}$. Hi totam abalienarunt Africam, ipsam Karthaginem oppugnarunt. 3. Quibus malis adeo sunt Poeni perterriti ut etiam auxilia ab Romanis petierent eaque

3. seruiundum : - iend - *B*, *u*. *RM* || calamitates : - tem *M* 4. || renouare : reuoc - *B* || donicum [doneccum (?) π] *Gif*. *PA* θπ, μ, *F* : donec *B in litura*, *u*, *RMλ* || sui *nos* : aut *libri* || uirtute *Gif*. *P* :utrte *A* ut certe θ, *B* [ut *punct. del.*] μ certe π, *u*, *RMFλ* || uicissent : - sset (?) *Gif*. || manus : - num *M* || 5. conciliauit : - sil - *P* || quo *u* : qua *libri* || ferocia : ut *add.* *u*, *RM* || ut : *om.* *u*, *M* || rediret : — ierit *R* — ire λ || esse : - sset *M* || Catulus *P*, *u*, *RM* : *om.* *A*, *B*.

2. Karthaginem *PA* : Carth - *rell.* [*sic fere semper*] || sperarat : - bat RM || pari : tali *R* tali pari *F* || deleta *PA*, *u* : deserta θ, *B*, *RMF* destructa μ || 2. mercennarii : - cena - *M* || quibus usi *nos praeeunte Halm*, *sed is alio uerborum ordine* : qui *libri* || 3. etiam aux. : a. e. *RM* || ab : a *B*, *u*, *M* || petierint : - iue - *RM* || eaque imp. : *om.* *u*.

Romains eux-mêmes et les obtinrent. Mais comme dernière ressource, la situation semblant sans issue, ils créèrent Hamilcar général en chef. 4. Celui-ci, non content d'écarter l'ennemi des murs de Carthage au moment où il avait plus de cent mille hommes en armes, les accula dans un défilé (1) où il les enferma et les fit mourir plus encore par la famine que par le fer. Quant aux villes révoltées, sans exception, même Utique et Hippone, les plus fortes de toute l'Afrique, il les rendit à son pays. 5. Et ce ne fut pas tout : il recula encore les frontières carthaginoises et l'Afrique entière retrouva grâce à lui un calme si profond qu'on aurait pu croire que l'état de paix y régnait depuis bien des années.

La campagne d'Espagne.

3. Cette restauration une fois réalisée avec succès, plein de confiance dans l'avenir et de haine pour les Romains et voulant trouver plus facilement un prétexte de guerre, il se fit envoyer comme général en chef à la tête de l'armée en Espagne où il emmena son fils Hannibal âgé de neuf ans. 2. Il avait aussi avec lui un jeune homme distingué, d'un physique agréable, Hasdrubal, au sujet duquel courait la rumeur que ses relations avec Hamilcar n'étaient pas parfaitement honnêtes, car la malignité ne pouvait pas ne pas s'attaquer à un homme de si grand mérite. En conséquence le surveillant des mœurs leur interdit de se voir. Mais lui, il donna à ce jeune homme sa fille en mariage, escomptant les habitudes carthaginoises qui ne permettaient pas de séparer un beau-père de son gendre. 3. Si le nom d'Hasdrubal a trouvé place dans ces lignes, c'est qu'après la mort d'Hamilcar ce fut lui qui eut le commandement ; il accomplit de grandes choses et fut le premier dont les distributions d'argent perdirent les mœurs antiques des Carthaginois ; c'est à lui encore, quand il fut mort, qu'Hannibal succéda, les soldats lui déférant le commandement en chef.

(1) Le défilé de la Hache.

impetrarint. Sed extremo, cum prope iam ad desperationem peruenissent, Hamilcarem imperatorem fecerunt. 4. Is non solum hostis a muris Karthaginis remouit, cum amplius centum milia facta essent armatorum, sed etiam eo compulit ut locorum angustiis clausi plures fame quam ferro interirent. Omnia oppida abalienata, in his Vticam atque Hipponem, ualentissima totius Africae, restituit patriae. 5. Neque eo fuit contentus, sed etiam finis imperii propagauit, tota Africa tantum otium reddidit ut nullum in ea bellum uideretur multis annis fuisse.

3. Rebus his ex sententia peractis, fidenti animo atque infesto Romanis, quo facilius causam bellandi reperiret, effecit ut imperator cum exercitu in Hispaniam mitteretur eoque secum duxit filium Hannibalem annorum nouem. 2. Erat praeterea cum eo adulescens illustris, formosus, Hasdrubal, quem nonnulli diligi turpius quam par erat ab Hamilcare loquebantur ; non enim maledici tanto uiro deesse poterant. Quo factum est ut a praefecto morum Hasdrubal cum eo uetaretur esse. Huic ille filiam suam in matrimonium dedit, quod moribus eorum non poterat interdici socero genero. 3. De hoc ideo mentionem fecimus quod Hamilcare occiso ille exercitui praefuit resque magnas gessit et princeps largitione uetustos peruertit mores Karthaginiensium eiusdemque post mortem Hannibal ab exercitu accepit imperium.

4. hostis : - tes *P* ‖ milia *B* [1] *pleriq.* : mil' *A* milibus *B* [2] ‖ fame quam fer. : fe. q. fa. *R* ‖ abalienata : alien - *u*, *M* ‖ Hipponem : Hyp - *A*, *B* hiperpon - *M* ‖ ualentissima : ualid - *Leid.* ‖ 5. in ea : in eo *P* ‖ uideretur mul. an. : u. a. m. *u* m. a. u. *R*.

3. exercitu : - tũ *P* ‖ 2. Hasdrubal : Hastru - *A* Asdr - *u* ‖ Hamilcare : Amil - *A*, *u*, *M* ‖ socero genero *PA*, *u* : socero gener *RM* socer a genero *B* socer genero *Leid.* ‖ 3. peruertit *P*, *u*, *RM*, *V* : praeu - *A*, *B*, *S*.

4. Pour Hamilcar, ayant passé la mer il arriva en Espagne et réussit de grandes entreprises que favorisa la fortune ; de très puissantes et très belliqueuses peuplades cédèrent à ses coups ; chevaux, armes, prisonniers, argent, *tel fut le butin* dont il enrichit toute l'Afrique. 2. Notre héros songeait à partir pour l'Italie quand, huit ans après son arrivée en Espagne, dans une bataille livrée contre les Vettons, il fut tué. 3. C'est sa persévérante haine contre les Romains qui contribua le plus, semble-t-il, à faire naître la seconde guerre punique, puisque Hannibal, son fils, sollicité par les continuelles adjurations paternelles, en vint à mieux aimer mourir que de renoncer à se mesurer avec les Romains.

XXIII

HANNIBAL

La jeunesse.

1. Hannibal, fils d'Hamilcar, de Carthage. Si le consentement universel est marque de vérité, [que le peuple romain a surpassé toutes les autres nations en courage], (1) on ne peut nier qu'Hannibal ait été aussi supérieur au reste des généraux en habileté que le peuple romain l'emporte en valeur sur toutes les nations. 2. Chaque fois en effet qu'il entra en lutte avec ce peuple sur le sol italien, il remporta une victoire. Si au sein de la patrie ses propres concitoyens n'eussent brisé ses forces par leur malveillance, les Romains, semble-t-il, eussent dû s'avouer vaincus. Mais les dispositions envieuses de la foule triomphèrent du courage du héros.

(1) Ce passage a été fort discuté. Dans le texte des manuscrits, accepté par la plupart des éditeurs, il présente une construction qu'on a vainement essayé de légitimer en en rapprochant certaines tournures de Cicéron. M. Havet croit que la partie mise entre crochets est une glose marginale : en la supprimant, rétablit la régularité grammaticale.

4. At Hamilcar, posteaquam mare transiit in Hispaniamque uenit, magnas res secunda gessit fortuna ; maximas bellicosissimasque genteis subegit ; equis, armis, uiris, pecunia totam locupletauit Africam. 2. Hic cum in Italiam bellum inferre meditaretur, nono anno postquam in Hispaniam uenerat, in proelio pugnans aduersus Vettones occisus est. 3. Huius perpetuum odium erga Romanos maxime concitasse uidetur secundum bellum Poenicum. Namque Hannibal, filius eius, assiduis patris obtestationibus eo est perductus, ut interire quam Romanos non experiri mallet.

XXIII

HANNIBAL

1 HANNIBAL, HAMILCARIS FILIVS, KARTHAGINIENSIS. Si uerum est quod nemo dubitat, [ut populus Romanus omnes gentes uirtute superarit], non est infitiandum Hannibalem tanto praestitisse ceteros imperatores prudentia quanto populus Romanus antecedat fortitudine cunctas nationes. 2. Nam quotienscumque cum eo congressus est in Italia, semper discessit superior. Quod nisi domi ciuium suorum inuidia debilitatus esset, Romanos uidetur superare potuisse. Sed multorum obtrectatio deuicit unius uirtutem.

4. genteis *u* : - tes *rell.* || 2. Vettones *u* : Vecto - *P*, *M* Veteo - *A*, *B*, *R* || 3. Poenicum *Dan. P* : pen - A [o *add. s. l.*] pun - *rell.*
1. Hannibal : An - *u* [*sic semper*] || dubitat *L. Havet* : ut populus Romanus omnes gentes uirtute superarit *add. libri* || antecedat : - ebat *u* || 2. quotienscumque : quotiens *R* || Italia : ytaliā *P* || superior : - rbior *A* || uidetur : - retur *dett. alqi.* || deuicit : - uin - *A*.

3. Malgré tout, regardant comme un patrimoine la haine héritée de son père à l'égard des Romains, il en fut assez jaloux pour rendre l'âme sans y avoir renoncé ; chassé de sa patrie et réduit à implorer le secours d'autrui, il ne cessa jamais de faire dans son cœur la guerre aux Romains. 2. Car, pour ne pas parler de Philippe à qui de loin il inspira des sentiments d'hostilité pour les Romains, il n'y eut pas à l'époque qui nous occupe de plus puissant roi qu'Antiochos, et c'est ce roi qu'il enflamma d'une telle ardeur guerrière que des lointains rivages de la mer Rouge (1) il prépara une invasion en Italie. 2. A sa cour vinrent des envoyés romains chargés de sonder ses intentions et de travailler par des menées secrètes à lui rendre Hannibal suspect, lui faisant croire qu'eux l'avaient corrompu et avaient changé ses sentiments. Ces efforts n'étaient pas restés sans résultat. Hannibal l'apprit, s'aperçut que dans les réunions intimes du conseil il était tenu à l'écart ; 3. alors, prenant son temps, il aborda le roi, lui rappela les preuves nombreuses qu'il avait données de fidélité à sa parole et de haine contre les Romains, puis ajouta : « Mon père Hamilcar, dit-il, quand j'étais encore tout enfant, n'ayant pas dépassé l'âge de neuf ans, au moment où il partait pour l'Espagne comme général en chef et quittait Carthage, à Jupiter Très bon et Très grand immola des victimes. 4. Au cours de cette cérémonie religieuse, il me demanda si je voulais partir avec lui en campagne. J'acceptai avec empressement et me mis à le supplier de m'emmener sans hésitation ; alors lui : Je le ferai, dit-il, si tu me prêtes le serment que je demande. Immédiatement il me conduisit à l'autel où son sacrifice était en train de s'accomplir, et ayant écarté toute l'assistance, il me fit y mettre la main et jurer que je n'aurais jamais d'alliance avec les Romains. 5. Et moi, j'ai observé ce serment prêté à mon père sans y manquer jusqu'au temps de ma vie où je suis parvenu assez religieusement pour

(1) L'antiquité donnait ce nom aux mers orientales.

3. Hic autem uelut hereditate relictum odium paternum erga Romanos sic conseruauit ut prius animam quam id deposuerit, qui quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, numquam destiterit animo bellare cum Romanis. 2. Nam ut omittam Philippum, quem absens hostem reddidit Romanis, omnium iis temporibus potentissimus rex Antiochus fuit. Hunc tanta cupiditate incendit bellandi, ut usque a rubro mari arma conatus sit inferre Italiae. 2. Ad quem cum legati uenissent Romani qui de eius uoluntate explorarent darentque operam consiliis clandestinis ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent tamquam ab ipsis corruptum alia atque antea sentire neque id frustra fecissent idque Hannibal comperisset seque ab interioribus consiliis segregari uidisset, 3. tempore dato adiit ad regem eique cum multa de fide sua et odio in Romanos commemorasset, hoc adiunxit : « Pater meus » inquit « Hamilcar puerulo me, utpote non amplius nouem annos nato, in Hispaniam imperator proficiscens Karthagine Ioui optimo maximo hostias immolauit. 4. Quae diuina res dum conficiebatur, quaesiuit a me uellemne secum in castra proficisci. Id cum libenter accepissem atque ab eo petere coepissem ne dubitaret ducere, tum ille : Faciam, inquit, si mihi fidem quam postulo dederis. Simul me ad aram adduxit, apud quam sacrificare instituerat, eamque ceteris remotis tenentem iurare iussit numquam me in amicitia cum Romanis fore. 5. Id ego iusiurandum patri datum usque ad hanc

3. erga : - go *P* || conseruauit : confirmauit *M* || deposuerit : disp - θ.

2. incendit : acc - λ || a : in *P* || 2. ipsis : eis *P* || 3. ad regem : ad *om. M* || meus inq. : i. m. *u, RM* || me : *om. M* || hostias : - tiam *Leid.* || 4. conficiebatur : - ceretur *R* || mihi fidem *A, B* : in [*pro* m'] fidem *P* f. m. *u, R* (?) *M.*

qu'on ne puisse douter qu'à l'avenir mes sentiments ne changeront pas. 6. En conséquence, as-tu quelque intention bienveillante à l'égard des Romains ? tu seras sage en me le cachant ; mais quand tu te prépareras à les combattre, ce serait négliger tes intérêts que de mettre un autre que moi à la tête de cette entreprise. »

L'invasion de l'Italie.

3. A l'âge donc que j'ai dit, accompagnant son père, il partit pour l'Espagne ; celui-ci une fois mort, Hasdrubal prit sa place comme général en chef et lui fut à la tête de toute la cavalerie. Hasdrubal étant mort aussi, l'armée lui déféra le commandement suprême. Ce vote fut annoncé à Carthage et reçut une sanction officielle. 2. Voilà comment Hannibal, n'ayant pas encore vingt-cinq ans, devint général en chef ; dans les deux années qui suivirent cette nomination, il soumit toutes les peuplades espagnoles par la force des armes ; Sagonte, ville alliée des Romains, fut prise d'assaut ; trois armées très fortes furent mises sur pied par lui. 3. De ces armées, la première fut envoyée en Afrique, la seconde, avec Hasdrubal, frère d'Hannibal, laissée en Espagne ; la troisième emmenée en Italie sous sa propre conduite. Il franchit les montagnes des Pyrénées. Il ne passa en aucun lieu sans livrer bataille aux naturels du pays et partout il fut vainqueur. 4. Il arriva au pied des Alpes qui séparent l'Italie de la Gaule et que jamais personne avant lui n'avait passées à la tête d'une armée, sauf l'Hercule grec — exploit d'où cet endroit a tiré le nom de Montagnes Grecques. Les populations alpines s'efforçant de lui barrer le passage, il les tailla en pièces, s'ouvrit des chemins, construisit des routes et arriva à ce qu'un éléphant muni de son équipage pût avancer là où auparavant un homme isolé et sans armes pouvait à peine grimper (1) ;

(1) Ce récit nous semble singulièrement terne quand nous le comparons aux peintures si vivantes de Tite-Live.

aetatem ita conseruaui ut nemini dubium esse debeat quin reliquo tempore eadem mente sim futurus. 6. Quare si quid amice de Romanis cogitabis, non imprudenter feceris, si me celaris ; cum quidem bellum parabis, te ipsum frustraberis, si non me in eo principem posueris. »

3. Hac ergo qua diximus aetate cum patre in Hispaniam profectus est, cuius post obitum, Hasdrubale imperatore suffecto, equitatui omni praefuit. Hoc quoque interfecto exercitus summam imperii ad eum detulit. Id Karthaginem delatum publice comprobatum est. 2. Sic Hannibal minor v et xx annis natus imperator factus proximo triennio omnes gentes Hispaniae bello subegit, Saguntum, foederatam ciuitatem, ui expugnauit, tres exercitus maximos comparauit. 3. Ex his unum in Africam misit, alterum cum Hasdrubale fratre in Hispania reliquit, tertium in Italiam secum duxit. Saltum Pyrenaeum transiit. Quacumque iter fecit, cum omnibus incolis conflixit ; neminem nisi uictum dimisit. 4. Ad Alpes posteaquam uenit, quae Italiam ab Gallia seiungunt, quas nemo umquam cum exercitu ante eum praeter Herculem Graium transierat (quo facto is hodie saltus Graius appellatur), Alpicos conantes prohibere transitu concidit, loca patefecit, itinera muniit, effecit ut ea elephantus ornatus ire posset qua antea unus homo

5. aetatem : diem *M* || ut : et *P* || sim : sin *A* || 6. me : non *add. M*.

3. ergo *P*, *Leid.* : igitur *rell.* || qua diximus : *om. M* || suffecto : eff - *A* 1 *m.* || omni *u*, *M* : - ium *PA*, *B*, *R* || 2. natus : *om. u* || foederatam : fed - *PA*, *B* || ciuitatem : - uitem *A* || ui : ut *B* || 3. his unum : hiis unam *P* || nisi : non *Leid.* || 4. ab *PA*, *R* : a *B*, *M* || transitu : - tum *M* || effecit : - citque *u*, *M* || ea : eo (?) *Dan.* || elephantus : - fant - *Gif.* || ornatus : *Dan.* *B* (?), *u* : oner - [ho - π] *P*Aπ, μ, *MRF*λ || qua : quam *B*.

voilà par où il fit franchir les Alpes à ses troupes et arriva en Italie.

4. Il avait déjà engagé une action près du Rhône avec le consul P. Cornélius Scipion et l'avait contraint à la fuite. Il le retrouve à Clastidium(1), près du Pô, et lui livre une bataille d'où le Romain se retire blessé et en fuite. 2. Une troisième fois, Scipion reparaît avec son collègue Ti. Longus sur les bords de la Trébie, marchant à sa rencontre ; ces deux généraux engagent la bataille et sont tous deux vaincus. Puis, par le territoire des Ligures, il va franchir l'Apennin et se dirige vers l'Étrurie. 3. C'est dans cette marche qu'il fut atteint d'une grave maladie d'yeux après laquelle son œil droit ne retrouva jamais son complet usage. Cette maladie durait encore et il était porté en litière quand le consul C. Flaminius arrivé auprès de Trasimène avec toute son armée y fut par lui pris au piège, enveloppé et tué ; il traita de même peu de temps après le préteur C. Centénius (2) qui, à la tête d'une troupe d'élite, défendait le passage. Après cela il parvint en Apulie. 4. C'est là que vinrent à sa rencontre les deux consuls, C. Térentius et L. Paul Emile, dont les deux armées furent, en une seule bataille, contraintes à fuir ; le consul Paul *Emile* fut tué et avec lui quelques consulaires dont Cn. Servilius Géminus, consul de l'année précédente (3).

5. Après avoir gagné cette bataille, il se mit en marche pour Rome sans rencontrer de résistance et, arrivé aux

(1) On admet en général qu'il s'agit ici de la bataille du Tessin, l'une des grandes victoires remportées par Hannibal entre le passage des Alpes et la marche vers le sud de l'Italie. Elle fut précisément suivie de la prise de la place de Clastidium.

(2) Le titre donné à Centénius est inexact. Il était *legatus pro praetore*. Il fut chargé de conduire à Flaminius un renfort de cavalerie. Mais il fut, comme le consul, attaqué et défait par les Carthaginois.

(3) C. N. ne cite même pas le nom de la grande défaite de Cannes. Nous pourrions croire que la fierté ou la superstition romaine inspire ce silence si nous ne l'avions vu, au cours de l'histoire grecque, omettre de la même manière des événements historiques fort importants.

inermis uix poterat repere. Hac copias traduxit in Italiamque peruenit.

4. Conflixerat apud Rhodanum cum P. Cornelio Scipione consule eumque pepulerat. Cum hoc eodem Clastid*i* apud Padum decernit sauciumque inde ac fugatum dimittit. 2. Tertio idem Scipio cum collega Ti. Longo apud Trebiam aduersus eum uenit. Cum his manum conseruit, utrosque profligauit. Inde per Ligures Appenninum transiit, petens Etruriam. 3. Hoc itinere adeo graui morbo adficitur oculorum, ut postea numquam dextro aeque bene usus sit. Qua ualetudine cum etiamnum premeretur lecticaque ferretur, C. Flaminium consulem apud Trasumenum cum exercitu insidiis circumuentum occidit neque multo post C. Centenium praetorem cum delecta manu saltus occupantem. Hinc in Apuliam peruenit. 4. Ibi obuiam ei uenerunt duo consules, C. Terentius et L. Aemilius. Vtriusque exercitus uno proelio fugauit, Paulum consulem occidit et aliquot praeterea consulares, in his *Cn*. Seruilium Geminum, qui superiore anno fuerat consul.

5. Hac pugna pugnata Romam profectus est nullo resistente. In propinquis urb*i* montibus moratus est. Cum

4. inermis : inhe - *PA* ‖ Italiamque : - liam *P*.

4. Clastidi *Halm* : - dii *u*, *R* - dia *PA* θ - dio *M* ‖ sauciumque : - cium *M* ‖ 2. profligauit : conf - *P* ‖ Appenninum *A* : ape - *P*, *B*, *RM* ‖ Etruriam : Hetr - *u*, *M* ethr - *R* ‖ 3. dextro : - tero *u* ‖ aeque : *om*. *R* ‖ ualetudine : ualit - *P*, *B*, *M* ‖ etiamnum *A*, *u* : etiam tum *RM* etiam nunc *B* nimium *P* ‖ Flaminium : Flammi - *PA*, *M* Flammineum *B* ‖ Trasumenum : - siumenum *A* [i *puncl. del.*] Thrasu - *P*, *R* transi - *RM* ‖ C. Centenium : C. Cont - *P* C. - neum *M* consulem C. Centennium π ‖ praetorem : pretore π ‖ 4. Terentius : uarro *add*. *R* ‖ Aemilius : aemylius paulus *R* ‖ utriusque exercitus *pleriq*. : utrosque ex. *V* [exercitus *in marg.*] Σ ‖ Cn . *Lambin* : P. *libri* ‖ Geminum : - nium *M* ‖ superiore an. : a. s. *u*, *M*.

5. pugna : *om*. *R* ‖ urbi *Fleckeisen* : - is *libri*.

hauteurs proches de la ville, il fit halte. Il avait campé quelques jours en cet endroit et reprenait la route de Capoue, lorsque Q. Fabius Maximus, dictateur romain, se présenta à lui dans la campagne de Falerne. 2. Mais notre héros, bien qu'enfermé dans un défilé, trouva le moyen, la nuit, sans rien abandonner de ses troupes, de se dégager, et Fabius, un si habile général, se laissa tromper comme il suit : une fois la nuit venue, Hannibal fit attacher des sarments à la tête de certaines bêtes à cornes, on y mit le feu, et une grande quantité de bétail ainsi accommodé fut lâché en tout sens; ces feux qui frappèrent tout à coup leur vue causèrent un grand effroi aux soldats romains et aucun d'eux ne consentit à sortir du retranchement. 3. Après ce succès d'Hannibal, à un court intervalle, M. Minucius Rufus, maître de la cavalerie, jouissant du même pouvoir que le dictateur, se laissa entraîner traîtreusement à combattre et dut prendre la fuite. Ti. Sempronius Gracchus, consul pour la seconde fois, étant en Lucanie, bien qu'Hannibal ne fût pas alors sur place, tomba dans une embuscade et fut anéanti. M. Claudius Marcellus, qui avait été cinq fois consul, succomba près de Venouse pareillement sous les coups d'Hannibal. 4. Il serait long de dresser tout entière la liste de ses batailles et le seul fait suivant suffira à montrer la supériorité de ce grand homme : tant qu'il séjourna en Italie, aucun général ne tint tête en bataille rangée à ses attaques, et vis-à-vis de lui, depuis la bataille de Cannes, personne n'osa camper en terrain plat.

Le rappel à Carthage. 6 Après ces événements et sans avoir été vaincu il fut rappelé pour défendre sa patrie; il guerroya contre P. Scipion, fils du Scipion (1) qui déjà devant lui avait pris la fuite la première fois près du Rhône, la seconde aux environs du Pô, la troisième

(1) Les manuscrits les plus autorisés prêtent ici à C. N. une erreur que Nipperdey croit devoir laisser au compte des copistes, d'où sa correction.

aliquot ibi dies castra habuisset et Capuam reuerteretur, Q. Fabius Maximus, dictator Romanus, in agro Falerno ei se obiecit. 2. Hic clausus locorum angustiis noctu sine ullo detrimento exercitus se expediuit Fabioque, callidissimo imperatori, dedit uerba. Namque obducta nocte sarmenta in cornibus iuuencorum deligata incendit eiusque generis multitudinem magnam dispalatam immisit. Quo repentino obiect*o* uis*u* tantum terrorem iniecit exercitui Romanorum ut egredi extra uallum nemo sit ausus. 3. Hanc post rem gestam non ita multis diebus M. Minucium Rufum, magistrum equitum pari ac dictatorem imperio, dolo perductum in proelium fugauit. Tiberium Sempronium Gracchum, iterum consulem, in Lucanis absens in insidias inductum sustulit. M. Claudium Marcellum, quinquies consulem, apud Venusiam pari modo interfecit. 4. Longum est omnia enumerare proelia. Quare hoc unum satis erit dictum, ex quo intellegi possit, quantus ille fuerit : quamdiu in Italia fuit, nemo ei in acie restitit, nemo aduersus eum post Cannensem pugnam in campo castra posuit.

6. Hinc inuictus patriam defensum reuocatus bellum gessit aduersus P. Scipionem filium eius *Scipionis* quem ipse primo apud Rhodanum, iterum apud Padum, tertio

1. Capuam reuert. : r. C. *rell.* || Maximus : - xius *P* || 2. clausus : - sis *M* || Fabioque *P*, *u* : - bio *rell.* || obducta : add - *u*, *M* || iuuencorum : iumentorum *u*, *M* || obiecto uisu *Nauck* : - tu - so *libri* - to - so *u* || 3. M. : *om.* *P* || Minucium *B*, *RM* : numicium *R* inimicum [mim - (?)] *A* || perductum *u*, *RM* : pro - *PA*, *B* || Tiberium : - rinum *B* T. *M* || Gracchum *R* : - ccum *P*, *M* graecum *A*, *B* || 4. omnia P, *u* : *om. rell.* || hoc unum : u. h. *P* || possit : - sset *u*, *M* || eum : *om.* R^1.

6. hinc : hic *RM* || Sci. filium eius Scipionis *Nipperdey* : Scipionem *PA*π, *B*μ : Scipionèm filium eius [eius *om.* *M*] *u*, *RMF*λ || primo : - mum *u*, *RM* || apud —— iterum : *om.* *P*, *B*.

sur les bords de la Trébie. 2. C'est de ce général que, voyant sa patrie épuisée de ressources, il essaya d'obtenir momentanément une suspension d'armes pour retrouver les forces nécessaires à une lutte nouvelle. Il se rendit à une entrevue, on n'y put tomber d'accord. 3. Après cela, quelques jours s'étant écoulés, il livra bataille près de Zama à ce même Scipion ; contraint de fuir — le croirait-on ? — il ne mit qu'un jour et deux nuits pour gagner Hadrumète dont la distance à Zama est d'environ trois cent mille pas. 4. Au cours de cette retraite, les Numides qui s'étaient enfuis avec lui du champ de bataille lui dressèrent un guet-apens ; mais il put y échapper et même écraser les agresseurs. A Hadrumète, il rallia tout ce qui lui restait après cette retraite et par de nouvelles levées, en peu de temps, il réunit de nombreux soldats (1).

L'exil et les dernières luttes.

7. Au plus fort des préparatifs qui l'absorbaient tout entier, les Carthaginois signèrent la paix avec les Romains. Mais lui n'en resta pas moins après cela à la tête de l'armée ; il guerroya en Afrique [et de même Magon son frère] jusqu'au consulat de P. Sulpicius et C. Aurélius. 2. C'est en effet lorsque ces derniers présidaient à la république que les envoyés de Carthage vinrent à Rome remercier le sénat et le peuple romain de la paix qu'ils avaient signée avec eux, leur offrirent comme marque de reconnaissance une couronne d'or et leur demandèrent de faire résider les otages *Carthaginois* à Frégelles et de rendre les prisonniers. 3. A ces demandes, après délibération du sénat, on répondit que leur présent était reçu avec reconnaissance ; que les otages résideraient là où ils le demandaient ; que les prisonniers ne seraient pas rendus parce que Hannibal, qui leur avait fait entreprendre la guerre, qui était le grand ennemi de l'État romain, était encore avec de pleins pouvoirs à la

(1) Voilà encore une page qui nous fait regretter le mouvement et la couleur dramatique de Tite Live.

apud Trebiam fugarat. 2. Cum hoc exhaustis iam patriae facultatibus cupiuit impraesentiarum bellum componere, quo ualentior postea congrederetur. In colloquium conuenit, condiciones non conuenerunt. 3. Post id factum paucis diebus apud Zamam cum eodem conflixit; pulsus (incredibile dictu) biduo et duabus noctibus Hadrumetum peruenit, quod abest ab Zama circiter milia passu*um* trecenta. 4. In hac fuga Numidae, qui simul cum eo ex acie excesserant, insidiati sunt ei, quos non solum effugit, sed etiam ipsos oppressit. Hadrumeti reliquos e fuga collegit, nouis dilectibus paucis diebus multos contraxit.

7. Cum in apparando acerrime esset ocupatus, Karthaginienses bellum cum Romanis composuerunt. Ille nihilo setius exercitui postea praefuit resque in Africa gessit [itemque Mago frater eius] usque ad P. Sulpicium C. Aurelium consules. 2. His enim magistratibus legati Karthaginienses Romam uenerunt qui senatui populoque Romano gratias agerent quod cum iis pacem fecissent ob eamque rem corona aurea eos donarent simulque peterent ut obsides eorum Fregellis essent captiuique redderentur. 3. His ex senatus consulto responsum est : munus eorum gratum acceptumque esse ; obsides quo loco rogarent futuros ; captiuos non remissuros, quod Hannibalem, cuius opera susceptum bellum foret, inimicissimum nomini Romano, etiamnunc cum

1. apud —— tertio : *om. B* || fugarat : - aue - *M* - auit *R* || 2. congrederetur : egre - *P* || 3. Hadrumetum : Adru - [- entum *M*] *u, M* || ab *PA* : a *B, u, RM* || passuum *Ascensius* : - ssus *libri* || 4. ipsos : eos *M* || e fuga : ex f. *u, M* || dilectibus *V* [2] : del — *rell.*

7. bellum cum R. : c. R. b. *R* || praefuit : fuit θ || gessit *Bosius* : itemque Mago frater eius *add. libri* || C. : et C. *u* || 2. obsides : osi - *P* || Fregellis : - lles *P* flagel - *B* 1 *m.* || 3. loco : *bis habet P* || etiamnunc : - num *u.*

tête de l'armée de par leur volonté, et aussi son frère Magon. 4. Sur cette réponse, les Carthaginois rappelèrent Hannibal et Magon à Carthage. Rentré dans sa patrie, Hannibal fut créé roi après avoir été général pendant vingt ans (1). De la même manière en effet que Rome se donne des consuls, Carthage créait chaque année deux rois munis de pouvoirs annuels. 5. Dans cette magistrature, Hannibal fit preuve de la même activité qu'il avait montrée dans la guerre ; il arriva, par exemple, au moyen de nouveaux impôts à se procurer assez d'argent pour verser aux Romains les contributions convenues et même à en avoir de reste à conserver au trésor. 6. Ensuite, l'année d'après [la préture], sous le consulat de M. Claudius et L. Furius, des envoyés romains arrivèrent à Carthage. Ces envoyés, Hannibal n'en pouvait douter, venaient demander qu'il leur fût livré ; avant donc que le sénat ne leur donnât audience, il s'embarqua clandestinement et vint chercher en Syrie un asile auprès d'Antiochos. 7. Quand cette nouvelle fut connue, les Carthaginois envoyèrent deux navires pour l'arrêter si on pouvait le rejoindre, confisquèrent ses biens, détruisirent sa maison, et quant à lui, ils le déclarèrent exilé.

8. Mais Hannibal, deux ans après s'être échappé de sa patrie, sous le consulat de L. Cornélius et Q. Minucius, aborda avec cinq navires sur la terre d'Afrique, dans le territoire de Cyrène, pour essayer d'entraîner les Carthaginois à faire la guerre en se servant du nom d'Antiochos pour leur inspirer espoir et confiance ; il avait déjà persuadé à ce roi de se mettre à la tête de ses armées et de se diriger vers l'Italie. 2. C'est dans ce pays qu'il donna

(1) Les manuscrits intervertissent l'ordre des deux titres, *rex* et *praetor*. Rien n'est plus fréquent que cet accident. Le mot *rex* s'applique ici à l'un des hauts magistrats de Carthage auxquels on donne parfois le nom de suffète (*suffes*) tiré de leur désignation carthaginoise. C. N. en a cherché l'équivalent latin et s'est servi du mot *rex*. Quant à *praetor*, c'est le titre qu'il donne à la plupart des généraux étrangers dont il parle dans les Vies.

imperio apud exercitum haberent itemque fratrem eius Magonem. 4. Hoc responso Karthaginienses cognito Hannibalem et Magonem domum reuocarunt. Huc ut rediit,* rex factus est, postquam praetor* fuerat anno secundo et uicesimo ; ut enim Romae consules, sic Karthagine quotannis annui bini reges creabantur. 5. In eo magistratu pari diligentia se Hannibal praebuit ac fuerat in bello. Namque effecit ex nouis uectigalibus non solum ut esset pecunia quae Romanis ex foedere penderetur, sed etiam superesset quae in aerario reponeretur. 6. Deinde anno post [praeturam] M. Claudio L. Furio consulibus Roma legati Karthaginem uenerunt. Hos Hannibal ratus sui exposcendi gratia missos, priusquam iis senatus daretur, nauem ascendit clam atque in Syriam ad Antiochum profugit. 7. Hac re palam facta Poeni nauis duas quae eum comprehenderent, si possent consequi, miserunt, bona eius publicarunt, domum a fundamentis disiecerunt, ipsum exulem iudicarunt.

8. At Hannibal anno tertio postquam domo profugerat, L. Cornelio Q. Minucio consulibus, cum quinque nauibus Africam accessit in finibus Cyrenaeorum, si forte Karthaginienses ad bellum Antiochi spe fiduciaque posse*nt** induc*i* cui iam persuaserat ut cum exercitibus in Italiam proficisceretur. 2. Huc Magonem fratrem

3. Magonem : - nemque *RM* || 4. huc : hic *M* || rex *Heusinger* : praetor *libri* || praetor *Heusinger* : rex *libri* || uicesimo : - ge - *B*, *RM* || || quotannis : quot annos *P* || annui : *om.* *u* || 5. penderetur : poner - *M* || 6. post *Heusinger* : praeturam *add.* *libri* || Roma : - ani *B* || ratus —— missos : sui exp. gr. mis. ratus [intelligens *R*] *RM* || ascendit : consc - *u*, *M* || clam atque *pleriq.* : clamque [clancique θ] θ, *V* Σ || 7. miserunt : iusse - *R* || iudicarunt *M* : dicarunt *PA*, *B*, *u*, *R*.

8. postquam : posteaq - *R* || Minucio : - tio *A*, *u*, *R* || Cyrenaeorum *u* : - neo - *pleriq.* || possent induci *Nipperdey* : *deest in PA*, *B* inducere [perd - *R*] posset π, *u*, *RMF*λ [incitare possent *ante* spe fiduciaque *habet* μ] || ut : *om.* *M*.

à son frère Magon l'ordre de partir. Les Carthaginois étant venus à l'apprendre, décrétèrent contre Magon la même peine que contre son frère, mais sans l'avoir en leur pouvoir. Tous deux, voyant la situation désespérée, levèrent l'ancre et déployèrent leurs voiles ; Hannibal rejoignit Antiochos. La mort de Magon a été racontée de deux manières différentes ; pour les uns, un naufrage, pour les autres ses propres esclaves en auraient été l'instrument, d'après les récits qui nous en sont venus. 3. Quant à Antiochos, si dans la conduite de la guerre il eût consenti à suivre les conseils d'Hannibal aussi bien qu'en la décidant, ç'aurait été dans une région plus proche du Tibre et non aux Thermopyles (1) qu'il eût disputé l'empire du monde à ses rivaux. Hannibal se rendait compte que le plus souvent les plans de son allié étaient dépourvus de sagesse, et pourtant il ne lui manqua jamais de fidélité. 4. Il commanda une fois quelques navires qu'il avait pour consigne de conduire de Syrie en Asie ; il dut avec eux livrer bataille à la flotte rhodienne dans la mer de Pamphylie. L'action, à cause du nombre de ses adversaires, tourna mal pour les siens ; mais lui, à l'aile où il combattit, fut vainqueur.

9. Quand Antiochos eut été réduit à fuir, *Hannibal* craignant d'être livré à l'ennemi, ce qui n'aurait pas manqué d'arriver s'il s'était laissé prendre, partit en Crète, parmi les habitants de Gortyne, pour y décider de l'asile qu'il choisirait. 2. Il se rendit compte, étant l'homme du monde le plus avisé, qu'il allait être exposé à un grand danger s'il ne trouvait pas le moyen d'échapper à la cupidité des Crétois ; car il emportait avec lui beaucoup d'argent et savait que la nouvelle en avait transpiré. Il adopte donc le parti suivant : 3. il se procure un certain nombre d'amphores, les remplit de plomb et recouvre d'or et d'argent le dessus des vases. Ces amphores, il les dépose en

(1) Antiochos avait en effet porté la guerre en Grèce malgré les conseils d'Hannibal et s'était laissé battre aux Thermopyles (191).

exciuit. Id ubi Poeni resciuerunt, Magonem eadem qua fratrem absentem adfecerunt poena. Illi desperatis rebus cum soluissent nauis ac uela uentis dedissent, Hannibal ad Antiochum peruenit. De Magonis interitu duplex memoria prodita est; namque alii naufragio, alii a seruolis ipsius interfectum eum scriptum reliquerunt. 3. Antiochus autem si tam in *ger*endo bello consiliis eius parere uoluisset, quam in suscipiendo instituerat, propius Tiberi quam Thermopylis de summa imperii dimicasset. Quem etsi multa stulte conari uidebat, tamen nulla deseruit in re. 4. Praefuit paucis nauibus quas ex Syria iussus erat in Asiam ducere iisque aduersus Rhodiorum classem in Pamphylio mari conflixit. Quo *certamine* cum multitudine aduersariorum sui superarentur, ipse quo cornu rem gessit fuit superior.

9. Antiocho fugato uerens ne dederetur, quod sine dubio accidisset si sui fecisset potestatem, Cretam ad Gortynios uenit, ut ibi quo se conferret consideraret. 2. Vidit autem uir omnium callidissimus magno se fore periculo, nisi quid prouidisset, propter auaritiam Cretensium; magnam enim secum pecuniam portabat, de qua sciebat exisse famam. Itaque capit tale consilium. 3. Amphoras complures complet plumbo, summas operit auro et argento. Has praesentibus principibus depo-

2. absentem : *om. M* || adfecerunt [aff - *PA*] poena [pe - | *PA*] : p. a. *rell.* || soluissent : - sset *P* || seruolis [- ulis π] *PA*π, *B* μ : seruis θ, *u*, *RM*λ || 3. gerendo *Lambin* : agendo *libri* || consiliis e. p. uol. : p. u. c. e. [e. c. *R*] *RM* || Tiberi : Ty - || *PA*, *B*, *M* || Thermopylis [- li] *PA*, *B* : - philis *R* - pylas *u* || stulte : - ta *MF* || 4. quo certamine *nos* : cert. *deest in libris* || cornu : *om. M* || fuit : *om. P*.

9. Gortynios *u* : Corti - *PA*, *B*, *R* Carthy - *M* [*sic infra*] || 2. autem. : *om. u* || prouidisset : praeu - *M* || Cretensium : trecen - *P* || 3. praesentibus principibus : corthyniis praesentibus *M*.

présence de Crétois considérables dans le temple de Diane et fait semblant de mettre ses biens sous la garde des citoyens de la ville. Et les ayant ainsi trompés, il prend des statues de bronze qui faisaient partie de ses bagages, les remplit de tout son argent et les laisse négligemment dans la cour, chez lui. 4. Les habitants de Gortyne montent auprès du temple une garde attentive, moins pour le préserver d'un vol que pour empêcher Hannibal d'y reprendre son dépôt à leur insu et de l'emporter.

10. Après avoir ainsi sauvé ses biens et montré comment un Carthaginois sait se jouer des Crétois réunis (1), il rejoignit Prusias dans le Pont. A sa cour il apporta les mêmes dispositions contre l'Italie et ne songea qu'à mettre les armes aux mains de ce roi et à l'exciter contre les Romains. 2. Et voyant que ses ressources personnelles ne lui assuraient pas une grande puissance, il travaillait à l'allier aux roitelets voisins et à lui unir des peuplades guerrières. *Prusias* était en lutte avec le roi de Pergame, Eumène, grand ami des Romains ; la guerre se faisait entre eux à la fois sur terre et sur mer. 3. Mais partout Eumène était le plus fort à cause de son alliance avec les Romains. Aussi Hannibal souhaitait-il sa fin, car si l'on arrivait à s'en débarrasser, toutes les difficultés s'aplanissaient, croyait-il. Pour s'en défaire, voici ce qu'il imagina. 4. On était à quelques jours d'une bataille navale décisive ; Eumène l'emportait par le nombre de ses navires ; il fallait donc recourir à la ruse puisqu'il n'y avait pas égalité dans les forces. Il donna l'ordre de recueillir tout ce qu'on pourrait trouver de serpents venimeux vivants et de les enfermer dans des vases de terre. 5. Ayant fabriqué ces engins en grand nombre, le jour même où allait se livrer la bataille navale, il convoque les soldats de la flotte auxquels

(1) Beaucoup de commentateurs déplacent ici *omnibus*, sous prétexte que ce mot a plus de sens à côté de *rebus* qu'à côté de *Cretensibus*. Je le maintiens au contraire, croyant que C. N. fait allusion à la légendaire réputation de fourberie des deux peuples.

nit in templo Dianæ, simulans se suas fortunas illorum fidei credere. His in errorem inductis, statuas aeneas, quas secum portabat, omni sua pecunia complet easque in propatulo domi abicit. 4. Gortynii templum magna cura custodiunt, non tam a ceteris quam ab Hannibale, ne ille inscientibus iis tolleret *sua* secumque duceret.

10. Sic conserautis suis rebus Poenus, illusis Cretensibus omnibus, ad Prusiam in Pontum peruenit. Apud quem eodem animo fuit erga Italiam neque aliud quicquam egit quam regem armauit et exacuit aduersus Romanos. 2. Quem cum uideret domesticis opibus minus esse robustum, conciliabat ceteros reges, adiungebat bellicosas nationes. Dissidebat ab eo Pergamenus rex Eumenes, Romanis amicissimus, bellumque inter eos gerebatur et mari et terra. 3. Sed utrobique Eumenes plus ualebat propter Romanorum societatem,* quo magis cupiebat eum Hannibal opprimi ; quem si remouisset, faciliora sibi cetera fore arbitrabatur. Ad hunc interficiundum talem iniit rationem. 4. Classe paucis diebus erant decreturi. Superabatur nauium multitudine ; dolo erat pugnandum, cum par non esset armis. Imperauit quam plurimas uenenatas serpentes uiuas colligi easque in uasa fictilia conici. 5. Harum cum effecisset magnam multitudinem, die ipso quo facturus erat nauale proe-

3. inductis : duc - *M* ‖ omni *Nipperdey* : - es *libri* ‖ domi : in domo *M* ‖ 4. quam ab : q. a *PA* ‖ iis *R* : hiis *P* illis *M* ‖ sua *Fleckeisen* : *deest in libris* ‖ duceret *PA*, *B*, *u* : portaret *M* asportaret *R*.

10. armauit : - rit *RM* ‖ et exacuit [*Heinrich* exercuit *pleriq.* excitarit *RM*] —— Romanos : *om. P* ‖ 2. opibus *PA*, *u* : rebus *B*, *RM* ‖ adiungebat : - batque *u*, *RM* ‖ 3. quo —— opprimi : *Fleckeisen transposuit ea uerba quae post* et terra *habent libri* ‖ interficiundum *P*, *u* : - ciend - *rell.* ‖ 4. decreturi : decertaturi [- re μ] μ, *M* ‖ easque : eas *u* ‖ 5. effecisset : conf - *u*.

il donne pour consigne de se jeter tous à la fois sur le seul bateau du roi Eumène, tandis que contre les autres ils se contenteront de se défendre, ce qui leur sera très facile grâce à leur abondante provision de serpents (1). 6. Le navire qui portait le roi leur serait désigné, c'était son affaire à lui. S'ils arrivaient soit à le prendre, soit à le tuer, ils en seraient généreusement récompensés : telle était sa promesse. **11.** Après qu'il eut adressé ces mots aux soldats, la flotte de part et d'autre se range en bataille. Les navires une fois en ligne et avant le signal du combat, Hannibal voulant renseigner ses soldats sur celui qui portait Eumène fait monter un messager dans une barque et l'envoie, le caducée en main ; 2. ce messager arrivé à la hauteur des bateaux ennemis montre une lettre et demande à voir le roi. Immédiatement on le conduisit à Eumène, car tout le monde croyait que c'était de propositions de paix qu'il s'agissait. Le messager ayant servi à désigner clairement le navire où se trouvait le chef à ses compatriotes rentra à l'endroit d'où il était venu. 3. Quant à Eumène, ayant ouvert la lettre, il n'y lut que des moqueries à son adresse. L'explication de cette démarche, il la cherchait avec étonnement et ne la trouvait pas ; mais il n'en livra pas moins la bataille tout de suite et sans hésiter. 4. Nos adversaires une fois aux prises, les Bithyniens, dociles aux ordres d'Hannibal, se jettent tous sur le navire d'Eumène. A cette vive attaque, le roi ne put résister et demanda son salut à la fuite ; il n'aurait pas échappé aux ennemis s'il ne fût rentré dans ses retranchements établis sur le rivage le plus proche. 5. Les autres navires de Pergame serraient de près leurs adversaires,

(1) Il s'agit ici d'un εὕρημα, d'une de ces inventions si chères à la littérature biographique. Aussi C. N. décrit-il par le menu le stratagème d'Hannibal. D'ailleurs, dans ce petit récit comme dans tous les autres du même genre, reparaissent ses qualités aimables, quoique un peu enfantines de conteur. La préparation des engins, l'envoi du parlementaire, la surprise d'Eumène à la lecture de sa lettre, puis la stupeur des matelots sont très pittoresquement dépeints.

lium classiarios conuocat iisque praecipit omnes ut in unam Eumenis regis concurrant nauem, a ceteris tantum satis habeant se defendere. Id illos facile serpentium multitudine consecuturos. 6. Rex autem in qua naue ueheretur ut scirent se facturum; quem si aut cepissent aut interfecissent, magno iis pollicetur praemio fore. **11.** Tali cohortatione militum facta, classis ab utrisque in proelium deducitur. Quarum acie constituta, priusquam signum pugnae daretur, Hannibal, ut palam faceret suis quo loco Eumenes esset, tabellarium in scapha cum caduceo mittit. 2. Qui ubi ad nauis aduersariorum peruenit epistulamque ostendens se regem professus est quaerere, statim ad Eumenem deductus est, quod nemo dubitabat quin aliquid de pace esset scriptum. Tabellarius ducis naue declarata suis eodem unde erat egressus, se recepit. 3. At Eumenes soluta epistula nihil in ea repperit nisi quæ ad irridendum eum pertinerent. Cuius *rei* etsi causam mirabatur neque reperiebat, tamen proelium statim committere non dubitauit. 4. Horum in concursu Bithynii Hannibalis praecepto uniuersi nauem Eumenis adoriuntur. Quorum uim rex cum sustinere non posset, fuga salutem petit, quam consecutus non esset nisi intra sua praesidia se recepisset, quae in proximo litore erant collocata. 5. Reliquae Pergamenae naues cum aduersarios premerent acrius, repente in eas uasa fictilia, de quibus

5. praecipit : - cep - *A*, *M* || concurrant : - rrunt *P* -rrerent *M* || illos fac. : f. i. *M* || serpentium : - tum *RM* || in [*om. u*, *R*] qua —— ut [*om. M*] scirent : ut scirent qua na. ueh. *R*.
11. quarum : quorum *R* || 2. epistulamque : - stolam *M* || quin : *om. B*, *RM* || esset : - sse *RM* || erat egressus *PA*, *B*, *u* : ierat *MRFλ* || 3. repperit : repe - *M* || quae *P*, *u* : quod *rell.* || pertinerent *PA*, *u* : - ret *rell.* || rei : *deest in libris* || reperiebat *Lambin* : - tur *libri* || non : *om. M* || 4. in : *om. B* || concursu : incur - *B* || rex cum : c. r. *M* || petit : - tiit *RM* || 5. Pergamenae : - meae *R*

quand tout à coup, les vases de terre dont nous avons parlé y tombèrent comme une grêle ; ces projectiles provoquèrent tout d'abord le rire des combattants qui ne pouvaient comprendre à quoi ils servaient ; 6. mais quand ils s'aperçurent que les bateaux étaient pleins de serpents, terrifiés par cette étrange manière de combattre et ne sachant plus contre quoi se défendre, ils firent faire volte-face aux navires et rentrèrent dans leurs retranchements. 7. C'est ainsi qu'Hannibal opposa avec succès la ruse aux armes de Pergame. Ce fait d'ailleurs ne fut pas isolé ; fort souvent, quand on combattait sur terre, il arriva par une semblable habileté à mettre ses adversaires en déroute.

La mort

12. Pendant ces événements d'Asie, le hasard voulut que les ambassadeurs de Prusias à Rome fussent invités à un repas chez le consulaire T. Quintius Flamininus, et comme la conversation était tombée sur Hannibal, l'un d'eux dit qu'il était alors dans le royaume de Prusias. 2. Ce renseignement fut le lendemain porté par Flamininus au Sénat. Les pères inscrits, persuadés que tant que durerait la vie d'Hannibal ils seraient sans cesse menacés de quelque piège, envoyèrent des messagers en Bithynie — parmi eux Flamininus — pour prier le roi de ne pas conserver leur plus grand ennemi chez lui et de le leur livrer. 3. A cette demande Prusias n'osa opposer un refus ; mais il exigea du moins de n'être pas contraint à violer les droits de l'hospitalité ; eux, s'ils le pouvaient, devaient se charger de l'arrêter; sa résidence serait facile à découvrir. Hannibal en effet n'avait qu'une demeure : une maison fortifiée dont le roi lui avait fait cadeau ; il l'avait aménagée de manière à avoir dans toutes les parties du bâtiment des sorties praticables, très probablement dans la crainte de voir se produire ce qui arriva. 4. C'est en cet endroit qu'étaient venus les envoyés romains et *ils s'étaient servis* d'une troupe pour

supra mentionem fecimus, conici coepta sunt. Quae iacta initio risum pugnantibus concitarunt neque quare id fieret poterat intellegi. 6. Postquam autem naues suas oppletas conspexerunt serpentibus, noua re perterriti, cum, quid potissimum uitarent, non uiderent, puppis *con*uerterunt seque ad sua castra nautica rettulerunt. 7. Sic Hannibal consilio arma Pergamenorum superauit, neque tum solum, sed saepe alias pedestribus copiis pari prudentia pepulit aduersarios.

12. Quae dum in Asia geruntur, accidit casu ut legati Prusiae Romae apud *T.* Quintium Flam*in*inum consularem cenarent atque ibi de Hannibale mentione facta ex iis unus diceret eum in Prusiae regno esse. 2. Id postero die Flamininus senatui detulit. Patres conscripti, qui Hannibale uiuo numquam se sine insidiis futuros existimarent, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flamininum, qui ab rege peterent ne inimicissimum suum secum haberet sibique dederet. 3. His Prusia negare ausus non est ; illud recusauit, ne id a se fieri postularent quod aduersus ius hospitii esset : ipsi, si possent, comprehenderent ; locum, ubi esset, facile inuenturos. Hannibal enim uno loco se tenebat, in castello quod ei a rege datum erat muneri, idque sic aedificarat ut in omnibus partibus aedificii exitus haberet, scilicet uerens ne usu ueniret quod accidit. 4. Huc cum legati Romanorum uenissent ac multitudine domum eius circumdedissent, puer ab

5. concitarunt : exci - *u*, *RM* || 6. suas oppletas *P*, *u* : compl - [impl - π] *rell.* || conuerterunt *Buchner* : au - *libri*.

12. Prusiae : - sciae *R* || T. *Magius* : L. *libri* || Flamininum *Lambin* : Flamminium *A*, *M* Flamminum *P* Flaminium *R* Flammineum *B* [*sic infra*] || cēnarent : cae - [*per compend.*] *R* || 2. existimarent : - abant *u*, *RM* || Bithyniam : bythiniam *P* || ab rege : a. r. *B*, *M* || 3. fieri : intelligerent *add.* μ || ei a rege : ei ab r. *B*, *R* ab r. *M* || scilicet *PA*, *u* : semper *RM* *om.* *B* [*una littera erasa*] || usu : casu *M* || ueniret : eue - *R* 2 *m.* *M*.

cerner la maison, quand un esclave, jetant un coup d'œil depuis la porte, dit à Hannibal que des gens plus nombreux que d'ordinaire et en armes étaient là. Hannibal lui donna l'ordre de faire le tour des portes et de se hâter de lui dire si sur tous les points également les issues étaient fermées. 5. L'esclave ne perdit pas de temps, lui rapporta ce qu'il en était et lui annonça que toutes les sorties étaient gardées. *Le Carthaginois* comprit qu'il ne s'agissait pas d'un hasard, que c'était à lui qu'on en voulait et qu'il ne pouvait songer à conserver plus longtemps la vie. Mais ne voulant pas y renoncer de par la volonté d'autrui, car il n'avait pas oublié ses grandes actions de jadis, comme il avait toujours du poison sur lui, il en prit.

13. C'est ainsi que cet homme d'un grand courage, après avoir accompli d'innombrables travaux de toute espèce, entra dans le repos au cours de sa soixante-dixième année. Sur le consulat pendant lequel eut lieu sa mort, on n'est pas d'accord. Pour Atticus, ce fut sous M. Claudius Marcellus et Q. Fabius Labeo qu'il termina sa vie : dans ses annales (1) on lit cette date ; Polybe au contraire parle du consulat de L. Paul Emile et de Cn. Bébius Tamphilus ; Sulpicius Blitho, de celui de P. Cornélius Céthégus et M. Bébius Tamphilus. 2. D'ailleurs cet homme si grand dont des guerres si importantes se partagèrent l'activité, trouva encore du temps pour les lettres ; on a en effet des livres de lui écrits en langue grecque, parmi lesquels un ouvrage adressé aux Rhodiens sur les hauts faits de Cn. Manlius Volso en Asie. 3. Les guerres de notre héros ont eu de nombreux historiens, et parmi eux deux hommes qui ont vécu avec lui dans les camps et ont partagé son existence tant que le sort le leur permit, Silénos et Sosile de Lacédémone ; c'est précisément ce Sosile qu'Hannibal eut pour maître de langue grecque.

(1) Il s'agit d'un ouvrage d'Atticus mentionné dans la vie de ce dernier (**18** .1). L'ami de Cicéron y relatait année par année les événements et les magistratures de l'histoire romaine.

ianua prospiciens Hannibali dixit plures praeter consuetudinem armatos apparere. Qui imperauit ei ut omnes fores aedificii circumiret ac propere sibi nuntiaret, num eodem modo undique obsideretur. 5. Puer cum celeriter quid esset renuntiasset omnisque exitus occupatos ostendisset, sensit id non fortuito factum, sed se peti neque sibi diutius uitam esse retinendam. Quam ne alieno arbitrio dimitteret, memor pristinarum uirtutum, uenenum quod semper secum habere consuerat sumpsit.

13. Sic uir fortissimus, multis uariisque perfunctus laboribus, anno acquieuit septuagesimo. Quibus consulibus interierit, non conuenit. Namque Atticus M. Claudio Marcello Q. Fabio Labeone consulibus mortuum in annali suo scriptum reliquit, at Polybius L. Aemilio Paulo Cn. Baebio Tamphilo, Sulpicius autem Blitho P. Cornelio Cethego M. Baebio Tamphilo. 2. Atque hic tantus uir tantisque bellis districtus nonnihil temporis tribuit litteris. Namque aliquot eius libri sunt, Graeco sermone confecti, in eis ad Rhodios de Cn. Manlii Volsonis in Asia rebus gestis. 3. Huius belli gesta multi memoriae prodiderunt, sed ex his duo, qui cum eo in castris fuerunt simulque uixerunt quamdiu fortuna passa est, Silenus et Sosilus Lacedaemonius. Atque hoc Sosilo Hannibal litterarum Graecarum usus est doctore.

4. nuntiaret : renun - *M* [re *s. l.*] ‖ 5. renuntiasset : nunt - *B* ‖ omnisque : - esque *M* ‖ retinendam : - da *P* ‖ consuerat *P*, *u* : - eue - *rell.*

13. Marcello : et add. *u*, *RM* ‖ L. *Gif. PA* : *om. rell.* ‖ Paulo : et *add. RM* ‖ Cn. *Gif. PA*, *B* : C. *RM* M. *u* ‖ Baebio : Be - *libri* ‖ Tamphilo *Gif. P*, *B*, *R* : - phylo *A* Pamp - *u*, *M* ‖ Blitho *Gif. P*, *u* : - to *A*, *B om. RM* ‖ M. *Gif. PA*, *u* : et *RM* ‖ Tamphilo : - lio *B* Pam - *u*, *R*[2] ‖ 2. hic : *om. M* ‖ Cn. *PA*, *B*, *u*, *R* : C. *M* ‖ Manlii : *om. R* ‖ Volsonis *u* : Volo - *PA*, *B*, *R* ualo - *M* ‖ 3. belli : - a *R* ‖ Silenus *B*, *u* : Syl - *PA* - erius *R* Philenius *M* ‖ Sosilus *RM* : - syl - *PA*, *u* - sillus *B* [*sic infra*].

4. Mais pour nous le moment est venu de terminer ce présent livre et d'exposer les actes des généraux romains afin qu'il soit possible de comparer leurs hauts faits à ceux des étrangers et de juger des héros auxquels doivent aller nos préférences.

EXTRAIT DU TRAITÉ

DE CORNÉLIUS NÉPOS SUR LES HISTORIENS LATINS

XXIV

CATON

Les débuts. 1. M. Caton appartenait par sa naissance à la petite ville de Tusculum et dans sa jeunesse, avant d'entrer dans la carrière des honneurs, vécut

TRADUCTION DE LA PIÈCE DE VERS D'AEMILIUS PROBUS

DONNÉE PAR PLUSIEURS MSS. APRÈS LA VIE D'HANNIBAL.

Pars, ô mon livre ! et dans la destinée meilleure qui t'attend, ne m'oublie pas. Quand mon seigneur lira ce qu'a tracé ma main, qu'il sache que tu viens de moi. Ne te trouble pas à la vue du brillant diadème qui retient sa chevelure, de ses yeux dans lesquels sourient la douceur et la bonté. Accueillant pour chacun, il n'oublie pas qu'il est un homme, mais un homme qui a l'empire entre les mains. Voilà pourquoi il sait si bien s'attacher les hommes. Qu'on décore la fragile enveloppe des livres qui ne servent à rien, soit ! mais à Théodose comme aux savants, ce sont les œuvres qui plaisent sans décoration. S'il te demande qui t'a fait, tout doucement révèle mon nom à mon seigneur ; qu'il sache que je suis l'Honnête. Dans cette œuvre, on trouvera la main de mon père, celle de mon aïeul et la mienne. Heureuses les mains qui ont fait plaisir à mon seigneur !

4. Sed nos tempus est huius libri facere finem et Romanorum explicare imperatores, quo facilius, collatis utrorumque factis, qui uiri praeferendi sint possit iudicari.

EXCERPTVM E LIBRO

CORNELI NEPOTIS DE LATINIS HISTORICIS

XXIV

CATO

1. M. Cato, ortus municipio Tusculo, adulescentulus, priusquam honoribus operam daret, uersatus est in

Adiecti sunt in PA paucisque aliis hi uersus :

Vade, liber, nostri [noster *A*] fato meliore memento :
    Cum leget haec dominus, te sciat esse meum.
Nec metuas fuluo strictos diademate crines,
    Ridentes blandum uel pietate oculos
Communis [Eminet is *nescio quis apud Traube*] cunctis hominem sed [se *P*] regna tenere
    Se meminit : uincit hinc magis ille homines.
Ornentur steriles fragili tectura libelli :
    Theodosio et doctis carmina nuda placent.
Si rogat auctorem, paulatim detege nostrum
    Tunc domino nomen : me sciat esse Probum.
Corpore in hoc manus est genitoris auique meaque [*om. P*].
    Felices dominum quae meruere [emeruere *Nipperdey*] manus !

Aemilii [Emilii *P*] Probi de excellentibus ducibus exterarum gentium liber explicit *PA* : Probi Aemilii de uirorum Excellentium uita finit *M* [*qui liber hic desinit*].

Excerptum —— historicis *PA* : Ex libro historiarum latinarum Cornelii Nepotis. Catonis maioris uitae breuis descriptio *R*.

1. M. *A* : *om. rell.* || municipio : in mun. π

dans la Sabine où une propriété de famille, laissée en héritage par son père, lui appartenait. Il la quitta sur les instances de L. Valérius Flaccus qui fut son collègue dans le consulat et la censure — le fait était souvent rappelé par M. Perpenna, l'ancien censeur (1) — transporta son domicile à Rome et fit ses débuts dans la vie publique. 2. Il entra dans la carrière des armes à l'âge de dix-sept ans, sous le consulat de Q. Fabius et M. Claudius. Il fut tribun des soldats en Sicile. De retour de ce pays, il accompagna à l'armée C. Claudius Néron et joua un rôle important qui fut remarqué à la bataille de Séna où mourut Hasdrubal, frère d'Hannibal. 3. Pour la questure, le sort l'associa au consul Publius l'Africain, avec lequel il n'arriva pas à vivre comme l'exigeait son assignation, car il ne cessa d'être en désaccord avec lui toute sa vie. Il devint édile plébéien avec C. Helvius. 4. Préteur, il reçut du sort la province de Sardaigne, d'où, lorsque, après sa questure, l'année précédente, il quittait l'Afrique, il avait ramené à Rome le poète Q. Ennius : une telle conquête n'est pas inférieure à nos yeux au plus illustre triomphe qu'eût pu lui valoir une victoire en Sardaigne.

La censure.

2. Il partagea le consulat avec L. Valérius Flaccus, le sort lui ayant attribué les affaires d'Espagne citérieure, mission qui lui valut le triomphe. 2. Comme il tardait un peu à revenir de ce pays, P. Scipion l'Africain, alors en possession de son second consulat, et qui pendant le premier l'avait eu pour questeur, entreprit de le faire partir de la province dont il avait la charge et de se mettre, lui, à sa place. Mais le Sénat refusa de se prêter à ce dessein, bien que Scipion eût dans l'état le premier rang ; car à cette époque, c'était non la faveur, mais la justice qui présidait au gouvernement. Cet échec l'irrita contre le sénat et après son consulat il resta simple citoyen et résida à Rome. 3. Pour Caton, devenu censeur

(1) Mort en 49.

Sabinis, quod ibi heredium a patre relictum habebat. Inde hortatu L. Valerii Flacci, quem in consulatu censuraque habuit collegam, ut M. Perpenna censorius narrare solitus est, Romam demigrauit in foroque esse coepit. 2. Primum stipendium meruit annorum decem septemque. Q. Fabio M. Claudio consulibus tribunus militum in Sicilia fuit. Inde ut rediit, castra secutus est *C.* Claudii Neronis magnique opera eius existimata est in proelio apud Senam, quo cecidit Hasdrubal, frater Hannibalis. 3. Quaestor obtigit P. Africano consuli, cum quo non pro sortis necessitudine uixit ; namque ab eo perpetua dissensit uita. Aedilis plebi factus est cum C. Heluio. 4. Praetor prouinciam obtinuit Sardiniam, ex qua quaestor superiore tempore ex Africa decedens Q. Ennium poetam deduxerat, quod non minoris aestimamus quam quemlibet amplissimum Sardiniensem triumphum.

2. Consulatum gessit cum L. Valerio Flacco, sorte prouinciam nactus Hispaniam citeriorem ex eaque triumphum deportauit. 2. Ibi cum diutius moraretur, P. Scipio Africanus consul iterum, cuius in priori consulatu quaestor fuerat, uoluit eum de provincia depellere et ipse ei succedere neque hoc per senatum efficere potuit cum quidem Scipio principatum in ciuitate obtineret, quod tum non potentia, sed iure res publica administrabatur. Qua ex re iratus senatu *consulatu* peracto priuatus in urbe mansit. 3. At Cato, censor cum eodem

1. heredium : praedium *R* || Perpenna : - ena *R* || censorius *Magius* : - orinus *PA*, *B*, *R* consubrinus θ || coepit : cep - *PA*, *B* || 2. C. *Lambin* : P. *libri* || 3. necessitudine : uicissit - *R* || plebi *P*[1] *A* : - is *P*[2] *pleriq.* || 4. aestimamus *P*, *R* : extim - *A* existi - θ, *B* || Sardiniensem : - nens - *PA*.

2. ex eaque *H.* : exque ea *rell.* || 2. principatum in ciu. : i. c. p. *R*, *dett.* || tum : tunc *R* || consulatu *Bosius* : *deest in libris.*

en même temps que Flaccus nommé plus haut, il se montra austère dans l'exercice de cette charge; par exemple, il ne ménagea pas à un certain nombre de personnages en vue ses sévérités et beaucoup de nouveautés furent ajoutées à son édit dans le but de réprimer le luxe qui déjà commençait à se développer. 4. Pendant environ quatre-vingts ans, jusqu'à la fin de sa vie — il avait commencé dès sa jeunesse — par son dévouement à l'État, il ne cessa de s'attirer des haines. Beaucoup l'attaquèrent, mais il ne perdit rien de l'estime qui l'entourait et même ne cessa, tant qu'il vécut, de grandir en gloire par ses belles actions.

La carrière littéraire.

3. Rien ne fut étranger à son extraordinaire activité ; il se montra à la fois cultivateur expert et politique habile, bon jurisconsulte, remarquable général, orateur digne d'éloge et grand ami des lettres. 2. Il s'était mis avec passion à leur étude étant déjà avancé en âge et y fit tant de progrès qu'il eût été difficile de trouver soit dans l'histoire de la Grèce, soit dans celle de l'Italie quelque fait qu'il ignorât. 3. Depuis sa jeunesse il composa des discours. Une fois vieillard, il se voua à l'histoire, il en écrivit sept livres. Le premier contient tout ce qui eut lieu sous les rois des Romains ; le second et le troisième se rapportent à l'origine de tous les peuples italiens, ce qui l'a engagé, croit-on, à donner à l'ensemble de l'ouvrage le titre d'*Origines* ; dans le quatrième est racontée la première guerre punique ; dans le cinquième, la seconde. 4. Dans ces diverses parties, le récit est sommaire ; les autres guerres sont pareillement relatées jusqu'à la fin et l'ouvrage s'arrête à la préture de Ser. Galba qui pilla la Lusitanie. Ajoutons que dans toutes ces guerres il n'a pas donné le nom des généraux et, sans désignations personnelles, n'a cité que les faits. Dans le même ouvrage se trouvent rapportés au sujet de l'Italie et de l'Espagne et les événements et les curiosités dignes d'attention. Il y fait preuve de beaucoup de recherches et de soin, mais non de culture générale.

Flacco factus, seuere praefuit ei potestati. Nam et in complures nobiles animaduertit et multas res nouas in edictum addidit qua re luxuria reprimeretur quae iam tum incipiebat pullulare. 4. Circiter annos octoginta, usque ad extremam aetatem ab adulescentia, rei publicae causa suscipere inimicitias non destitit. A multis tentatus non modo nullum detrimentum existimationis fecit, sed quoad uixit uirtutum laude creuit.

3. In omnibus rebus singulari fuit industria ; nam et agricola sollers et rei publicae peritus, *bonus* iuris consultus et magnus imperator et probabilis orator et cupidissimus litterarum fuit. 2. Quarum studium etsi senior arripuerat, tamen tantum progressum fecit ut non facile reperiri possit neque de Graecis neque de Italicis rebus quod ei fuerit incognitum. 3. Ab adulescentia confecit orationes. Senex historias scribere instituit. Earum sunt libri septem. Primus continet res gestas regum populi Romani, secundus et tertius unde quaeque ciuitas orta sit Italica, ob quam rem omnes Origines uidetur appellasse. In quarto autem bellum Poenicum est primum, in quinto secundum. 4. Atque haec omnia capitulatim sunt dicta. Reliquaque bella pari modo persecutus est usque ad praeturam Ser. Galbae, qui diripuit Lusitanos ; atque horum bellorum duces non nominauit, sed sine nominibus res notauit. In eisdem exposuit quae in Italia Hispaniisque aut fierent aut uiderentur admiranda ; in quibus multa industria et diligentia comparet, nulla doctrina.

3. nouas : *om. R* ‖ addidit *pleriq.* : edidit θπ, *V* Σ ‖ 4 octoginta : octuag - *B* ‖ inimicitias : - am *P*.

3. peritus : pariter π ‖ bonus *nos* : *deest in libris* ‖ iuris *pleriq.* : iure *H* ‖ 2. etsi : et *P* ‖ reperiri : repp - *B* ‖ 3. Poenicum *Gif. P* : pen - *A* pun - *rell.* ‖ 4. Ser. : Sergii *R* ‖ sine : *om. P* ‖ eisdem *P* : iisd - *R* hisd - *A*, *B* ‖ aut fierent aut *PA*, *B* : *om. R*.

5. De notre héros, la vie et le caractère ont été exposés plus longuement et d'un bout à l'autre dans l'ouvrage détaché que nous avons donné sur lui à la prière de T. Pomponius Atticus. En conséquence, si le lecteur s'intéresse à Caton, c'est à cet autre ouvrage que nous le renvoyons (1).

XXV

ATTICUS

La jeunesse. 1. T. Pomponius Atticus, qui se rattachait à la plus ancienne origine de la race romaine par sa naissance, hérita de ses ancêtres le rang équestre et ne le dépassa jamais. 2. Son père était soigneux de son bien, fortuné pour l'époque, et remarquable par son culte des lettres. Ce père, en raison de ses goûts littéraires, fit donner à son fils toutes les connaissances qui conviennent à l'âge des enfants en matière d'instruction. 3. On trouvait d'ailleurs dans l'enfant non seulement un naturel docile à l'enseignement, mais beaucoup d'agrément dans la prononciation et le timbre de voix, en sorte qu'il retenait rapidement les passages qu'il avait à apprendre et les récitait parfaitement. Ces dons, dès son enfance, le firent remarquer et vanter parmi ceux de son âge et telle devint sa supériorité que des jeunes gens soucieux du point d'honneur, ses condisciples, ne pouvaient l'accepter avec indifférence. 4. Aussi les piquait-il d'émulation. Dans leur groupe furent T. Torquatus, C. Marius le fils, M. Cicéron,

(1) Cette vie de Caton n'est donc que le terne résumé d'un ouvrage plus étendu. Pourquoi C. N. l'a-t-il écrite ? Vraisemblablement dans l'intention de ne pas laisser incomplet son traité des historiens latins. Le petit morceau sur les rois, n° XXI, n'a pas d'autre raison d'être : C. N. tenait à faire figurer parmi les grands capitaines ceux des rois qui le méritaient. Ainsi s'explique, sans toutefois s'excuser, la brièveté et la platitude de ces sections XXI et XXIV.

5 Huius de uita et moribus plura in eo libro persecuti sumus, quem separatim de eo fecimus rogatu T. Pomponii Attici. Quare studiosos Catonis ad illud uolumen delegamus.

XXV

ATTICVS

1. T. Pomponius Atticus, ab origine ultima stirpis Romanae generatus, perpetuo a maioribus acceptam equestrem obtinuit dignitatem. 2. Patre usus est diligente [indulgente] et, ut tum erant tempora, diti inprimisque studioso litterarum. Hic, prout ipse amabat litteras, omnibus doctrinis, quibus puerilis aetas impertiri debet, filium erudiuit. 3. Erat autem in puero praeter docilitatem ingenii summa suauitas oris atque uocis, ut non solum celeriter acciperet quae tradebantur, sed etiam excellenter pronuntiaret. Qua ex re in pueritia nobilis inter aequales ferebatur clariusque exsplendescebat, quam generosi condiscipuli animo aequo ferre possent. 4. Itaque incitabat omnes studio suo, quo in numero fuerunt L. Torquatus, C. Marius filius, M. Cicero ; quos

5. huius —— fecimus : plur. de ui. et m. huius pers. sumus in eo libro quem s. de eo fecimus *P* [*in haec uerba desinit*].

Ex libro Cornelii Nepotis de latinis historicis *A*, *B* Pomponii attici uita et mores *R*.

1. T. : *om*. *R* || acceptam —— obtinuit : acceptum tenuit *H* || 2. diligente *plurimi* : indulgente *add. libri* || inprimisque : imprimis *H* || puerilis aetas : a. p. *H* || impertiri : - part - *R* || debet : solet *H* || 3. atque *Gif.*, *Leid* : ac *rell.* || tradebantur : - erentur *H* || re in : in *om. H* || exsplendescebat : expl - *R*, *H* || 4. itaque : ita *H* || Marius *Gif. A*, *B*, *H* : - ii *R F* Manlii λ || filius : fuluius *H*.

que son commerce lui attacha par de tels liens qu'il n'eut pas, durant toute sa vie, de meilleurs amis.

Le séjour à Athènes. 2. Son père mourut de bonne heure. Lui-même, étant encore tout jeune et se trouvant parent par alliance de P. Sulpicius qui fut tué alors qu'il était tribun de la plèbe, se vit exposé au même danger (Anicia, cousine germaine de Pomponius, avait épousé Servius, frère de Sulpicius). 2. En conséquence, après le meurtre de Sulpicius, voyant l'agitation causée par Cinna mettre le désordre dans l'État, constatant qu'il ne lui serait plus possible de mener une vie conforme à sa situation sans froisser l'un des deux partis créés par les discordes civiles, les uns se rangeant du côté de Sylla, les autres du côté de Cinna, il crut venu le moment de prendre conseil de ses goûts et partit pour Athènes. Malgré ce départ, quand le jeune Marius, déclaré par jugement ennemi de l'État, eut besoin de son secours, il l'aida et facilita sa fuite en *fournissant* de l'argent. 3. Or, pour que ce lointain séjour à l'étranger ne nuisît pas à sa fortune, il emporta avec lui une grande partie de ses biens. Le voilà donc à Athènes : il y vécut de telle sorte que tous les Athéniens l'entourèrent comme il le méritait de la plus vive affection. 4. Car non seulement il jouissait d'une influence déjà grande en dépit de sa jeunesse, mais bien souvent l'appoint de son or secourut la détresse de leur trésor (1). S'agissait-il pour l'État de payer par emprunt ? Si personne n'offrait des conditions raisonnables, lui s'interposait ; son système était de ne pas exiger d'intérêts exagérés (2), mais de ne pas non plus laisser passer l'époque fixée pour le paiement en

(1) Un des jeux de mots dont C. N. est coutumier.

(2) On verra en effet par la suite qu'Atticus exigeait des intérêts de ses obligés. La leçon des manuscrits, *unquam*, « il n'exigeait pas d'intérêts », est donc inacceptable. C'est pourquoi j'ai admis une ingénieuse conjecture de Gottschalch.

consuetudine sua sic deuinxit ut nemo his perpetua *uita* fuerit carior.

2. Pater mature decessit. Ipse adulescentulus propter affinitatem P. Sulpici*i* qui tribunus pl. interfectus est non expers fuit illius periculi; namque Anicia, Pomponii consobrina, nupserat Seru*io*, fratri Sulpicii. 2. Itaque interfecto Sulpicio posteaquam uidit Cinnano tumultu ciuitatem esse perturbatam neque sibi dari facultatem pro dignitate uiuendi quin alterutram partem offenderet, dissociatis animis ciuium, cum alii Sullanis, alii Cinnanis fauerent partibus, idoneum tempus ratus studiis obsequendi suis Athenas se contulit. Neque eo setius adulescentem Marium hostem iudicatum iuuit opibus suis, cuius fugam pecunia subleuauit. 3. Ac ne illa peregrinatio detrimentum aliquod afferret rei familiari, eodem magnam partem fortunarum traiecit suarum. Hic ita uixit, ut uniuersis Atheniensibus merito esset carissimus. 4. Nam praeter gratiam, quae iam in adulescentulo magna erat, saepe suis opibus inopiam eorum publicam leuauit. Cum enim uersuram facere publice necesse esset neque eius condicionem aequam haberent, semper se interposuit, atque ita ut neque usuram *iniquam* ab iis acceperit neque longius quam dictum esset

4. sic *Gif. A, B, H* : sibi *add. RFλ, V* || perpetua uita *Fleckeisen* : uita *deest in A, Voss. I* perpetuo *rell.*

2. mature : matre *H* || decessit : praede - *H* || pl. : plebis *R* || expers : exsp — *A* || Anicia : Any - *H* || Seruio *Lambin* : M. Seruilio *Leid.* M. Seruio *rell.* || 2. posteaquam : postq - *H* || Cinnano : - niano *H* || neque : nec *H* [*sic infra*] || cum : quom *H* [*sic alias*] || a. Sullanis [sill - *A*, syll - *B, R*] a. Cinnanis : a. cinnianis a. sillanis *H* || cuius : quoius *H* [*sic alias*] || pecunia : - iis *R* || 3. carissimus : kar - *A* || 4. praeter : prop - *H* || leuauit : subl - *R* || condicionem aequam haberent : - nes - que - rentur *H* || iniquam *Gottschalch* : nunquam *A, B, R, H* [*habet ante* usuram] unquam *rell.* || neque : nec *H* [*sic fere semper*].

accordant un délai. 5. Ces deux mesures étaient excellentes pour ses obligés ; elles empêchaient que la patience du créancier ne laissât vieillir leur dette et qu'un intérêt usuraire ne l'augmentât. 6. Il ajouta à ce service encore une autre libéralité, celle de distributions générales de blé dans lesquelles chacun recevait six boisseaux de froment ; c'est la contenance de la mesure qu'on appelle médimne à Athènes.

3. C'est notre héros que, dans l'administration de l'État, ils employaient à la fois comme inspirateur et comme exécuteur. Et lui se comportait de manière à paraître sans hauteur avec les petits et sans bassesse avec les grands. Aussi lui décerna-t-on tous les honneurs possibles dans la république et voulut-on le faire citoyen d'Athènes. Mais lui refusa ce privilège, ce que certains expliquent en disant qu'il ne voulait pas renoncer au titre de citoyen romain (1). 2. Durant son séjour à Athènes, on ne put lui élever aucune statue parce qu'il s'y opposa ; une fois parti, il ne put plus résister et on lui en dressa plusieurs en même temps qu'à Phidias dans les lieux les plus sacrés. 3. Ainsi donc, parmi ses avantages, les premiers furent un bienfait de la destinée : être né dans la ville où résidait l'empire universel et y avoir trouvé son berceau et sa demeure familiale ; les seconds furent la marque de son savoir-faire : être allé s'établir dans un État que son antiquité, sa civilisation et sa science mettaient au-dessus de tous les autres et s'y être attiré une si vive affection des citoyens.

4. A Athènes, quand il eut terminé ses travaux en Asie, vint un jour Sylla. Tout le temps qu'il y passa, il

(1) Ce chapitre est l'un des plus difficiles à expliquer de toute l'œuvre de C. N. J'ai admis des transpositions ayant pour origine l'identité de certains débuts de phrase. J'ai substitué au texte des manuscrits : *amitti ciuitatem Romanam alia ascita*, qui a si fort embarrassé les éditeurs, la conjecture : *eum cui. Rom. amittere noluisse* qui offre un sens satisfaisant et a pu donner lieu à la glose marginale explicative : *amitti — ascita*.

debere passus sit. 5. Quod utrumque erat iis salutare; nam neque indulgendo inueterascere eorum aes alienum patiebatur neque multiplicandis usuris crescere. 6. Auxit hoc officium alia quoque liberalitate; nam uniuersos frumento donauit, ita ut singulis *seni* modii tritici darentur, qui modus mensurae medimnus Athenis appellatur.

3. Hunc autem in omni procuratione rei publicae* auctorem actoremque habebant*. Hic autem sic se gerebat ut communis infimis, par principibus uideretur. Quo factum est ut huic omnes honores quos possent publice haberent ciuemque facere studerent; quo beneficio ille uti noluit, quod nonnulli ita interpretantur, *eum* ciuitatem Romanam amitt*ere noluisse*. 2. Quamdiu adfuit, ne qua sibi statua poneretur restitit, absens prohibere non potuit. Itaque aliquot ipsi et Phidiae locis sanctissimis posuerunt. 3. Igitur primum illud munus fortunae, quod in ea potissimum urbe natus est, in qua domicilium orbis terrarum esset imperii, ut eandem et patriam haberet et domum; hoc specimen prudentiæ, quod, cum in eam se ciuitatem contulisset, quae antiquitate, humanitate doctrinaque praestaret omnes, unus ei f*u*it carissimus.

4. Huc ex Asia Sulla decedens cum uenisset, quamdiu

6. singulis : - li *H* ‖ seni *Fleckeisen* : septem [VII] *libri* ‖ Athenis : - iensis *H*.

3. hunc autem [enim *libri*]——auctorem actoremque [actorem auctoremque *pleriq. praeter alqt. dett.*] habebant : *nos transposuimus ea uerba quae post* posuerunt § 2 *habent libri* ‖ honores : *om. R* 1 *m.* ‖ noluit : uol - *H* ‖ eum ciuitat. Rom. amittere noluisse *nos* : amitti ciuit. Rom. alia ascita *libri* ‖ Phidiae : Fid - *A* Fidie *S* sibi et quidem Ph. *H* ‖ 3. primum illud : i. p. *H* ‖ orbis ter. es. : e. o. t. *H* ‖ unus ei : e. u. *H* ante alios *add. R* ‖ fuit *Heusinger* : fuerit *libri*.

4. Sulla : Syl - *A*, *B*. *R*. *H* [*sic infra*] ‖ decedens : disce - *H*.

retint auprès de lui Pomponius, séduit qu'il était par les qualités du jeune homme, sa culture et ses connaissances. Ce dernier en effet parlait si bien le grec qu'on l'aurait cru né à Athènes. D'autre part, il y avait tant de charme dans sa façon de manier la langue latine qu'on voyait bien qu'il devait à sa naissance cette parfaite élégance, et non à l'étude d'une langue étrangère. Il savait encore réciter des compositions en vers grecques et latines de manière à ne rien laisser à désirer. 2. Tout cela engagea Sylla à vouloir ne pas se séparer de lui et l'emmener à Rome. Il s'efforça donc de le décider ; mais Pomponius : « Ne cherche pas, je t'en prie, à obtenir que je te suive pour servir ton parti contre tes adversaires, alors que, pour n'être pas leur partisan contre toi, j'ai quitté l'Italie. » Sylla de son côté félicita le jeune homme sur la manière dont il comprenait son devoir et tous les présents qu'il avait reçus à Athènes furent, lors de son départ et par son ordre, transportés chez son ami.

3. En ce pays, il fit un séjour de plusieurs années, donnant à sa fortune tous les soins que lui doit un chef de famille consciencieux et consacrant tout le reste de ses loisirs soit aux lettres, soit aux affaires publiques des Athéniens. Malgré ses travaux, ses amis le trouvèrent toujours exact à remplir à leur égard les devoirs de la vie politique ; 4. par exemple, il se rendait régulièrement aux comices concernant leurs élections, et toutes les fois qu'un événement important s'accomplit, il n'y resta pas étranger. C'est ainsi qu'à Cicéron, dans tous ses dangers, il garda une remarquable fidélité ; au moment où l'orateur dut s'exiler, il reçut de lui 250.000 sesterces en cadeau. 5. Une fois le calme rétabli dans les affaires romaines, il revint habiter Rome, si je ne me trompe, sous le consulat de L. Cotta et L. Torquatus. Quand il partit, les citoyens d'Athènes, sans exception, lui firent un cortège d'adieu dans lequel leurs larmes révélaient d'avance les regrets qu'il allait leur laisser au cœur.

ibi fuit, secum habuit Pomponium, captus adulescentis et humanitate et doctrina. Sic enim Graece loquebatur ut Athenis natus uideretur ; tanta autem suauitas erat sermonis Latini ut appareret in eo natiuum quendam leporem esse, non ascitum. Idem poemata pronuntiabat et Graece et Latine sic ut supra nihil posset addi. 2. Quibus rebus factum est ut Sulla nusquam ab se dimitteret cuperetque secum deducere. Qui cum persuadere tentaret : « Noli, oro te » inquit Pomponius « aduersum eos me uelle ducere cum quibus ne contra te arma ferrem, Italiam reliqui. » At Sulla adulescentis officio collaudato omnia munera ei quae Athenis acceperat proficiscens iussit deferri.

3. Hic complures annos moratus, cum et rei familiari tantum operae daret quantum non indiligens deberet pater familias et omnia reliqua tempora aut litteris aut Atheniensium reipublicae tribueret, nihilo minus amicis urbana officia praestitit. 4. Nam et ad comitia eorum uentitauit et, si qua res maior acta est, non defuit. Sicut Ciceroni in omnibus eius periculis singularem fidem praebuit; cui ex patria fugienti HS ducenta et quinquaginta milia donauit. 5. Tranquillatis autem rebus Romanis remigrauit Romam, ut opinor L. Cotta *L.* Torquato consulibus ; quem *discedentem* sic uniuersa ciuitas Atheniensium prosecuta est, ut lacrimis desiderii dolorem indicaret.

1. autem : enim *H* || suauitas erat : e. s. *H* || posset addi : a. p. *H* || 2. nusquam : nunq- *H* || ab se : a se *H* || qui *A*[2], *B* : cui *A*[1] quod *RM* || tentaret *A in marg.* 2 *m. pleriq.* : temperaret *A*[1] || uelle : *om. H* || collaudato : conlaudata *H* || 3. indiligens : indulgens *H* indigens *F* || omnia rel. : r. o. *H* || 4. eius *Gif. A*, *B* : suis *R* || cui : quoi *H* [*sic saepe*] || HS : sextertia [- cia] *libri* [*sic infra*] || quinquaginta milia : quadraginta millia *R* || Cotta L. *Fleckeisen* : Cotta et L. *libri* || discedentem *Manulius* : diem *libri* || indicaret : rit *H*.

La ligne de conduite adoptée à Rome.

5. Il avait pour oncle Q. Cécilius, chevalier romain, un assidu de L. Lucullus, homme riche et au caractère difficile. Il traita avec égard sa mauvaise humeur ; quand personne ne pouvait le supporter, il sut dans son commerce éviter les heurts, et le vieillard, qui parvint à un très grand âge, ne lui retira jamais son affection. Aussi Atticus récolta-t-il les fruits de ses sentiments, 2. car Cécilius en mourant le fit par testament son fils adoptif et le constitua son héritier pour les trois quarts. Cet héritage se montait à environ dix millions de sesterces. 3. Les liens du mariage unissaient la sœur d'Atticus à Q. Tullius Cicéron ; ils avaient été noués par M. Cicéron, avec lequel, depuis l'époque où ils étudiaient sous les mêmes professeurs, il vivait dans une familiarité très étroite et même beaucoup plus grande qu'avec Quintus ; on voit qu'en amitié la ressemblance des caractères a plus d'importance que les alliances de famille. 4. Il avait en même temps pour ami intime Q. Hortensius, qui à cette époque occupait le premier rang dans l'éloquence, et l'on ne savait qui l'aimait davantage de Cicéron ou d'Hortensius ; même il arrivait à réaliser cet état de choses difficile, que des orateurs qui se disputaient une place si glorieuse vécussent cependant sans animosité : il était le trait d'union de ces deux grands hommes.

6. Dans la vie politique, sa conduite consista à être toujours du parti des honnêtes gens au su et vu de tous, sans cependant confier sa barque au flot des guerres civiles, car il estimait qu'on ne s'appartenait pas plus après s'y être livré que lorsque les vagues de la mer vous ballottent. 2. Les honneurs, il ne les brigua pas, quoique leur carrière lui fût d'accès facile en raison de ses relations aussi bien que de ses mérites ; il voyait qu'ils ne pouvaient ni être brigués suivant la coutume traditionnelle, ni être obtenus sans violation des lois, alors qu'il n'y avait plus de retenue dans les intrigues et la corruption, ni être gérés confor-

5. Habebat auunculum Q. Caecilium, equitem Romanum, familiarem L. Luculli, diuitem, difficillima natura; cuius sic asperitatem ueritus est, ut quem nemo ferre posset, huius sine offensione ad summam senectutem retinuerit beniuolentiam. Quo facto tulit pietatis fructum. 2. Caecilius enim moriens testamento adoptauit eum heredemque fecit ex dodrante ; ex qua hereditate accepit circiter centies sestertium. 3. Erat nupta soror Attici Q. Tullio Ciceroni, easque nuptias M. Cicero conciliarat, cum quo a condiscipulatu uiuebat coniunctissime, multo etiam familiarius quam cum Quinto, ut iudicari possit plus in amicitia ualere similitudinem morum quam affinitatem. 4. Vtebatur autem intime Q. Hortensio, qui iis temporibus principatum eloquentiae tenebat, ut intelligi non posset uter eum plus diligeret, Cicero an Hortensius ; et, id quod erat difficillimum, efficiebat ut inter quos tantae laudis esset aemulatio nulla intercederet obtrectatio essetque talium uirorum copula.

6. In republica ita est uersatus ut semper optimarum partium et esset et existimaretur neque tamen se ciuilibus fluctibus commiteret, quod non magis eos in sua potestate existimabat esse qui se his dedissent, quam qui maritimis iactarentur. 2. Honores non petiit, cum ei paterent propter uel gratiam uel dignitatem, quod neque peti more maiorum neque capi possent conseruatis legibus in tam effusi ambitus largitionibus neque *geri* e re publica sine periculo corruptis ciuitatis moribus. 3. Ad hastam

5. Q. : *om. H* ‖ ad : usque ad *H* ‖ 3. possit : - sset *H*.
6. est uersatus : u. e. *R* ‖ dedissent : dedidiss - *R* ‖ 2. propter —— dignitatem : uel prop. gloriam uel prop. dignitatem ‖ effusi *Gif. A, B, H, S* : - sis *R, V* ‖ geri *Lambin* : *deest in libris* ‖ corruptis : corptis *A* correptis *H* ‖ ciuitatis : - tas *H*.

mément à l'intérêt public, sans mettre leur possesseur en péril au milieu du dérèglement des mœurs. 3. Aux ventes publiques des biens confisqués jamais il ne prit part. En aucun cas il n'accepta d'être caution d'un adjudicataire ni adjudicataire lui-même. Jamais il ne déposa d'accusations en son propre nom ni ne souscrivit à celles d'autrui. Il n'eut jamais aucun procès concernant ses biens, il ne fit partie d'aucun tribunal. 4. Beaucoup de consuls et de préteurs lui offrirent des charges ; il les accepta, mais à condition de ne pas les accompagner dans leur province ; l'honneur du titre lui suffit et il dédaigna d'augmenter son bien par les profits possibles; voilà pourquoi, même avec Q. Cicéron, il refusa d'aller en Asie, alors qu'il aurait pu avoir auprès de lui le rang de lieutenant. Il ne convenait pas, pensait-il, qu'après avoir refusé la préture il devînt le suivant d'un préteur. 5. D'ailleurs ce refus lui était inspiré moins par le souci de sa dignité que par celui de sa tranquillité, car il tenait à éviter tout soupçon pouvant prêter à une accusation. Il arriva par cette réserve à conquérir l'affection générale, car on la sentait inspirée par sa manière d'entendre le devoir, non par la crainte ni par l'espérance.

L'époque des guerres civiles.

7. Survint la guerre civile suscitée par César : Atticus avait alors environ soixante ans. Il fit valoir son âge pour n'y point prendre part et ne bougea de Rome. Tout ce dont ses amis avaient besoin quand ils se réunirent pour aller rejoindre Pompée, il le leur fournit à ses frais personnels. D'ailleurs Pompée ne put lui en vouloir *de son inaction,* 2. car Atticus ne lui devait pas sa situation politique comme les autres qui tenaient de lui soit des honneurs soit de l'argent et qui pourtant mirent la plus mauvaise grâce à entrer en campagne à sa suite ou même le blessèrent au plus haut point en demeurant à Rome. 3. D'ailleurs l'abstention d'Atticus plut tant à César qu'après sa victoire, alors qu'il imposait aux particuliers des contri-

publicam numquam accessit. Nullius rei neque praes neque manceps factus est. Neminem neque suo nomine neque subscribens accusauit, in ius de sua re numquam, iit, iudicium nullum habuit. 4. Multorum consulum praetorumque praefecturas delatas sic accepit, ut neminem in prouinciam sit secutus, honore fuerit contentus, rei familiaris despexerit fructum; qui ne cum Q. quidem Cicerone uoluerit ire in Asiam, cum apud eum legati locum obtinere posset. Non enim decere se arbitrabatur, cum praeturam gerere noluisset, asseclam esse praetoris. 5. Qua in re non solum dignitati seruiebat, sed etiam tranquillitati, cum suspiciones quoque uitaret criminum. Quo fiebat ut eius obseruantia omnibus esset carior, cum eam officio, non timori neque spei tribui uiderent.

7. Incidit Caesarianum ciuile bellum, cum haberet annos circiter sexaginta. Vsus est aetatis uacatione neque se quoquam mouit ex urbe. Quae amicis suis opus fuerant ad Pompeium coniunctim* proficiscentibus, omnia ex sua re familiari dedit, ipsum Pompeium non offendit. 2. Nullum ab eo habebat ornamentatum, ut ceteri, qui per eum aut honores aut diuitias ceperant, quorum partim inuitissimi castra sunt secuti, partim summa cum eius offensione domi remanserunt. 3. Attici autem quies tanto opere Caesari fuit grata ut uictor, cum priuiatis pecunias per epistulas imperaret, huic non solum molestus non fuerit, sed etiam sororis filium et Q. Ciceronem ex Pompei castris concesserit. Sic uetere instituto uitae effugit noua pericula.

3. iit : iuit *H* ‖ 4. Q *pleriq.* : Quinto R ‖ apud eum : *om. H* ‖ decere : decedere *H*.

7. Caesarianum : - reanum *A*, *B* ‖ coniunctim *L. Havet* : *deest in libris* ‖ Pompeium *L. Havet* : coniunctum *add. libri* ‖ 2. inuitissimi : inuict - *H* ‖ 3. Pompei *B* : - ii *A*, *R*, *H*.

butions par lettres, à lui il ne causa aucun ennui ; de plus le fils de sa sœur et Q. Cicéron ayant été trouvés dans le camp de Pompée, il accorda *leur grâce à sa prière.* Voilà comment un système de vie anciennement adopté lui fit éviter des dangers nouvellement survenus.

8. Vint cette autre époque où [César ayant été tué] le gouvernement semblait être aux mains des Brutus et aussi de Cassius et tous les citoyens [semblaient] ralliés à eux. 2. M. Brutus fréquentait alors chez Atticus et le premier encore jeune n'eut avec aucun de ceux de son âge un commerce plus intime qu'avec le second, déjà vieillard, qu'il préférait à tous pour prendre ses conseils et même pour jouir de ses entretiens. 3. L'idée vint à quelques-uns de faire constituer une dotation personnelle aux meurtriers de César par les chevaliers ; cette mesure réussirait, pensaient-ils, si les personnages éminents de cet ordre avaient fourni de l'argent. C'est pourquoi C. Flavius, ami de Brutus, somma Atticus de prendre cette initiative. 4. Mais lui, qui était prêt à rendre service à ses amis, mais non à entrer dans les querelles de parti et qui s'était toujours tenu à l'écart des agissements de ce genre, répondit que si Brutus voulait puiser dans ce qui lui appartenait, il pouvait le faire et vider ses coffres ; mais que pour l'affaire en question lui-même ne parlerait à personne ni ne verrait personne. C'est ainsi que l'unanimité de cette coterie, par le refus que lui opposa un seul homme, fut complètement brisée. 5. Peu de temps après, la victoire passa du côté d'Antoine, si bien que Brutus et Cassius, auxquels le consul avait assigné des charges pour servir de prétexte *à leur absence,* les laissèrent là et, ayant perdu tout espoir, partirent en exil. 6. Ce ne fut pas une raison au gré d'Atticus pour flatter la puissance d'Antoine ni pour abandonner des gens à jamais perdus. Lui qui, invité à joindre une contribution d'argent à celle des autres, l'avait refusé lors de la prospérité du parti, voyant Brutus tombé et sur le point de quitter l'Italie, lui fit

8. Secutum est illud tempus [occiso Caesare] quo res publica penes Brutos uideretur esse et Cassium ac tota ciuitas se ad eos conuertisse [uideretur]. 2. Sic M. Bruto usus est ut nullo ille adulescens aequali familiarius quam hoc sene neque solum eum principem consilii haberet, sed etiam in conuictu. 3. Excogitatum est a quibusdam, ut priuatum aerarium Caesaris interfectoribus ab equitibus Romanis constitueretur. Id facile effici posse arbitrati sunt, s*i* principes eius ordinis pecunias contulissent. Itaque appellatus est a C. Flavio, Bruti familiari, Atticus, ut eius rei princeps esse uellet. 4. At ille, qui officia amicis praestanda sine factione existimaret semperque a talibus se consiliis remouisset, respondit : si quid Brutus de suis facultatibus uti uoluisset, usurum quantum eae paterentur, sed *se* neque cum quoquam de ea re collocuturum neque coiturum. Sic ille consensionis globus huius unius dissensione disiectus est. 5. Neque multo post superior esse coepit Antonius, ita ut Brutus et Cassius prouinciarum quae iis *di*cis causa datae erant a consule* destituta tutela, desperatis rebus, in exilium proficiscerentur. Neque eo magis potenti adulatus est Antonio neque desperatos reliquit* Atticus. 6. Qui pecuniam simul cum ceteris conferre noluerat florenti illi parti, abiecto

8. illud tempus *Mon.* 433 : tempus *om. A* θ, *B*, *R*λ, *H* || quo *nos* : occiso Caesare quo [quando *R*] *A*, *B*, *R*, *H*, *rell.* || eos *Gif.* : eum *rell.* || conuertisse *H* : uideretur *add. rell.* || 2. ille : die *H* || haberet : faceret *H* || 3. si *Nipperdey* : et *add. libri* || eius : illius *H* || C. : G. *A* || 4. officia amicis : a. o. *R* || existimaret : - bat *H* || remouisset : - erat *H* || usurum : uisu - *Mon.* 433 || eae *R* : heae *A* hae *rell.* || se : *om. libri* || consensionis : - tio - *A* || dissensione : - tio - *A* || dicis *Cuiacius* : necis *libri* || destituta tutela : *nos transposuimus ea uerba quae post* Cassius *habet H*, *desunt in aliis* || 6. neque eo —— reliquit : *nos transposuimus ea uerba quae post* dari, *in fine capituli*, *habent libri punctumque quod habent plerique ante* Atticus *post hoc uerbum posuimus* || abiecto : dei - *H*

envoyer 100.000 sesterces en cadeau ; de plus, lorsqu'il fut en Epire, il lui en fit de loin donner 300.000.

9. Après cela, vint la guerre de Modène. Ce fut pour lui l'occasion de déployer, je ne dirai pas seulement de la prévoyance, ce serait le louer insuffisamment ; car il s'y montra doué d'une véritable divination, si c'est être doué de divination que de rester naturellement fidèle à une excellente ligne de conduite en dépit d'événements propres à troubler le calme et le sang-froid. 2. Mis au rang d'ennemi public, Antoine avait quitté l'Italie ; personne ne comptait voir sa situation se rétablir. Ses ennemis privés d'une part, qui étaient alors très forts et très nombreux, et d'autre part tous ceux qui ✠ se donnaient ✠ (1) à ses adversaires et espéraient, en lui portant quelque coup, en tirer un avantage, s'acharnaient sur l'entourage d'Antoine, souhaitaient d'arracher à sa femme Fulvie tous ses biens, prenaient même des mesures pour tuer ses enfants. 3. Atticus, bien qu'il fût alors intimement lié avec Cicéron et grand ami de Brutus, ne se prêta nullement aux mauvais traitements *qu'ils rêvaient* contre Antoine ; tout au contraire, quand les familiers de ce dernier s'échappèrent de la ville, autant qu'il le put il les couvrit de sa protection ; toute l'aide dont ils eurent besoin, il la leur donna. 4. À P. Volumnius, il rendit de tels services qu'un père n'aurait pu faire davantage. De son côté, Fulvie elle-même, que des procès absorbaient, que de vives appréhensions tourmentaient, trouva en lui de si dévoués services que jamais elle ne comparut en justice sans l'assistance d'Atticus [il fut le répondant de toutes les affaires]. (2) 5. Ce ne fut pas tout. Cette femme

(1) Ce passage n'a jusqu'ici été expliqué de façon satisfaisante par aucun des éditeurs de C. N.

(2) Ce passage présente une de ces asyndètes surprenantes qu'on rencontre çà et là chez C. N., presque toujours dans des endroits où le texte est douteux. Ici, comme en beaucoup d'autres, le second membre répète inutilement le premier. Ces considérations me l'ont fait regarder comme une glose du premier.

Bruto Italiaque cedenti HS centum milia muneri misit, eidem in Epiro absens trecenta iussit dari.

9. Secutum est bellum gestum apud Mutinam. In quo si tantum eum prudentem dicam, minus quam debeam praedicem, cum ille potius diuinus fuerit, si diuinatio appellanda est perpetua naturalis bonitas quae nullis casibus agitatur neque minuitur. 2. Hostis Antonius iudicatus Italia cesserat, spes restituendi nulla erat. Non solum inimici, qui tum erant potentissimi et plurimi, sed etiam qui aduersariis eius ✱se dabant✱ et in eo laedendo aliquam consecuturos sperabant commoditatem, Antonii familiares insequebantur, uxorem Fuluiam omnibus rebus spoliare cupiebant, liberos etiam exstinguere parabant. 3. Atticus, cum Ciceronis intima familiaritate uteretur, amicissimus esset Bruto, non modo nihil iis indulsit ad Antonium uiolandum, sed e contrario familiares eius ex urbe profugientes quantum potuit texit, quibus rebus indiguerunt adiuuit. 4. P. uero Volumnio ea tribuit ut plura a parente proficisci non potuerint. Ipsi autem Fuluiae, cum litibus distineretur magnisque terroribus uexaretur, tanta diligentia officium suum praestitit ut nullum illa stiterit uadimonium sine Attico [sponsor omnium rerum fuerit]. 5. Quin etiam, cum illa fundum

6. Epiro *R* : Epy - *A*, *B* Aegypto *H* || absens : absc - *A*.
9. Mutinam *R* : Numidiam *A*, *B* Mundam *H* || diuinatio : - nitas *H* || perpetua : *om. H* || agitatur *cod. Ernstii* : agitur *A*, *B*, *R* augetur *H* || 2. Antonius iud. : i. A. *R* || erat : quod *add. H* || etiam : et *H* || aduersariis : - rii *B*, *R* || se dabant [- ur *F*] : *nos hunc locum corruptum esse suspicati sumus* || aliquam : se *add. H* || commoditatem : commendationum *Gif.* [1], *Leid* [1] uel commoditatem *Gif. s. l.*, *Leid. s. l.* || 3. non modo : *om. R* || profugientes : fugientes *H* || 4. P. *pleriq.* : Publio *R* || distineretur *R* : dest - *H*, *F* destinaretur *A*, *B* || stiterit *Gif. A* : praesti - θ, *B*, *R*λ, *H* || sine Attico *Pluygers* : sponsor omnium rerum fuerit *add. libri* || 5. quin : quid *A* || fundum sec. fort. : fundum *om. Leid.* s. fo. fu *R*.

avait acheté un domaine au temps de sa prospérité avec un délai fixé pour s'acquitter et, depuis ses revers, il ne lui était plus possible de contracter l'emprunt nécessaire au paiement ; lui intervint et prêta l'argent sans intérêt et sans contrat, croyant gagner beaucoup en prouvant qu'il était doué de mémoire et de reconnaissance et en montrant que ce n'était pas des fortunes mais des personnes qu'il était l'ami. 6. Et quand il agissait ainsi, aucun ne pouvait penser qu'il s'inspirait des circonstances, parce qu'il ne pouvait venir à l'esprit d'aucun qu'Antoine remonterait au pouvoir. 7. Cependant sa manière de voir était désapprouvée par quelques personnages des hautes classes, ses intimes, auxquels il semblait n'avoir pas une haine suffisante pour les mauvais citoyens. Mais lui [de son jugement] (1) considérait ce que la justice lui imposait et non ce qui lui attirerait l'éloge d'autrui.

10. Il y eut un brusque retour de fortune. Antoine une fois en Italie, personne n'aurait douté que de grands dangers ne fussent suspendus sur Atticus à cause de son étroite liaison avec Cicéron et Brutus. 2. En conséquence, à l'arrivée des généraux, il s'était retiré de la vie publique, craignant les proscriptions, et restait caché chez P. Volumnius à qui, nous l'avons dit, il venait peu auparavant de prêter son assistance : si changeante à ce moment fut la destinée que les uns et les autres se trouvaient alternativement au comble de la gloire ou exposés aux périls ; il avait avec lui Q. Gellius Canus qui était de son âge et lui ressemblait singulièrement *par ses opinions*. 3. Qu'on voie encore un exemple de l'excellente nature d'Atticus dans cet attachement qui s'était formé entre enfants sur les bancs de l'école et qui était resté inaltérable, grandissant chez les deux amis jusqu'à une extrême vieillesse.

(1) Je me rallie à une conjecture de Schott en considérant ces deux mots comme intrus. Ils me semblent être un débris fourvoyé dans le texte d'un de ces titres qu'on trouve çà et là dans la marge des manuscrits.

secunda fortuna emisset in diem neque post calamitatem uorsuram facere potuisset, ille se interposuit pecuniamque sine faenore sineque ulla stipulatione credidit, maximum existimans quaestum memorem gratumque cognosci simulque aperire se non fortunae, sed hominibus solere esse amicum. 6. Quae cum faciebat, nemo eum temporis causa facere poterat existimare ; nemini enim in opinionem ueniebat Antonium rerum potiturum. 7. Sed sens*us eius* a nonnullis optimatibus familiaribus eius reprehendebatur, quod parum odisse malos ciues uideretur. Ille autem [sui iudicii] potius quid se facere par esset intuebatur quam quid alii laudaturi forent.

10. Conuersa subito fortuna est. Vt Antonius rediit in Italiam, nemo non magno in periculo Atticum putarat propter intimam familiaritatem Ciceronis et Bruti. 2. Itaque ad aduentum imperatorum de foro decesserat, timens proscriptionem, latebatque apud P. Volumnium, cui, ut ostendimus, paulo ante opem tulerat (tanta uarietas iis temporibus fuit fortunae ut modo hi, modo illi in summo essent aut fastigio aut periculo), habebatque secum Q. Gellium Canum, aequalem simillimumque sui. 3. Hoc quoque sit Attici bonitatis exemplum, quod cum eo, quem puerum in ludo cognorat, adeo coniuncte uixit ut ad extremam aetatem amicitia eorum creuerit.

5. uorsuram *B* : uers - *pleriq.* usur - *H* || faenore : fe - *A*, *B* foe - *R*, *H* || sineque : sine *H* || 6. opinionem : - ne *B* || 7. sensus eius *Bosius* : sensim is [is *om.* *H*] *A*, *B*, *R*, *H* || optimatibus familiaribus eius *Roth* : famil. *deest in libris* eius *deest in libris praeter A*, *R*, *Paris. fund. grae.* 1863 || autem *Scholl* : sui iudici [- o - io *H*] *add. libri* || alii : caeteri *H*.

10. subito : *om. Leid.* || 2. itaque : neque *F* || timens proscript. : *om.* *H* || Gellium : Geli - *R*, *H* || Canum : - nium *R* - nem *H* [*sic infra*] || simillimumque sui : suique simillimum *H* || 3. cognorat : - oue - *R* || coniuncte : - iucte *A* || extremam : usque *add. H*.

4. Antoine, d'ailleurs, en dépit de la haine qui l'exaspérait contre Cicéron, qui en faisait pour cet orateur et pour tous ses amis un ennemi personnel et le portait à les proscrire — à quoi le poussaient encore bien des sollicitations — ne fut point oublieux de la conduite d'Atticus à son égard. S'étant informé de sa retraite, il lui écrivit de sa main pour l'engager à ne rien craindre et à venir immédiatement le trouver : il l'avait rayé, lui, et à cause de lui Canus aussi, de la liste des proscrits. 5. Et pour le préserver de tout danger — on était en pleine nuit — il lui envoya une escorte. Voilà comment Atticus, quand les pires choses étaient à craindre, put se défendre lui-même et défendre en même temps (1) aussi celui qu'il aimait tendrement. Car il n'adressa à qui que ce fût de prière pour sa propre vie, donnant la preuve qu'il ne voulait pas d'un bonheur que son ami ne partagerait pas. 6. Or, si le pilote est porté aux nues par des éloges singuliers quand il sauve son navire battu par la tempête dans une mer pleine d'écueils, comment ne pas regarder comme unique une habileté qui, parmi de si nombreuses et si terribles tempêtes civiles, amena Atticus sain et sauf dans le port ?

Les vertus.

11. Une fois tiré de ces malheurs, il n'eut rien de plus pressé que de venir en aide à tous ceux qu'il put de toutes les manières possibles. Au moment où les proscrits, mis à prix par les généraux, étaient l'objet de toutes les recherches, il n'en vint aucun en Epire qui n'y trouvât tout à satiété, aucun qui n'eût à son gré la faculté d'y résider ; 2. et même Atticus, après la bataille de Philippes et la mort de C. Cassius et de M. Brutus, quand L. Julius Mocilla, l'ancien préteur, ainsi que son fils, et Aulus Torquatus, et d'autres encore subissaient le même mauvais sort, prit à tâche de les défendre et de leur faire

(1) Passage fort peu clair dans les manuscrits. Il semble qu'une erreur des copistes l'ait bouleversé. J'adopte, pour le corriger, une conjecture de M. Havet.

4. Antonius autem, etsi tanto odio ferebatur in Ciceronem ut non solum ei, sed etiam omnibus eius amicis esset inimicus eosque uellet proscribere multis hortantibus, tamen Attici memor fuit officii et ei, cum requisisset ubinam esset, sua manu scripsit ne timeret statimque ad se ueniret : se eum et illius causa Canum de proscriptorum numero exemisse. 5. Ac ne quod periculum incideret, quod noctu fiebat, praesidium ei misit. Sic Atticus in summo timore non solum sibi, sed coniunctim* etiam ei quem carissimum habebat, praesidio fuit. Neque enim suae [solum] a quoquam auxilium petiit salutis, ut appareret nullam seiunctam sibi ab eo uelle fortunam. 6. Quodsi gubernator praecipua laude fertur qui nauem ex hieme marique scopuloso seruat, cur non singularis eius existimetur prudentia qui ex tot tamque grauibus procellis ciuilibus ad incolumitatem peruenit ?

11. Quibus ex malis ut se emersit, nihil aliud egit quam ut *quam* plurimis quibus rebus posset esset auxilio. Cum proscriptos praemiis imperatorum uulgus conquireret, nemo in Epirum uenit cui res ulla defuerit, nemini non ibi perpetuo manendi potestas facta est ; 2. quin etiam post proelium Philippense interitumque C. Cassi et M. Bruti L. Iulium Mocillam praetorium et filium eius Aulumque Torquatum ceterosque pari

4. etiam omnibus *Gif. A* : o. e. *R* omnibus *om. B, H* || illius causa *Mon.* 433 : *om. R* causa *om. pleriq.* || Canum : gelium canium *R.* || 5. coniunctim —— salutis *L. Havet* : etiam ei quem caris. [ka - *A*] hab. praesidio [- dium *Gif.* 1 *m.*] fuit neque suae solum a quo. aux. pet. salutis sed coniuncti [*Gif. A* θ, *R*, (?) *Paris.* 5831 - ctim *rell.*] *libri* || appareret : - rent *A* || 6. scopuloso : procell - *R* || peruenit : euasit *H.*

11. malis : rebus *H* || emersit : - erit *Gif. A* - erat *B, H* || ut quam *Grasberger* : quam *deest in libris* || facta est : fuit *H* || 2. Philippense : phill - *A* || filium eius : e. f. *A* || Aulumque : A. que [A. q. *R*] *R, H.*

envoyer d'Epire tout ce dont ils avaient besoin à Samothrace. 3. Il serait difficile de tout énumérer et ce serait d'ailleurs peu utile. Voici la seule chose que nous voulions mettre en lumière : sa générosité ne dépendait pas des circonstances et n'attendait aucun retour (1). 4. Les faits et les temps suffisent à le montrer : jamais aux heureux il ne rendit de services intéressés, et c'est aux souffrants qu'il porta secours. Aussi Servilia, mère de Brutus, après la mort de son fils aussi bien qu'au temps de sa prospérité, fut-elle l'objet de ses égards. 5. Pratiquant ainsi la générosité, il évitait en même temps de se créer des ennemis en ne faisant de mal à personne et en préférant toujours, après une injure, l'oubli à la vengeance. Il avait aussi un souvenir fidèle des services reçus; quant à ceux qu'il rendait, il se les rappelait seulement tant que vivait la reconnaissance au cœur de son obligé. 6. Notre héros montra donc la vérité de cette parole :

C'est la conduite de chacun qui façonne leur destinée aux humains. (2)

Mais ce grand homme, avant de façonner sa destinée, façonna sa propre personne en pourvoyant à ne jamais mériter les coups de l'adversité.

12. Le résultat de cette conduite fut que M. Vipsanius Agrippa (3), que des relations très familières liaient au jeune César, à qui sa situation personnelle comme la puissance de César permettait d'aspirer à n'importe quel parti, choisit de s'allier à la famille d'Atticus et préféra la fille d'un simple chevalier romain aux femmes de haute nais-

(1) C. N. exagère singulièrement ici le désintéressement d'Atticus, comme il le fait ailleurs pour ses autres qualités. Il est dans une note plus juste lorsqu'il lui échappe l'aveu qu'Atticus recherchait avant tout sa propre tranquillité (6. 5).

(2) Cet iambique sénaire est d'un poète latin inconnu.

(3) Il était en effet très lié avec Octave, devenu par l'adoption César Octavien. Il lui rendit de grands services par ses talents militaires.

fortuna perculsos instit*u*it tueri atque ex Epiroiis omnia Samothraciam supportari iussit. 3. Difficile est omnia persequi et non necessarium. Illud unum intelligi uolumus, illius liberalitatem neque temporariam neque callidam fuisse. 4. Id ex ipsis rebus ac temporibus iudicari potest, quod non florentibus se uenditauit, sed afflictis semper succurrit; qui quidem Seruiliam, Bruti matrem, non minus post mortem eius quam florentem coluerit. 5. Sic liberalitate utens nullas inimicitias gessit, quod neque laedebat quemquam neque, si quam iniuriam acceperat, non malebat obliuisci quam ulcisci. Idem immortali memoria percepta retinebat beneficia ; quae autem ipse tribuerat, tam diu meminerat, quoad ille gratus erat qui acceperat. 6. Itaque hic fecit ut uere dictum uideatur :

Sui cuíque mores fíngunt fortunam hóminibus.

neque tamen ille prius fortunam quam se ipse finxit, qui cauit ne qua in re iure plecteretur.

12. His igitur rebus effecit ut M. Vipsanius Agrippa, intima familiaritate coniunctus adulescenti Caesari, cum propter suam gratiam et Caesaris potentiam nullius condicionis non haberet potestatem, potissimum eius deligeret affinitatem praeoptaretque equitis Romani

2. instituit *Lambin* : - erit *libri* ‖ ex : in *R* ‖ supportari : subp - *B* imp - *H* ‖ iussit *Lambin* : - erit *libri* ‖ 3. necessarium *R* : - ria *rell.* ‖ temporariam : trapaciam *H* 4. uenditauit : uendica - *H* ‖ semper : *om. H* ‖ florentem : - te *R*λ ‖ 5. quod neque : q. non *H* ‖ obliuisci : ulcis - *RF*λ ‖ ulcisci : obliuis - *RF*λ ‖ retinebat : ten - *H* ‖ tribuerat : - ret *H* ‖ 6. cuique : quoique *H* ‖ fingunt : funguntur *H* ‖ fortunam : - na *H* ‖ hominibus *Gif. A*, *B*, *H* : *om. R*, *V* ‖ ille prius *Gif.* : p. i. *rell.* ‖ fortunam : - na (?) *Gif.* ‖ ipse : - sum *H* ‖ iure : *om. H*.

12. Vipsanius : - span - *H* inpsanus *R* ‖ condicionis : - tion - *A*, *B* ‖ deligeret *B* : dil - *A*, *R*, *H*.

sance qu'il aurait pu épouser. 2. Et ce mariage fut négocié — pourquoi laisser dans l'ombre ce détail ? — par M. Antoine, alors triumvir chargé de la constitution. L'influence dont Atticus jouissait auprès de ce dernier eût pu lui servir à agrandir ses biens ; mais il était tellement étranger à l'amour de l'argent qu'il en usa uniquement pour intervenir quand il fallait garantir ses amis des dangers ou des ennuis. 3. C'est ce qu'au beau milieu de la proscription on put constater en toute évidence. Par exemple, L. Sauféius, chevalier romain de l'âge d'Atticus, qui depuis plusieurs années, conduit par son goût pour la philosophie, habitait Athènes, avait en Italie des propriétés de grande valeur ; les triumvirs *un jour* vendirent ce qu'il possédait — ainsi les choses se passaient-elles alors ; mais il dut aux efforts infatigables et rapides d'Atticus d'apprendre par le même message et la perte de ses biens héréditaires et leur restitution. 4. Atticus agit de même avec L. Julius Calidus, depuis la mort de Lucrèce et de Catulle (1) le plus délicat de beaucoup des poètes de notre époque, je crois pouvoir l'affirmer, en outre excellent citoyen et esprit d'une haute culture. Après coup, la liste de proscription des chevaliers une fois close, ses grandes terres d'Afrique l'avaient fait mettre au nombre des proscrits par P. Volumnius, préfet du service des travaux militaires d'Antoine (2), bien qu'il se trouvât à l'étranger. Il fut tiré d'affaire par Atticus. 5. Du point de vue de notre situation actuelle, décider si ces travaux lui procurèrent plus de risques ou plus de gloire serait difficile ; mais à l'occasion des menaces dont nous venons de parler, on put voir qu'éloignés ou sur place, les amis d'Atticus avaient part à sa sollicitude (3).

(1) Catulle a été l'un des amis de Cornélius Népos, auquel il dédia des poésies (v. Introduction, p. VIII). Lucrèce a été son contemporain. Mais le poète Julius Calidus nous est demeuré inconnu.

(2) C'était un personnage préposé à la direction des ouvriers attachés à chaque légion pour la confection des travaux militaires.

(3) C. N. en donne des preuves abondantes dans toute cette partie.

filiam generosarum nuptiis. 2. Atque harum nuptiarum conciliator fuit (non est enim celandum) M Antonius, triumuir rei publicae *constituendae*, cuius gratia cum augere possessiones posset suas, tantum afuit a cupiditate pecuniae, ut nulla in re usus sit ea nisi in deprecandis amicorum aut periculis aut incommodis. 3. Quod quidem sub ipsa proscriptione perillustre fuit. Nam cum L. Saufei equitis Romani, aequalis sui, qui complures annos studio ductus philosophiae Athenis habitabat habebatque in Italia pretiosas possessiones, triumuiri bona uendidissent consuetudine ea qua tum res gerebantur, Attici labore atque industria factum est ut eodem nuntio Saufeius fieret certior se patrimonium amisisse et recuperasse. 4. Idem L. Iulium Calidum, quem post Lucreti Catullique mortem multo elegantissimum poetam nostram tulisse aetatem uere uideor posse contendere neque minus uirum bonum optimisque artibus eruditum; quem post proscriptionem equitum propter magnas eius Africanas possessiones in proscriptorum numerum a P. Volumnio, praefecto fabrum Antonii, absentem relatum expediuit. 5. Quod in praesenti utrum ei laboriosius an gloriosius fuerit, difficile *est* iudicare, quod in eorum periculis non secus absentes quam praesentes amicos Attico esse curae cognitum est.

1. filiam gen. : generosi filiam *H* filiam generosam *V* ‖ 2. est : *om H* ‖ triumuir : III uir *H* ‖ constituendae *Lambin* : *deest in libris* ‖ possessiones posset : posset p. *R* ‖ afuit : aff - *A* abf - *B*, *R*, *H* ‖ incommodis : com - *H* ‖ 3. ipsa : illa *R*λ ‖ Saufei : - eii *A*, *B*, *H*, Sanf - *R* ‖ habitabat Ath .: A. h. *R* Athenis *om. A*, *B*, *H* ‖ eodem nuntio [- cio *H*] : *habet post* certior [- cior *A* clarior *R*λ] *H* ‖ 4. Calidum : Calli *B*, *H* - dium *Gif. A*, *R* ‖ uere : mihi *add. H* ‖ numerum —— Vol. : numerum publio Vol. *R* ‖ 5. est *Fleckeisen* : fuit *libri* ‖ non secus —— amicos : non solum prae. sed etiam abs. am. *H*.

13. D'ailleurs ce grand homme sut se montrer aussi bian chef de maison que citoyen. Disposant de beaucoup d'argent, il était moins que personne porté à acheter et à bâtir, et pourtant il n'eut rien à envier aux gens les plus distingués pour l'habitation et les objets nécessaires au bien-être. 2. Sa maison, c'était sur le Quirinal la villa des Tamphilus que son oncle lui avait laissée en héritage et dont l'agrément provenait moins de sa construction que du parc *qui l'entourait*. Car le bâtiment, élevé dans les temps anciens, était plutôt intéressant (1) que magnifique ; il n'y fit aucun changement, excepté ceux qu'imposait le délabrement. 3. Il eut des esclaves dont les services étaient parfaits, mais dont la beauté laissait à désirer, parmi lesquels se trouvaient des jeunes gens fort instruits, d'excellents lecteurs, beaucoup de copistes ; et même ceux qui avaient pour fonction de l'escorter étaient très experts en ces deux derniers talents. Pareillement tous les autres qui exerçaient les métiers nécessaires dans la vie domestique étaient de haute valeur. 4. Cependant tous ces esclaves, sans exception, étaient nés chez lui, dressés chez lui, ce qui marque l'empire qu'il avait sur lui-même et son goût pour l'économie. Car savoir mettre des bornes à ses désirs en présence de ce qu'on voit aux mains d'autrui est le fait d'un homme maître de soi et s'assurer *le nécessaire* par son travail plutôt que par son argent prouve de sérieuses qualités d'économie. 5. Il aimait la distinction, mais non le faste, l'éclat convenable à son rang, mais non le luxe ; tous ses efforts visaient à l'élégance, mais non à l'abondance. Son mobilier était modeste [non abondant] et n'attirait les regards ni par sa richesse ni par sa mesquinerie. 6. Je ne puis pas non plus, dussent

(1) Passage qui a été fort discuté. Il est certain que le mot *sal* appliqué à un bâtiment est étrange. Je le maintiens cependant d'abord parce que je n'ai rien découvert dans ses alentours qui pût rendre l'endroit suspect et une autre lecture possible, en suite parce que, pour un mot relativement rare, il se peut que certains emplois nous soient inconnus.

13. Neque uero ille uir minus bonus pater familias habitus est quam ciuis. Nam cum esset pecuniosus, nemo illo minus fuit emax, minus aedificator. Neque tamen non in primis bene habitauit omnibusque optimis rebus usus est. 2. Nam domum habuit in colle Quirinali Tamphilianam, ab auunculo hereditate relictam, cuius amoenitas non aedificio, sed silua constabat ; ipsum enim tectum antiquitus constitutum plus salis quam sumptus habebat ; in quo nihil commutauit, nisi si quid uetustate coactus est. 3. Vsus est familia, si utilitate iudicandum est, optima, si forma, uix mediocri. Namque in ea erant pueri litteratissimi, anagnostae optimi et plurimi librarii, ut ne pedisequus quidem quisquam esset qui non utrumque horum pulchre facere posset, pari modo artifices ceteri, quos cultus domesticus desiderat, apprime boni. 4. Neque tamen horum quemquam nisi domi natum domique factum habuit, quod est signum non solum continentiae, sed etiam diligentiae. Nam et non intemperanter concupiscere quod a plurimis uideas continentis debet duci, et potius industria* quam pretio parare non mediocris est* diligentiae. 5. Elegans, non magnificus, splendidus, non sumptuosus ; omnisque diligentia munditiam, non affluentiam affectabat. Supellex modica [non multa] ut in neutram partem conspici posset. 6. Nec praeteribo, quamquam nonnullis leue

13. ille uir minus *B, H* : minus *om. Gif. A* m. i. u *R.* ‖ 2. colle : ualle θ, *F*, *Paris.* 8534, *Paris. fund. grae.* 1863 ‖ salis *libri* : *hunc locum aliqui corruptum esse suspicati sunt* ‖ commutauit : imm - *H* ‖ 3. pueri : *om. H* ‖ anagnostae : - ghno - *H* - gostae *A, B* Agnagnostae *R* ‖ facere pos. : p. f. *H* ‖ apprime *B, R* ‖ 4. intemperanter : imper - *A* ‖ 5. omnisque *Gif.* : - nis [s *erasa*] *A* - ni *rell.* ‖ munditiam : - ciam *A, B, R* ‖ supellex : suppe - *A* supplex *H* ‖ modica *Cobet* : non multa *add. pleriq.* multa non modica *V* non mod. non mult. *alqt.*

quelques-uns, je le crains, le trouver insignifiant, omettre ce détail, qu'étant l'un des plus riches parmi les chevaliers romains et tenant généreusement maison ouverte pour les citoyens de toute classe, il ne lui fallait pourtant, nous le savons, pas plus de ✠ trois milles ✠ (1) as régulièrement chaque mois, comme le montrent son livre de compte et les dépenses qui y sont inscrites. 7. Et ce n'est pas d'après un ouï-dire, mais sur une connaissance personnelle que nous rapportons ce détail, car bien souvent, étant son ami, nous avons été témoin de sa vie domestique.

14. Durant ses dîners de cérémonie, on n'eût jamais d'autre divertissement qu'une lecture à haute voix, ce qui, à mon goût du moins, est un grand plaisir. Mais jamais aussi la lecture ne fit défaut pendant le repas du soir ; les plaisirs de l'esprit accompagnaient pour les convives ceux de l'estomac, 2. car les amis qu'il invitait avaient toujours des goûts peu différents des siens. Au moment où sa fortune se fut accrue comme on l'a vu, ses habitudes journalières ne changèrent pas plus que son train de vie ; il sut user d'une telle mesure qu'avec les deux millions de sesterces hérités de son père, son existence n'avait rien de mesquin et qu'avec dix millions de sesterces, elle n'eut rien de plus opulent que précédemment : il se maintint à la même élévation dans l'une et l'autre fortune. 3. Il n'eut pas de parc, pas de maisons de plaisance dans la banlieue ou sur la mer, du moins qui fussent luxueuses, et en Italie, sauf les propriétés d'Arretium et de Nomentum, il ne posséda pas de domaine ; tous ses revenus provenaient des biens qu'il avait en Epire et à Rome même. On voit par là que ses dépenses se réglaient non sur le montant de ses richesses, mais sur les calculs de la raison.

(1) Passage corrompu, l'évaluation étant trop faible. Certains y ont changé les as en sesterces, sous prétexte que l'évaluation en as n'existait plus au temps de C. N., ce qui est faux. Pour ma part, je crois à une de ces erreurs qui se glissent facilement dans les chiffres romains.

uisum iri putem, *quod* quom inprimis lautus esset eques Romanus et non parum liberaliter domum suam omnium ordinum homines inuitaret, scimus non amplius quam ✠ terna milia ✠ aeris peraeque in singulos menses ex ephemeride eum expensum sumptui ferre solitum. 7. Atque hoc non auditum, sed cognitum praedicamus ; saepe enim propter familiaritatem domesticis rebus interfuimus.

14. Nemo in conuiuio eius aliud acroama audiuit quam anagnosten, quod nos quidem iucundissimum arbitramur ; neque umquam sine aliqua lectione apud eum cenatum est, ut non minus animo quam uentre conuiuae delectarentur ; 2. namque eos uocabat quorum mores a suis non abhorrerent. Cum tanta pecuniae facta esset accessio, nihil de cotidiano cultu mutauit, nihil de uitae consuetudine, tantaque usus est moderatione ut neque in sestertio uiciens, quod a patre acceperat, parum se splendide gesserit neque in sestertio centies affluentius uixerit quam instituerat, parique fastigio steterit in utraque fortuna. 3. Nullos habuit hortos, nullam suburbanam aut maritimam sumptuosam uillam, neque in Italia, praeter Arretinum et Nomentanum, rusticum praedium omnisque eius pecuniae reditus constabat in Epiroticis et urbanis possessionibus. Ex quo cognosci potest usum eum pecuniae non magnitudine, sed ratione metiri solitum.

6. quod quom *nos* : cum *libri* || terna [tria *H*] milia : *nos suspicati sumus hunc locum corruptum esse* || ferre : fere *B*, *H* || 7. hoc : *om. H.*

14. conuiuio : - iis *R* || anagnosten : anaghnostem [- gost - *A*, *B*] *A*, *B*, *H* - stae [*per compend.*] *R* || iucundissimum : iocond - [- cund - λ] *A*, λ || 3. Arretinum *R* : Arrent - *Gif.* Aret - *B*, *H* Arēt - *A* [*lineola erasa*] || Nomentanum : Momen - *B*, *H* || reditus *A*, *R* : reddi - rell. || usum eum : e. u. *H*.

15. Mentir, il ne le permettait ni à lui-même ni à autrui. Aussi son urbanité n'allait-elle pas sans quelque austérité ni sa sévérité sans quelque bienveillance, et il est difficile de se rendre compte si ses amis lui portaient plus de respect ou plus d'amour. A toute demande, il répondait avec le scrupule de tenir sa parole, car il y aurait eu, pensait-il, non de la générosité, mais de la légèreté à promettre ce qu'il n'aurait pu donner. 2. De même, lorsqu'il s'agissait de réaliser ce à quoi une fois il avait consenti, il y mettait un zèle qui eût pu faire croire qu'il travaillait non pour un protégé, mais pour lui-même. Jamais après avoir entrepris quelque affaire il ne céda à la lassitude, car sa réputation lui semblait engagée et il y tenait plus qu'à toute autre chose. 3. Cette disposition l'amena, qu'il s'agît des deux Cicéron, de Caton [Marc Q.](1), d'Hortensius, d'Aulus Torquatus ou même de beaucoup d'autres chevaliers romains, à prendre sur lui toutes leurs affaires, donnant ainsi la preuve que ce n'était pas par paresse, mais par choix réfléchi qu'il s'était tenu à l'écart de celles de l'Etat.

16. De l'agrément de son commerce, je ne puis apporter de meilleure preuve qu'en le montrant très recherché dans sa jeunesse par le vieux Sylla et une fois devenu vieux par le jeune M. Brutus ; avec les gens de son âge, Q. Hortensius et M. Cicéron, il entretient de tels rapports qu'on ne peut décider pour quel âge il était le mieux fait. 2. Cependant celui qui l'aima plus que tous les autres fut Cicéron qui n'eut pas même avec son frère Quintus une union plus affectueuse et plus intime. 3. C'est ce que montrent, non seulement les traités où paraît le nom d'Atticus et qui sont répandus dans le public, mais aussi seize livres

(1) On s'est beaucoup étonné de l'interversion du nom de Caton (*Catonis Marci*). Je crois pour ma part que la seconde partie en est intruse et que Caton et Hortensius, comme Catulle et Lucrèce (**12**. 4) et beaucoup de personnages connus, étaient cités sans prénom. La partie entre crochets, *Marci Q.*, proviendrait d'une glose marginale destinée à expliquer *Ciceronum*.

15. Mendacium neque dicebat neque pati poterat. Itaque eius comitas non sine seueritate erat neque grauitas sine facilitate, ut difficile esset intellectu utrum eum amici magis uererentur an amarent. Quidquid rogabatur religiose promittebat, quod non liberalis, sed leuis arbitrabatur polliceri quod praestare non posset. 2. Idem in *tu*endo quod semel annuisset tanta erat cura ut non mandatam, sed suam rem uideretur agere. Numquam suscepti negotii eum pertaesum est ; suam enim existimationem in ea re agi putabat, qua nihil habebat carius. 3. Quo fiebat ut omnia Ciceronum, Catonis, [Marci Q.] Hortensi, Auli Torquati, multorum praeterea equitum Romanorum negotia procuraret. Ex quo iudicari poterat non inertia, sed iudicio fugisse rei publicae procurationem.

16. Humanitatis uero nullum adferre maius testimonium possum, quam quod adulescens idem seni Sullae f*ui*t iucundissimus, senex adulescenti M. Bruto, cum aequalibus autem suis Q. Hortensio et M. Cicerone sic ui*x*it ut iudicare difficile sit, cui aetati fuerit aptissimus. 2. Quamquam eum praecipue dilexit Cicero, ut ne frater quidem ei Quintus carior fuerit aut familiarior. 3. E*i* rei sunt indicio praeter eos libros in quibus de eo facit mentionem, qui in uulgus sunt editi, XVI uolumina epis-

15. uererentur : uenerare - *R* ueneren - *H* || an : quam *H* || quidquid *R* : quic - *rell.* || 2. tuendo *Rutgersius* : nitendo *libri* || annuisset *Gif. A* : admisisset *B*, *R* amisi - *H* || pertaesum : - tes - *A*, *B* - tens - *H* || ea re : eo *H* || 3. Ciceronum : - nis *R* || Catonis *Heusinger* : Marci Q. [Marci q. *Gif. A* M. que *R* Marii et *H*] *add. pleriq.* M. Catonis et *B* || Auli *A*, *B* : A. *R* *om. H* || Torquati : *om. H.*

16. Sullae fuit *Fleckeisen* : S. - erit *libri* fuerit S. *H* || et M. : et *om. H* || sic uixit *Fleckeisen* : sic - erit *libri* se iunxerit *H* || 2. ei Quintus : eius Q. *H* || 3. ei : eius *H* || libros : - beros *A* || sunt editi : e. s. *H* iam s. e. *R* || XVI *Manutius* : XI *libri.*

de lettres écrites par Cicéron depuis son consulat jusqu'à la fin de sa vie et adressées à Atticus. En les lisant, on n'éprouve plus un besoin très vif d'une histoire suivie de ces temps passés. 4. Car on y trouve sur les rivalités des grands, les fautes des chefs, les révolutions de l'Etat, des détails complets qui ne laissent rien dans l'ombre et on en vient à se dire que la prévoyance peut être une véritable divination. Car Cicéron, outre qu'il a prédit les événements survenus de son vivant, a encore rendu sur ceux qui se réalisent actuellement des oracles dignes d'un prophète.

17. Pour faire connaître les sentiments de famille d'Atticus, ne suffit-il pas de rapporter ce fait ? Lui-même se glorifia avec raison, en ma présence, aux funérailles de sa mère qu'il perdit à l'âge de quatre-vingt-dix ans, de n'avoir jamais eu lieu pendant une durée de soixante-sept ans (1) à se réconcilier avec elle, de n'avoir jamais eu de querelle avec sa sœur qui était à peu près de son âge. 2. C'est la preuve qu'ils n'eurent les uns contre les autres aucun sujet de plainte ou que notre héros fut pour les siens plein de condescendance, pensant qu'à l'égard de ceux qui avaient droit à son amour la colère était une impiété. 3. Ces sentiments lui furent inspirés sans doute par la nature — et tous nous n'avons pas besoin d'autre maître — mais aussi par la philosophie ; car des grands sages il retint les enseignements pour s'en servir dans la pratique de la vie et non pour en faire montre.

L'activité littéraire. **18.** Il voua à la tradition des ancêtres un culte d'imitation, à tout ce qui était ancien un culte d'amour ; il possédait

(1) Passage difficile, qui a dans les manuscrits des formes contradictoires. *Annis* écrit en abrégé a sans doute donné naissance à un *cum*, que les copistes ont complété pour obtenir un sens, d'où la leçon *cum esset*. Le texte, à mon sens, comporte seulement un ablatif de durée.

tularum, ab consulatu eius usque ad extremum tempus ad Atticum missarum ; quae qui legat, non multum desideret historiam contextam eorum temporum. 4. Sic enim omnia de studiis principum, uitiis ducum, mutationibus rei publicae perscripta sunt ut nihil in eis non appareat et facile existimari possit prudentiam quodam modo esse diuinationem. Non enim Cicero ea solum quae uiuo se acciderunt futura praedixit, sed etiam quae nunc usu ueniunt, cecinit ut uates.

17. De pietate autem Attici quid plura commemorem ? cum hoc ipsum uere gloriantem audierim in funere matris suae, quam extulit annorum nonaginta, *annis* septem et sexaginta se numquam cum matre in gratiam redisse, numquam cum sorore fuisse in simultate, quam prope aequalem habebat. 2. Quod est signum aut nullam umquam inter eos querimoniam intercessisse aut hunc ea fuisse in suos indulgentia, ut quos amare deberet irasci eis nefas duceret. 3. Neque id fecit natura solum, quamquam omnes ei paremus, sed etiam doctrina ; nam principum philosophorum ita percepta habuit praecepta ut iis ad uitam agendam, non ad ostentationem uteretur.

18. Moris etiam maiorum summus imitator fuit antiquitatisque amator, quam adeo diligenter habuit cogni-

3. consulatu : consol - *A* || ad Atticum : *om. H* || desideret *R*, *H* : - rat *A*, *B*, *V*, *S* || eorum : illorum *R* || 4. uitiis ducum : *om. H* || quodam : quo *A* || futura : *om. H* || nunc *A*, *B. s. l.*, *R* : non B^1, *H*.

17. audierim : - iuerim *H* || annis *Nipperdey* : cum *pleriq. om. A*, *H* cum esset *B*, *R* || septem et sexag. se : sep. et. sex. *om. H*, *inter* et *et* se *locus albus in S* || redisse : - iis - *R* || 2. intercessisse : *habet post* unquam *H* || 3. omnes ei : e. o. *H* || nam, *B*, *H*, *S* : et *add. A*, *R* || principum *A in rasura*, *pleriq.* : - ium A^1, V^1.

18. summus : sumus *A* || imitator f. : f. immit - *H*

de l'antiquité une connaissance assez complète pour en avoir exposé l'ensemble dans l'ouvrage qu'il consacra à la succession des magistrats. 2. Il n'est pas de loi, pas de traité, pas de guerre, pas d'exploit du peuple romain qu'on n'y rencontre relaté à sa date ; et — chose difficile entre toutes — l'arbre généalogique des familles s'y trouve dressé si bien que de toutes les grandes maisons on y peut apprendre les diverses branches. 3. Il traita encore ce sujet à part, dans d'autres ouvrages, puisque sur la demande de M. Brutus il dressa le catalogue de la famille des Junius depuis la souche jusqu'à notre époque, spécifiant pour chacun de ses membres le père, les honneurs gérés et les dates. 4. Il fit de même à la demande de Marcellus Claudius pour les Marcellus, à celle de Scipion Cornélius et de Fabius Maximus pour les Fabius et les Emile. Ces ouvrages sont la lecture la plus agréable pour quiconque souhaite des renseignements précis sur les hommes distingués. 5. Il ne resta pas non plus complètement étranger à la poésie, séduit, je suppose, par ses charmes. Il exposa en vers quels grands citoyens avaient surpassé les autres Romains par leur dignité et leurs actions d'éclat, 6. et cela, en écrivant pour servir d'épigraphe à chacune de leurs images et rappeler leurs actions et leurs magistratures, quatre ou cinq vers au plus ; on aurait eu peine à croire que de si grandes choses eussent pu tenir en si peu de mots (1). Il existe aussi un traité, écrit en grec, sur le consulat de Cicéron.

Les derniers temps et la mort.

19. Ici s'arrêtait du vivant d'Atticus l'histoire par nous livrée au public. Et maintenant, puisque le sort nous a fait lui survivre, nous allons raconter le reste de sa

(1) Le parti pris d'admiration de C. N. lui inspire parfois des éloges de ses héros singulièrement puérils. Atticus n'a jamais compté parmi les grands historiens ou poètes latins et on aurait attendu plus de discernement et de bon goût d'un homme qui fréquentait Cicéron et Catulle.

tam ut eam totam in eo uolumine exposuerit quo magistratus or*di*nauit. 2. Nulla enim lex neque pax neque bellum neque res illustris est populi Romani quae non in eo suo tempore sit notata et, quod difficillimum fuit, sic familiarum originem subtexuit ut ex eo clarorum uirorum propagines possimus cognoscere. 3. Fecit hoc idem separatim in aliis libris, ut M. Bruti rogatu Iuniam familiam a stirpe ad hanc aetatem ordine enumerauerit, notans qui*s* a quoque ortus, quos honores quibusque temporibus cepisset ; 4. pari modo Marcelli Claudi de Marcellorum, Scipionis Corneli et Fabi Maximi *de* Fabiorum et Aemiliorum. Quibus libris nihil potest esse dulcius iis qui aliquam cupiditatem habent notitiae clarorum uirorum. 5. Attigit poeticen quoque *, credimus, ne eius expers esset suauitatis. Namque uersibus qui honore rerumque gestarum amplitudine ceteros populi Romani * praestiterint exposuit ita 6. ut sub singulorum imaginibus facta magistratusque eorum non amplius quaternis quinisque uersibus descripserit, *ut* uix credendum sit tantas res tam breuiter potuisse declarari. Est etiam unus liber Graece confectus de consulatu Ciceronis.

19. *Haec* hactenus Attico uiuo edita a nobis sunt. Nunc, quoniam fortuna nos superstites ei esse uoluit,

1. ordinauit *Vossius* : ornau - *libri* ‖ 2. ex : *om. H* ‖ uirorum : *om. H* ‖ 3. quis *Wölfflin* : qui *libri* ‖ quibusque : quibusue *B* ‖ cepisset : coep - *R, H* ‖ 4. Claudi *A* ‖ et Fabi : et *om. H* ‖ de Fabiorum *nos* : de *deest in libris* ‖ quibus : quoque quibus θ, *RF*λ ‖ 5. poeticen quoque *Fleckeisen* : qu. poeticen [- cae *A*[1] - cam *A s. l., R*] *libri* ‖ expers : exsp - *A* ‖ populi R. *Fleckeisen* : R. p. *libri* ‖ praestiterint *nos* : - runt *libri* ‖ 6. ut uix *Fleckeisen* : quod uix *libri* ‖ sit *pleriq.* : est *H* ‖ unus : *om. R.*

19. haec hactenus *Wölfflin* : haec *om. pleriq. habet post* edita *R.*

vie jusqu'au bout et dans la mesure du possible montrer par des exemples réels que — ne l'avons-nous pas déclaré plus haut ? — c'est la conduite de chacun presque toujours qui façonne sa destinée. 2. Notre héros, par exemple, bien qu'étant volontairement resté dans l'ordre équestre (1) auquel il appartenait par sa naissance, ne s'en éleva pas moins jusqu'à l'alliance de l'empereur, fils adoptif du divin *Jules* (2). Il était auparavant déjà entré dans son intimité par la seule distinction de sa vie qui l'avait fait rechercher aussi par les citoyens du plus haut rang, égaux *à l'empereur* par leurs mérites, mais d'une destinée moins brillante, 3. puisque César fut assez favorisé du sort pour que la fortune ne lui refusât aucun des présents qu'elle avait auparavant faits à d'autres et lui accordât ce que jusqu'à nos jours aucun citoyen romain n'a pu obtenir. 4. Or, il naquit à Atticus une petite-fille d'Agrippa que sa fille, en premières noces, avait épousé. Cette petite-fille ayant à peine un an, l'empereur la fiança à Ti. Claudius Néron, né de Drusilla, son beau-fils, union qui mit le sceau à l'amitié étroite qui les unissait et rendit leurs rapports plus fréquents. **20.** Cependant déjà avant ces fiançailles, *César Octavien* quand il était éloigné de Rome n'envoya jamais de courrier à ses amis qui ne contînt une lettre pour Atticus ; il lui disait ce qu'il faisait, surtout ce qu'il lisait, le lieu et la durée prévue de ses séjours ; 2. et même lorsqu'il était présent à Rome, si ses innombrables occupations s'opposaient à ce qu'il jouît aussi souvent qu'il l'eût souhaité du commerce d'Atticus, il ne passa guère de jour sans lui adresser un mot, tantôt réclamant quelque renseignement

(1) On ne sortait en effet de l'ordre des chevaliers, même quand on appartenait à une famille sénatoriale, que par l'exercice des hautes charges. Atticus, s'étant tenu à l'écart des affaires publiques, fut bien obligé de se « contenter » de l'ordre équestre.

(2) Les manuscrits omettent le nom propre. On désignait souvent César par l'expression *Diuus*, souvenir de l'apothéose qui avait si vivement frappé l'imagination des Romains, comme souvent aussi on désignait Pompée par l'expression *Magnus*.

reliqua persequemur et, quantum potuerimus, rerum exemplis lectores docebimus, sicut supra significauimus, suos cuique mores plerumque conciliare fortunam. 2. Namque hic contentus ordine equestri quo erat ortus, in adfinitatem peruenit imperatoris Diui filii, cum iam ante familiaritatem eius esset consecutus nulla alia re quam elegantia uitae, qua ceteros ceperat principes ciuitatis dignitate pari, fortuna humiliores. 3. Tanta enim prosperitas Caesarem est consecuta ut nihil ei non tribuerit fortuna quod cuiquam ante detulerit, et conciliarit quod nemo adhuc ciuis Romanus quiuit consequi. 4. Nata est autem Attico neptis ex Agrippa, cui uirginem filiam collocarat. Hanc Caesar uix anniculam Ti. Claudio Neroni, Drusilla nato, priuigno suo, despondit ; quae coniunctio necessitudinem eorum sanxit, familiaritatem reddidit frequentiorem. **20.** Quamuis ante haec sponsalia non solum cum ab urbe abesset numquam ad suorum quemquam litteras misit quin Attico mitteret, quid ageret, in primis quid legeret quibusque in locis et quamdiu esset moraturus, 2. sed etiam cum esset in urbe et propter infinitas suas occupationes minus saepe quam uellet Attico frueretur, nullus dies temere intercessit quo non ad eum scriberet, cum modo aliquid

1. persequemur : pros - *H* ‖ potuerimus : pote - *H* ‖ sicut —— significauimus : *om. H* ‖ 2. namque : nam *R* ‖ Diui filii Gif. *A*, *B* : di. Iulii *R*, *H* diui Iulii filii *ed. Rom.* 1490 ‖ humiliores : - re *R*λ ‖ 3. Caesarem *B*, *H* : Caesarum eum *Gif. A* θ, *R* Caesarem eum λ ‖ conciliarit : - auerit *H* ‖ quod *Gif.*, *H* : quam *A*, *B*, *R* ‖ nemo adhuc *Gif.* : *om. A*, *B*, *R*, *H* ‖ 4. est autem : a. e. *R* est *post* neptis *habet H* ‖ collocarat : - uit *H* ‖ Ti. *H* : Tib. *A*, *B* Tyberio *R* ‖ Drusilla : - ilia *A*, *B* - ila *R*.

20. ante haec : antehac *H* ‖ abesset *A* 2 *m*, *pleriq.* : esset *A* [1] ‖ ad : a *A* ‖ 2. infinitas suas *Gif.* : s. i. *rell.* ‖ dies : tamen *add. R*λ ‖ intercessit *cod. Schotti* : - erit *rell.* ‖ scriberet : - pserit *H* ‖ cum modo *Leid.* : quo mo *A* quo non *rell.*

sur les anciens temps, tantôt proposant quelque difficulté au sujet de la poésie, parfois recourant au badinage pour tirer de son correspondant des lettres plus longues. 3. C'est grâce à ce commerce que le temple de Jupiter aux Trophées (1), bâti sur le Capitole par Romulus, et qui, par suite de la vieillesse et de l'abandon, avait perdu son toit et était en train de s'écrouler, fut rappelé à l'attention de César *Octavien* qui s'occupa de le faire réparer. 4. D'un autre côté, M. Antoine, bien qu'éloigné, entretenait pareillement avec Atticus un commerce de lettres et avait le plus grand soin, du bout du monde *où il était* (2), de lui faire savoir ce qu'il faisait. 5. Le mérite qu'eut Atticus en conservant ces relations ne peut être jugé à sa valeur que si l'on se rend compte de ce qu'il fallut d'habileté pour demeurer le familier et l'ami de personnages que des intérêts si hauts rendaient rivaux et même ennemis acharnés comme l'avaient été nécessairement rendus par les circonstances César *Octavien* et Antoine, tous deux souhaitant la domination non seulement de Rome, mais du monde entier.

21. C'est ainsi qu'Atticus atteignit l'âge de soixante-dix-sept ans, et jusqu'à cette extrême vieillesse vit continuellement grandir sa situation, son importance et son bonheur (il récolta en effet beaucoup d'héritages sans les devoir qu'à ses qualités). Sa santé avait toujours été si excellente que trente années durant il n'avait jamais eu besoin de remède. 2. A ce moment, il tomba malade et tout d'abord ni lui ni les médecins ne jugèrent l'indisposition grave ; ils crurent à une dysenterie, fatigue qui se guérissait rapi-

(1) C'est à ce temple que furent déposées par Romulus les premières dépouilles opimes. Le vocable sous lequel Jupiter était invoqué vient du mot *feretrum* par lequel on désignait le brancard servant au transport de ces dépouilles.

(2) Le texte des manuscrit est ici incompréhensible. Tous les éditeurs admettent une conjecture de Manutius améliorée par Roth. D'ailleurs la corruption même du passage est l'une des meilleures preuves que l'on ait de l'aspect légèrement ancien de l'orthographe de C. N.

de antiquitate ab eo requireret, modo aliquam quaestionem poeticam ei proponeret, interdum iocans eius uerbosioris eliceret epistulas. 3. Ex quo accidit, cum aedis Iouis Feretrii in Capitolio, ab Romulo constituta, uetustate atque incuria detecta prolaberetur, ut Attici admonitu Caesar eam reficiendam curaret. 4. Neque uero a M. Antonio minus absens litteris colebatur, adeo ut accurate ille ex ultumis terris quid ageret curae sibi haberet certiorem facere Atticum. 5. Hoc quale sit, facilius existimabit is qui iudicare poterit quantae sit sapientiae eorum retinere usum beniuolentiamque, inter quos maximarum rerum non solum aemulatio, sed obtrectatio tanta intercedebat, quantam fuit incidere necesse inter Caesarem atque Antonium, cum se uterque principem non solum urbis Romae, sed orbis terrarum esse cuperet.

21. Tali modo cum VII et LXX annos complesset atque ad extremam senectutem non minus dignitate quam gratia fortunaque creuisset (multas enim hereditates nulla alia re quam bonitate consecutus *est*) tantaque prosperitate usus es*set* ualetudinis ut annis triginta medicina non indiguisset, 2. nactus est morbum, quem initio et ipse et medici contempserunt ; nam putarunt esse tenesmon, cui remedia celeria faciliaque propone-

2. requireret : - isierit *H* || quaestionem p. ei : e. q. p. *R* || proponeret : - osuerit *H* || eius uerbosioris *A* : uerbosiores e. *H* || 3. aedis : - des *H* || ab : a *H* || 4. uero : *om. B, H* || a : ab *R* || accurate : adc - *H* || ex ultumis [*Roth* ulti - *Manutius*] terris *Manutius* : exul tum [cum *B, H*] his terris *A, B, H* exul cum litteris *RF* || curae : quid curae *R* || facere : - ret *R, V* || 5. aemulatio : - ula *H* || intercedebat : - cedat *H* || atque : et *H* || uterque : utraque *A* || sed : etiam *add. H*.

21. consecutus est *Fleckeisen* : est *deest in libris* || esset *Lambin* : est *libri* || ualetudinis : ualit - *B, R* [*sic infra*] || 2. tenesmon *Gif. A, H* : the - *B* tenas - *R*

dement et facilement. 3. Il fut en proie à ce malaise trois mois entiers, sans autres souffrances que celles que causaient les remèdes ; puis tout à coup une grave attaque de la maladie se produisit dans le bas intestin et à la fin la région inférieure du dos s'ouvrit en fistules qui donnaient du pus. 4. Avant cet accident, sentant chaque jour les souffrances s'accroître et des accès de fièvre étant survenus, Atticus manda son gendre Agrippa et avec lui L. Cornélius Balbus et Sextus Péducéus. 5. Quand il eut ces trois amis auprès de lui, s'appuyant sur son coude il leur dit : « Les soins minutieux que j'ai donnés à ma santé ces derniers temps, vous en avez été témoins, et il n'est pas nécessaire que je vous les rappelle plus longuement. Ces efforts, je l'espère, ont été pour vous une preuve suffisante que je n'ai rien négligé pour me guérir ; c'est pour moi donc maintenant qu'il me reste à travailler. Je n'ai pas voulu vous le laisser ignorer : c'est dans ma pensée un dessein arrêté de ne plus entretenir ma maladie, 6. puisque ces derniers jours le peu de nourriture que j'ai pris n'a servi qu'à prolonger ma vie en augmentant mes souffrances sans espoir de guérison. Aussi vous demandé-je d'approuver le parti que j'ai adopté ou tout au moins de ne pas chercher inutilement par des exhortations à m'y faire renoncer (1). »

22. Après ce discours tenu avec une fermeté de ton et de physionomie qui aurait pu faire croire qu'il s'agissait pour lui non de *quitter* la vie mais de passer d'une habitation dans une autre, 2. Agrippa le couvrit de pleurs et de baisers, le priant et le suppliant de ne pas prévenir les exi-

(1) Ce discours est le seul morceau d'apparat du genre oratoire que contiennent les *Vies* telles qu'elles sont venues jusqu'à nous. Les historiens suivants feront de cet ornement un usage fort abondant et leurs histoires lui devront leurs plus grandes beautés. On peut déjà en deviner la forme chez C. N. Mais le discours d'Atticus est encore court et d'une langue trop mélangée. Salluste, son contemporain, lui est bien supérieur sur ce point comme sur tous les autres.

bantur. 3. In hoc cum tres menses sine ullis doloribus praeterquam quos ex curatione capiebat consumpsisset, subito tanta uis morbi in *im*um intestinum prorupit ut extremo tempore per lumbos fistulae puris eruperint. 4. Atque hoc priusquam ei accideret, postquam in dies dolores accrescere febresque accessisse sensit, Agrippam generum ad se accersi iussit et cum eo L. Cornelium Balbum Sextumque Peducaeum. 5. Hos ut uenisse uidit, in cubitum innixus : « Quantam » inquit « curam diligentiamque in ualetudine mea tuenda hoc tempore adhibuerim, cum uos testes habeam, nihil necesse est pluribus uerbis commemorare. Quibus quoniam, ut spero, satisfeci me nihil reliqui fecisse quod ad sanandum me pertineret, reliquum est ut egomet mihi consulam. Id uos ignorare nolui, nam mihi stat alere morbum desinere. 6. Namque his diebus quidquid cibi sumpsi, ita produxi uitam ut auxerim dolores sine spe salutis. Quare a uobis peto, primum ut consilium probetis meum, deinde ne frustra dehortando impedire conemini. »

22. Hac oratione habita tanta constantia uocis atque uultus ut non ex uita, sed ex domo in domum uideretur migrare, 2. cum quidem Agrippa eum flens atque osculans oraret atque obsecraret ne ad id quod natura cogeret

3. imum *Ascensius* : unum *libri* || per —— puris *Gif. A, B, H* : f. putris p. l. *R* || eruperint *A, B, H* : - rit (?) *Gif.* erumperent *R* || 4. ei : illi *R* || accrescere : adcr - *H* || accessisse : adc - *H* || accersi *Gif. A, B, R* : arcessi *Voss. I* adcersiri *H* || et : *om. R* || Sextumque : Sex. que *A* || Peducaeum : - ceum *libri* || 5. necesse est : est *om. A, H* || pluribus uerbis : *om. H* || 6. namque : nam *H* || quidquid cibi : quibus quicquam cimbi *H* || impedire *Gif., Leid.* : *om. rell.*

22. uocis : oris *H* || 2. cum quidem : quumque *H* || Agrippa eum : e. A. *H.*

gences de la nature et hâter de son chef *** il était possible même alors qu'il survécût à cette maladie, il devait donc se conserver à lui-même et aux siens. Mais à ces prières il opposa un mutisme obstiné pour les décourager. 3. Il s'abstint donc deux jours de nourriture et tout à coup la fièvre cessa et il y eut un ralentissement dans les manifestations de la maladie. Il n'en maintint pas moins sa résolution. Voilà comment, cinq jours après celui où il en avait commencé l'exécution, la veille des calendes d'Avril, sous le consulat de Cn. Domitius et de C. Sosius, il mourut. 4. Son corps fut transporté dans un modeste appareil, comme il avait lui-même demandé, sans aucun faste dans la cérémonie funèbre, mais tous les bons citoyens l'accompagnèrent ainsi qu'une foule de peuple. On l'enterra le long de la Voie Appienne, à la cinquième pierre milliaire, dans la sépulture de Q. Cécilius, son oncle.

FRAGMENTS (1)

1. Extraits de la lettre de Cornélie, mère des Gracques, tirée du traité de Cornélius Népos sur les historiens latins :

Tu diras qu'il est beau de se venger de ses ennemis : que ce soit grand et beau, nul n'en est plus persuadé que moi ; mais j'y mets la condition que l'Etat n'ait point à en souffrir. Mais puisque cette condition est irréalisable, je préfère voir longtemps — et combien je le préfère !

(1) Les passages suivants ont été trouvés soit dans les manuscrits, à la suite du Traité des historiens latins, soit chez des auteurs qui les ont cités. Je n'ai pas recueilli une foule d'autres débris donnés par quelques éditeurs pour avoir été trouvés épars, sous forme de citations bien souvent rédigées en style indirect, chez divers écrivains : Pline l'Ancien, Aulu-Gelle, Priscien, Charisius, Suétone, Lactance, Ausone, saint Jérôme, etc... On ne peut attribuer à C. N. des lambeaux de phrases sur la forme desquelles nous ne sommes pas exactement fixés.

ipse quoque sibi adceleraret *** et quoniam tum quoque posset temporibus superesse, se sibi suisque reseruaret, precis eius taciturna sua obstinatione depressit. 3. Sic cum biduum cibo se abstinuisset, subito febris decessit leuiorque morbus esse coepit. Tamen propositum nihilo setius peregit itaque die quinto postquam id consilium inierat, pridie kal. Aprilis Cn. Domitio C. Sosio consulibus decessit. 4. Elatus est in lecticula, ut ipse praescripserat, sine ulla pompa funeris, comitantibus omnibus bonis, maxima uulgi frequentia. Sepultus est iuxta uiam Appiam ad quintum lapidem in monumento Q. Caecili, auunculi sui.

FRAGMENTA

1. Verba ex epistula Corneliae Gracchorum matris ex libro Corneli Nepotis de Latinis historicis excerpta.

Dices pulchrum esse inimicos ulcisci. Id neque maius neque pulchrius cuiquam atque mihi esse uidetur, sed si liceat re publica salua ea persequi. Sed quatenus id fieri non potest, multo tempore multisque partibus ini-

[2. adceleraret : adce - *H post hoc uerbum locum album, fere dimidium uersum, habent A, B* || depressit : repraess - *H* ||, 3. setius *A* : - cius *rell.* || inierat : - erit *H* || Aprilis *A, B R* : - lium *H* || 4. Appiam : Apiam *A* || monumento : moni - *H* || sui : *om. H.*

Explicit *A* Aemilius probus de Illustribus ducibus exterarum gentium explicit *R.*

Verba —— excerpta *Gif. testibus Sauarone et Petauio* : Verba ex epistola Corneliae Gracorum matris ex eodem libro Cornelii Nepotis excerpta *A* Verba Corneliae Gracchorum matris ex cornelii nepotis libro excerpta *R.*

1. pulchrius : - crius *A* || quatenus : - tinus *A.*

— nos ennemis rester intacts et conserver leur situation plutôt que d'assister à la ruine et à la disparition de la république.

2. Mêmes extraits dans un autre passage (1).

J'en fais le solennel serment sans nulle hésitation ; après les meurtriers de Tibérius Gracchus, pas un ennemi ne m'a causé autant de gêne et autant de douleur que tu l'as fait en toute cette affaire, toi qui aurais dû, survivant à tous les enfants que j'ai eus auparavant, tenir leur place et préserver le plus possible de l'inquiétude ma vieillesse, qui, dans toutes tes actions, devais vouloir avant tout m'être agréable et estimer impie, lorsqu'il s'agissait de choses quelque peu importantes, de rien faire contre mon avis. Et tu agis ainsi à l'heure où je n'ai plus qu'un temps bien court à vivre, sans que la brièveté même de cet avenir puisse m'assurer l'avantage de te voir renoncer à être pour moi un adversaire, pour l'Etat l'ouvrier de sa ruine. Mais enfin où donc nous arrêterons-nous ? Y aura-t-il un temps où cessera dans notre maison cette folie ? Y aura-t-il un temps où la contenir dans de justes limites sera chose possible ? où nous cesserons de préparer à nous-mêmes et à autrui des embarras ✠ à écarter ✠ ? où nous rougirons de porter le désordre et le trouble dans l'Etat ? Mais si ce changement est absolument impossible, aussitôt que je serai morte tu brigueras le tribunat. Je t'autorise à agir à ta guise, alors que moi j'aurai perdu le sentiment. Quand je serai morte, tu offriras le sacrifice funèbre à mon intention et tu invoqueras le dieu de notre famille. Alors — ne rougis-tu pas à cette pensée ? — tu imploreras comme des divinités en demandant leurs prières ceux que tu auras, durant leur vie et quand ils étaient près de toi, abandonnés et laissés seuls. Puisse le grand Jupiter ne pas permettre que tu persévères

(1) Certains ont cru cette lettre de Cornélie authentique. Ce fier langage ne paraît pas indigne de la mère des Gracques.

mici nostri non peribunt atque uti nunc sunt erunt potius quam res publica profligetur atque pereat.

Eadem alio loco.

2. Verbis conceptis deierare ausim, praeterquam qui Tiberium Gracchum necarunt, neminem inimicum tantum molestiae tantumque laboris, quantum te ob has res, mihi tradidisse, quem oportebat omnium eorum quos antehac habui liberos partis [eorum] tolerare atque curare ut quam minimum sollicitudinis in senecta haberem, utique quaecumque ageres, ea uelles maxime mihi placere atque uti nefas haberes rerum maiorum aduersum meam sententiam quicquam facere, praesertim mihi cui parua pars uitae superest. Ne id quidem tam breue spatium potest opitulari, quin et mihi aduersere et rempublicam profliges? Denique quae pausa erit? ecquando desinet familia nostra insanire? ecquando modus ei rei haberi poterit? ecquando desinemus et habentes et praebentes molestiis ✠ desistere? ecquando perpudescet miscenda atque perturbanda re publica? Sed si omnino id fieri non potest, ubi ego mortua ero, petito tribunatum; per me facito quod lubebit, cum ego non sentiam. Vbi mortua ero, parentabis mihi et inuocabis deum parentem. In eo tempore non pudet te eorum deum preces expetere, quos uiuos atque praesentes relictos atque desertos habueris? Ne ille sirit Iuppiter te ea perseuerare

2. Eadem —— loco : Verba eiusdem alio loco ad C. Gracchum filium *R*.

Tiberium : Tyb - *R* ‖ Gracchum : - ccum *A* ‖ inimicum : *om.* (?) *Gif.* ‖ tantum mol. : tantae mol. *A* ‖ has res : eas r. *R* ‖ partis : eorum *add. libri* ‖ ageres : agens *A* ‖ superest : *om. A* ‖ aduersere *Gif.* : - sēs *A* - ses *R* ‖ quae pausa : qua p. *A* ‖ ecquando *Gif. A* : et quando *R* ‖ desistere : *nos suspicati sumus hunc locum corruptum esse* ‖ per me *Gif. A* : *om. R* ‖ lubebit *A* : lib - *Gif.* (?) *R* ‖ sirit *Gif. A* : sinat *R* ‖ Iuppiter *A*.

dans cette voie et que tu laisses une si grande folie envahir ton âme ! Mais si tu persévères, je crains que ta vie entière ne soit la proie d'un tel chagrin par ta propre faute qu'en aucun temps tu ne puisses faire la paix avec toi-même.

3. Eloge de Cicéron dans le livre des historiens latins de Cornélius Népos.

Tu ne dois pas ignorer que seul dans la littérature latine ce genre ne peut soutenir la comparaison, à notre époque encore, avec ce qu'a produit la Grèce, qu'il est demeuré informe et à peine ébauché après la mort de Cicéron. Ce grand homme seul pouvait et même devait prêter à l'histoire une voix digne de la faire entendre au monde, lui qui, ayant reçu de nos ancêtres la langue oratoire encore grossière, l'a rendue parfaite et qui à la philosophie latine, avant lui inculte, a prêté la forme de son style ; aussi ne sais-je si sa mort doit être un deuil plus grand pour l'Etat ou pour l'histoire.

4. Sur le même.

La nature si riche et si divine pour s'attirer plus d'admiration et mieux répartir ses services, n'a voulu ni tout donner à un seul ni d'autre part tout refuser à qui que ce fût.

5. Népos Cornélius... écrit ainsi à Cicéron :

Il s'en faut de beaucoup que la philosophie puisse à mon sens enseigner la vie et réaliser la vie vraiment heureuse, puisque je crois que personne n'a plus besoin d'apprendre à vivre que la plupart de ceux qui se consacrent à l'enseigner ; je constate en effet que la plus grande partie de ceux qui dans une école enseignent l'honneur et la maîtrise de soi de la façon la plus subtile sont en même temps livrés sans aucune règle à leurs passions.

---

nec tibi tantam dementiam uenire in animum. Et si perseueras, uereor ne in omnem uitam tantum laboris culpa tua recipias uti in nullo tempore tute tibi placere possis.

3. Cornelius Nepos in libro de historicis Latinis de laude Ciceronis.

Non ignorare debes unum hoc genus Latinarum litterarum adhuc non modo non respondere Graeciae, sed omnino rude atque inchoatum morte Ciceronis relictum. Ille enim fuit unus qui potuerit et etiam debuerit historiam digna uoce pronuntiare, quippe qui oratoriam eloquentiam rudem a maioribus acceptam perpoliuerit, philosophiam ante eum incomptam Latinam sua conformarit oratione. Ex quo dubito, interitu eius utrum res publica an historia magis doleat.

4. Idem.

Locuples ac diuina natura, quo maiorem sui pareret admirationem ponderatioraque sua essent beneficia, neque uni omnia dare nec rursus cuiquam omnia uoluit negare.

5. Nepos Cornelius ad... Ciceronem ita scribit.

Tantum abest ut ego magistram esse putem uitae philosophiam beataeque uitae perfectricem, ut nullis magis existimem opus esse magistros uiuendi quam plerisque, qui in ea disputanda uersantur. Video enim magnam partem eorum, qui in schola de pudore et continentia praecipiant argutissime, eosdem in omnium libidinum cupiditatibus uiuere.

INDEX NOMINVM

TABLE DES MATIÈRES

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN FÉVRIER 1961
SUR LES PRESSES DE L'I. F. M. R. P.
4, RUE CAMILLE-TAHAN A PARIS

N° d'ordre éditeur . 840
Dépôt légal 1er trimestre 1961
Imprimé en France